

DIAGNOSTIC CULTUREL RÉGIONAL

de la région
de Laval



Coordination du projet

Conseil régional de la culture de Laval

Comité de pilotage

Sylvie Lessard
(Rencontre Théâtre Ados)

Guylaine Archambault
(Musée Armand-Frappier)

Marianne Coineau
(Conseil régional de la culture de Laval)

Lysane Gendron
(Division art et culture – Ville de Laval)

Emmanuelle Waters
(Division art et culture – Ville de Laval)

**Recherche, revue de littérature
et rédaction**

Conseil régional de la culture de Laval

Division art et culture du Service
de la culture, des loisirs, du sport
et du développement social
de la Ville de Laval

Véronique Hudon

Marlène Morin

Animation des consultations

Conseil régional de la culture de Laval

Division art et culture du Service de
la culture, des loisirs, du sport et du
développement social
de la Ville de Laval

Division de la consultation publique
et participation citoyenne du Service
des communications et du marketing
de la Ville de Laval

Convercité

Ariane Émond

**Traitement et analyse des données
du sondage et des consultations**

Conseil régional de la culture de Laval

Division art et culture du Service
de la culture, des loisirs, du sport
et du développement social
de la Ville de Laval

Compétence culture
(Catherine Prévost, Suzanne Dion)

Révision linguistique

Marie-Élaine Gadbois, Oculus révision

Illustration

Marin Blanc

Design graphique et mise en page

Caserne

Correction d'épreuves

Marie-Élaine Gadbois, Oculus révision

Impression

Paragraph

Partenaire

Ville de Laval

Crédits page de couverture

Photos : Sébastien Ventura
(Chœur de Laval, détail), Collection
SHGIJ (C1/G4,16.03, Famille Pressault,
1951, détail)

Alexis Bellavance
(Œuvre murale :
Frédérique Ulman-Gagné)

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

ISBN 978-2-924590-10-2 (Ville de Laval)
ISBN 978-2-9816802-0-4 (CRCL)
— version imprimée

ISBN 978-2-924590-12-6 (Ville de Laval)
ISBN 978-2-9816802-1-1 (CRCL)
— version PDF

Ce document est également
disponible en format électronique
au www.crclaval.com et sur
le site Internet de la Ville de Laval.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Le diagnostic : un outil de référence au service du développement culturel régional	17
Méthodologie	18
Notes au lecteur	21

PARTIE 1: CONTEXTE GÉNÉRAL

Chapitre 1. Contexte régional et territorial

1.1	Territoire géographique	27
1.2	Données démographiques	28
1.3	Indicateurs socioéconomiques	28
1.4	Profil linguistique et immigration	31
1.5	Gouvernance et vision de développement	31

Chapitre 2. Références historiques et patrimoniales

2.1	Histoire d'un territoire	37
2.2	Territoire et profil patrimonial	40

Chapitre 3. Partenariats et investissements en matière de culture

3.1	Portrait des dépenses directes en culture de l'administration publique québécoise	47
3.2	Principaux partenaires gouvernementaux	51
3.3	Partenaires régionaux	55
3.4	Part des revenus autonomes et contribution du secteur privé au financement de la culture	64

Chapitre 4. Recensement

4.1	Présentation générale	71
4.2	Profil des organisations et institutions culturelles	72
4.3	Artistes, auteurs et techniciens	76
4.4	Main-d'œuvre du secteur culturel	76
4.5	Recensement à la lumière des investissements publics antérieurs	79

Chapitre 5. Accessibilité de l'offre culturelle

5.1	Localisation et répartition des infrastructures sur le territoire	84
5.2	Portrait général de l'offre culturelle (2013-2014)	86
5.3	Offre culturelle municipale (2013-2014)	92
5.4	Offre culturelle des organisations professionnelles (2013-2014)	95
5.5	Offre des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles	99

PARTIE 2 : PORTRAITS SECTORIELS

Chapitre 1. Histoire et patrimoine

1.1	Description du domaine	109
1.2	Outils d'interprétation et de mise en valeur du patrimoine	121
1.3	Outils de gouvernance	122
1.4	Statistiques	123
1.5	Activités	124
1.6	Fréquentation	124
1.7	Financement	125
1.8	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	126
1.9	Enjeux	129

Chapitre 2. Culture scientifique

2.1	Description du domaine	137
2.2	Statistiques	138
2.3	Activités	140
2.4	Fréquentation	140
2.5	Financement	141
2.6	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	142
2.7	Enjeux	144

Chapitre 3. Arts visuels, art public et métiers d'art

3.1	Description du domaine	150
3.2	Statistiques	151
3.3	Activités	152
3.4	Fréquentation	152
3.5	Financement	153
3.6	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	154
3.7	Enjeux	157

Chapitre 4. Arts de la scène, festivals et événements

4.1	Faits saillants sur la fréquentation	164
4.2	Description du domaine	164
4.3	Statistiques	168
4.4	Disciplines	169

4.5	Activités	169
4.6	Fréquentation	170
4.7	Financement	171
4.8	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	172
4.9	Enjeux	175

Chapitre 5. Livre et littérature

5.1	Description du domaine (excluant les bibliothèques)	182
5.2	Statistiques	183
5.3	Description des bibliothèques de Laval	183
5.4	Statistiques reliées aux bibliothèques	184
5.5	Activités	185
5.6	Fréquentation	186
5.7	Financement	187
5.8	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	188
5.9	Enjeux	190

Chapitre 6. Cinéma, arts médiatiques et production audiovisuelle

6.1	Description du domaine	196
6.2	Statistiques	197
6.3	Activités	198
6.4	Fréquentation	198
6.5	Financement	199
6.6	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	200
6.7	Enjeux	202

Chapitre 7. Loisir culturel et pratique culturelle amateur

7.1	Contexte de développement	208
7.2	Description du domaine	209
7.3	Statistiques	210
7.4	Financement	212
7.5	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	213

Chapitre 8. Culture et éducation / formation professionnelle

8.1	Liens entre le secteur culturel et le secteur de l'éducation	221
8.2	Statistiques	224
8.3	Activités	225
8.4	Fréquentation	226
8.5	Recensement des formation en arts	226
8.6	Formation continue et développement professionnel	229
8.7	Principales contributions des partenaires	230
8.8	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	231
8.9	Enjeux	233

Chapitre 9. Tourisme culturel

9.1	Statistiques générales et constats	238
9.2	Description du domaine	240
9.3	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	240
9.4	Axes d'intervention	242

Chapitre 10. Communication, médias et promotion

10.1	Description du domaine des médias	248
10.2	Promotion et rayonnement de l'offre culturelle	250
10.3	Statistiques	252
10.4	Analyse des forces, des faiblesses et des opportunités	253
10.5	Enjeux	255

PARTIE 3 : LES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL POUR LA RÉGION DE LAVAL

Thématique 1	La vitalité culturelle lavalloise	260
Thématique 2	Le positionnement du secteur culturel dans une perspective de développement durable	261
Thématique 3	L'accessibilité et la participation à la culture	262
Thématique 4	La promotion et le rayonnement de la culture	263

ANNEXES

Annexe 1 A	Liste des participants aux consultations - organisations culturelles lavalloises	266
Annexe 1 B	Liste des participants aux consultations - individus	269
Annexe 2	Organisations et institutions publiques culturelles à Laval	273
Annexe 3	Lieux culturels lavallois	277
Annexe 4	Les projets d'infrastructures culturelles	279
Annexe 5	Liste des ententes régionales administrées par la CRÉ	281
Annexe 6	Histoire et patrimoine	282
Annexe 7	Définitions des catégories de produit en tourisme culturel	285
Bibliographie		286

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I	Langue maternelle des habitants de Laval et de la province de Québec	31
Tableau II	Dépenses directes en culture de l'administration québécoise dans les régions périphériques	48
Tableau III	Évolution des dépenses directes en culture de l'administration québécoise dans les régions périphériques, 1994-1995 à 2013-2014	48
Tableau IV	Bourses et subventions octroyées par le CALQ aux organismes, artistes ou écrivains des régions périphériques	53
Tableau V	Bourses et subventions octroyées par le CAC aux organismes, artistes ou écrivains de Laval, Gatineau et Longueuil, 2013-2014	54
Tableau VI	Subventions municipales accordées par la Ville de Laval, 2013-2014	61
Tableau VII	Sources privées, 2013-2014	66
Tableau VIII	Autres données sur la main-d'œuvre culturelle	78
Tableau IX	Nature des activités de l'offre culturelle globale à Laval, 2013-2014	88
Tableau X	Nombre d'activités par domaine de l'offre culturelle globale à Laval, 2013-2014	89
Tableau XI	Fréquentation par domaine de l'offre culturelle globale à Laval, 2013-2014	90
Tableau XII	Nature des activités de l'offre culturelle municipale, Laval, 2013-2014	92
Tableau XIII	Fréquentation par type de public de l'offre municipale, 2013-2014	94
Tableau XIV	Activités des organisations professionnelles à but non lucratif, selon la nature des lieux, 2013-2014	96
Tableau XV	Fréquentation par type de public de l'offre des organisations professionnelles à but non lucratif, 2013-2014	98
Tableau XVI	Fréquentation par type de public de l'offre des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles Laval, 2013-2014	101
Tableau XVII	Nombre d'activités selon la nature de l'offre en arts de la scène, 2013-2014	170
Tableau XVIII	Ressources bibliothèques 2014 Laval et ensemble du Québec	184
Tableau XIX	Programmes <i>La culture à l'école</i> et <i>Sorties culturelles scolaires</i> , Commission scolaire de Laval	223
Tableau XX	Projets arts-études, écoles primaires de Laval	226
Tableau XXI	Projets arts-études, écoles secondaires de Laval	227
Tableau XXII	Projets de concentration en arts reconnus par le MÉES	227
Tableau XXIII	Projets de concentration en arts (non reconnus par le MÉES)	227

LISTE DES CARTES ET DES FIGURES

Carte 1	Les quartiers de Laval	27
Carte 2	Cartographie des principaux lieux où se déploie la vie culturelle	84
-		
Figure 1	Dépenses directes en culture de l'administration publique québécoise, régions périphériques, 2013-2014	47
Figure 2	Évolution des dépenses directes en culture de l'administration québécoise dans les régions périphériques, 1994-1995 à 2013-2014	49
Figure 3	Dépenses directes de l'administration publique québécoise en matière de culture, en \$ par habitant selon la région, en 2012-2013	50
Figure 4	Répartition du soutien financier de l'administration publique québécoise selon le domaine, Laval, 2013-2014	51
Figure 5	Affectation des fonds en culture de la Conférence régionale des élus, Laval, 2013-2014	56
Figure 6	Répartition par domaine des investissements de la CRÉ en culture, Laval, 2013-2014	56
Figure 7	Dépenses culturelles de la Ville de Laval, 2013-2014	60
Figure 8	Répartition des dépenses de programmation culturelle et subventions de la Ville de Laval, par domaine, 2013-2014	61
Figure 9	Provenance des investissements de la Ville de Laval, 2013-2014	63
Figure 10	Part des revenus des organisations culturelles professionnelles provenant de fonds publics et de sources privées, Laval, 2013-2014	64
Figure 11	Répartition des revenus par domaine, organisations culturelles professionnelles en %, Laval, 2013-2014	65
Figure 12	Répartition des 10 780 161 \$ de revenus de sources privées des organisations culturelles professionnelles, par domaine, Laval, 2013-2014	66
Figure 13	Répartition par domaine, ventilation par catégorie d'organisations, Laval	72
Figure 14	Répartition des organisations culturelles professionnelles à but non lucratif selon leur principal secteur d'intervention à Laval	73
Figure 15	Répartition des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, associations citoyennes et fondations selon leur principal domaine d'intervention à Laval	74

Figure 16	Répartition des organisations professionnelles à but lucratif selon le secteur d'intervention	74
Figure 17	Taille des organisations culturelles professionnelles, Laval, 2013-2014	75
Figure 18	Taille des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, des fondations et associations citoyennes, Laval, 2013-2014	75
Figure 19	Répartition des travailleurs culturels, Laval, 2006	77
Figure 20	Nature de l'offre culturelle à Laval, 2013-2014	87
Figure 21	Répartition du public selon la provenance de l'offre culturelle lavalloise, 2013-2014	91
Figure 22	Nature des activités de l'offre culturelle municipale, Laval, 2013-2014	92
Figure 23	Nombre d'activités par domaine réalisées dans les lieux dédiés et hors les murs par la Ville de Laval	93
Figure 24	Nature des activités de l'offre culturelle lavalloise par les organisations professionnelles à but non lucratif, 2013-2014	95
Figure 25	Nombre d'activités par domaine, réalisées à Laval dans les lieux dédiés et hors les murs par les organisations professionnelles	97
Figure 26	Nature des activités de l'offre des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, 2013-2014	99
Figure 27	Volume d'activités des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles par domaine, Laval, 2013-2014	100
Figure 28	Dépenses directes de l'administration publique québécoise, patrimoine, institutions muséales et archives, régions périphériques, 2013-2014	125
Figure 29	Dépenses directes de l'administration publique québécoise pour les institutions muséales, régions périphériques, 2013-2014	141
Figure 30	Dépenses directes en arts visuels, métiers d'art de l'administration publique québécoise, régions périphériques, 2013-2014	153
Figure 31	Domaine des arts de la scène à Laval, répartition par discipline	169
Figure 32	Dépenses directes de l'administration publique québécoise en arts de la scène, régions périphériques, 2013-2014	171
Figure 33	Dépenses directes de l'administration publique québécoise en livre et périodique, régions périphériques, 2013-2014	187

Figure 34	Dépenses directes de l'administration publique québécoise pour les bibliothèques, régions périphériques, 2013-2014	188
Figure 35	Dépenses directes de l'administration publique québécoise en arts médiatiques, radio, télévision, etc	199
Figure 36	Répartition par domaine, organisations de pratique culturelle amateur ou non reconnues professionnelles	209
Figure 37	Pratique d'activités artistiques ou culturelles en amateur et dans le cadre de cours ou d'ateliers d'art, Laval, 2009	210
Figure 38	Offre culturelle et fréquentation, organisations de pratique culturelle amateur ou non reconnues professionnelles, 2013-2014	211
Figure 39	Taux de pratique de certaines activités culturelles au Québec selon diverses origines canadiennes, 2008	239

LISTE DES SIGLES

ACPQ	Association des cinémas parallèles du Québec
AQTIS	Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son
BAnQ	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
BPA	Bibliothèque publique autonome
CAC	Conseil des arts du Canada
CAL	Centre d'archives de Laval
CALQ	Conseil des arts et des lettres du Québec
CIBAF	Centre d'interprétation des biosciences Armand-Frappier
C.I.EAU	Centre d'interprétation de l'eau de Laval
CLD	Centre local de développement
CMAQ	Conseil des métiers d'art du Québec
CPEUM	Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal
CQPV	Conseil québécois du patrimoine vivant
CRCL	Conseil régional de la culture de Laval
CRÉ	Conférence régionale des élus
CRSNG	Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
CRTC	Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
CSDL	Commission scolaire de Laval
ETC	Équivalent temps complet
FLL	Fondation lavalloise des lettres
FTCA	Fédération des télévisions communautaires autonomes du Québec
ICCROM	Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels

ICOMOS	Conseil international des monuments et des sites
ISAQ	Inventaire des sites archéologiques du Québec
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MCC	Ministère de la Culture et des Communications
MCCCF	Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
MDA	Maison des arts de Laval
MEES	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
MELS	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
OCCQ	Observatoire de la culture et des communications du Québec
OMT	Organisation mondiale du tourisme
ONF	Office national du film du Canada
PCI	Patrimoine culturel immatériel
PDCRL	Plan de développement culturel de la région de Laval
PIIA	Plan d'implantation et d'intégration architecturale
PMAD	Plan métropolitain d'aménagement et de développement
PRMI	Parc de la Rivière-des-Mille-Îles
RAAV	Regroupement des artistes en arts visuels
RAIQ	Regroupement des arts interdisciplinaires du Québec
RAPPEL	Regroupement des auteurs professionnels publics et émergents lavallois
RQD	Regroupement québécois de la danse
ROCAL	Regroupement d'organismes culturels et d'artistes lavallois
RTA	Rencontre Théâtre Ados
SADR	Schéma d'aménagement et de développement révisé
SARTEC	Société des auteurs de radio, télévision et cinéma
SCLSDS	Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social, Ville de Laval, anciennement nommé Service de la vie communautaire, de la culture et des communications
SEPAQ	Société des établissements de plein air du Québec
SHGIJ	Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus
SLL	Société littéraire de Laval
SLP	Secrétariat au loisir et au sport
SODEC	Société de développement des entreprises culturelles du Québec
UDA	Union des artistes
UICN	Union internationale pour la conservation de la nature
UNEQ	Union des écrivaines et des écrivains québécois
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UQAM	Université du Québec à Montréal
URLS	Unité régionale de loisir et de sport

PARTIE 00

INTRODUCTION

LE DIAGNOSTIC : UN OUTIL DE RÉFÉRENCE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL RÉGIONAL

En novembre 2015, le Conseil régional de la culture de Laval (CRCL) et la Ville de Laval conviennent de l'importance d'élaborer le *Diagnostic culturel de la région de Laval*. Réalisé par le CRCL, en partenariat avec la Ville de Laval, le diagnostic a pour objectif de dresser le portrait du secteur culturel et d'identifier les enjeux de développement culturel sur le territoire. Alors que Laval entre dans une nouvelle ère de son développement, le CRCL et la Ville de Laval souhaitent réaffirmer l'importance de se doter d'une vision culturelle à long terme, concertée et s'inscrivant dans une perspective de développement durable. Le diagnostic participe de cette démarche et servira d'outil de référence pour orienter les interventions régionales en matière de culture durant les prochaines années.

Un comité de pilotage composé de représentants du CRCL et de la Ville de Laval a été mis sur pied pour assurer la planification et la supervision de cet important chantier. Au-delà de l'analyse de la revue documentaire et de l'exercice rigoureux de recensement des ressources culturelles du territoire, le comité de pilotage a tenu à s'assurer que la réalisation du diagnostic repose sur une démarche de consultation impliquant l'ensemble des acteurs du secteur culturel. Plusieurs consultations ont ainsi été orchestrées pour nourrir les travaux du comité et pour garantir que le diagnostic reflète les réalités et les préoccupations du secteur culturel. Près de 200 personnes et représentants d'organismes ont pris part à ces consultations tenues en janvier, en octobre et en novembre 2016.

Le diagnostic culturel de la région de Laval représente la pierre angulaire sur laquelle se bâtira le plan de développement culturel de la région de Laval (PDCRL). S'inscrivant dans la continuité des travaux entourant la réalisation du diagnostic, cette planification culturelle régionale sera élaborée en concertation étroite avec l'ensemble des parties prenantes du développement culturel. Finalement, nous espérons que le PDCRL témoignera avec force de l'engagement des acteurs culturels et des partenaires régionaux à faire de Laval une région toujours plus dynamique, inspirante et vivante pour ses citoyens.

Remerciements

Le comité de pilotage remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à différents degrés à l'élaboration du présent diagnostic.

MÉTHODOLOGIE

Les données utilisées pour réaliser le diagnostic proviennent de différentes sources :

La revue documentaire : Le CRCL a consulté un nombre considérable de rapports, d'études et de documents portant sur la région de Laval et le développement culturel régional. Des mémoires ou rapports produits par des regroupements sectoriels ou des associations disciplinaires nationales ont également été consultés pour éclairer l'état de situation de certains domaines culturels. Les références et sources consultées sont disponibles dans la bibliographie.

Les données statistiques provinciales : Les données utilisées proviennent principalement du ministère de la Culture et des Communications (MCC), de l'Institut de la statistique du Québec et de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec. Soulignons que nous avons utilisé en priorité les données de 2013-2014. Des données plus récentes ont pu être intégrées lorsque cela a été jugé pertinent. Le dernier portrait statistique régional en culture ayant été publié par le MCC en 2012, nous avons été contraints de nous référer à des analyses comparatives remontant parfois à plus de cinq ans (données de 2009 et de 2010). Les références et sources consultées sont disponibles dans la bibliographie.

Avertissement

Malgré le soin apporté pour documenter l'état de situation du secteur culturel lavallois, les partenaires du diagnostic ne peuvent prétendre offrir un portrait exhaustif et infaillible. Le présent diagnostic a été réalisé à partir des éléments recueillis lors des consultations, mais aussi en tenant compte des données statistiques disponibles. Certaines statistiques datant de plus de cinq ans, elles comportent leurs limites et devront donc être considérées comme de simples points de repère.

Les données provenant de la Conférence régionale des élus (CRÉ) :
Les ententes administrées par la CRÉ s'échelonnent généralement sur trois ans. Dans certains cas, les crédits alloués pour une année financière ont été versés l'année suivante seulement. Considérant la situation, le diagnostic présente l'évaluation moyenne des investissements par année sur la base de la durée de l'entente (deux, trois ou cinq ans) et non sur la base des investissements effectivement déboursés durant l'année de référence 2013-2014.

Les données provenant du sondage en ligne du CRCL :

Un sondage en ligne a été diffusé en janvier 2016 auprès de quatre groupes cibles : les organisations culturelles, les institutions municipales, les artistes et écrivains ainsi que les travailleurs culturels. L'année de référence retenue pour la collecte des données est l'année financière 2013-2014 ou l'année civile 2014.

Dans le but d'obtenir un portrait statistique représentatif de la communauté culturelle lavalloise, huit sous-groupes cibles ont été identifiés :

Les organisations culturelles

- Organismes culturels professionnels à but non lucratif
- Entreprises culturelles professionnelles (à but lucratif)
- Organismes culturels de pratique amateur ou non reconnus professionnels, fondations et associations citoyennes en histoire et en patrimoine

Les institutions municipales

Les artistes, écrivains et artisans

- Artistes, écrivains et artisans professionnels
- Artistes, écrivains et artisans de la relève
- Artistes, écrivains et artisans amateurs

Les travailleurs culturels œuvrant sur le territoire de Laval

- Habitant Laval
- Habitant en dehors de Laval

Taux de réponse au sondage en ligne

26 organisations culturelles professionnelles ont été sollicitées dans le cadre du sondage en ligne. La totalité des organisations ont répondu au sondage.

Taux de réponse : 100 %

-

4 entreprises culturelles ont été sollicitées dans le cadre du sondage en ligne. 3 d'entre elles ont répondu au sondage. Sauf indication contraire, les données recueillies pour les entreprises culturelles n'ont pas été exploitées, considérant le faible nombre de répondants.

-

Les institutions culturelles municipales et les deux divisions responsables du volet culturel de la Ville de Laval¹ ont été sollicitées dans le cadre du sondage en ligne.

Taux de réponse : 100 %

1 → Division art et culture et Division des bibliothèques

Le diagnostic couvre l'ensemble du secteur culturel. Des regroupements ont été réalisés (domaines) pour faciliter le traitement des données. Les sept domaines retenus sont :

- Arts visuels, art public et métiers d'art
- Arts de la scène
- Culture scientifique
- Histoire et patrimoine
- Livre et littérature
- Arts médiatiques et numériques, cinéma, télévision et médias
- Multidisciplinaires : ce domaine regroupe les organismes de service multisectoriels

Les données provenant des consultations (groupes de discussion et consultations multisectorielles) : Trois consultations ont été planifiées en octobre et en novembre 2016 afin de collecter des données qualitatives.

La première consultation tenue en octobre (sur invitation) concernait les organisations culturelles professionnelles et les institutions municipales. Proposée sous la forme de cinq groupes de discussion sectoriels, chaque séance de travail a permis de réunir des représentants de chacun des grands domaines retenus. Les échanges et discussions visaient à bonifier l'état de situation, à cerner et à approfondir les enjeux pour chaque domaine. Au total, 33 personnes ont pris part à ces cinq groupes de discussion.

Deux consultations multisectorielles ont été organisées les 23 et 26 novembre 2016, l'une ciblant les organisations culturelles professionnelles et les institutions municipales et l'autre visant les organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles. Ces rencontres ont permis de déterminer et de prioriser les enjeux régionaux en matière de culture. Au total, 89 personnes ont participé à ces consultations.

49 organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, fondations et associations citoyennes ont été sollicitées dans le cadre du sondage en ligne. De ce nombre, 42 organisations ont répondu au sondage.

Taux de réponse : 86 %

-

506 artistes et écrivains ont été sollicités dans le cadre du sondage en ligne (anonyme). De ce nombre, 123 ont répondu au sondage.

Taux de réponse : 24 %

-

125 travailleurs culturels ont été sollicités dans le cadre du sondage en ligne (anonyme). De ce nombre, 45 ont répondu au sondage.

Taux de réponse : 36 %

-

Le taux de réponse des artistes, écrivains et travailleurs culturels ayant été jugé trop faible, il a été décidé de ne pas exploiter les données obtenues.

NOTES AU LECTEUR

Année de référence : L'année 2015 n'a pas été retenue comme année de référence considérant qu'elle coïncidait avec le 50^e anniversaire de Laval, une année exceptionnelle du point de vue de l'offre culturelle et des investissements en culture.

Les dépenses directes en culture de l'administration publique québécoise incluent les contributions des ministères, organismes, commissions, conseils, fonds spéciaux et entreprises publiques qui ont déclaré avoir effectué des dépenses dans l'un ou l'autre des domaines culturels étudiés par l'Observatoire de la culture et des communications de l'Institut de la statistique du Québec.

Sondages en ligne : L'anonymat a été conservé pour les répondants aux sondages en ligne visant les artistes, écrivains et travailleurs culturels.

Domaines : Lorsque les organisations ont déclaré intervenir dans plusieurs domaines, seul le domaine principal a été retenu aux fins de statistiques.

Organisations culturelles professionnelles : Sauf mention contraire, les organisations culturelles professionnelles désignent les organisations à but non lucratif.

Achalandage et fréquentation : En ce qui concerne la fréquentation et l'achalandage, c'est la participation aux activités qui a été mesurée, sachant que les données collectées par voie de sondage ne permettaient pas de connaître le nombre d'activités auquel un même citoyen ou élève a participé.

LE T R A P

CONTEXTE
GÉNÉRAL

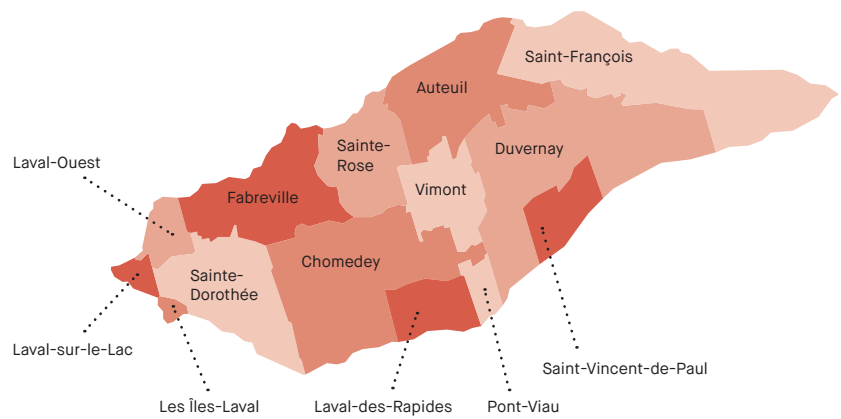
01

PARTIE 1

CONTEXTE RÉGIONAL
ET TERRITORIAL



© Marie-Andrée Poulin



1.1 TERRITOIRE GÉOGRAPHIQUE

- Laval est la troisième ville la plus importante en ce qui a trait à la population au Québec.
- Laval bénéficie d'un statut unique : elle est une île, une municipalité et une région administrative.
- Laval fait partie des 82 municipalités qui composent la Communauté métropolitaine de Montréal.
- Fondée en 1965, Laval est une ville jeune regroupant 14 municipalités situées sur l'île Jésus, autrefois vouée principalement à l'agriculture. Les quartiers actuels de la ville de Laval portent les noms des anciennes municipalités, traces de son histoire. Sur le plan administratif, les quartiers sont regroupés en six bureaux municipaux lavallois.

Le territoire est composé de la grande île Jésus et de plusieurs îles et îlots, dont certains sont encore sauvages, sur les rivières des Prairies et des Mille Îles. Sa superficie couvre 246 km² de terre ferme, dont 242 km² sur l'île Jésus. Située entre les régions administratives de Montréal, des Laurentides et de Lanaudière, la région de Laval est reliée à la ville de Montréal par 14 ponts routiers et un traversier. Le territoire est délimité au nord par les municipalités de Saint-Eustache, de Boisbriand, de Rosemère, de Bois-des-Filion et de Terrebonne. Il est relié à chacune d'elles par un pont.

(Source : Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 7.)

50 ans
d'histoire, de 1965
à aujourd'hui

3^e ville
en importance

14 municipalités
à l'origine de Laval

3 000 hectares
d'espaces boisés

250 kilomètres
de cours d'eau intérieurs

30 %
de territoire agricole

48 %
de territoire développé

22 %
de superficie disponible pour
des projets de développement

(Source : Laval aujourd'hui — Un état des lieux pour repenser Laval, 2015.)

1.2 DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

- De 2006 à 2011, la structure démographique de la région de Laval a connu des modifications importantes, dont les principales sont les suivantes : la croissance de la population, l'augmentation de l'immigration, la modification de la structure familiale et le vieillissement de la population.
- De 2011 à 2036, la population lavalloise augmentera de 30,7 %, soit le taux le plus élevé de la province, à égalité avec la région de Lanaudière. En comparaison, la population de l'ensemble du Québec ne devrait augmenter que de 17,3 % durant la même période. L'accroissement migratoire (provenant d'autres régions du Québec ou de l'extérieur du Québec) devrait être la principale source de croissance démographique à Laval.

(Source : Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 20.)

1.3 INDICATEURS SOCIOÉCONOMIQUES

Croissance du PIB

En 2013, le produit intérieur brut (PIB) de Laval a atteint 13,8 milliards de dollars ; il s'agit d'une croissance de 1,5 % depuis 2012. Proportionnellement, Montréal affiche aussi entre 2012 et 2013 une hausse de 1,5 % de son PIB avec une valeur de 117,5 milliards de dollars. Au Québec, pour la même période, le PIB se chiffre à 339,5 milliards de dollars, ce qui représente une croissance de 1,7 %. En moyenne, depuis 2009, le PIB de Laval représente environ 4,1 % du PIB de l'ensemble du Québec.

(Source : Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 40.)

429 413 habitants en 2016
(région administrative de Laval)
71 729 de 0 à 14 ans = 17 %
53 046 de 15 à 24 ans = 12 %
110 589 de 25 à 44 ans = 26 %
121 565 de 45 à 64 ans = 28 %
72 484 de 65 et plus = 17 %

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), année de référence 2016.)

- Une progression de 30 % du taux d'emploi entre 2001 et 2013
- Un parc de 10 756 entreprises offrant 153 500 emplois, incluant les quelque 500 entreprises exportatrices qui emploient plus de 23 000 travailleurs et qui continuent de se multiplier
- Des activités économiques qui ont généré des investissements de plus de 1,2 milliard de dollars en 2014 : industries, biotechnologies, tourisme, agriculture, technologies de l'information et de la communication, services

(Source : Vision stratégique - Laval 2035 : urbaine de nature, 2015, p. 11.)

178 015 travailleurs
de 25-64 ans (2015)
79,8% taux des travailleurs
de 25-64 ans (2015)
41 295 \$ revenu d'emploi
médian des travailleurs
de 25-64 ans (2015)
7,6% taux de faible revenu
des familles (2014)
26 453 \$ revenu disponible
par habitant (2015)
916 425 000 \$ valeur totale
des permis de bâtir (2015)
336 805 \$ valeur foncière
moyenne des maisons
unifamiliales (2016)

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ),
Profil de la région administrative de Laval.)

54 écoles primaires
-
14 écoles secondaires
-
**8 centres de formation
professionnelle**
-
**4 centres d'éducation
des adultes**
-
**10 des écoles primaires ou
secondaires de la Commission
scolaire de Laval détiennent
un statut d'écoles défavorisées
en vertu de la Stratégie
d'intervention Agir autrement.**

Marché du travail

Malgré un ralentissement économique à l'échelle provinciale au cours des dernières années, les principaux indicateurs du marché du travail dans la région de Laval se sont améliorés. En effet, en 2013, la région a connu une augmentation de 8 400 postes (ISQ, *État du marché du travail au Québec*, 2014, p. 33), alors que son taux d'activité a progressé de 0,3 point pour atteindre 68,8 % et que son taux d'emploi a progressé de 1,5 point pour atteindre 64,4 %. Pour sa part, le taux de chômage régional a diminué, à l'instar de celui de la province.

(Source : Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 40.)

Tourisme¹

- Plus de 1,1 million de visiteurs, soit une augmentation de près de 2,01 % par rapport à l'année précédente
- Plus de 201 millions de dollars en recettes touristiques, soit une augmentation de 2,04 %
- 169 congrès et événements qui ont généré 7 389 135 \$ en retombées
- 68,8 % de taux d'occupation dans les établissements hôteliers

Éducation

À Laval, par rapport à l'ensemble du Québec, il y a proportionnellement moins de personnes âgées de 25 ans et plus qui n'ont aucun diplôme ou qui ont un diplôme d'études professionnelles. En contrepartie, un plus fort pourcentage des 25 ans et plus détient un diplôme universitaire.

Les réseaux publics d'enseignement primaire et secondaire ainsi que de formation professionnelle relèvent de deux commissions scolaires : la Commission scolaire de Laval et Sir Wilfrid Laurier School Board.

1 → Source : Tourisme Laval, *Bilan de l'industrie touristique de Laval* – 2015

Au 30 septembre 2016, la Commission scolaire de Laval offrait des services éducatifs à 26 972 élèves du préscolaire et du primaire, à 13 670 élèves du secondaire, à 6 582 élèves à la formation professionnelle, à 5 382 élèves à l'éducation des adultes et à 1 088 élèves à la formation à distance assistée. La Commission scolaire anglophone Sir-Wilfrid-Laurier offre des services éducatifs à 4 112 élèves au niveau primaire dans 11 écoles et à 2 758 élèves au niveau secondaire dans 3 écoles. Deux centres de développement des compétences sont situés sur le territoire lavallois.

- On trouve également à Laval 12 établissements d'enseignement privés francophones, dont trois écoles secondaires.
- Le collège Montmorency compte 7 505 étudiants (au 20 septembre 2016).
- Trois campus rattachés à des universités québécoises ont élu domicile à Laval : l'Université de Montréal, l'Université du Québec à Montréal et l'Université de Sherbrooke. Il faut également souligner la présence de l'INRS-Institut Armand-Frappier, qui offre des programmes de deuxième et de troisième cycle universitaire en santé humaine, animale et environnementale.

(Source : Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 33-34.)

Type de diplôme, population lavalloise âgée de 25 ans et plus, en 2013 :

- 19 % n'ont aucun diplôme
(22 % au Québec)
- 23 % détiennent un diplôme d'études secondaires
(21 % au Québec)
- 15 % détiennent un diplôme d'études professionnelles
(17 % au Québec)
- 17 % détiennent un diplôme d'études collégiales
(16 % au Québec)
- 26 % détiennent un diplôme universitaire (24 % au Québec)

(Source : Zins Beauchesne et associés, Profil détaillé des Lavallois, printemps 2014, Pitney Bowes, 2013 to 2023 Estimates and projections - Canada CCF, cité dans Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 45.)

Parmi les plus importants groupes de personnes immigrantes selon le lieu de naissance, Laval, 2011

11,3 % sont originaires du Liban
10,5 % sont originaires d'Haïti
6,6 % sont originaires de Grèce
6,2 % sont originaires d'Italie
5,2 % sont originaires du Maroc

(Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011, cité dans Conférence régionale des élus de Laval, Portrait statistique. Population immigrante de la région de Laval, 2015, p. 61-62.)

Tableau I.
Langue maternelle des habitants de Laval et de la province de Québec

Langue maternelle	Laval	Province de QC
Anglais	7 %	7,7 %
Français	60,8 %	78,1 %
Allophone	28,5 %	12,3 %

(Source² : Statistique Canada. Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM), Enquête nationale auprès des ménages de 2011, cité dans Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 29.)

1.4 PROFIL LINGUISTIQUE ET IMMIGRATION

- Laval se classe au troisième rang parmi les régions québécoises qui attirent le plus de personnes immigrantes, derrière Montréal et la Montérégie.

(Source : Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 38.)

- 102 000 personnes immigrantes demeurent à Laval. En comparaison, Montréal comptait 846 600 immigrants en 2011, ce qui représente 22,6 % de l'ensemble de la région métropolitaine de recensement.

(Source : Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 22.)

- Un peu plus de 8 % des personnes immigrantes admises au Québec entre 2002 et 2011 et présentes dans la province résidaient à Laval en janvier 2013. En comparaison, 16,3 % des personnes immigrantes résidaient à Montréal en 2011.

(Source : Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 22.)

1.5 GOUVERNANCE ET VISION DE DÉVELOPPEMENT

Après plus de 20 ans à la tête de la Ville de Laval, le maire Gilles Vaillancourt démissionne en novembre 2012. L'élection d'un nouveau conseil municipal en 2013 fait entrer Laval dans une nouvelle ère de développement. Le maire Marc Demers s'engage alors à développer une nouvelle culture organisationnelle par un mode de gouvernance actualisé, par la modification des protocoles décisionnels et par une gestion éthique et transparente. Ces réformes et la réorganisation des services de la Ville donnent un nouvel élan à Laval, dorénavant tournée vers les citoyens.

2 → [Statistique Canada. 2013, Laval, V, Québec (Code 2465005) (tableau). Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM), Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit n° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 11 septembre 2013. <http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F> (site consulté le 18 mars 2015)] cité dans Conférence régionale des élus de Laval, Portrait statistique. Population immigrante de la région de Laval, mars 2015, p. 29.

Vision stratégique : Laval « Urbaine de nature »

Dès 2013, l'administration municipale entreprend une vaste réflexion et amorce un dialogue avec les citoyens par l'entremise de la consultation intitulée *Repensons Laval*. La vision stratégique *Laval 2035 : urbaine de nature* découle de ce processus et énonce les cinq grandes orientations qui guideront la municipalité pour les 20 prochaines années. Il en ressort :

- un désir de concilier le milieu citadin et les milieux naturels dans une perspective de développement durable, notamment par la mise en valeur du caractère insulaire de Laval, de sa zone agricole, de son eau, de ses berges et de ses bois ;
- la volonté de revitaliser le cadre urbain par des aménagements attrayants et adaptés aux besoins de la population, notamment par un centre-ville animé ;
- la prise en charge de la vie culturelle et sociale des Lavallois par le support d'initiatives diversifiées au sein de la vie communautaire ;
- le développement de sa force économique en œuvrant à la diversification des entreprises sur son territoire ;
- une gestion municipale éthique et la mobilisation des citoyens dans ses actions. La vision est porteuse de renouveau en prise directe avec la vie citoyenne.

(Source : Ville de Laval, Vision stratégique - Laval 2035 : urbaine de nature, p.20.)

PARTIE 1

RÉFÉRENCES HISTORIQUES
ET PATRIMONIALES



© Archives de la Ville de Laval, collection
de dons privés, don de Paul Surprenant.

→ Vue de la rue principale de Sainte-Rose.

2.1 HISTOIRE D'UN TERRITOIRE

De la découverte à la seigneurie de l'île Jésus

Le territoire de Laval possède une riche histoire qui commence bien avant sa fondation en 1965. Les différentes communautés qui s'y sont établies ont progressivement façonné son territoire et édifié son patrimoine. Des artefacts et des écrits témoignent de la présence des Amérindiens sur le territoire il y a plus de 4 000 ans. Le 2 octobre 1535, Jacques Cartier aurait noté la présence d'une île au nord du village iroquois d'Hochelaga (Montréal). Concédée aux Jésuites en 1636, elle sera d'abord surnommée l'île De Jésus avant de prendre le nom de l'île de Montmagny en 1637. Le premier nom a prévalu très tôt sur celui de Montmagny – bien que les Jésuites n'aient pas exploité leur seigneurie – et s'est perpétué jusqu'à nos jours, la particule *de* en moins. Elle sera cédée en 1670 à François Berthelot, conseiller et secrétaire du roi Louis XIV, puis échangée en 1675 contre l'île d'Orléans à Mgr François Montmorency de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France. En 1680, l'île Jésus est concédée au Séminaire de Québec, qui la conservera jusqu'à l'abolition du régime seigneurial en 1854. Pendant plus de deux siècles, le territoire sera voué à l'agriculture et surnommé le « jardin de Montréal ». Les agriculteurs, principaux habitants, formeront les premières paroisses : Saint-François-de-Sales, Sainte-Rose-de-Lima, Saint-Vincent-de-Paul et Saint-Martin.

La création de municipalités et la diversification des activités

En 1855, ces paroisses deviennent les premières municipalités sur le territoire. Les noyaux villageois se développent et les activités se diversifient, notamment par la construction et l'exploitation de carrières (Saint-François, Saint-Vincent-de-Paul et Saint-Martin). S'ensuit la création de la ville de Laval-des-Rapides, qui s'affirme comme une ville résidentielle. Dès la fin du 19^e siècle, la villégiature se développe à Sainte-Rose et à Saint-Vincent-de-Paul, puis au début du 20^e siècle, certains secteurs de l'île Jésus sont aménagés comme des lieux de villégiature à proximité des plages : le village de Plage-Laval ou encore la Ville-des-Îles-Laval.

Après la Deuxième Guerre mondiale, on assiste à un important accroissement de la population de l'île Jésus menant à l'aménagement de différents secteurs résidentiels. Le territoire se développe, s'ensuit l'urbanisation des municipalités, la mise en place de services offerts à la population, puis la création de quartiers industriels.

La naissance de Laval et l'aménagement du territoire

L'accroissement de la population sur le territoire par la migration vers la banlieue pousse la Commission d'étude sur les problèmes intermunicipaux de l'île Jésus (commission Sylvestre) à recommander la fusion des 14 municipalités qui composent alors l'île. L'année 1965 marque la naissance de la ville de Laval. Suivant l'industrialisation croissante qui prévaut à l'époque en Amérique du Nord, Laval se développe sur le modèle de la banlieue.

Une période d'urbanisation rapide conduit à l'aménagement de zones industrielles, commerciales et résidentielles. Dès 1974, on discute de la création du centre-ville, tandis que l'autoroute 13 et l'autoroute Jean-Noël-Lavoie (440) voient le jour en 1975.

La vie sociale et culturelle s'organise par la création de lieux et d'organisations phares : le collège Montmorency (1976), la salle André-Mathieu (1979), l'Orchestre symphonique de Laval (1984) et la Maison des arts de Laval (1986). Vers la fin des années 1980, le Parc scientifique et de haute technologie est en développement.

La consolidation du territoire

Pendant les années 1990, la ville de Laval consolide son territoire par la revitalisation de quartiers plus anciens. De 1990 à 1992, une vaste consultation publique a lieu, le Sommet de la personne, qui porte sur les enjeux sociaux et communautaires. Cette consultation publique mène à des modifications dans les services de la ville : 200 recommandations sont déposées, plaçant la personne au cœur des institutions et des services publics, en plus d'appuyer l'importance du noyau familial. En 1994, les bureaux municipaux sont créés et le Cosmodôme est inauguré. Un refuge faunique sur la rivière des Mille Îles est mis en place en 1998. Au début des années 2000, les quartiers axés sur le divertissement, la restauration et le commerce voient le jour. En 2007, trois stations de métro permettent dorénavant de relier Laval à Montréal. Aujourd'hui, Laval conjugue urbanité et ruralité sur son territoire. Soucieuse de s'inscrire dans une perspective de développement durable, l'administration municipale entreprend de vastes chantiers en définissant les dimensions économique, sociale, culturelle et environnementale comme les quatre piliers indissociables de son développement.

© Archives de la Ville de Laval, fonds de la Ville de Vimont.

→ Secteur résidentiel de la municipalité de la paroisse de Saint-Elzéar, devenue la Ville de Vimont, vers 1960.



2.2 TERRITOIRE ET PROFIL PATRIMONIAL

Laval a célébré ses 50 ans en 2015, mais le territoire de l'île Jésus est riche de près de 400 ans d'histoire. Le patrimoine culturel provenant des 14 îlots villageois — qui forment aujourd'hui la ville de Laval — est là pour attester de cette histoire et en offrir un vibrant témoignage. L'identité lavalloise se transmet et s'exprime par l'entremise de son patrimoine culturel. Force est toutefois de constater que les nouveaux résidents — venus s'établir à Laval au cours des dernières décennies — méconnaissent globalement la richesse du patrimoine lavallois.

(Source : Portrait culturel de Laval, 2007, p. 8.)

Dans les années 1960 et 1970, le développement urbain de la jeune ville de Laval n'a pas été véritablement accompagné de politiques et de réglementations municipales spécifiques pour inventorier, protéger et préserver les éléments patrimoniaux d'intérêt. À la même époque, les rares institutions muséales, centres d'interprétation et organismes lavallois actifs en histoire et en patrimoine sont peu considérés par les pouvoirs publics. Bénéficiant de ressources nettement insuffisantes pour jouer pleinement leur rôle, ces organisations n'ont alors ni le pouvoir ni les moyens de veiller à la protection du patrimoine existant. En l'absence de balises pour encadrer l'urbanisation rapide de Laval, et faute de mesures pour sauvegarder le patrimoine bâti, naturel et paysager, une partie du riche héritage des anciens îlots villageois se détériore progressivement et, dans certains cas, disparaît. À ce chapitre, le second projet de *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval* (2017) mentionne que :

- depuis 1981¹, « 483 bâtiments ont disparu², ce qui représente plus de 25 % des bâtiments inventoriés en 34 ans » (p. 2-239);

1 → Pluram inc., *Ville de Laval, histoire et patrimoine architectural*, volumes 1 à 5, 1981.

2 → Patri-Arch, *Pré-inventaire du patrimoine architectural de la ville de Laval* – Rapport de synthèse, 2015, p. 66.

- la pression du développement et le remplacement progressif des structures vétustes mettent en péril le caractère patrimonial des aires d'intérêt historique sur le territoire de Laval. Déjà, avec la forte urbanisation des deux dernières décennies, quelques secteurs ont perdu leur aspect d'origine, par exemple le long des rivières des Prairies et des Mille Îles, où l'on trouve encore quelques bâtiments d'intérêt. Il en est de même de quelques rangs qui ont subi d'importantes transformations au cours des dernières décennies, tels que le chemin du Souvenir à Saint-Martin, le boulevard Dagenais, le chemin de la Petite-Côte, le boulevard Cléroux et la rue Principale à Sainte-Dorothée (p. 2-236).

Aujourd'hui, plus soucieuse de son patrimoine, la Ville de Laval souhaite gérer le territoire lavallois de manière écoresponsable. Le second projet de *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval* (2017) s'inscrit dans cette perspective et énonce l'intention de la Ville de Laval d'assurer une meilleure protection et une mise en valeur accrue de son patrimoine culturel. Plusieurs initiatives sont actuellement menées en ce sens et témoignent des nouvelles orientations municipales en matière de patrimoine : inventaires du patrimoine culturel et architectural lavallois en cours de réalisation, mise en place de la Route du patrimoine de Laval, mise en valeur de bâtiments et de territoires patrimoniaux et accès aux documents d'archives historiques de la Ville de Laval.

PARTIE 1

PARTENARIATS ET INVESTISSEMENTS EN MATIÈRE DE CULTURE



© Geneviève Ringuet

→ Spectacle Sens de Zeugma Collectif de folklore urbain, présenté à la Maison des arts de Laval en 2014.

Laval est une jeune ville, mais sa désignation en tant que région administrative qui couvre le territoire actuel, c'est-à-dire la ville de Laval elle-même, date de 1987. Sa désignation récente comme région administrative distincte et l'ampleur de sa croissance démographique au cours des dernières décennies font en sorte que Laval cumule des retards parfois importants en ce qui a trait aux investissements gouvernementaux. Le contexte des finances publiques s'étant resserré, les ressources financières consacrées aux organismes lors de l'implantation des mécanismes d'accréditation dans les années 1970 et 1980 ne sont plus disponibles, ce qui rend problématiques l'accueil de nouveaux organismes et l'attribution d'un financement équitable.

(Source : Portrait culturel de Laval, 2007, p. 7.)

De plus, jusqu'en 2014, Laval ne bénéficie pas de la présence d'un Conseil régional de la culture, indépendant et autonome, contrairement à l'ensemble des régions du Québec. La Ville de Laval choisit certes de se doter en 1984 d'un Conseil de la culture¹ et de commissions consultatives² pour faciliter la concertation entre les acteurs culturels lavallois. Toutefois, ces structures, inscrites dans la politique culturelle de Laval, sont municipales et ne répondent pas véritablement aux besoins du secteur culturel et à ses attentes en matière de gouvernance.

L'absence d'un organisme de concertation autonome pour favoriser le développement culturel sur le territoire a eu de lourdes répercussions sur la vitalité culturelle, freinant la capacité des acteurs du milieu :

- à travailler en concertation et à édifier une vision du développement culturel qui est partagée et mobilisatrice ;
- à établir un réel dialogue avec la municipalité et les partenaires régionaux sur les enjeux touchant le développement régional ;
- à faire reconnaître la culture comme un pilier et un moteur de développement ;
- à favoriser et à stimuler les investissements publics en matière de culture.

1 → La mission du Conseil de la culture consistait alors à acheminer des recommandations au conseil de direction sur les dossiers culturels. Présidé par un membre du conseil exécutif de la Ville, le Conseil de la culture était composé de trois élus, de quelques fonctionnaires et de représentants du milieu culturel en nombre minoritaire.

2 → Commission consultative arts et littérature et Commission consultative patrimoine et culture. Ces commissions, composées de représentants du milieu culturel reconnus et nommés par la Ville de Laval, avaient pour mission de donner des avis et de faire des recommandations à la municipalité sur les grandes orientations artistiques et culturelles à Laval.

L'arrivée de la nouvelle administration municipale en 2013 amène un vent de changement : le milieu culturel se mobilise et mène une consultation pour évaluer la pertinence de se doter d'une instance culturelle de concertation régionale, indépendante et représentative du milieu. Le Conseil régional de la culture de Laval (CRCL) voit finalement le jour en décembre 2014, ouvrant un nouveau chapitre de l'histoire culturelle de Laval.

En matière de gouvernance régionale, un changement majeur s'opère en avril 2015 : le gouvernement du Québec adopte le projet de loi n° 28, qui prévoit la dissolution des conférences régionales des élus (CRÉ). La Ville de Laval se positionne dès lors comme le principal maître d'œuvre du développement régional, responsable dorénavant d'administrer les crédits gouvernementaux consentis à la région. Ce transfert de responsabilité est bien accueilli par la Ville de Laval, qui renforce ainsi son leadership, notamment en matière de développement social et culturel, et cela, en concordance avec les grandes orientations contenues dans la *Vision stratégique - Laval 2035 : urbaine de nature*, 2015.

S'il est encore tôt pour évaluer les retombées de la disparition de la CRÉ de Laval sur le développement régional, il est probable que ce changement facilite à terme la concertation entre les partenaires régionaux. La dissolution des CRÉ ayant été accompagnée d'une baisse globale des crédits gouvernementaux versés aux régions, il faut espérer que la Ville de Laval sera en mesure de compenser cette perte nette et de stimuler les investissements provenant des différents partenaires gouvernementaux.

3.1 PORTRAIT DES DÉPENSES DIRECTES EN CULTURE DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE³

Pour la période 2013-2014, les dépenses directes en culture provenant de l'administration publique québécoise totalisent 5 104 300 \$.

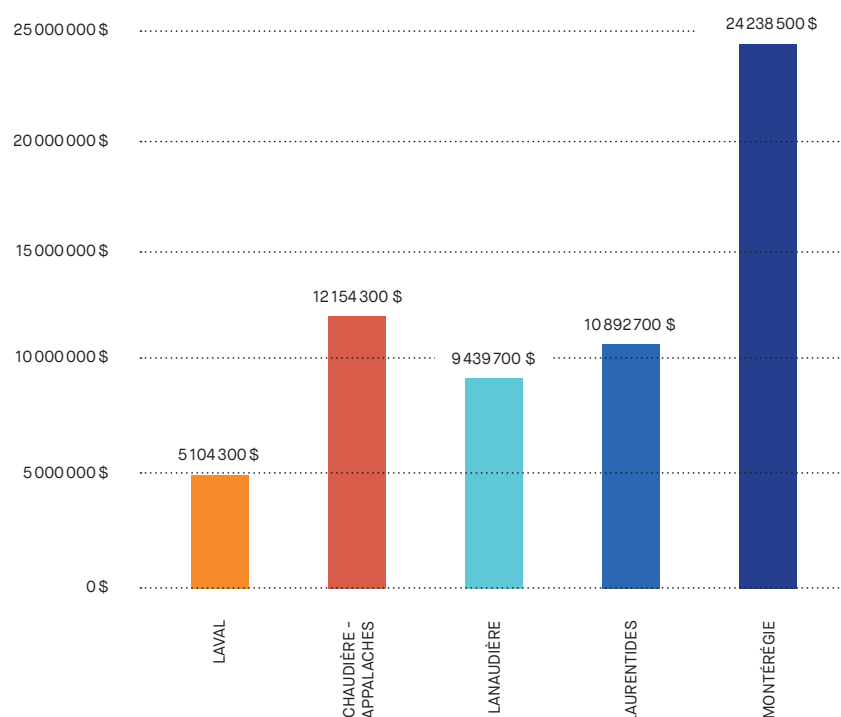
Le graphique et le tableau suivants permettent d'évaluer la part des dépenses directes en culture consenties à Laval comparativement aux autres régions périphériques.

Les dépenses à Laval, qui arrive au dernier rang, représentent 8 % des dépenses publiques cumulées pour l'ensemble des cinq régions périphériques.

Le gouvernement du Québec a octroyé un soutien financier de 1 069 700 \$ à la Ville de Laval pour la mise à niveau de la Maison des arts de Laval en 2013. Le coût total des travaux s'élevait à 3,1 millions de dollars.

Figure 1.
Dépenses directes en culture de l'administration publique québécoise, régions périphériques, 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture.)



3 → Les dépenses directes en culture de l'administration publique québécoise incluent les contributions des ministères et organismes qui ont déclaré avoir effectué des dépenses dans l'un ou l'autre des domaines culturels étudiés par l'Observatoire de la culture et des communications de l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau II.
Dépenses directes en culture
de l'administration québécoise
dans les régions périphériques

	2013-2014	%
Laval	5 104 300 \$	8 %
Chaudière-Appalaches	12 154 300 \$	20 %
Lanaudière	9 439 700 \$	15 %
Laurentides	10 892 700 \$	18 %
Montréal	24 238 500 \$	39 %
Total	61 829 500 \$	100 %

Le tableau III ci-dessous et la figure 2 révèlent que Laval est la région où les dépenses de l'administration publique en culture sont demeurées les plus faibles au cours des 20 dernières années. Il est toutefois important de noter que Laval est la région qui enregistre la plus forte progression en matière de dépenses de l'administration publique durant cette période.

Tableau III.
Évolution des dépenses directes
en culture de l'administration québécoise
dans les régions périphériques,
1994-1995 à 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ),
Observatoire de la culture et des communications
du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses
de l'administration publique québécoise au titre
de la culture.)

	1994-1995	2003-2004	2012-2013	2013-2014	Part régions (13-14)	Évolution (%)
Laval	3 226 000 \$	3 313 200 \$	5 336 600 \$	5 104 300 \$	8 %	63 %
Chaudière-Appalaches	5 965 600 \$	7 899 100 \$	11 275 700 \$	12 154 300 \$	20 %	49 %
Lanaudière	4 279 900 \$	7 630 600 \$	10 001 300 \$	9 439 700 \$	15 %	45 %
Laurentides	5 916 300 \$	7 658 000 \$	11 189 800 \$	10 892 700 \$	18 %	54 %
Montréal	13 960 000 \$	18 496 500 \$	26 769 300 \$	24 238 500 \$	39 %	58 %
Total				61 829 500 \$		

Figure 2.
Évolution des dépenses directes
en culture de l'administration québé-
coise dans les régions périphériques,
1994-1995 à 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ),
 Observatoire de la culture et des communications
 du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses
 de l'administration publique québécoise au titre
 de la culture.)

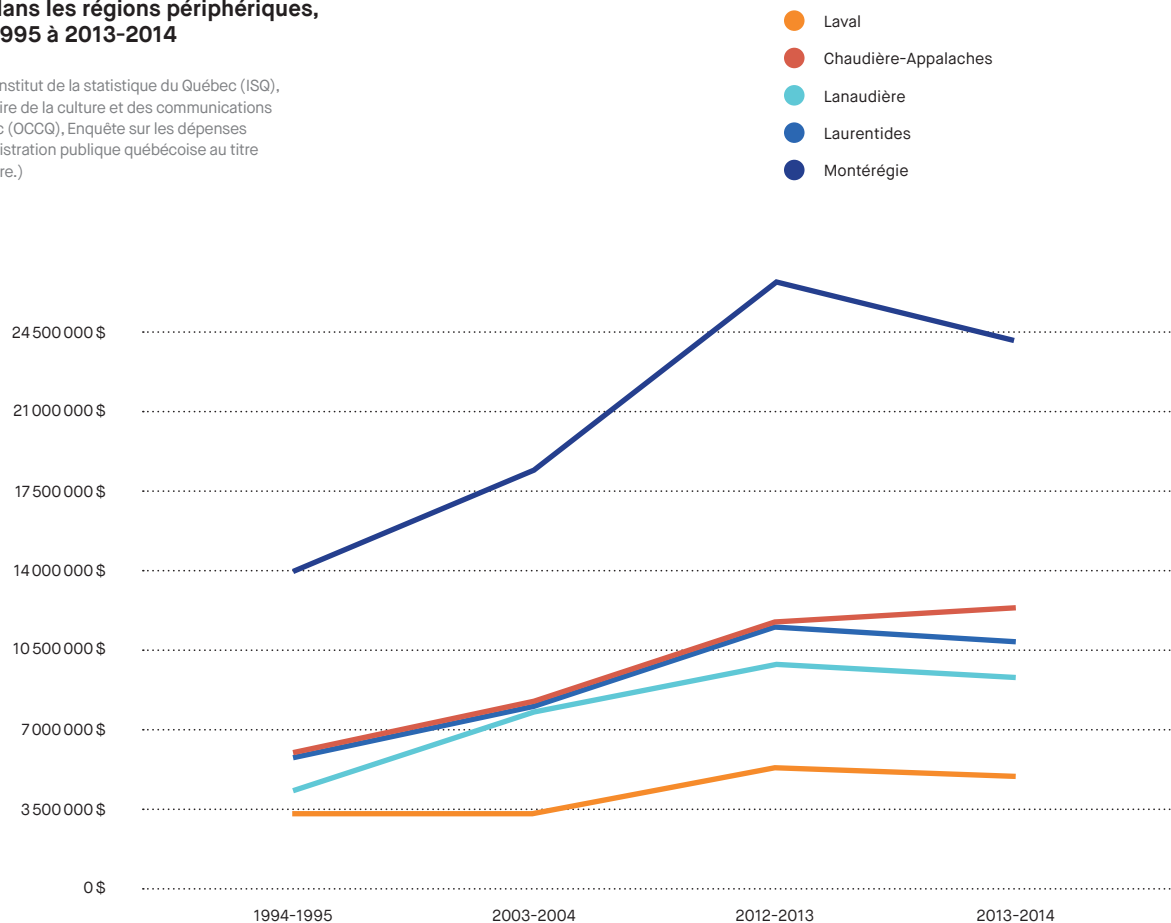
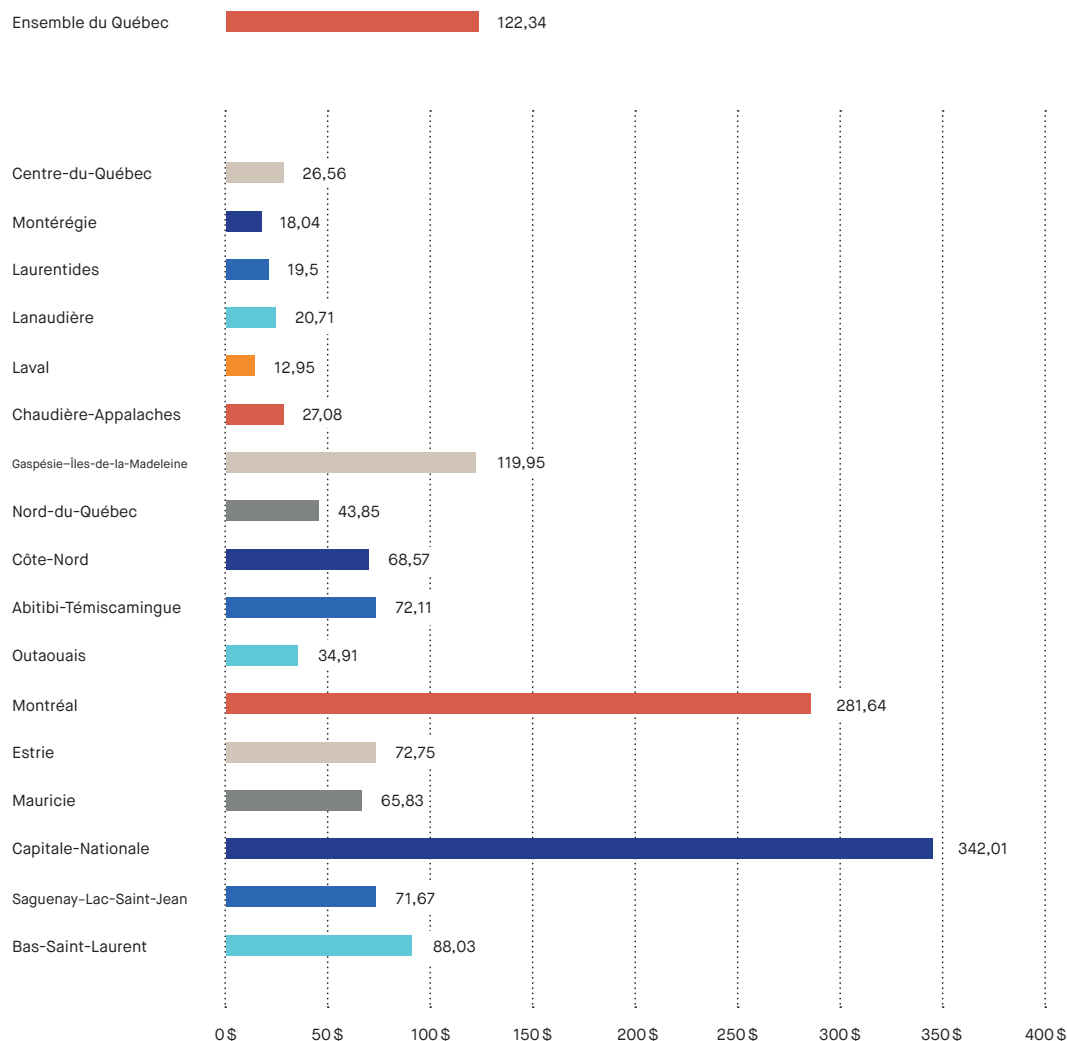


Figure 3.
Dépenses directes de l'administra-
tion publique québécoise en matière
de culture, en \$ par habitant,
selon la région, en 2012-2013*

* Statistiques gouvernementales les plus récentes
 (Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ),
 Observatoire de la culture et des communications du
 Québec (OCCQ), Extrait du numéro 38 Optique Culture.)



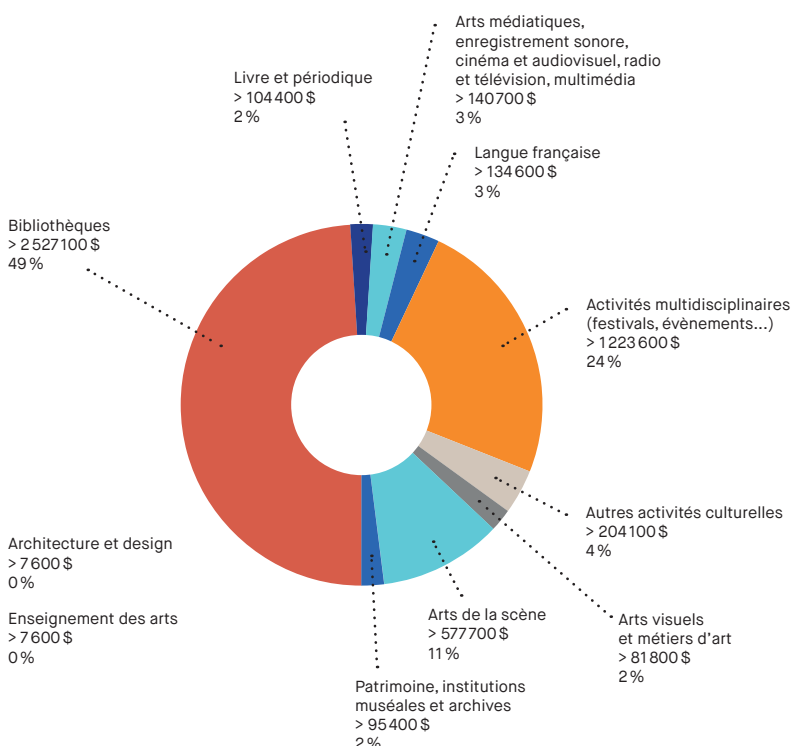
Le graphique ci-dessus révèle que la région de Laval se classe grande dernière en ce qui concerne les dépenses en culture de l'administration publique par habitant : les dépenses publiques en culture s'élèvent en 2012-2013 à 12,95 \$ par habitant à Laval, alors que celles-ci oscillent entre 18 \$ et 27 \$ dans les régions périphériques⁴ et que la moyenne pour l'ensemble du Québec s'élève à 122 \$.

4 → Montréal, Lanaudière, Laurentides, Chaudière-Appalaches

Figure 4.
Répartition du soutien financier
de l'administration publique
québécoise selon le domaine,
Laval, 2013-2014

Montant total : 5 104 600 \$

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ),
Enquête sur les dépenses de l'administration publique
québécoise au titre de la culture.)



3.2 PRINCIPAUX PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX

Le ministère de la Culture et des Communications (MCC)

Le MCC élabore, coordonne et assure le suivi des politiques liées au développement de la culture et des communications au Québec. De même, il veille pour ces domaines à l'élaboration, à la gestion et à l'évaluation des programmes et des ententes de partenariat.

Le Ministère accomplit sa mission dans la région de Laval par l'entremise de la Direction régionale de Laval, de Lanaudière et des Laurentides. La Direction régionale travaille en partenariat avec une diversité d'instances régionales et locales : la Ville de Laval, les organismes culturels actifs sur le territoire et les organismes régionaux de concertation.

En plus de ces ententes, le Ministère finance des projets d'infrastructures par le biais de son programme d'aide aux immobilisations et octroie des subventions aux projets ou au fonctionnement aux organismes culturels relevant de sa responsabilité.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)

Le Conseil des arts et des lettres du Québec est une société d'État qui relève du ministère de la Culture et des Communications. Sa mission est de soutenir, dans toutes les régions du Québec, la création, l'expérimentation et la production artistique.

➤ Entente pour le développement des arts et des lettres

À partir de 2001, le CALQ conclut des ententes de partenariat dans la plupart des régions du Québec avec des partenaires locaux dans le but de bonifier le soutien aux arts et aux lettres. Ces ententes permettent d'offrir un soutien financier additionnel — en marge des programmes réguliers — pour répondre à des besoins ciblés propres à chacune des régions. Les sommes ainsi investies par le CALQ sont soit appariées, soit bonifiées par les partenaires locaux signataires des ententes (conférences régionales des élus, forums jeunesse, municipalités, etc.).

À Laval, l'absence de volonté politique ne favorise pas la signature d'une telle entente. Il faut attendre 2015 pour que la nouvelle administration municipale signe une première entente triennale avec le CALQ (2015-2018). Cette entente permet des investissements publics totalisant 150 000 \$ sur trois ans (75 000 \$ de la Ville de Laval et 75 000 \$ du CALQ) pour soutenir les projets provenant des artistes, des écrivains et des organismes artistiques professionnels lavallois.

➤ Prix de reconnaissance

Les Prix du CALQ en région sont attribués en partenariat avec les conseils régionaux de la culture (CRC) selon une entente spécifique qui établit leurs responsabilités dans le processus de mise en candidature, dans l'organisation de l'événement de remise des prix ainsi que dans les modalités de promotion du lauréat et du CALQ.

Le CALQ offre aux CRC le choix entre deux types de prix : l'un pour récompenser un créateur (Prix du CALQ — créateur ou créatrice de l'année), l'autre pour souligner une œuvre (Prix du CALQ — œuvre de l'année).

En l'absence d'un conseil régional dans la région de Laval jusqu'en 2014, aucun prix CALQ n'a été décerné aux artistes et écrivains lavallois pour l'année de référence 2013-2014.

➤ Programmes de subventions et bourses

Pour la période de référence 2013-2014, le CALQ a soutenu au fonctionnement cinq organismes artistiques (quatre en arts de la scène et un en arts visuels) et a contribué à la réalisation de huit projets d'organismes. Treize artistes ont été récipiendaires d'une bourse.

Au total, les investissements provenant du CALQ totalisent 611 881 \$ en 2013-2014.

Comparativement aux autres régions périphériques, Laval est la région où il y a le moins d'organismes subventionnés et d'artistes boursiers.

Tableau IV.
Bourses et subventions octroyées
par le CALQ aux organismes,
artistes ou écrivains des régions
périphériques

(Source : CALQ)

	Organismes		Artistes ou écrivains	Total Bourses et subventions octroyées
	Fonctionnement	Projets	Bourses	2013-2014
Laval	5	8 (4 org.)	13	611 881 \$
Lanaudière	9	14 (7 org.)	27	1 039 019 \$
Laurentides	9	18 (11 org.)	44	1 082 156 \$
Montréal	28	33 (17 org.)	82	1 838 475 \$
Chaudière-Appalaches	10	15 (10 org.)	29	528 295 \$

La Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC)

La SODEC est une société d'État ayant pour mandat de promouvoir et de soutenir, dans toutes les régions du Québec, l'implantation et le développement des entreprises culturelles. Elle contribue à accroître, dans un contexte de mutations technologiques, la qualité des produits et services, ainsi que leur capacité à être concurrentiels au Québec, dans le reste du Canada et à l'étranger.

Elle intervient dans les industries du cinéma et de la télévision, du livre et de l'édition, des métiers d'art et des arts visuels, de la musique et des variétés. La SODEC a également pour mission de protéger et de mettre en valeur le parc immobilier patrimonial dont elle est propriétaire. Son rôle consiste, dans son domaine, à élaborer des programmes, à administrer l'aide financière publique, à offrir du financement, à gérer les mesures fiscales et à conseiller le gouvernement. Par ailleurs, la SODEC est partenaire de deux fonds d'investissement, soit le Fonds d'investissement de la culture et des communications et le Fonds Capital Culture Québec. Pour la période de référence 2013-2014, la SODEC a soutenu quatre projets lavallois dans le domaine des arts visuels, de l'édition et des arts de la scène.

Au total, les investissements provenant de la SODEC totalisent 172 778 \$ en 2013-2014.

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Le programme *La culture à l'école* met à la disposition des établissements scolaires ainsi que des enseignantes et des enseignants une aide financière visant à soutenir la présentation d'activités à caractère culturel réalisées à l'école. Le programme s'adresse à l'ensemble des élèves québécois du préscolaire, du primaire et du secondaire (secteur des jeunes), des écoles francophones et anglophones, publiques et privées.

Pour être admissible au programme, un projet doit être réalisé avec un artiste, un écrivain ou un organisme culturel professionnel inscrit au Répertoire de ressources culture-éducation. (<https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=3373>)

Au total, pour l'année de référence 2014-2015, les investissements sur le territoire lavallois provenant du programme *La culture à l'école* totalisent 86 235 \$.⁵

5 → Mesure de concertation régionale culture éducation non incluse
(33 600 \$ provenant du MCC)

Patrimoine canadien

Patrimoine canadien favorise un environnement dans lequel tous les Canadiens profitent pleinement d'expériences culturelles dynamiques, célèbrent leur histoire et leur patrimoine, et contribuent à bâtir des communautés créatives. Le portefeuille du Patrimoine canadien est composé du Ministère, de quatre organismes ministériels, de dix sociétés d'État et d'un tribunal administratif. En ce qui concerne le développement culturel régional, en plus des programmes de subvention accessibles aux organismes culturels, Patrimoine canadien offre un programme – le *Fonds du Canada pour les espaces culturels* – pour soutenir l'amélioration, la rénovation et la construction d'installations vouées aux arts et au patrimoine, ainsi que des projets d'achat de matériel spécialisé. Généralement, les projets soutenus doivent avoir reçu au préalable un soutien du MCC.

Pour la période de référence 2013-2014, **Patrimoine canadien a investi en région près de 440 000 \$** par l'entremise de quatre de ses

programmes⁶. Notons qu'environ 504 000 \$ provenant du Fonds du livre et visant le soutien à l'édition de manuels scolaires n'ont pas été pris en considération dans le cadre du présent diagnostic.

Le Conseil des arts du Canada

Le Conseil des arts du Canada (CAC) est l'organisme fédéral de soutien aux arts du Canada. Il soutient l'excellence artistique en offrant aux artistes et aux organismes artistiques canadiens professionnels l'accès à différents programmes de bourses et de subventions. Par son soutien aux acteurs artistiques lavallois, le CAC contribue à la vitalité artistique régionale.

Durant la période de référence 2013-2014, le Conseil des arts du Canada a soutenu au fonctionnement quatre organismes artistiques (producteurs et diffuseurs) et contribué à la réalisation de 10 projets artistiques. Quatre artistes lavallois ont également été récipiendaires d'une bourse.

Au total, les investissements du CAC s'élèvent à 301 750 \$.

Tableau V.
Bourses et subventions octroyées
par le CAC aux organismes,
artistes ou écrivains de Laval,
Gatineau & Longueuil, 2013-2014

(Source : CAC)

	Organismes		Artistes ou écrivains	Total Bourses et subventions octroyées
	Fonctionnement	Projets	Bourses	2013-2014
Laval	4	10 (6 org.)	4	301 750 \$
Gatineau	4	10	8	462 780 \$
Longueuil	3	9	9	276 145 \$

6 → Programmes Fonds Canada, Présentation des arts, Jeunesse Canada au travail, Fonds du livre, Fonds du Canada pour les périodiques.

3.3 PARTENAIRES RÉGIONAUX

Les principaux partenaires financiers des ententes régionales en culture :

- **Ministère de la Culture et des Communications**
- **Forum jeunesse**
- **Ville de Laval**
- **Commission scolaire de Laval**
- **Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie**
- **Ministère des Ressources naturelles**
- **Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale**
- **Ministère du Tourisme / Tourisme Laval**

À la suite de l'adoption du projet de loi n° 28 le 21 avril 2015, les conférences régionales des élus du Québec ont été abolies. Dorénavant, la Ville de Laval est le maître d'œuvre du développement régional et assure la gestion du Fonds de développement des territoires mis sur pied par le gouvernement provincial pour financer les activités reliées au développement régional. Une partie des crédits gouvernementaux, autrefois versés à la région et administrés par la CRÉ, sont amenés à disparaître. Les partenariats développés par la CRÉ avec des ministères et institutions devront quant à eux faire l'objet de nouvelles négociations avec la Ville de Laval.

La Conférence régionale des élus (CRÉ)

Jusqu'en 2015, la CRÉ de Laval était identifiée comme l'interlocuteur privilégié du gouvernement du Québec en matière de développement régional. En plus de conclure des ententes spécifiques avec les ministères et les institutions gouvernementales, la CRÉ avait aussi pour mandat d'initier des projets structurants, de concert avec des partenaires du milieu, sur les questions touchant la population lavalloise. Au fil des années, de nombreuses ententes ont été conclues, permettant notamment d'accroître les investissements en matière de culture dans la région et de soutenir les acteurs culturels dans leurs missions respectives.

Selon notre période de référence (2013-2014), la CRÉ de Laval a signé quatre ententes ciblant spécifiquement le développement culturel⁷.

Ces ententes ont permis annuellement des investissements moyens évalués à 594 000 \$.⁸

À ces sommes, il convient d'ajouter des investissements en culture provenant de sept autres ententes et fonds régionaux administrés par la CRÉ⁹.

Annuellement, ces investissements en culture ont été évalués à 560 000 \$.⁸

7 → Voir annexe 5 : Liste des ententes régionales touchant le développement culturel

8 → Note : L'évaluation moyenne des investissements par année a été obtenue en tenant compte de la durée de l'entente (deux, trois ou cinq ans) et non pas en se basant sur les investissements effectivement déboursés durant l'année de référence 2013-2014.

9 → Voir annexe 5 : Liste des ententes régionales ayant permis de financer des projets culturels

Figure 5.
Affectation des fonds en culture
de la Conférence régionale des élus,
Laval, 2013-2014

(Source : CRÉ compilation CRCL, 2016)

Grand total des investissements
culturels moyens de la CRÉ
pour 2013-2014 :

1154 000 \$

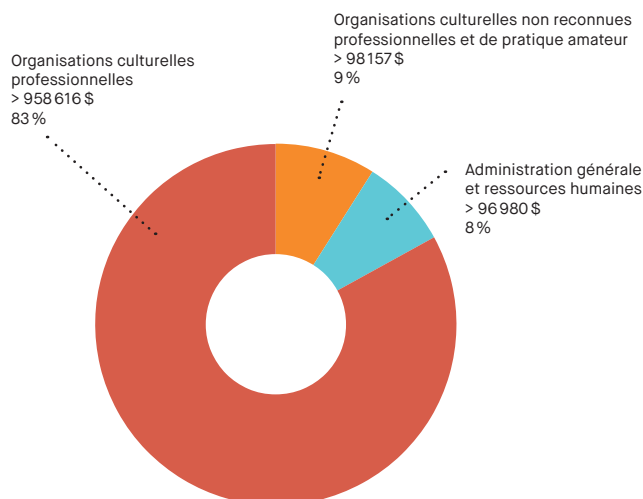
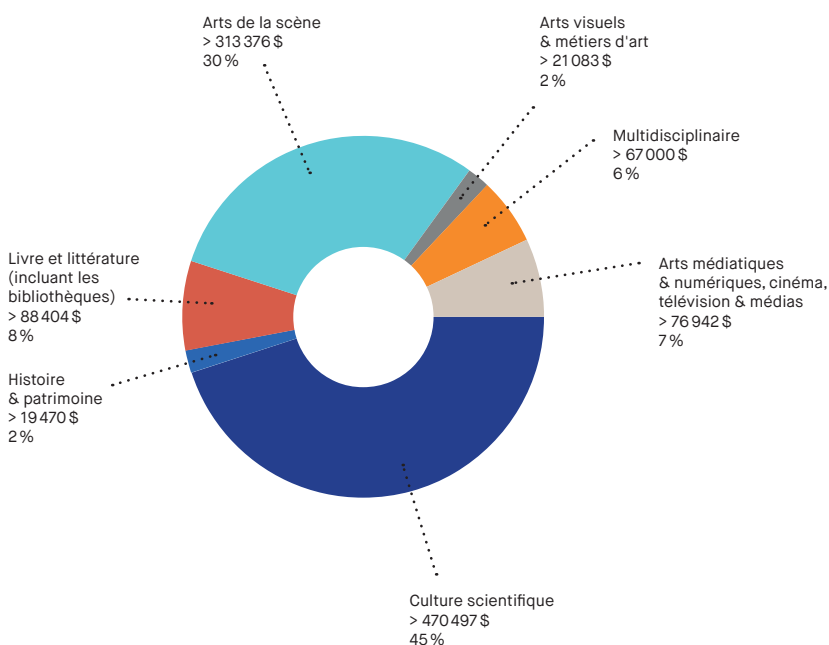


Figure 6.
Répartition par domaine des
investissements de la CRÉ
en culture, Laval, 2013-2014

(Source : CRÉ compilation CRCL, 2016)



Le graphique ci-dessus montre que la culture scientifique est le domaine où le soutien a été le plus important (45 % des crédits culturels de la CRÉ attribués à ce domaine). Les institutions muséales en culture scientifique n'étant pas soutenues au fonctionnement par le MCC, une entente spécifique régionale¹⁰ a permis de dégager des crédits pour pallier cette problématique prégnante.

10 → Entente spécifique en matière de culture scientifique et technique dans la région de Laval 2013-2016

Le Conseil régional de la culture de Laval (CRCL)

Fondé en 2014, le CRCL a officiellement démarré ses activités en 2015. Après plus de deux ans d'efforts et de mobilisation, les acteurs culturels lavallois peuvent compter sur cet organisme régional de concertation pour positionner la culture comme un pilier du développement de Laval, pour faciliter le maillage entre les secteurs et pour représenter leurs intérêts auprès des partenaires régionaux.

Alors que le financement des conseils régionaux de la culture relève du ministère de la Culture et des Communications, le CRCL n'est, pour le moment, ni reconnu ni financé par le Ministère, dans le cadre de son programme *Aide au fonctionnement des organismes de regroupement*. Le CRCL a toutefois pu compter sur ses principaux partenaires régionaux pour assurer le démarrage de ses activités.

À l'instar des 13 conseils régionaux répartis sur le territoire québécois et dans le respect des rôles confiés au réseau des CRC par le MCC, le CRCL s'est donné comme champs d'intervention principaux :

- le regroupement, le rassemblement, la concertation et le développement ;
- la veille, la représentation et le rôle-conseil ;
- l'information et la promotion ;
- la formation continue.

Le Conseil régional de la culture de Laval agit à titre de partenaire privilégié en matière de développement culturel sur le territoire lavallois. Sa mission consiste à rassembler, à concerter, à représenter, à conseiller et à accompagner les acteurs du milieu culturel lavallois et leurs partenaires afin de favoriser l'essor de la culture au bénéfice des citoyens, le tout dans une perspective de développement durable.

Tourisme Laval¹¹

En tant qu'association touristique régionale, Tourisme Laval assure le leadership sur le plan de l'accueil et de la promotion des attraits, contribue au développement de Laval comme destination touristique et joue le rôle d'agent rassembleur auprès de ses membres et des partenaires dans une perspective de développement durable.

De 2012 à 2015, une entente de partenariat régional en tourisme a été signée avec la Conférence régionale des élus (CRÉ). Cette entente touchait l'ensemble du milieu touristique sans cibler spécifiquement le secteur culturel. Dans le cadre de cette entente, ont été soutenues les initiatives culturelles suivantes : la mutation du Centre d'interprétation des biosciences Armand-Frappier en BIO Centre Armand-Frappier, son projet de relocalisation à proximité du Cosmodôme et le Festival musical indépendant Diapason (Centrale des artistes).

À la suite de l'abolition de la CRÉ en 2015, l'entente n'a pas été renouvelée avec le ministère du Tourisme. Le dépôt de la stratégie provinciale en tourisme culturel à l'automne 2016 devrait mener à de nouveaux investissements.

11 → Cf. Investissements Conférence régionale des élus

Laval Technopole et Centre local de développement

Jusqu'en 2015, Laval Technopole était mandaté par la Ville de Laval pour assurer la promotion et le développement économique par la recherche de nouveaux investissements, l'accueil d'entreprises et le soutien de celles installées sur son territoire. Laval Technopole n'a pas apporté de support significatif à l'entrepreneuriat dans le champ culturel. Néanmoins, on note son apport technique au Plan de développement de l'offre récréotouristique régionale, notamment au volet du récréotourisme scientifique.

Le Centre local de développement (CLD) de Laval a, quant à lui, soutenu un organisme culturel en 2014 par l'entremise du Fonds d'économie sociale.

En 2015, les CLD ont été abolis au Québec. De même, Laval Technopole a été démantelé. Les services autrefois offerts par ces organisations relèvent dorénavant du service de développement économique de la Ville de Laval.

Direction régionale d'Emploi-Québec

Emploi-Québec soutient le développement et le perfectionnement de la main-d'œuvre culturelle lavalloise depuis 2010. En l'absence d'un Conseil régional de la culture actif sur le territoire, la Direction régionale d'Emploi-Québec reconnaît, dans un premier temps, la Centrale des artistes comme organisme délégué à la formation continue. L'entente de partenariat est signée en 2010 et permet à l'organisme de développer un service de formation continue. À la suite de la création du Conseil régional de la culture de Laval (CRCL) en 2014, la Centrale passe le relais au CRCL. **L'enveloppe dédiée au financement de la programmation en formation continue s'élève à 35 000 \$ par année.**

La Ville de Laval

En 1992, dans la foulée de l'adoption de la politique culturelle du gouvernement du Québec, Laval devient l'une des premières villes à se doter d'une politique culturelle. En 2006, une vaste démarche de consultation regroupant tous les intervenants culturels permet l'actualisation de la politique culturelle. La politique énonce les principes directeurs et les grandes orientations de Laval en matière de développement culturel. En 2009, Laval produit le plan d'action 2009-2013 duquel découlent les grandes orientations de sa politique culturelle.

➤ Les principes directeurs

- Une approche structurée et intégrée
- Laval, maître d'œuvre de son développement culturel
- Laval, partenaire du développement culturel

➤ Les grandes orientations

- Diffusion des arts et de la culture
- Reconnaissance et soutien du dynamisme du milieu
- Promotion de la vie culturelle à Laval
- Animation et sensibilisation à la culture
- Recherche, création et conservation

➤ Les engagements de la Ville de Laval

- La diffusion de productions culturelles sur tout le territoire
- L'émergence d'événements majeurs à Laval
- L'acquisition et l'aménagement de lieux municipaux de diffusion
- Le développement de projets et de programmes qui visent à mieux faire connaître notre culture et notre patrimoine
- La complémentarité des activités dans des lieux de diffusion
- La participation à des échanges culturels avec d'autres villes

- Le soutien aux initiatives du milieu en matière de muséologie et de centre d'interprétation
- Le développement d'une activité touristique axée sur les produits culturels lavallois

➤ Les axes d'intervention

- La conservation et à la mise en valeur du patrimoine
- L'accès à des programmes de sensibilisation aux arts et à la culture
- La diffusion d'une offre pluridisciplinaire professionnelle
- Le soutien aux artistes et aux partenaires culturels
- La consolidation du réseau des bibliothèques de Laval
- La consolidation du réseau d'infrastructures culturelles de qualité

Les instances et services municipaux liés au secteur culturel

➤ Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social¹²

Ce service coordonne l'intervention de la Ville en matière de culture. Il a la responsabilité de recommander au comité exécutif les actions et les programmes municipaux de soutien aux arts et à la culture. Il est aussi responsable d'établir les partenariats (avec les partenaires régionaux et le ministre de la Culture et des Communications) nécessaires à l'atteinte de ses objectifs et de maintenir un dialogue concret et permanent avec tous les intervenants culturels. Pour ce faire, la Ville peut compter sur les ressources professionnelles de la Division art et culture et de la Division des bibliothèques.

12 → Anciennement nommé Service de la vie communautaire, de la culture et des communications

➤ **Division art et culture**¹³

Cette division a pour mandat de concerter, de soutenir et de promouvoir le milieu des arts et de la culture, en plus de développer des programmes et des services s'adressant à l'ensemble de la clientèle du territoire, soit les intervenants de la communauté culturelle et les citoyens.

➤ **Division des bibliothèques**

Cette division a pour mandat d'administrer et de gérer les neuf bibliothèques réparties sur le territoire ainsi que la bibliomobile et la bibliothèque numérique. Chaque année, les bibliothèques prêtent plus de 3,5 millions de documents à plus de 80 000 usagers actifs.

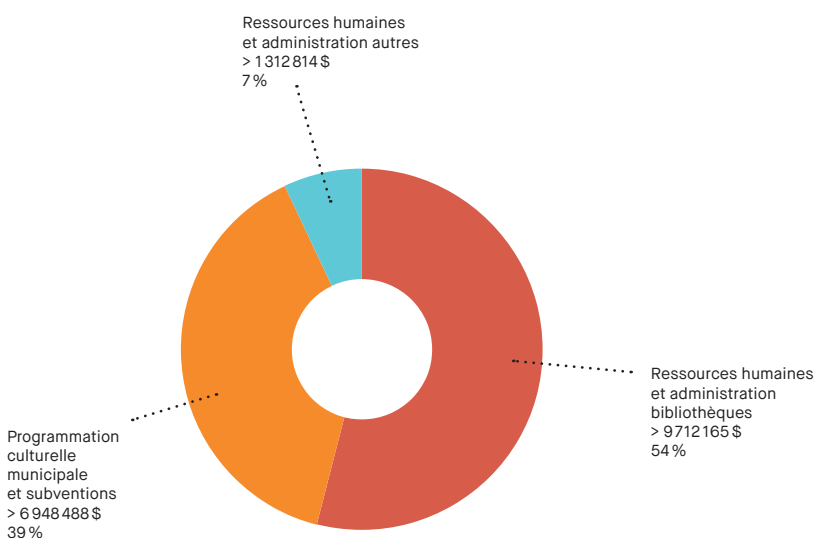
Soutiens, partenariats et investissements

Pour l'année 2013-2014, la Ville de Laval a injecté près de **18 millions de dollars** dans le secteur culturel, répartis comme suit :

Figure 7.
Dépenses culturelles de
la Ville de Laval, 2013-2014

Grand total : 17 973 467 \$

(Source : Ville de Laval, SCLSDS, Division art et culture)



Le graphique ci-dessus révèle que 39 % des dépenses totales de la Ville de Laval sont rattachées à la programmation municipale et aux subventions versées aux organisations, alors que 61 % des dépenses totales sont dédiées à l'administration et aux ressources humaines, dont une part importante dédiée aux bibliothèques.

13 → Anciennement nommée Bureau des arts et de la culture

Le tableau ci-dessous s'attarde sur la répartition des subventions municipales accordées aux organisations par catégorie d'organisations

Tableau VI.
Subventions municipales accordées
par la Ville de Laval, 2013-2014*

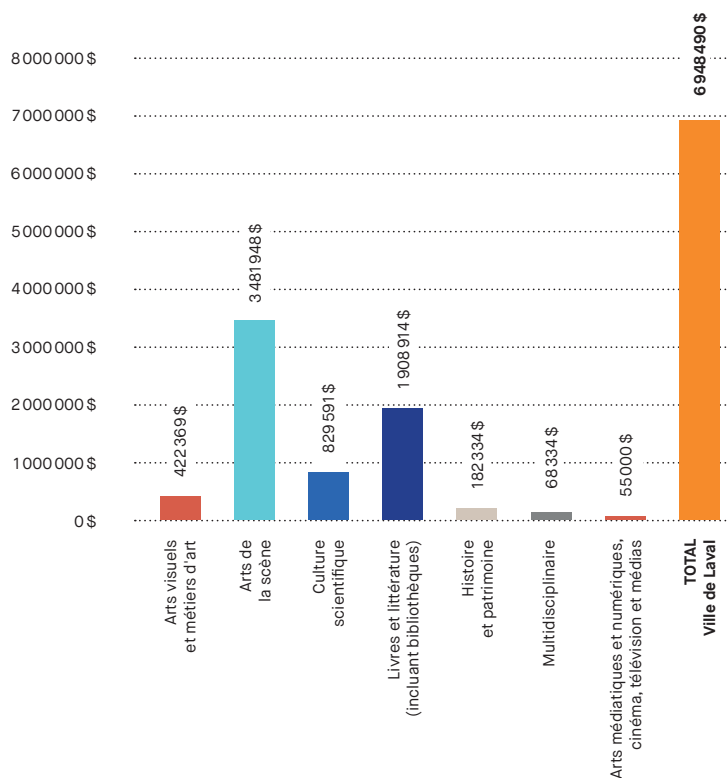
* excluant le soutien indirect en services: prêt de locaux, prêt d'équipement, transport, promotion, etc.
(Source : Ville de Laval, SCLSDS, Division art et culture.)

	Total budget annuel
Catégorie A: Organisations culturelles non reconnues professionnelles et de pratique amateur	243 662 \$
Catégorie B: Organisations culturelles professionnelles à but non lucratif	1 541 491 \$
Total	1 785 153 \$

Il convient d'ajouter aux subventions versées aux organisations le soutien indirect en prêt de locaux ainsi qu'en services de transport, en promotion et en prêts d'équipements, dont bénéficient principalement les organisations de la catégorie A. Au total, la valeur du prêt de locaux est évaluée à environ 241 000 \$. Les autres services n'ont pas fait l'objet d'une évaluation financière.

Figure 8.
Répartition des dépenses
de programmation culturelle
et subventions de la Ville de Laval,
par domaine*, 2013-2014

* Excluant les dépenses relatives aux communications, aux ressources humaines, à l'immobilier et à l'entretien.
(Source : Ville de Laval, SCLSDS, Division art et culture.)

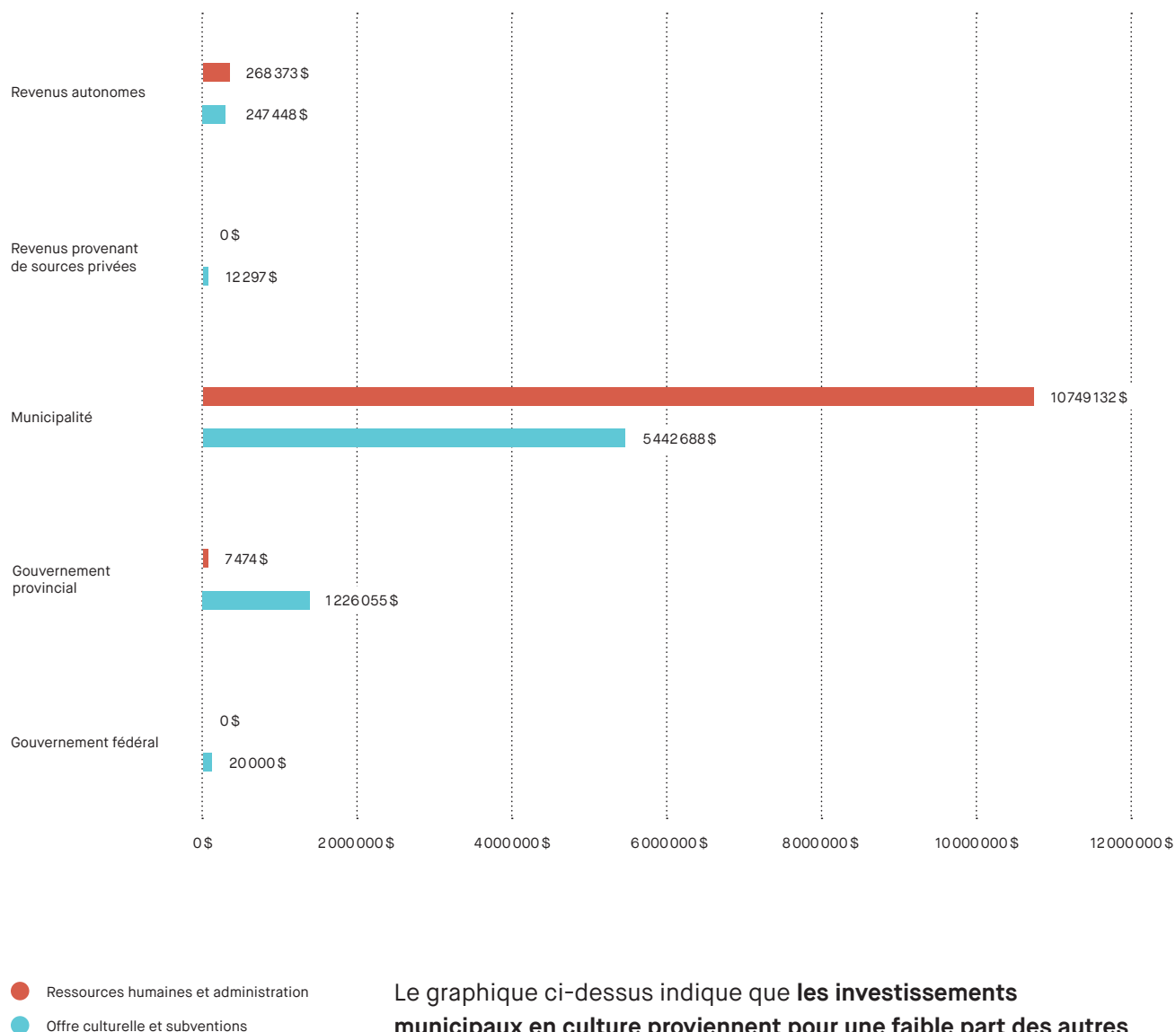


La figure 8 donne un aperçu des dépenses municipales par domaine.

- 50 % des dépenses municipales totales sont dédiées aux arts de la scène. Le volume des dépenses s'explique notamment par le fait que la Ville de Laval développe une programmation importante en arts de la scène (Maison des arts et scènes extérieures) et que la moitié des organisations culturelles répertoriées sur le territoire œuvrent dans ce domaine.
- Les dépenses liées au domaine du livre et de la littérature représentent environ 27 % des dépenses totales. Il est à noter que les dépenses directement rattachées à l'acquisition de livres et à la programmation des activités en bibliothèques représentent la grande majorité des dépenses recensées dans ce domaine (97 %).
- Les dépenses dédiées au domaine de la culture scientifique arrivent au troisième rang des dépenses de la municipalité (12 % des dépenses totales).
- Les dépenses liées aux arts visuels arrivent au quatrième rang (6 % du total), suivies des dépenses dans le domaine de l'histoire et du patrimoine, qui représentent à peine 3 % du grand total des dépenses.

Figure 9.
Provenance des investissements
de la Ville de Laval, 2013-2014

(Source : Ville de Laval, SCLSDS, Division art et culture.)



Le graphique ci-dessus indique que **les investissements municipaux en culture proviennent pour une faible part des autres paliers gouvernementaux¹⁴ (7 %) et des revenus autonomes et privés générés par la programmation municipale (3 %).**

14 → Entente de développement culturel Ville de Laval – ministère de la Culture et des Communications, Programme de développement des collections des bibliothèques publiques autonomes, subvention fédérale provenant d'un programme de soutien à la programmation en arts de la scène.

3.4 PART DES REVENUS AUTONOMES ET CONTRIBUTION DU SECTEUR PRIVÉ AU FINANCEMENT DE LA CULTURE

Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 auprès des organisations culturelles professionnelles à but non lucratif a permis de colliger des données sur les revenus provenant de 26 organisations pour l'année 2013-2014. Les données disponibles pour les organisations culturelles de pratique amateur et les organisations à but lucratif étant incomplètes, nous avons choisi de ne pas les intégrer à notre analyse.

Il est intéressant de constater que ces revenus proviennent à 29 % de fonds publics, à 64 % de revenus autonomes et à 7 % du secteur privé.

Pour la période de référence 2013-2014, le total des revenus des organisations culturelles professionnelles s'élève à environ 15 millions de dollars, répartis comme suit :

Fonds publics¹⁵ :
4,3 M\$ (29 %)

-

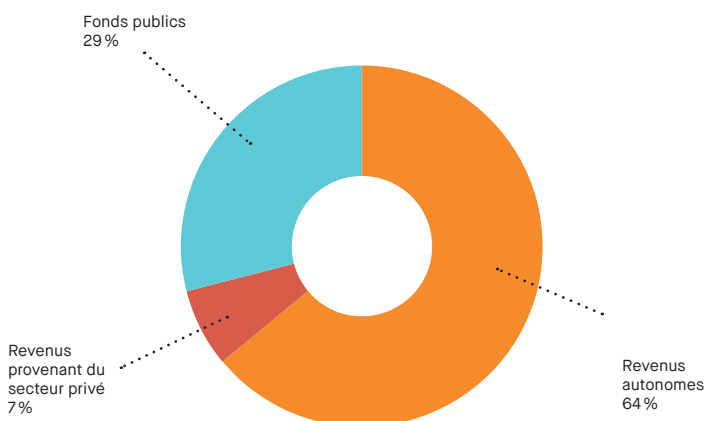
Revenus autonomes¹⁶ :
9,7 M\$ (64 %)

-

Revenus provenant du privé¹⁷ :
1 M\$ (7 %)

Figure 10.
Part des revenus des organisations culturelles professionnelles* provenant de fonds publics et de sources privées, Laval, 2013-2014

* À but non lucratif
(Source : Sondage CRCL 2016, 26 répondants.)



15 → Tous paliers confondus : fédéral, provincial, municipal

16 → Les revenus autonomes incluent les revenus de billetterie, les abonnements, les ventes de biens et services, les revenus de location.

17 → Les revenus provenant du secteur privé incluent les dons, les commandites en argent, les commandites en service comptabilisées.

Cette répartition des revenus doit toutefois être considérée avec prudence, alors que l'on constate des écarts significatifs entre les domaines : le graphique suivant révèle que les organisations en arts de la scène, en culture scientifique ainsi qu'en arts médiatiques, cinéma et télévision tirent au-delà de 50 % de leurs revenus de sources privées (62 % à 90 %). Par contre, les autres domaines qui, par la nature même de leurs activités, perçoivent peu de revenus provenant de la billetterie ou de la vente de biens et services génèrent des revenus autonomes très variables et inférieurs à 50 % (1 % et 41 %).

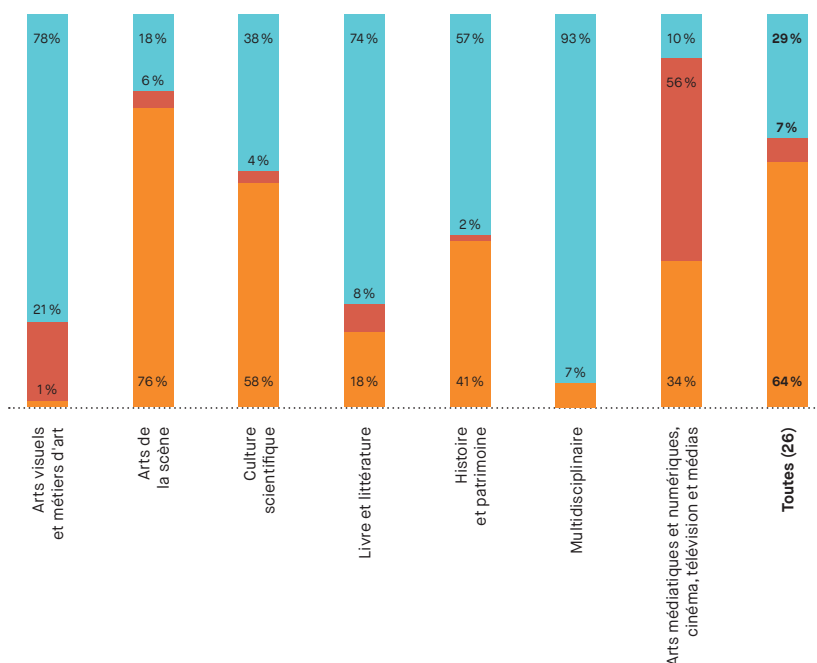
Figure 11.
Répartition des revenus
par domaine*, organisations
culturelles professionnelles**
en %, Laval, 2013-2014

* Domaine principal de l'organisation.

** À but non lucratif.

(Source : Sondage CRCL 2016, 26 répondants.)

- Fonds publics
- Revenus provenant du secteur privé
- Revenus autonomes



Le tableau suivant permet de constater que globalement, **les revenus provenant de sources privées proviennent surtout des revenus autonomes (90 %)** et, dans une moindre mesure, des revenus de dons ou de commandites (10 %).

Tableau VII.
Sources privées, 2013-2014

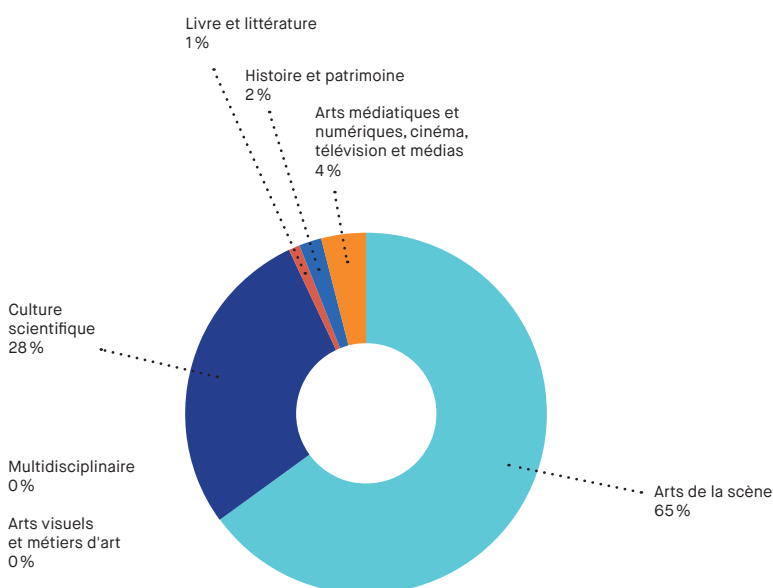
* À but non lucratif.
(Source : Sondage CRCL 2016, 26 répondants.)

	Revenus de sources privées		Grand total = 10,7 M\$
Répartition par domaine, en %	Part revenus autonomes (A)	Part revenus provenant du secteur privé (B)	Total (A+B)
Arts visuels et métiers d'art	-	-	-
Arts de la scène	60 %	5 %	65 %
Culture scientifique	26 %	2 %	28 %
Livres et littérature	1 %	-	1 %
Histoire et patrimoine	2 %	-	2 %
Multidisciplinaire	-	-	-
Arts médiatiques et numériques, cinéma, télévision et web télé	1 %	3 %	4 %
Toutes les organisations* (26)	90 %	10 %	100 %

Lorsque l'on s'attarde sur la répartition par domaine des revenus provenant de sources privées, on observe que les organisations **œuvrant en arts de la scène et en culture scientifique** génèrent à elles seules 93 % du grand total de ces revenus.

Figure 12.
Répartition des 10 780 161 \$ de revenus de sources privées des organisations culturelles professionnelles*, par domaine, Laval, 2013-2014**

* À but non lucratif.
** Domaine principal de l'organisation.
(Source : Sondage CRCL 2016, 26 répondants.)



PARTIE 1

RECENSEMENT



© Sébastien Ventura

→ L'Orchestre symphonique de Laval et le Chœur de Laval à l'église de Sainte-Rose-de-Lima, 2016.

4.1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Laval est une ville dynamique sur le plan culturel grâce à la présence d'artistes, d'écrivains et d'organisations culturelles actives dans la plupart des domaines et champs disciplinaires. La région compte nombre d'institutions et d'organisations professionnelles bien structurées et ancrées sur le territoire, qui interviennent dans les champs suivants : la préservation, la conservation et l'interprétation, la recherche, la création, la diffusion, la formation et la médiation culturelle. Le riche patrimoine lavallois — qu'il soit matériel ou immatériel, naturel, bâti ou encore paysager —, longtemps délaissé par les pouvoirs publics, demeure une source de fierté pour les citoyens.

Il en résulte une offre culturelle diversifiée, portée par des intervenants engagés et soucieux d'offrir aux citoyens lavallois une diversité d'activités culturelles.

Sans être exhaustif, le recensement ci-dessous dresse le portrait des forces culturelles qui contribuent à l'animation du territoire :

- 1 musée et 3 centres d'interprétation en culture scientifique;
- 1 centre d'archives agréé par BANQ;
- 1 société d'histoire et de généalogie;
- 26 éléments protégés et valorisés dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec¹ et 24 éléments inscrits au Registre du patrimoine culturel, ce qui leur confère un statut légal : 6 éléments immobiliers (tous inscrits au Registre du patrimoine culturel), 19 éléments mobiliers et 1 plaque commémorative;
- 1 diffuseur pluridisciplinaire municipal, opérant une salle de spectacle;
- 1 centre d'exposition municipal, consacré à l'art contemporain;
- 24 organisations culturelles professionnelles²;
- 9 bibliothèques réparties sur l'ensemble du territoire;
- 3 fondations reliées au secteur culturel;
- 878 artistes, écrivains et techniciens professionnels répertoriés et membres d'un regroupement disciplinaire ou sectoriel reconnu³;
- 6 journaux et 1 bulletin municipal, 2 stations de radio et 1 télévision communautaire;
- 2 cinémas et un ciné-club;
- 11 librairies;
- 52 organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles répertoriées²;
- 8 organisations et associations citoyennes en histoire et patrimoine².

1 → MCC, Répertoire du patrimoine culturel du Québec, [www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca] (Consulté le 28 juillet 2016)

2 → Annexe 2 : Liste des organisations et institutions publiques culturelles à Laval

3 → RAAV, CMAQ, RQD, UDA, UNEQ, RAIQ, SARTEC et AQTIS

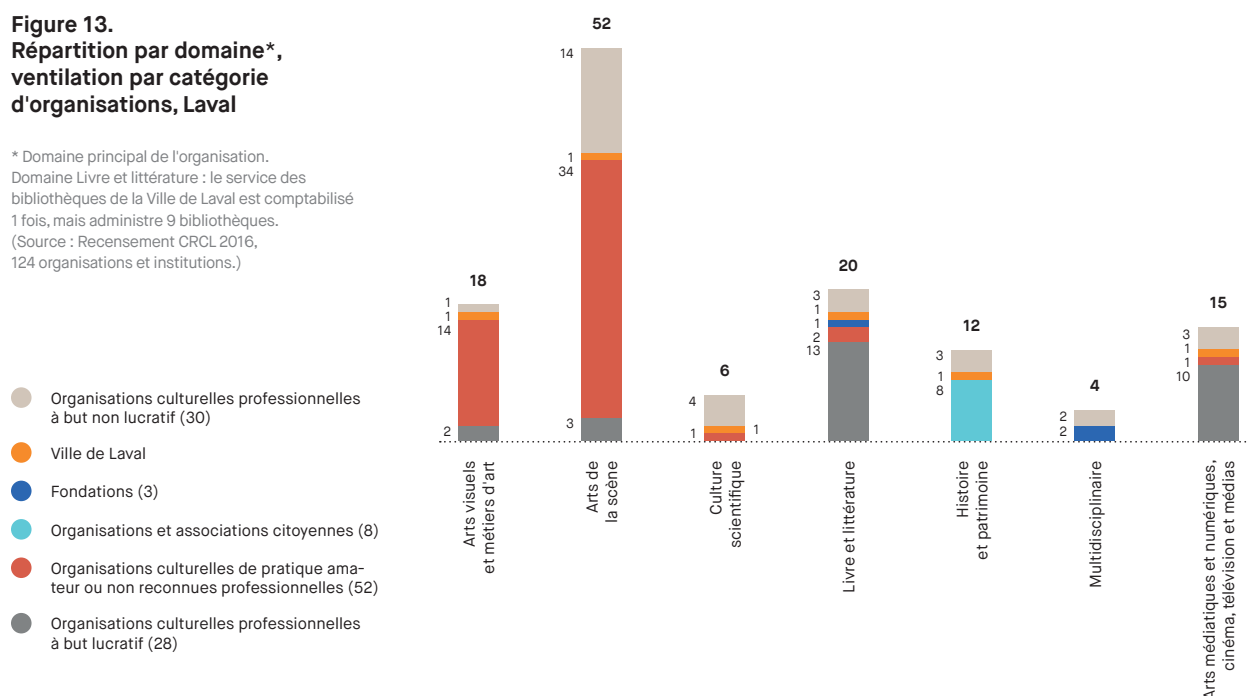
4.2 PROFIL DES ORGANISATIONS ET INSTITUTIONS CULTURELLES

Portrait général par domaine et par catégorie d'organisations

Le graphique suivant présente le nombre d'organisations par domaine⁴ et par catégorie d'organisations. Au total, en incluant les institutions culturelles municipales, Laval compte environ 124 organisations. De ce nombre, la moitié est répertoriée dans la catégorie des organisations culturelles professionnelles.

Figure 13.
Répartition par domaine*,
ventilation par catégorie
d'organisations, Laval

* Domaine principal de l'organisation.
Domaine Livre et littérature : le service des bibliothèques de la Ville de Laval est comptabilisé 1 fois, mais administre 9 bibliothèques.
(Source : Recensement CRCL 2016, 124 organisations et institutions.)



Si l'on s'attarde sur les organisations culturelles professionnelles à but non lucratif et les institutions municipales⁵ (32), on constate que :

- c'est du côté des arts de la scène que l'on retrouve le plus grand nombre d'acteurs (15), soit 47 % du total des organisations répertoriées;
- peu d'organisations œuvrent dans chacun des autres domaines (de deux à quatre organisations par domaine);

➤ les arts visuels et les métiers d'art sont peu représentés, alors que seulement deux organisations, dont une institution municipale, œuvrent en arts visuels et qu'aucune organisation n'est répertoriée en métiers d'art.

4 → Domaine principal de l'organisation déclaré par l'organisme ou répertorié

5 → Deux institutions municipales en dehors des bibliothèques :
salle Alfred-Pellan et Maison des arts de Laval

En ce qui concerne les organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, les fondations et les associations citoyennes (63), on constate que les domaines des arts visuels et des arts de la scène concentrent la grande majorité des acteurs répertoriés (76 %).

Du côté des organisations professionnelles à but lucratif (28) recensées sur le territoire, 82 % d'entre elles évoluent dans le domaine des arts médiatiques et numériques, du cinéma, de la télévision et des médias ainsi que dans celui du livre et de la littérature.

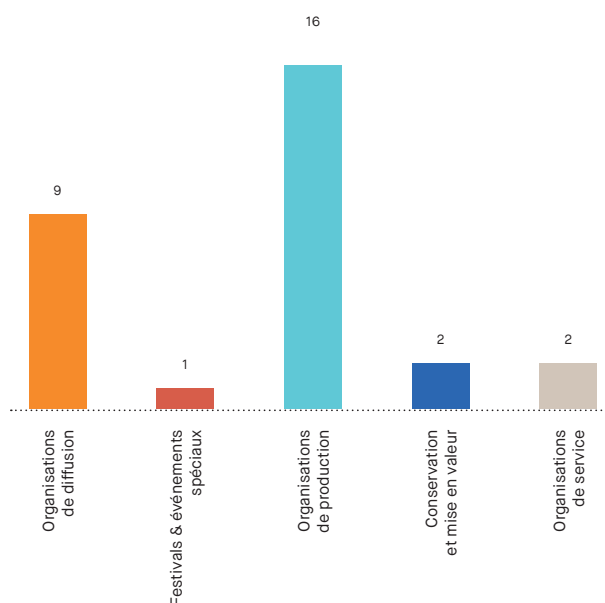
Portrait général par secteur d'intervention

Les secteurs d'intervention couverts par la municipalité : outre son rôle de diffuseur, la Ville de Laval organise des événements culturels hors murs, gère une collection d'œuvres d'art mobile, produit des expositions et des activités éducatives et de médiation et développe des activités de mise en valeur du patrimoine.

Si l'on se concentre sur les organisations culturelles professionnelles à but non lucratif, on constate, dans le graphique ci-dessous, qu'un peu plus de la moitié des acteurs culturels (53 %) a pour mandat principal la production d'œuvres et de contenus culturels et qu'un tiers agit à titre de diffuseur. Peu d'organisations interviennent en conservation et mise en valeur (6 %) de même qu'en services (6 %).

Figure 14.
Répartition des organisations culturelles professionnelles à but non lucratif selon leur principal secteur d'intervention à Laval

(Source : Recensement CRCL 2016, 30 organisations.)

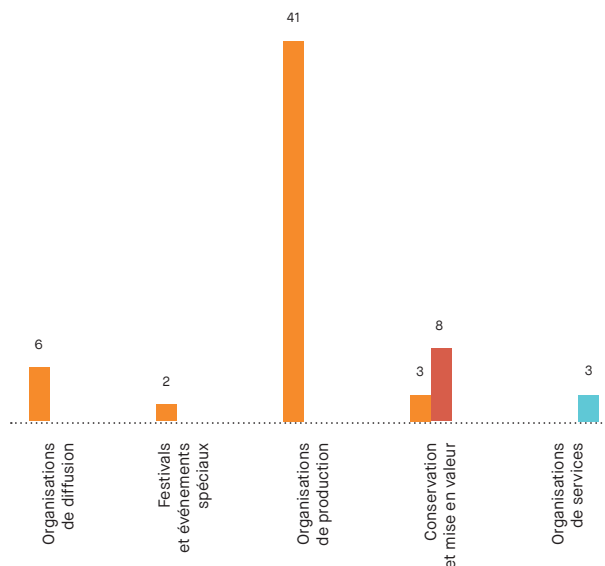


Du côté des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, des fondations ainsi que des organisations et associations citoyennes, on constate que les deux tiers des organisations (65 %) sont principalement actives en production, que 17 % d'entre elles interviennent en conservation et mise en valeur, 13 % agissent comme diffuseur et trois fondations offrent leurs services sur le territoire (5 %).

Figure 15.
Répartition des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, associations citoyennes et fondations selon leur principal domaine d'intervention à Laval

(Source : Recensement CRCL 2016, 63 organisations.)

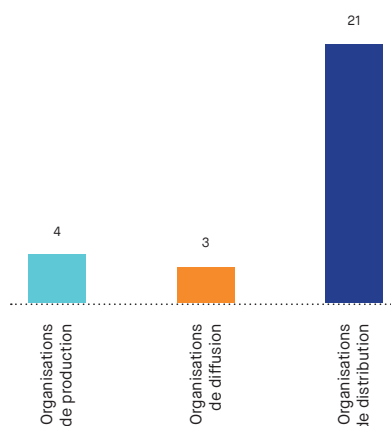
- Organisations culturelles non reconnues professionnelles et de pratique amateur (52)
- Organisations et associations citoyennes en histoire et patrimoine (8)
- Fondations (3)



Si l'on s'attarde sur les organisations à but lucratif (28), on constate que la majorité d'entre elles interviennent à titre de distributeur.

Figure 16.
Répartition des organisations professionnelles à but lucratif selon le secteur d'intervention

(Source : Recensement CRCL 2016)

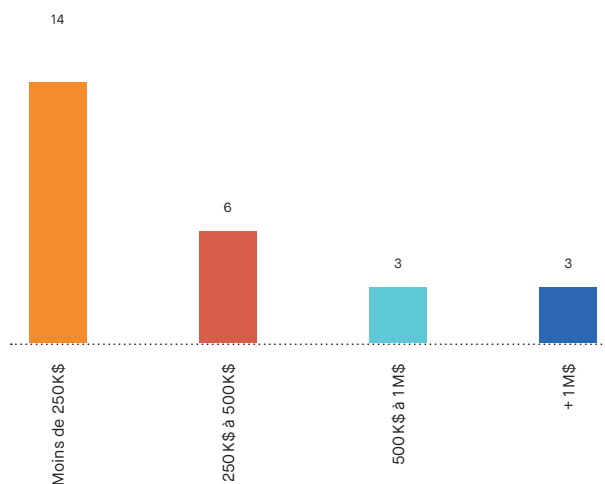


Portrait général selon la taille des organisations

Parmi les 26 organisations culturelles professionnelles sans but lucratif ayant répondu au sondage, plus de la moitié (14) bénéficie d'un budget inférieur à 250 000 \$, 23 % des organisations ont un budget compris entre 250 000 \$ et 500 000 \$ et seules six organisations bénéficient d'un budget supérieur à 500 000 \$.

Figure 17.
Taille des organisations culturelles professionnelles*, Laval, 2013-2014

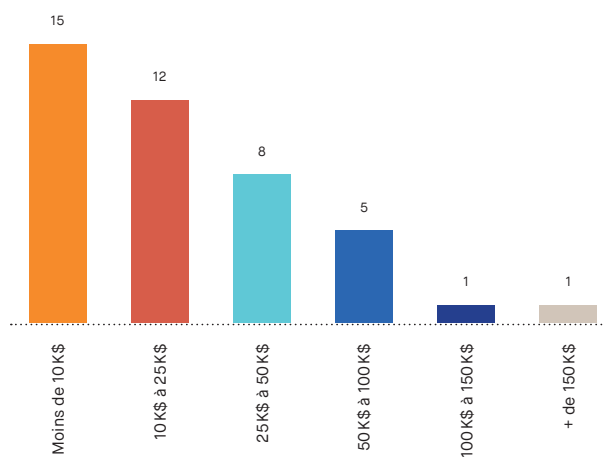
* À but non lucratif.
(Source : Sondage CRCL 2016, 26 répondants.)



Du côté des autres organisations culturelles sans but lucratif, plus d'un tiers des répondants au sondage bénéficient d'un budget inférieur à 10 000 \$ et 60 % d'entre eux ont un budget inférieur à 100 000 \$.

Figure 18.
Taille des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, des fondations et associations citoyennes, Laval, 2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016, 42 répondants.)



4.3 ARTISTES, AUTEURS ET TECHNICIENS

En l'absence de recensement récent des artistes et auteurs lavallois, les données provenant des différentes associations d'artistes et regroupements disciplinaires se sont avérées précieuses pour tenter d'évaluer le nombre de créateurs résidant sur le territoire. Au total, en 2016, on comptabilise 878 artistes, auteurs et techniciens lavallois reconnus professionnels, répartis comme suit :

- 40 artistes professionnels en arts visuels (membres actifs du RAAV)
- 31 professionnels en métiers d'art (membres actifs du CMAQ)
- 12 danseurs professionnels (membres actifs du RQD)
- 106 musiciens (membres de la Guilde des musiciens)
- 255 artistes professionnels en arts de la scène (membres actifs de l'UDA)

- 228 artistes autodidactes ayant suivi une formation reconnue en arts de la scène (membres stagiaires de l'UDA)
- 52 écrivains (membres actifs de l'UNEQ)
- 2 artistes en arts interdisciplinaires (membres actifs du RAIQ)
- 5 artistes inscrits au fichier de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement (programme 1 % du MCC)
- 120 techniciens de l'image et du son (membres actifs de l'AQTIS)
- 27 auteurs de radio, de télévision et de cinéma (membres de la SARTEC)

Le recensement se poursuivra au cours des prochaines années afin de dresser un portrait plus précis et documenté des créateurs et techniciens lavallois.

4.4 MAIN-D'ŒUVRE DU SECTEUR CULTUREL

En 2012, le ministère de la Culture et des Communications publiait des statistiques relatives aux travailleurs culturels⁶. En l'absence de données statistiques plus récentes, nous intégrons celles-ci au présent portrait pour offrir au lecteur quelques points de repère. Les données compilées dans les pages suivantes se basant sur un recensement réalisé en 2006, elles sont susceptibles de ne plus refléter la réalité.

6 → Portraits statistiques régionaux en culture – Laval, 2012, p. 19-20. Note méthodologique : ce recensement se base sur la déclaration des répondants selon le travail auquel ils ont consacré le plus grand nombre d'heures pendant la semaine de référence du 7 au 13 mai 2006.

Figure 19.
Répartition des travailleurs
culturels, Laval, 2006

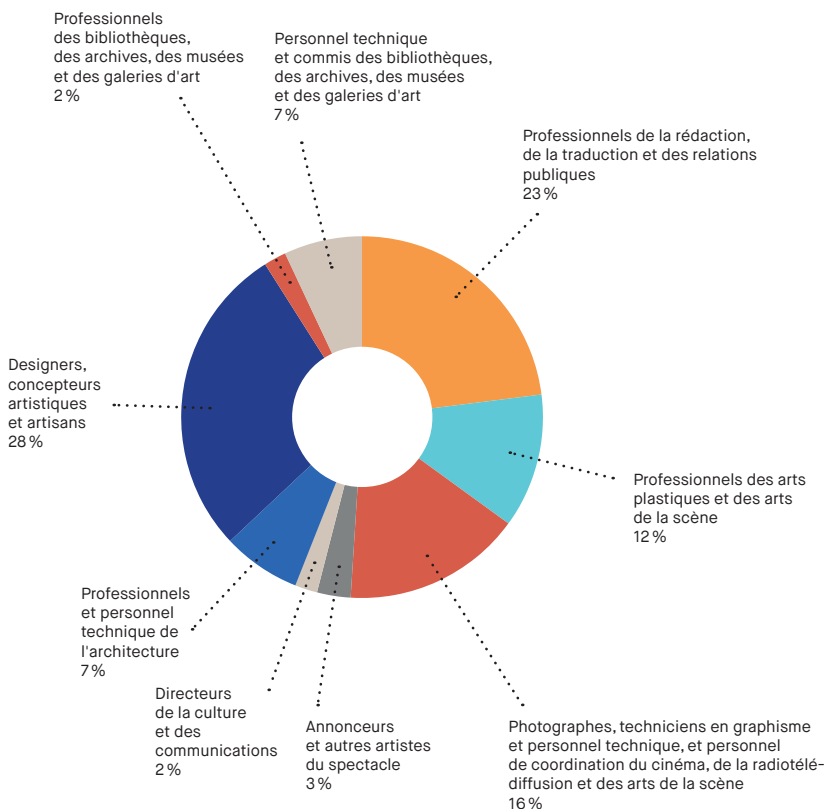
* À but non lucratif.

** Domaine principal de l'organisation.

(Source : OCCQ, 2010. *Effectif des professions culturelles par région administrative*, à partir des données du recensement de Statistique Canada. Compilation de la coordonnatrice.)

Faits saillants :

Laval compte moins de travailleurs du domaine culturel que la moyenne des régions périphériques (4 695 contre 7 038), mais ce nombre ramené à une échelle de 100 000 habitants est toutefois supérieur (1 261 contre 1 133). Ce nombre important s'explique en partie par la forte présence de travailleurs culturels occupant un emploi à Montréal.



Dans l'ensemble, il y aurait 4 695 travailleurs culturels à Laval.

Dans toutes les catégories de travailleurs culturels, on compte moins de travailleurs lavallois que dans la moyenne des régions périphériques.

Soulignons certains écarts plus importants entre ces deux ensembles dans les catégories suivantes :

- les professionnels de la rédaction, de la traduction et des relations publiques : 1 025 travailleurs à Laval contre 1 717 dans les régions périphériques;
- les professionnels des arts plastiques et des arts de la scène : 580 travailleurs à Laval contre 1 116 dans les régions périphériques;
- les photographes, techniciens en graphisme, personnel technique et personnel de la coordination du cinéma, de la radiodiffusion et des arts de la scène : 765 travailleurs à Laval contre 1 216 dans les régions périphériques.

Autres données sur la main-d'œuvre culturelle, sondage du CRCL (2016)⁷

Le tableau suivant présente quelques données relatives à la main-d'œuvre culturelle lavalloise pour la période de référence 2013-2014. Les éléments présentés ci-dessous sont tirés du sondage réalisé par le CRCL en 2016 auprès des organisations culturelles, des institutions et services culturels municipaux et de quelques organisations à but lucratif. Le portrait de la main-d'œuvre présenté demeure incomplet et mériterait de faire l'objet d'une étude plus complète et documentée, notamment pour obtenir des données sur la main-d'œuvre culturelle du secteur privé.

Tableau VIII.
Autres données sur la main-d'œuvre culturelle⁷

* Pour les organisations : les contractuels incluent les artistes et membres des équipes de production embauchés dans le cadre des activités et projets des organismes.

Pour la Ville de Laval - Division art et culture : les contractuels incluent les artistes et membres des équipes de production embauchés dans le cadre des activités et projets des organismes, mais excluent le personnel des producteurs délégués.

Pour la Ville de Laval - Bibliothèques : les contractuels incluent les employés à temps partiel et les artistes et travailleurs culturels embauchés dans le cadre des activités, mais excluent le personnel des producteurs délégués.

7 → Nombre de répondants au sondage : 72 organisations et institutions

Année 2013-2014	Organisations culturelles professionnelles à but non lucratif et lucratif (29 répondants)	Organisations culturelles non reconnues professionnelles et de pratique amateur, fondations, associations citoyennes en histoire et patrimoine (42 répondants)	Ville de Laval - Division art et culture	Ville de Laval - Bibliothèques	
Postes salariés					Total salariés
Nbre de postes permanents	242 (20 %)	11 (7 %)	7 (3 %)	85 (35 %)	345
Nbre de contractuels*	959 (80 %)	145 (93 %)	272 (97 %)	156 (65 %)	1532
Total	1 201	156	279	241	1 877
Bénévolat					Total bénévoles
Nbre de bénévoles	827	903	s.o.	169	1 899
Membres					Total membres
Nbre de membres	4 852	1 987	s.o.	75 058	81 897
Total	6 880	3 046	279	75 468	85 673

Faits saillants

- Un total de 1 877 travailleurs, parmi lesquels 18 % bénéficient d'un statut d'employé permanent et 82 % sont engagés sous un statut de contractuel. Le taux de postes permanents à Laval apparaît légèrement supérieur à la moyenne des régions périphériques (12 %) et à la moyenne québécoise (11 %) pour l'année 2014.
- Un total de 1 899 bénévoles qui, au quotidien, s'impliquent au sein des organisations et apportent leur soutien à la réalisation de leurs missions.
- Les 71 organisations sondées (excluant les bibliothèques) déclarent regrouper environ 6 800 membres.

4.5 RECENSEMENT À LA LUMIÈRE DES INVESTISSEMENTS PUBLICS ANTÉRIEURS

Malgré un tissu culturel riche et dynamique, qui embrasse la plupart des domaines et qui permet le déploiement d'une offre culturelle plurielle, plusieurs enjeux et problématiques viennent ternir ce portrait et freinent depuis nombre d'années le développement culturel régional.

Pendant plusieurs décennies, le territoire lavallois a souffert d'un désengagement municipal en matière d'investissements culturels. Dans ce contexte, le gouvernement n'a pas été en mesure d'investir autant qu'il aurait été souhaitable de le faire pour soutenir le développement culturel lavallois et pour travailler en partenariat avec la Ville afin de positionner la culture comme levier de développement régional.

Les statistiques publiées en 2012-2013 par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec révèlent de manière éloquente combien les investissements publics en matière de culture demeurent faibles à Laval, comparativement aux autres régions du Québec : **les dépenses culturelles directes de l'administration publique québécoise, par habitant, s'élèvent à Laval à 12,95 \$ comparativement à 122,34 \$ pour l'ensemble du Québec.**

Cette iniquité historique en ce qui a trait aux ressources consenties par les pouvoirs publics au secteur culturel lavallois a eu de lourdes conséquences dont on mesure mieux l'impact aujourd'hui.

Si l'on compare le recensement réalisé en 2016 par le CRCL avec la moyenne au Québec, telle que compilée dans le dernier portrait statistique publié par le MCC en 2012⁸, on observe que Laval compte :

- 2 organisations professionnelles et reconnues en arts visuels⁹, alors que la moyenne nationale se situe à 11 (p. 42);
- 6 salles de spectacle⁹, ce qui est bien inférieur à la moyenne des régions périphériques, qui se situe à 25, et à celle de l'ensemble du Québec, qui se situe à 31 (p. 56);
- un nombre nettement inférieur d'institutions muséales comparativement au reste du Québec : 5 institutions à Laval⁹ contre 25 institutions au Québec (p. 35). Aucune de ces institutions n'est soutenue au fonctionnement par le Ministère;
- aucune institution muséale en histoire, en ethnologie et en archéologie, dédiée à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine historique régional (p. 36);
- un seul organisme en patrimoine historique, généalogique ou archéologique alors que l'on en compte en moyenne 16 dans les régions périphériques (p. 32);
- un nombre d'organismes et un nombre d'artistes soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec inférieurs à ceux de la moyenne des régions périphériques : 6 organismes soutenus contre 10; 12 artistes boursiers contre 37. Si l'on se réfère à la moyenne de l'ensemble du Québec, l'écart est encore plus important (p. 21).

8 → Portraits statistiques régionaux en culture : Laval, 2012, MCC

9 → Recensement CRCL, 2016

Alors que la Ville de Laval se classe comme la troisième ville la plus peuplée au Québec, on observe qu'elle compte peu d'infrastructures culturelles dédiées, d'une part, à la création et à la diffusion, et d'autre part, à l'interprétation, à la conservation et à la mise en valeur d'éléments à caractère historique, scientifique et patrimonial.

Aujourd'hui, la question des infrastructures culturelles représente un enjeu de premier plan pour la Ville de Laval, qui reconnaît l'importance d'offrir des infrastructures culturelles de qualité sur l'ensemble du territoire pour ses citoyens.

Les investissements à prévoir en matière d'infrastructures sont majeurs, considérant :

- Des lieux de diffusion, de création, d'interprétation existants en nombre insuffisant et qui ne répondent pas toujours adéquatement aux besoins et exigences des organismes culturels en matière de standards professionnels reconnus.
- Un vieillissement du parc immobilier municipal, notamment en ce qui concerne les bibliothèques

10 → Présentation sommaire des projets dans l'annexe 4 *Les projets d'infrastructures*

11 → Projets d'infrastructures inscrits au Programme triennal d'immobilisations 2017-2019 de la Ville de Laval

Consciente de l'urgence d'investir dans la remise à niveau et la construction de nouveaux équipements culturels pour combler les carences du passé, la Ville de Laval soutient actuellement le développement de plusieurs projets d'infrastructures majeurs et structurants, portés par son administration et par les acteurs culturels du territoire.

Les principaux projets d'infrastructures culturelles à venir¹⁰ :

- la construction d'une bibliothèque centrale au centre-ville (secteur Montmorency) et la remise à niveau, la construction et la rénovation des neuf bibliothèques¹¹
- la relocalisation du centre d'interprétation des biosciences Armand-Frappier¹¹
- la restauration de la maison André-Benjamin-Papineau¹¹
- la construction du Centre de création artistique professionnelle du ROCAL¹¹
- la place Bell (en cours de réalisation)
- le projet de salle multifonctionnelle de (Co)Motion
- la construction d'un pavillon d'accueil et d'une salle d'exposition pour le parc de la Rivière-des-Mille-Îles¹¹ (en cours de réalisation)

PARTIE 1

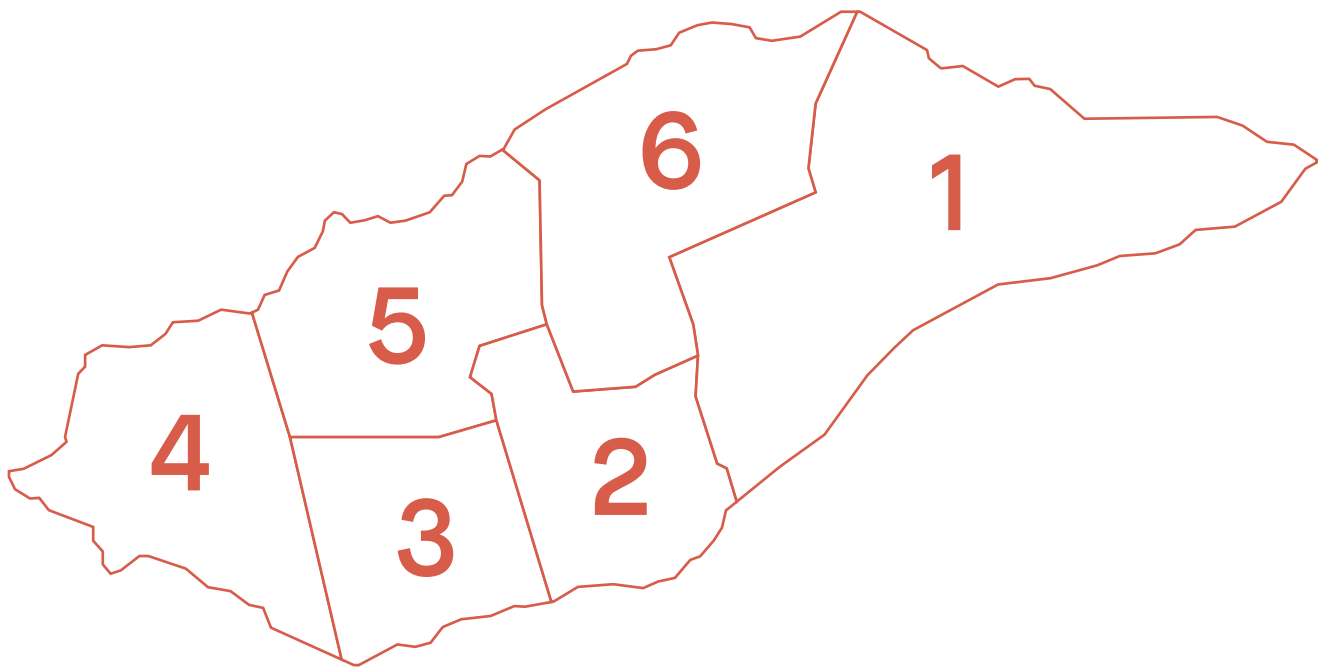
ACCESSIBILITÉ DE L'OFFRE CULTURELLE



© Alexis Bellavance

→ *Familles* de Rafael Sottolichio, dans le cadre de « Cartel, L'art public vecteur de mouvement », un projet de Verticale - centre d'artistes, en partenariat avec la Corporation du 50^e anniversaire (Ville de Laval), 2015.

5.1 LOCALISATION ET RÉPARTITION DES INFRASTRUCTURES SUR LE TERRITOIRE



SECTEUR 1 (Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul)	SECTEUR 2 (Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides)	SECTEUR 3 (Chomedey)	SECTEUR 4 (Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac)
Bibliothèque Germaine-Guèvremont Bibliothèque Marius-Barbeau Centre de la nature Galerie d'art Saint-Vincent-de-Paul Librairie Carcajou Observatoire du Centre de la nature Théâtre du Bout de l'île Théâtre du Vieux-Saint-Vincent Théâtre Marcellin-Champagnat du collège Laval	Bibliothèque Émile-Nelligan Centre arménien (centre administratif professionnel) Centre-ville, secteur Montmorency Chapelle du Mont-de-La Salle Ciné-club de Laval Cinéma Guzzo Indigo Le Coin du savoir Librairie André Maison des arts de Laval Musée Armand-Frappier Parc des Prairies Pavillon Argenteuil Pavillon Bon-Pasteur Salle Alfred-Pellan Salle André-Mathieu Salle Claude Legault du collège Montmorency Salle multifonctionnelle du collège Letendre	Atelier 213 Bibliothèque multiculturelle Camp spatial Canada Cosmodôme Centre Alain-Grandbois (centre d'archives et société d'histoire) Cineplex Laval Duplex André-Benjamin-Papineau (centre administratif professionnel) Hall de l'hôtel de ville Librairies Archambault Librairies Renaud-Bray Place des aînés Maison André-Benjamin-Papineau Maison du jazz Théâtre de la Grangerit	Bibliothèque Philippe-Panneton Bibliothèque Yves-Thériault Hall du centre communautaire Accès Librairie Imagine Place publique Sainte-Dorothée SECTEUR 5 (Fabreville-Est et Sainte-Rose) Bibliothèque Gabrielle-Roy Bibliothèque Sylvain-Garneau Bistro le Rossignol Café le Signet Centre d'art de Sainte-Rose Centre d'interprétation de l'eau Galerie d'art de la Vieille caserne Galerie le Pépin d'art La Boîte à B.D. Parc de la Rivière-des-Mille-Îles Vieux-Sainte-Rose SECTEUR 6 (Vimont et Auteuil) Bibliothèque Laure-Conan

Pour une liste plus détaillée des lieux où se déploie la vie culturelle lavalloise, consultez l'annexe 3, Lieux culturels lavallois.

5.2 PORTRAIT GÉNÉRAL DE L'OFFRE CULTURELLE (2013-2014)

Les données relatives à l'offre culturelle ont été collectées auprès de la Ville de Laval et des organisations culturelles du territoire¹. Elles apportent un éclairage précieux sur la nature même de cette offre en s'attardant sur le type d'activités programmées, les domaines couverts, les caractéristiques des lieux où se tiennent les activités et l'affluence.

Dans ce portrait, a été considérée l'offre provenant :

- des organisations culturelles professionnelles à but non lucratif,
- des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles,
- de la Ville de Laval.

Au total, 6 231 activités ont été organisées à Laval en 2013-2014 par 56 organisations :

- 2 286 par la Ville de Laval (1)
- 2 595 par les organisations culturelles professionnelles (25)
- 1 350 par les organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles (30)

¹ → Sondage CRCL 2016

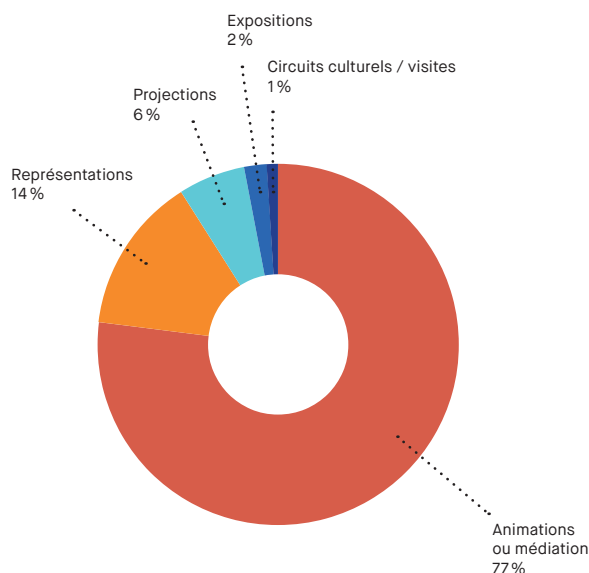
Nature des activités

L'offre culturelle couvre cinq types d'activités, soit :

- les circuits culturels ou visites²
- les projections³
- les expositions
- les activités d'animation ou de médiation⁴
- les représentations

Figure 20.
Nature de l'offre culturelle
à Laval, 2013-2014

(Sources : Sondage CRCL 2016 / Ville de Laval,
SCLSDS, Division art et culture, 56 répondants.)



Le graphique ci-dessus révèle que 77 % de l'offre culturelle lavalloise prend la forme d'activités de médiation ou d'animation, tandis que 14 % de l'offre se décline sous la forme de représentations.

2 → Les visites culturelles désignent tout parcours culturel généralement guidé par un animateur. Les circuits culturels désignent tout parcours culturel pouvant être suivi de manière autonome en s'aidant d'une carte, d'une brochure ou d'un audioguide. Des guides ou des animateurs peuvent ponctuellement accompagner les visiteurs durant leur visite.

3 → La majorité des projections correspondent à des émissions télévisuelles produites par la télévision communautaire.

4 → Les activités d'animation et de médiation désignent les stratégies d'action culturelle centrées sur les situations d'échange et de rencontres entre les citoyens et la culture (cf. section Loisir culturel et pratique amateur). Pour les besoins de la présente étude, elles incluent également les activités de formation programmées par les organisations.

Tableau IX.
Nature des activités de l'offre
culturelle globale à Laval, 2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016, 56 répondants.)

Type d'organisation	Représentations	Projections	Expositions	Animation ou médiation	Circuits cult. / visites
Ville de Laval	219	39	8	2 010	10
Organisations culturelles professionnelles	509	322	35	1 714	15
Organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles	173	2	61	1 104	10
Total	901	363	104	4 828	35

- Les deux tiers des représentations et des projections sont programmées par les organisations culturelles professionnelles : 831 activités sur un total de 1 264.
- Sur les 4 828 activités d'animation ou de médiation répertoriées, 2 010 activités sont programmées par la Ville de Laval (42 %) et 1 714 sont programmées par les organisations culturelles professionnelles (36 %).
- Les organisations culturelles de pratique amateur organisent plus de la moitié (59 %) des expositions offertes sur le territoire : 61 sur 104. Soulignons qu'à ces 61 expositions s'ajoutent 83 expositions dédiées à des artistes amateurs présentées dans les bibliothèques. Celles-ci ont été comptabilisées dans les activités d'animation et de médiation.

Volume d'activités par domaine

Le tableau ci-dessous présente le nombre d'activités réalisées dans chacun des sept domaines par la Ville de Laval et les organisations culturelles.

Tableau X.
Nombre d'activités par domaine
de l'offre culturelle globale à Laval,
2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016, 56 répondants.)

Domaine d'activité	Ville de Laval	Organisations culturelles professionnelles à but non lucratif	Organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles	Total
Arts visuels et métiers d'art	69	30	368	467
Arts de la scène	607	881	976	2464
Culture scientifique	8	1066	-	1074
Livre et littérature	1510	284	1	1795
Histoire et patrimoine	10	19	-	29
Multidisciplinaire	43	-	-	43
Arts médiatiques et numériques, cinéma, télévision et médias	39	315	5	359
Total	2286	2595	1350	6231

- Les domaines qui concentrent le plus grand volume d'activités sont les arts de la scène (39 %), le livre et la littérature (29 %) et la culture scientifique (17 %). L'offre culturelle reliée à l'histoire et au patrimoine demeure marginale.
- La presque totalité des activités en culture scientifique est programmée par les quatre institutions muséales en sciences de Laval (99 %).
- 84 % des activités du domaine du livre et de la littérature sont programmées par la Ville de Laval (bibliothèques).
- 66 % de l'ensemble des activités programmées par la Ville de Laval relèvent des bibliothèques et concernent le domaine du livre et de la littérature.
- Sur les 467 activités répertoriées et relevant du domaine des arts visuels et des métiers d'art, 79 % sont programmées par les organisations culturelles de pratique amateur et 21 % sont programmées par les deux organisations culturelles professionnelles du territoire.
- Les activités en arts de la scène sont programmées à 36 % par les organisations culturelles professionnelles, à 39 % par les organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles et à 25 % par la Ville de Laval.

Volume d'activités par type de lieu

- Sur les 4 881 activités organisées à Laval par les organisations culturelles professionnelles et la Ville de Laval :
 - 3 099 sont réalisées dans des lieux dédiés⁵
 - 1 782 ont lieu hors les murs⁶
- 85 % des représentations sont réalisées dans des lieux dédiés.
- 70 % des expositions sont présentées dans des espaces non dédiés à la culture.
- 42 % des activités de médiation ou d'animation et 84 % des circuits culturels ou visites sont réalisés hors les murs.

Achalandage

L'affluence est répartie selon le domaine d'activité et le type d'organisation.

Tableau XI.
Fréquentation par domaine de l'offre culturelle globale à Laval, 2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016, 56 répondants.)

Domaine d'activité	Ville de Laval	Organisations culturelles professionnelles à but non lucratif	Organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles	Total
Arts visuels et métiers d'art	28 796	26 065	53 790	108 651
Arts de la scène	151 110	324 569	24 286	499 965
Culture scientifique	1 031	388 324	-	389 355
Livre et littérature	14 893	4 730	6	19 629
Histoire et patrimoine	123	4 134	-	4 257
Multidisciplinaire	-	-	-	-
Arts médiatiques et numériques, cinéma, télévision et médias	2 630	3 599	-	6 229
Total	198 583	751 421	78 082	1 028 086

5 → Par lieu dédié, il faut entendre les espaces dédiés à la diffusion, adéquatement équipés tels que les salles de spectacle, cinémas, amphithéâtres, musées, centres d'interprétation, bibliothèques.

6 → L'expression « hors les murs » désigne les espaces dont la vocation principale n'est pas d'accueillir des activités culturelles telles que la rue, les parcs, les bars, les cafés, les centres communautaires, les garages, les hôpitaux, les bâtiments commerciaux, les maisons des jeunes.

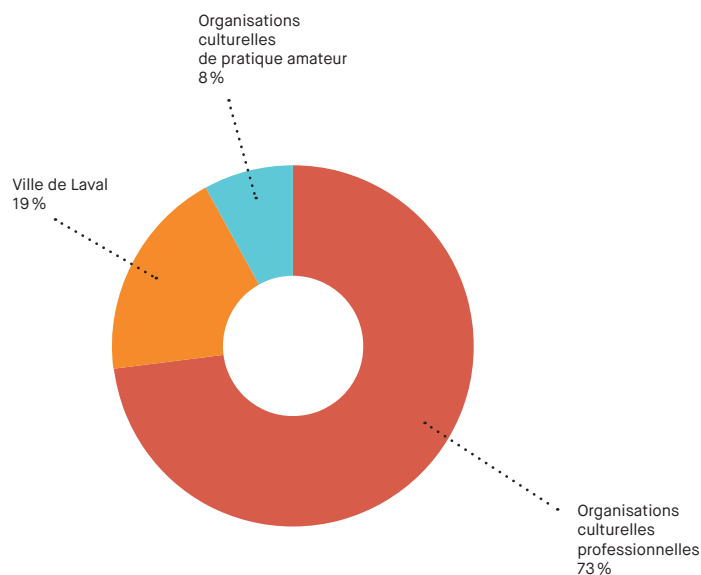
Au total, ce sont **1 028 086 personnes** qui ont participé à des activités culturelles lavalloises, principalement dans le domaine des arts de la scène (50 %) et dans le domaine de la culture scientifique (38 %). Il est à noter que le jeune public (moins de 18 ans) représente 35 % de l'assistance totale enregistrée.

Les activités programmées par les organisations culturelles professionnelles attirent à elles seules un peu plus de 750 000 personnes, soit 73 % du public total.

Les organisations culturelles de pratique amateur rejoignent plus de 78 000 citoyens, principalement pour des activités relevant du domaine des arts visuels et des métiers d'art.

Figure 21.
Répartition du public selon
la provenance de l'offre culturelle
lavalloise, 2013-2014

(Sources : Sondage CRCL 2016 / Ville de Laval,
SCLSDS, Division art et culture, 56 répondants.)



5.3 OFFRE CULTURELLE MUNICIPALE (2013-2014)

Nature des activités

L'offre culturelle municipale couvre tous les types d'activités répertoriés avec toutefois une prépondérance des activités touchant le champ de l'animation et de la médiation (88 %). Les 219 représentations programmées par la municipalité représentent une part non négligeable de la masse d'activités (10 %), tandis que les circuits culturels/visites (10) et les expositions (8) représentent à peine 1 % du total des activités.

Figure 22.
Nature des activités de l'offre culturelle municipale, Laval, 2013-2014

(Source : Ville de Laval, SCLSDS, Division art et culture)

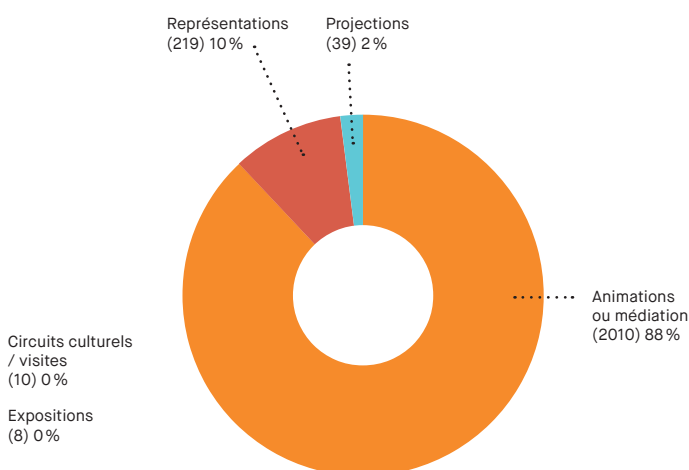


Tableau XII.
Nature des activités de l'offre culturelle municipale, 2013-2014

(Source : Ville de Laval, SCLSDS, Division art et culture.)

Nature des activités	Réalisées dans les lieux dédiés	Réalisées hors des murs
Circuits culturels / visites	-	10
Projections	-	39
Expositions	8	-
Animations ou médiation	1100	910
Représentations	138	81

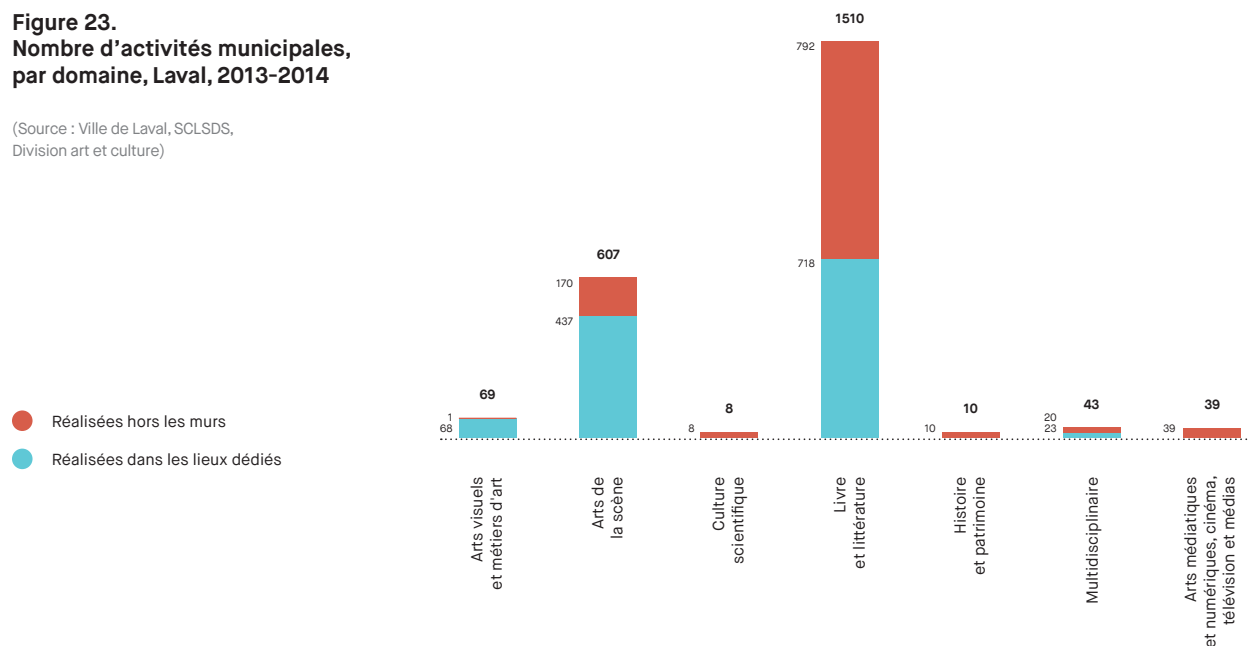
- Parmi les 219 représentations programmées par la Ville, 81 ont lieu hors les murs tout comme l'ensemble des projections et des circuits culturels/visites.
- 100 % des expositions ainsi que 55 % des activités d'animation et de médiation sont réalisées dans des lieux dédiés.

Volume d'activités

En 2013-2014, la Ville de Laval a programmé 2 286 activités culturelles, dont 1 246 dans des lieux dédiés et 1 040 hors les murs. Même si la Ville est présente dans tous les domaines d'activités, on note que l'offre municipale est particulièrement importante en arts de la scène et en livre et littérature.

Figure 23.
Nombre d'activités municipales,
par domaine, Laval, 2013-2014

(Source : Ville de Laval, SCLSDS,
Division art et culture)



- Sur les 2 286 activités que la Ville de Laval a organisées, 1 510 l'ont été dans le domaine du livre et de la littérature, dont 52 % réalisées hors les murs.
- 607 activités ont été organisées en arts de la scène, dont 72 % dans des lieux dédiés.
- La Ville a programmé relativement peu d'activités en culture scientifique (8) et en histoire et patrimoine (10). En revanche, elle a été particulièrement active dans le développement de plusieurs outils de mise en valeur du patrimoine (brochures, sites Internet, vidéo...).
- 98 % des activités du domaine des arts visuels et des métiers d'art se sont tenues dans des lieux dédiés.

Fréquentation par type de public

La Ville de Laval a accueilli **198 583 personnes** aux différentes activités qu'elle a réalisées en 2013-2014, dont 39 323 adultes et 159 260 enfants. 18 % de la clientèle des moins de 18 ans provenait de groupes scolaires.

Tableau XIII.
Fréquentation par type de public
de l'offre municipale, 2013-2014

* Incluant l'achalandage aux activités en bibliothèque et non le nombre d'entrées dans les bibliothèques.
(Source : Ville de Laval, SCLSDS, Division art et culture.)

Domaine d'activité	Clientèle adulte	Clientèle jeunesse (moins de 18 ans)	Total	Clientèle jeunesse provenant de groupes scolaires
Arts visuels et métiers d'art	14 398	14 398	28 796	8 639 (60 %)
Arts de la scène	19 990	131 120	151 110	19 447 (14,8 %)
Culture scientifique	-	1 031	1 031	-
Livre et littérature	4 812	10 081	14 893	1 008 (10 %)
Histoire et patrimoine	123	-	123	-
Multidisciplinaire	-	-	-	-
Arts médiatiques et numériques, cinéma, télévision et médias	-	2 630	2 630	-
Total	39 323	159 260	198 583	29 094 (18 %)

- 80 % du public qui participe aux activités culturelles municipales a moins de 18 ans.
- Les activités en arts de la scène attirent 82 % de la clientèle des moins de 18 ans.
- Les activités en arts visuels et en métiers d'art accueillent autant d'adultes que de moins de 18 ans.
- 100 % de la clientèle des activités en culture scientifique ont moins de 18 ans.
- 100 % de la clientèle des activités liées à l'histoire et au patrimoine sont des adultes.

5.4 OFFRE CULTURELLE DES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES (2013-2014)

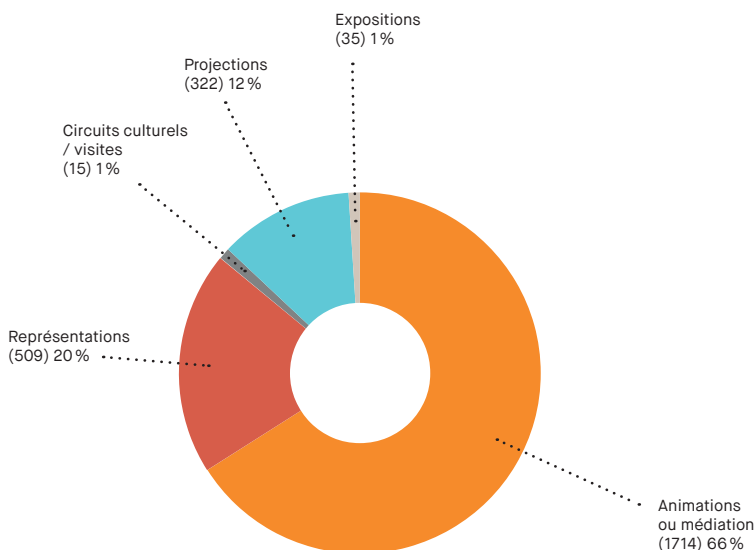
Le présent portrait de l'offre culturelle découle des données fournies par 26 organisations culturelles professionnelles à but non lucratif⁷.

Nature des activités

L'offre culturelle provenant des organisations culturelles professionnelles couvre tous les types d'activités répertoriés. Le graphique ci-dessous indique que les deux tiers des activités programmées touchent le champ de la médiation ou de l'animation (1714 activités), suivies des représentations (509 activités) et des projections (322 activités⁸).

Figure 24.
Nature des activités de l'offre culturelle lavalloise par les organisations professionnelles à but non lucratif, 2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016, 26 répondants.)



7 → Sur un total de 30 organisations culturelles professionnelles répertoriées

8 → Incluant 294 heures d'émissions de télévision de TV Laval 09

Tableau XIV.
Activités des organisations professionnelles à but non lucratif, selon la nature des lieux, 2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016, 25 répondants.)

Nature des activités	Réalisées dans des lieux dédiés	Réalisées hors les murs
Circuits culturels / visites	4	11
Projections	322	-
Expositions	5	30
Animations ou médiation	1 042	672
Représentations	480	29

- La grande majorité des représentations se tiennent dans des lieux dédiés (94 %).
- La plupart des expositions (30 sur 35) sont présentées hors les murs.
- 51 % des activités d'animation ou de médiation sont réalisées dans des lieux dédiés.

Volume d'activités

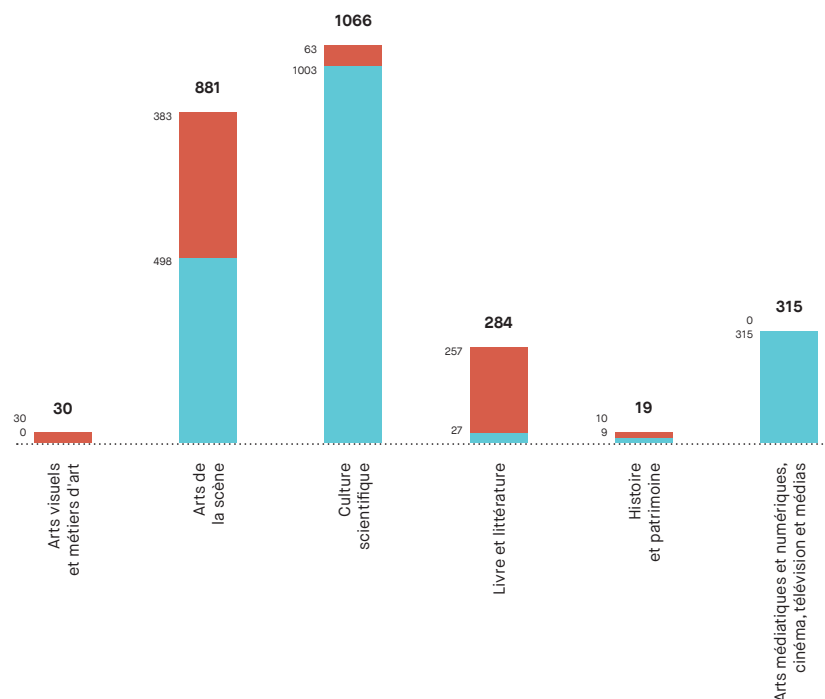
Au total, les organisations culturelles professionnelles ont réalisé **2 944 activités**. De ce nombre, 2 595 ont été programmées à Laval (1 853 dans des lieux dédiés et 742 hors les murs) et 349 activités ont été présentées à l'extérieur de Laval (128 représentations, 26 projections et 195 activités d'animation ou de médiation).

Parmi les activités programmées à l'extérieur de Laval, 103 d'entre elles ont été présentées à l'extérieur du Québec.

Figure 25.
Nombre d'activités, par domaine*,
réalisées à Laval dans les lieux
dédiés et hors les murs par les
organisations professionnelles
à but non lucratif, 2013-2014

* Domaine principal déclaré par l'organisation.
 (Source : Sondage CRCL 2016, 25 répondants.)

● Activités réalisées hors les murs
 ● Activités réalisées dans les lieux dédiés



- 66 % du total des activités enregistrées provient des domaines de la culture scientifique et des arts de la scène.
- Culture scientifique : 1066 activités, dont 94 % réalisées dans les lieux dédiés
- Arts de la scène : 881 activités, dont 56 % réalisées dans des lieux dédiés
- Livre et littérature : 284 activités, dont 90 % sont réalisées hors les murs
- Arts visuels et métiers d'art : 30 activités, dont l'ensemble hors les murs
- Histoire et patrimoine : 19 activités, dont 53 % dans des lieux dédiés

Fréquentation par type de public

751 421 personnes ont été accueillies dans le cadre des activités réalisées par les organisations culturelles professionnelles, dont 558 490 adultes et 192 931 personnes de moins de 18 ans. 64 % de la clientèle jeunesse provient de groupes scolaires.

Tableau XV.
Fréquentation par type de public
de l'offre des organisations pro-
fessionnelles à but non lucratif,
2013-2014

* Avec la discipline la plus importante seulement.
(Source : Sondage CRCL 2016, 26 répondants.)

Domaine* de l'activité	Clientèle adulte	Clientèle jeunesse (moins de 18 ans)	Total	Clientèle jeunesse provenant de groupes scolaires
Arts visuels et métiers d'art	24 255	1 810	26 065	54 (3 %)
Arts de la scène	281 663	42 906	324 569	37 541 (87 %)
Culture scientifique	242 977	145 347	388 324	85 191 (59 %)
Livre et littérature	2 220	2 510	4 730	1 221 (49 %)
Histoire et patrimoine	3 776	358	4 134	125 (35 %)
Multidisciplinaire	-	-	-	-
Arts médiatiques et numériques, cinéma, télévision et médias	3 599	-	3 599	-
Total	558 490	192 931	751 421	124 132 (64 %)

- 52 % de l'achalandage total est généré par le domaine de la culture scientifique.
- 43 % de l'achalandage total est généré par le domaine des arts de la scène.
- Sur les 388 324 personnes ayant assisté à une activité en culture scientifique, 145 347 ont moins de 18 ans et 59 % d'entre elles proviennent de groupes scolaires.
- Sur les 324 569 spectateurs des arts de la scène, 42 906 ont moins de 18 ans et 87 % d'entre eux proviennent de groupes scolaires.

5.5 OFFRE DES ORGANISATIONS CULTURELLES DE PRATIQUE AMATEUR OU NON RECONNUES PROFESSIONNELLES

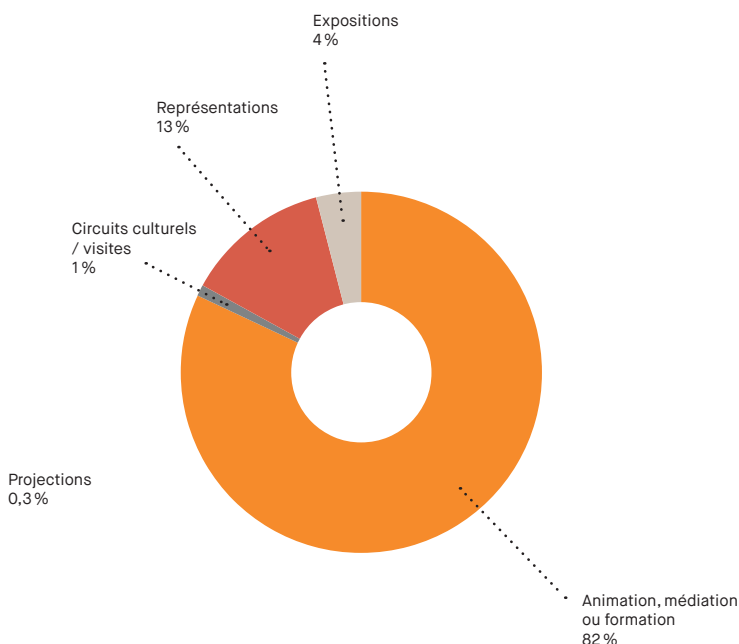
Le présent portrait de l'offre culturelle découle des données fournies par 30 organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles⁹.

Nature des activités

Les organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles interviennent dans tous les types d'activités répertoriés. Toutefois, on note qu'elles sont particulièrement actives dans le champ de l'animation et de la médiation (19 % des activités réalisées) ou de la formation (63 % des activités réalisées). Les représentations correspondent à 13 % de l'ensemble de ces activités et les expositions, à 4 %.

Figure 26.
Nature des activités de l'offre des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, Laval, 2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016, 30 répondants.)



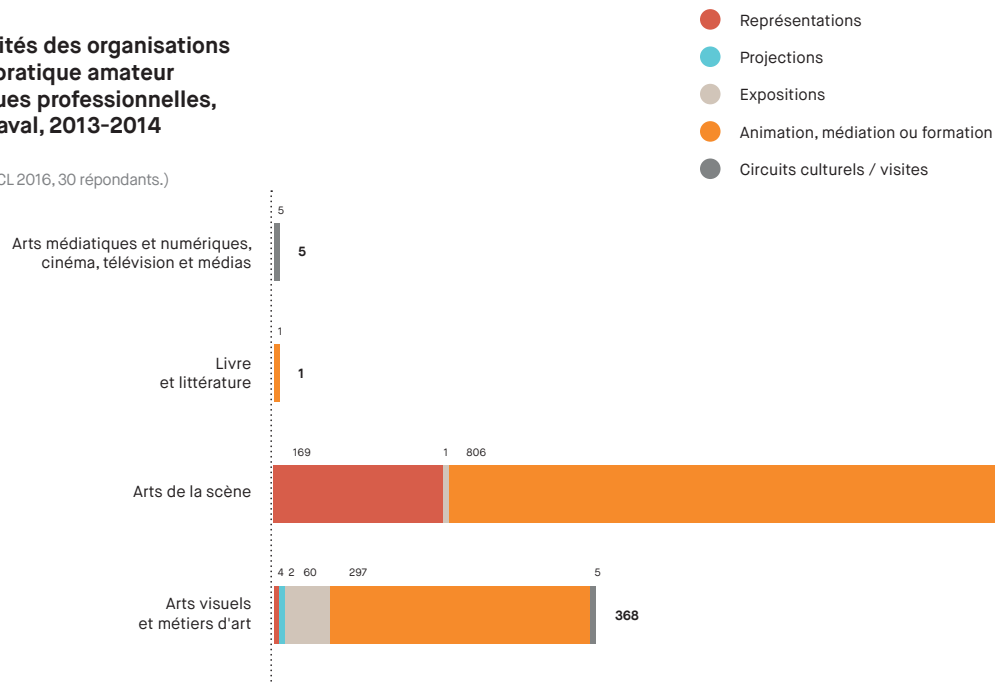
9 → Sur un total de 52 organisations culturelles répertoriées dans cette catégorie

Volume d'activités

Au total, 1 350 activités ont été programmées par les organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles.

Figure 27.
Volume d'activités des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, par domaine, Laval, 2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016, 30 répondants.)



- La majorité des activités programmées concernent les arts de la scène (72 %) ainsi que les arts visuels et les métiers d'art (27 %).
- Dans le domaine des arts de la scène, parmi les 976 activités programmées, on comptabilise 806 activités d'animation et de médiation (104 animations et 702 formations), 169 représentations et 1 exposition.
- Dans le domaine des arts visuels et des métiers d'art, parmi les 368 activités programmées, on comptabilise 297 activités d'animation et de médiation (149 animations et 148 formations), 60 expositions, 4 représentations, 5 circuits et visites et 2 projections.
- Parmi les 30 organisations culturelles ayant répondu au sondage, 14 d'entre elles ont déclaré tenir des activités hors Laval et 4 à l'extérieur du Québec.

Tableau XVI.
Fréquentation par type de public
de l'offre des organisations cultu-
relles de pratique amateur ou non
reconnues professionnelles, Laval,
2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016, 30 répondants.)

Domaine de l'activité	Clientèle adulte	Clientèle jeunesse (moins de 18 ans)	Total
Arts visuels et métiers d'art	52 940	850	53 790
Arts de la scène	21 294	2 992	24 286
Livre et littérature	6	-	6
Total	74 240	3 842	78 082

Fréquentation par type de public

- Les organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles ont accueilli **78 082 personnes** dans le cadre des activités qu'elles ont réalisées. La grande majorité du public est adulte (95 %).
- Près de 70 % du public total recensé a participé à des activités en arts visuels et en métiers d'art, tandis qu'un peu plus de 30 % ont participé à des activités en arts de la scène.

20

NEW
TRENDS

PORTRAITS
SECTORIELS

PARTIE 2

HISTOIRE ET PATRIMOINE



© J. Gratton

→ La maison André-Benjamin-Papineau, datant de 1820.

HISTOIRE ET PATRIMOINE

Ces 30 dernières années, la notion de patrimoine culturel a grandement évolué. À l'international, l'UNESCO² propose des conventions qui définissent les cadres de conservation du patrimoine, qui, à leur tour, sont repris par les États membres. Sous l'égide de l'UNESCO, la prise en charge d'un patrimoine universel avec la liste Mémoire du monde³ (1992), la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003) et la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005) marque des changements importants. La notion de patrimoine s'élargit : elle ne désigne plus seulement des objets, mais des événements historiques, des pratiques culturelles ou encore des savoir-faire. Le patrimoine est aussi tributaire de la communauté qui le désigne et le reconnaît comme un élément participant à son histoire et à son identité. Le patrimoine culturel se veut aussi inclusif, il ne soulève pas la question de la spécificité ou de la non-spécificité de certaines pratiques par rapport à une culture. Il constitue une source d'identité et de cohésion pour les communautés.

1 → MCC, Patrimoine immobilier, 2012. [www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=5106] (Consulté le 25 juillet 2016).

2 → Les recherches traduites en doctrines de conservation et en chartes sont produites par les organismes consultatifs : ICOMOS, ICCROM et UICN.

3 → Elle recense les collections documentaires d'intérêt universel : Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, instauration du système métrique, mémoire du canal de Suez, etc.

Patrimoine immobilier

Il est divisé en deux catégories définies dans la Loi sur le patrimoine culturel : les immeubles et les sites patrimoniaux.

(MCC¹, 2012)

Patrimoine mobilier

Il est divisé en deux catégories de biens : les objets patrimoniaux et les documents. Un objet patrimonial est un bien meuble autre qu'un document patrimonial. Il doit présenter une valeur archéologique, artistique, emblématique, ethnologique, historique, scientifique, technologique ou plusieurs d'entre elles. Un document patrimonial est un support sur lequel est portée une information sous forme de mots, de sons ou d'images. Le document doit présenter une valeur artistique, emblématique, ethnologique, historique, scientifique, technologique ou plusieurs d'entre elles.

(MCC, 2014)

Patrimoine archéologique

Il est constitué de biens et de sites archéologiques.

Ce sont des vestiges matériels du passé laissés sur place par des humains, après l'occupation d'un lieu.

(MCC, 2015)

Paysages culturels

patrimoniaux

Un paysage culturel patrimonial est façonné à la fois par des facteurs naturels et par des activités humaines. Un paysage naturel ne peut être considéré comme un paysage culturel patrimonial pour sa seule beauté. L'humain doit y avoir laissé sa trace.

(MCC, 2016)

Patrimoine culturel immatériel

Il inclut un ensemble de créations, de connaissances et de savoir-faire, de pratiques, d'arts et de traditions populaires encore vivants se rattachant à tous les aspects de la vie en société, ainsi que les instruments, objets et artefacts qui leur sont associés. Il est porté par la mémoire et transmis principalement de génération en génération par l'apprentissage, par le témoignage ou par mimétisme. Il inspire les créations culturelles, marque l'identité de la ville, est conservé et partagé par une diversité de communautés et est souvent désigné sous le vocable de « patrimoine vivant » au Québec.

Au Québec, la Loi sur le patrimoine culturel a fait l'objet d'une révision complète de 2008 à 2011. En 2012, la Loi révisée est entrée en vigueur et elle se formule comme suit :

« [...] favoriser la connaissance, la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine culturel, reflet de l'identité d'une société, dans l'intérêt public et dans une perspective de développement durable. [...]

Le patrimoine culturel est constitué de personnages historiques décédés, de lieux et d'événements historiques, de documents, d'immeubles, d'objets et de sites patrimoniaux, de paysages culturels patrimoniaux et de patrimoine immatériel.»

(Loi sur le patrimoine culturel, 2011, c. 21, a. 1)

Cette loi marque le passage de la Loi sur les biens culturels à la Loi sur le patrimoine culturel, ce qui signifie que la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine ne passent plus uniquement par des « biens », mais elle inclut aussi les paysages culturels patrimoniaux, le patrimoine immatériel, des personnages, des événements et des lieux historiques. La Loi sur le patrimoine culturel de 2011 s'inscrit en continuité avec la Loi sur le développement durable de 2006, qui encourage l'administration publique provinciale à mettre en œuvre des moyens de pérennité des traditions et savoirs.

À Laval, le second projet de *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval* (SADR, 2017) énonce que le patrimoine culturel « englobe les ensembles construits tant urbains que ruraux, les lieux naturels et identitaires, ceux qui sont porteurs d'histoire ou qui ont une valeur archéologique » (p. 2-236). On souligne la richesse du patrimoine lavallois à travers différentes dimensions historiques, architecturales, archéologiques, naturelles, ethnologiques et paysagères.⁴

Dans le cadre de ce portrait, le patrimoine culturel a été abordé dans sa diversité, en prenant en considération les catégories formulées par le MCC et les spécificités lavalloises.

4 → « Ces lieux d'intérêt historique, architectural, naturel ou archéologique possèdent une valeur éducative majeure étant donné qu'ils agissent comme des reflets de l'évolution de la ville, de son histoire, du mode de vie et des habitudes des citoyens d'antan, et contribuent à entretenir la mémoire collective et à développer chez les résidents d'aujourd'hui et de demain un sentiment d'appartenance et de fierté. De plus, ils possèdent un potentiel récréotouristique, surtout s'ils sont valorisés selon l'approche intégrée mettant en relation les différentes dimensions du patrimoine bâti, naturel et paysager, comme prescrit à l'objectif 3.3 du PMAD de la Communauté métropolitaine de Montréal. » (SADR, 2017, p. 2-236)

1.1 DESCRIPTION DU DOMAINE

Organisations en histoire et patrimoine

Laval compte sur son territoire :

- 4 organisations liées au domaine du patrimoine :
 - Centre d'archives de Laval (CAL) :
Le CAL est un centre d'archives privées fondé en 2010 et agréé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Il acquiert, préserve et diffuse le patrimoine archivistique lavallois.
 - Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus (SHGIJ). La SHGIJ est un organisme fondé en 1963. Elle veille à la préservation du patrimoine lavallois et à la connaissance de l'histoire de la région en facilitant les recherches historiques et généalogiques.
 - Réseau ArtHist : l'organisme s'est donné pour mission la promotion de l'histoire et du patrimoine par la production d'outils culturels et d'événements, en priorisant l'art comme véhicule.
 - Ville de Laval (Service du Greffe, de l'urbanisme et de la culture)
- 4 institutions muséales professionnelles en culture scientifique⁵ :
 - Centre des sciences de l'espace du Cosmodôme
 - Musée Armand-Frappier (Centre d'interprétation des biosciences Armand-Frappier – CIBAF)
 - Parc de la Rivière-des-Mille-Îles, Éco-nature
 - Centre d'interprétation de l'eau (C.I.EAU)
- 8 organisations et associations citoyennes en histoire et patrimoine⁶
- 6 organisations de pratiques culturelles traditionnelles⁷

Patrimoine immobilier

Le patrimoine immobilier est divisé en deux catégories définies dans la Loi sur le patrimoine culturel : les immeubles et les sites patrimoniaux.

(MCC⁸, 2012)

➤ **116 éléments immobiliers font partie du Répertoire du patrimoine culturel du Québec (MCC) dans la région de Laval.**

➤ **6 immeubles seulement sont inscrits au Registre du patrimoine culturel du Québec (MCC) et sont « protégés et valorisés ».**

1. Immeubles

- 1442 bâtiments inventoriés : En 1981, l'inventaire réalisé par Pluram inc.⁹ répertoriait environ 1830 bâtiments domestiques et structures diverses d'intérêt patrimonial. Récemment, un préinventaire du patrimoine architectural lavallois de 1925 bâtiments¹⁰ — dont la majorité a été inventoriée en 1981 — a permis de constater que 483 bâtiments ont disparu, soit plus de 25 % des bâtiments inventoriés il y a 34 ans. Ce préinventaire se concentre sur le patrimoine architectural d'avant 1945 (Firme Patri-Arch, 2015, p. 66).
- 42 bâtiments religieux bâtis avant 1975¹¹ : 5 chapelles, 34 églises et 3 synagogues.

5 → Voir détails dans la section Culture scientifique

6 → Liste en annexe 2 Organisations et institutions publiques culturelles à Laval

7 → Les Tisserins de Laval, l'ensemble folklorique Les Pieds Légers de Laval, l'ensemble folklorique Les Bons Diables, le Cercle de fermières, la guilde Calico Laval, Les danseurs et musiciens de l'île Jésus.

8 → MCC, Patrimoine immobilier, 2012.
[www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=5106] (Consulté le 25 juillet 2016).

9 → Pluram inc., Ville de Laval, Histoire et patrimoine architectural, Île Jésus – Volumes 1 et 2 : les inventaires et annexe 1, 1981.

10 → Firme Patri-Arch, Pré-inventaire Patrimoine-Architectural de la Ville de Laval, 2015.

11 → www.lieuxdeculte.qc.ca

➤ 6 immeubles patrimoniaux inscrits au Registre du patrimoine culturel du Québec :

- L'église de Sainte-Rose-de-Lima (une partie du mobilier est classé par le gouvernement du Québec)
- La maison André-Benjamin-Papineau
- La maison Joseph-Labelle
- La maison Pierre-Paré
- La maison Therrien
- La maison Charbonneau

➤ Une demande d'inscription au Registre du patrimoine culturel du Québec a été déposée en 2015 par la paroisse Saint-Maurice-de-Duvernay concernant l'église de Saint-Maurice-de-Duvernay.

2. Sites patrimoniaux

8 secteurs patrimoniaux¹² ont été déterminés à la suite de l'étude réalisée par Pluram inc. en 1981. En 1997, la Ville de Laval a modifié sa réglementation municipale pour y inclure des dispositions de contrôle architectural par le biais de plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA).

➤ 5 territoires et ensembles patrimoniaux à caractère urbain :

- Le village de Sainte-Rose. Il est également désigné comme un ensemble patrimonial de portée métropolitaine (PMAD¹³).
- Le village de Saint-Vincent-de-Paul. Il est également désigné comme un ensemble patrimonial de portée métropolitaine (PMAD).
- La place de l'église du village de Saint-Martin.
- La place de l'église du village de Sainte-Dorothée.
- La place de l'église au coin du rang Saint-Elzéar Ouest et du boulevard des Laurentides.

➤ 3 territoires et ensembles patrimoniaux à caractère rural :

- Boulevard des Mille-Îles/terrasse Coutu
- Avenue des Perron (rang)
- Le boulevard des Mille-Îles à la hauteur du pont de Terrebonne, village de Saint-François : on y trouve la plus forte concentration de bâtiments d'intérêt, datant de la fin du 18^e siècle jusqu'au début du 20^e siècle.

12 → Dans le SADR, on précise les critères de sélection comme suit : « L'évaluation des territoires d'intérêt patrimonial repose sur des critères portant sur les caractéristiques intrinsèques des bâtiments d'intérêt qui s'y trouvent, mais aussi sur les aspects qualitatifs de leur environnement. Ces critères touchent la concentration de bâtiments d'intérêt, l'homogénéité et la diversité du cadre bâti, l'état général des bâtiments, la présence d'événements architecturaux exceptionnels, l'intérêt historique du site, la complémentarité avec d'autres composantes fortes du paysage et le potentiel de mise en valeur. » (2016, p. 2-197)

13 → Plan métropolitain d'aménagement et de développement du Grand Montréal entré en vigueur le 12 mars 2012

Autres lieux d'intérêt patrimonial :

- Le pénitencier Saint-Vincent-de-Paul a été désigné lieu historique national en 1990 par le gouvernement fédéral en raison de la place importante qu'il occupe dans l'histoire sociale du Québec. Une étude sur le potentiel de reconversion et de redéveloppement de ce lieu a été réalisée en 2004 par Convercity, à la demande de la Société immobilière du Canada et du Service correctionnel du Canada.
- Près d'une centaine de lieux de culte sont répertoriés sur le territoire, dont les sites plus anciens (généralement chrétiens) sont pour la plupart implantés au cœur des anciens noyaux villageois. Ils constituent en général des points d'ancrage urbains, des repères architecturaux et paysagers pour l'île.
- Lors du dernier recensement réalisé en 1981 (Pluram inc.), on comptait sur le territoire, et parfois sur des terrains privés, 26 croix de chemin et calvaires. Un inventaire des croix de chemin et calvaires est actuellement en cours dans le cadre d'une entente avec le MCC (2017) et permettra d'actualiser le dernier recensement.
- De nombreux sites présentent un intérêt certain : le caveau Goyer; les églises, les couvents et les ensembles institutionnels tels que la résidence des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception; le Séminaire des missions étrangères et la maison Sainte-Domitille de la congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur, actuellement occupés par le Centre jeunesse de Laval; ainsi que la maison Alfred-Pellan, propriété du Musée national des beaux-arts du Québec. D'autres ensembles d'intérêt encore jamais documentés ni répertoriés mériteraient également une attention particulière, considérant leurs caractéristiques historiques, architecturales et paysagères, notamment les secteurs Mattawa, Duvernay et Les Îles-Laval.

(SADR, p. 2-239)

Patrimoine mobilier

Le patrimoine mobilier est divisé en deux catégories de biens : les objets patrimoniaux et les documents (MCC, 2014).

1. Objets patrimoniaux

Un objet patrimonial est un bien meuble autre qu'un document patrimonial. Il doit présenter une valeur archéologique, artistique, emblématique, ethnologique, historique, scientifique, technologique ou plusieurs d'entre elles. À titre d'exemple, une peinture, un instrument de musique, des outils, le prototype d'une machine, un meuble, un vêtement, un artefact trouvé lors de fouilles archéologiques peuvent figurer dans cette catégorie.

(MCC, 2014)

Les collections¹⁴

La collection municipale

La collection municipale compte 474 œuvres mobiles¹⁵.

Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus (SHGIJ)

- La collection d'artefacts compte environ 1 160 pièces. Elle comporte une multitude d'objets allant des artefacts amérindiens (1200 av. J.-C.) aux objets ménagers du 20^e siècle.
- Le centre de documentation comprend 11 660 entrées (monographies, registres des baptêmes, des mariages et des sépultures, périodiques, etc.) datant de 1673 à aujourd'hui.

¹⁴ → Voir détails dans l'annexe 6 Histoire et patrimoine

¹⁵ → La collection d'œuvres d'art mobile est abordée dans la section Arts visuels, art public et métiers d'art.

- 19 éléments du patrimoine mobilier sont « protégés et valorisés » par le MCC et 18 font partie du Registre du patrimoine culturel du Québec : seul l'orgue Casavant (Opus 157, 1902, église de Sainte-Rose-de-Lima) ne fait pas partie du Registre du patrimoine culturel du Québec.
- L'ensemble du patrimoine mobilier « protégé et valorisé » fait partie de l'église de Sainte-Rose-de-Lima¹⁴.
- Deux autres éléments du patrimoine mobilier font partie du Répertoire du patrimoine culturel du Québec : l'orgue Casavant (Opus 1819, 1946, église de Saint-Vincent-de-Paul) et orgue Casavant (Opus 2687, 1961, église de Saint-Elzéar).

Musée Armand-Frappier (CIBAF)

La collection Armand-Frappier et la collection scientifique et pédagogique comptent 2721 objets.

- Collection Armand-Frappier : cette collection est composée d'objets témoignant de la vie et de l'œuvre du docteur Frappier, dont une large part provient du legs fait en 1992 à la Fondation Armand-Frappier. La collection comporte également des objets de laboratoire témoignant de la recherche scientifique reliée à la microbiologie et aux biotechnologies.
 - 505 photos
 - 100 livres
 - 55 médailles
 - Divers objets de science et technologie (sarrau, balance, trousse de médecin, etc.)
 - Divers objets personnels (dont son violon et une petite collection de pipes, des œuvres d'art et de la documentation)
- Collection scientifique et pédagogique¹⁶ : la collection a pris forme à la suite de l'ouverture du Musée en 1994. Elle est constituée d'un ensemble d'objets relatifs aux biosciences et à leur histoire, ainsi qu'aux missions et aux activités du Musée.
 - 194 outils et équipements faits principalement de verre (plat de pétri, ampoule, ballons, etc.)
 - 15 balances
 - Divers appareils comme des microscopes

Cosmodôme

- Une collection de 56 artefacts : elle est constituée principalement de roches, de pierres (météorites), de lamelles et de quelques fossiles.
- Une collection en sciences humaines de 88 objets comportant des maquettes, des reproductions (de planètes, de télescope, de satellites et d'outils d'astrosciences), des magazines et des pages de livres, des insignes.

Centre d'interprétation de l'eau de Laval (C.I.EAU)

- Comprenant 250 pièces de collection de différentes époques, la collection du C.I.EAU relate l'évolution des technologies de traitement de l'eau. Parmi les éléments de la collection figurent plusieurs objets, machines, pièces d'équipement et autres outils ainsi que des plaques commémoratives. On y retrouve également des pièces de nouvelle génération ou des prototypes de technologies futures.

Éco-Nature

- Une collection d'animaux naturalisés et de divers objets.

Collections diverses¹⁷

- Les collections d'objets et d'archives du Musée des pompiers de Laval
- La collection d'objets du Service de police de Laval
- Le Centre de la nature, avec ses collections horticoles, ses formations géologiques uniques, son passé de site historique et sa minifermé, possède à la fois les caractéristiques d'une institution muséale et d'un grand parc urbain.
- Les collections privées de Lavallois, qui sont souvent des conservateurs inconnus du patrimoine régional.

16 → Les objets de la collection scientifique et pédagogique peuvent être manipulés par les visiteurs du musée. Ces manipulations peuvent prendre la forme d'expériences ou présenter le développement de la recherche scientifique.

17 → Extraits de *Une responsabilité partagée : vers un modèle régional de muséologie communautaire pour le territoire de Laval*, sept. 2015, p. 52.

Autres objets patrimoniaux

- Les œuvres d'art public¹⁸ : les œuvres installées dans des espaces urbains, tels les places publiques et les parcs, tout autant que les œuvres incorporées au mobilier urbain (aux édifices ou à un aménagement paysager) participent au patrimoine lavallois. L'art public inclut : les monuments commémoratifs, les sculptures sur des places ou à l'intérieur des parcs, les sculptures monumentales, les murales, les concepts artistiques intégrés à l'architecture des bâtiments.
- Un inventaire des plaques commémoratives sur le territoire lavallois a été réalisé en 2012 et recense 38 plaques, statues et monuments commémoratifs (dont 10 plaques qui appartiennent à la Ville de Laval).

2. Documents

Un document patrimonial est un support sur lequel est portée une information sous forme de mots, de sons ou d'images. Le document doit présenter une valeur artistique, emblématique, ethnologique, historique, scientifique, technologique ou plusieurs d'entre elles.

(MCC, 2014)

Le Centre d'archives de Laval (CAL) et la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus (SHGIJ)¹⁹

- 10 collections et 87 fonds d'archives²⁰
- Provenance : individus, familles, organismes et entreprises lavallois
- Le site Web présente l'inventaire de la collection du centre de documentation, un album photo avec un échantillon des milliers de photographies conservées par les organismes et l'inventaire des fonds et des collections d'archives.

- **Au-delà de leur apparence, certains bâtiments abritent des éléments patrimoniaux d'une grande valeur : l'intérieur des bâtiments et leur mobilier sont des composantes qui méritent une attention particulière si l'on veut assurer la protection et la mise en valeur du patrimoine. À l'heure actuelle, seul le mobilier de l'église de Sainte-Rose-de-Lima²¹ est classé par le MCC en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel et fait partie du Registre du patrimoine culturel du Québec. Le SADR recommande la protection de l'intérieur de certains bâtiments : « [...] l'église Saint-Théophile, avec ses vitraux dessinés par Alfred Pelland, nécessiterait d'être inventoriée afin qu'on puisse mettre en place des mesures pour assurer sa pérennité et, ainsi, contribuer à l'enrichissement du patrimoine lavallois. »**

(SADR, 2017, p. 2-240)

- **Aucun inventaire du patrimoine moderne n'a encore été réalisé à Laval. Celui-ci mériterait d'être mieux documenté, étant donné qu'il s'agit d'une période de grand développement pour l'Île Jésus, qui a laissé plusieurs legs d'intérêt sur le territoire lavallois.**

(SADR, 2107, p. 2-240)

18 → L'art public est développé dans la section 3 « Arts visuels, art public et métiers d'art ».

19 → Le conseil d'administration de chaque organisme a entériné des politiques pour encadrer le processus d'acquisition ; une politique d'acquisition des archives pour le CAL et une politique de gestion des collections pour la SHGIJ.

20 → Voir annexe 6 Histoire et patrimoine, Liste des fonds d'archives privées disponibles à la consultation pour le CAL et la SHGIJ.

21 → Dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec (MCC) figure seulement l'orgue (Casavant, opus 157, 1902).
[www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/rechercheProtege.do?methode=afficherResultat] (Consulté le 28 juillet 2016).

Le Cosmodôme

Le centre de documentation Youri-Gagarine contient plus de 3 000 documents, dont environ 1 000 sont des documents papier et le reste, des diapositives.

Fonds d'archives de la Ville de Laval

La division Gestion documentaire du Service du greffe de la Ville conserve des fonds d'archives, dont certains documents sont accessibles sur le site Internet de la Ville de Laval. Les fonds d'archives sont regroupés sous trois grandes catégories : 1. institutionnelles, 2. anciennes municipalités et 3. privées.

La division Gestion documentaire du Service du greffe de la Ville applique la Loi sur les archives. En vertu de cette loi, la division a procédé à l'élaboration d'un calendrier de conservation pour l'ensemble des séries documentaires produites par la Ville.

1. Fonds d'archives institutionnelles

Les documents des différents services et bureaux municipaux, du conseil municipal et du comité exécutif, qui ont une valeur de témoignage et de recherche, sont conservés en permanence aux archives historiques de la Ville depuis 1965.

En plus des procès-verbaux, des dossiers de séances et des règlements municipaux, on y retrouve :

- environ 100 000 photographies provenant du fonds du Service des communications;
- des études et rapports issus du fonds du Service des recherches et de la statistique;

- des plans provenant des fonds des services de l'ingénierie et de l'urbanisme;
- des rôles d'évaluation provenant du fonds du Service de l'évaluation.

2. Fonds des anciennes municipalités

En 1965, les 14 municipalités de l'île Jésus se sont unies pour créer la Ville de Laval, qui a hérité des fonds d'archives municipales de toutes les paroisses, villages, villes et cités ayant existé sur son territoire. On y trouve aussi les archives de quatre autres municipalités ayant existé préalablement sur le territoire lavallois, ainsi que celles d'un organisme appelé la Corporation interurbaine de l'île Jésus (en quelque sorte l'ancêtre d'une MRC). Il s'agit d'un total de 19 fonds d'archives municipaux. On y retrouve, entre autres : des registres de procès-verbaux, des règlements, des armoiries, des livres d'or, des registres comptables, des photographies et des sceaux.

3. Fonds d'archives privées^{22 23}

La Ville de Laval acquiert des fonds d'archives provenant d'anciens maires, de conseillers et d'employés municipaux ainsi que d'organismes en lien avec la municipalité : des photographies, des publications, des rapports de recherche, des documents audiovisuels, de la correspondance, des plaques honorifiques, etc.

22 → Les acquisitions de fonds d'archives privées s'appuient sur une politique d'acquisition adoptée par la Ville de Laval et qui tient compte du champ d'action des autres intervenants du milieu archivistique, tout en visant la complémentarité des fonds privés avec les fonds institutionnels et ceux des anciennes municipalités.

23 → Voir annexe 6 Histoire et patrimoine, Liste des fonds d'archives privées disponibles à la consultation.

Patrimoine archéologique

Le patrimoine archéologique est constitué de biens et de sites archéologiques. Ce sont des vestiges matériels du passé laissés sur place par des humains, après l'occupation d'un lieu.

(MCC, 2015)

Le ministère de la Culture et des Communications du Québec²⁴ a recensé certains sites archéologiques situés en bordure de l'île Jésus et de différentes îles. Ces sites témoignent de la présence des Amérindiens ou encore des premiers établissements de colons européens, à l'époque où les cours d'eau étaient utilisés comme voies de transport.

➤ 10 sites archéologiques²⁵. On a retrouvé plusieurs dizaines d'artefacts, d'écofacts et de structures d'aménagement. La plupart de ces objets sont conservés au Laboratoire et à la Réserve d'archéologie du Québec ainsi qu'à la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus.

➤ Le site de la berge des Baigneurs est une zone à potentiel archéologique, selon l'étude réalisée par la Ville de Laval²⁶ en 2015. Des stratégies d'intervention ont été élaborées et proposées pour procéder à des inventaires archéologiques avant les travaux d'aménagement prévus sur le site. Ce cas démontre que plusieurs sites sur les rives, tant en ce qui concerne la rivière des Mille Îles que la rivière des Prairies, seraient susceptibles de présenter un potentiel archéologique.

(SADR, 2017, p. 2-241)

24 → Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Patrimoine archéologique de la région de Laval. [<http://mcc.gouv.qc.ca/?id=1397>] (Consulté le 20 juillet 2016).

25 → Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ). Voir annexe Histoire et patrimoine, Liste des sites archéologiques.

26 → ETHNOSCOPE, *Étude de potentiel archéologique – Berge des Baigneurs, secteur Sainte-Rose*, 2015.

Paysages culturels patrimoniaux

Un paysage culturel patrimonial est façonné à la fois par des facteurs naturels et par des activités humaines. Un paysage naturel ne peut être considéré comme un paysage culturel patrimonial pour sa seule beauté. L'humain doit y avoir laissé sa trace.

(MCC, 2016)

Selon le MCC, le paysage culturel patrimonial est reconnu par une collectivité pour ses caractéristiques paysagères remarquables qui témoignent d'une activité humaine particulière sur ce territoire. Ces caractéristiques paysagères méritent d'être mises en valeur pour leur intérêt historique, emblématique ou identitaire.

La notion de paysage culturel intègre les notions de nature et de culture : elle se distingue du patrimoine naturel (au sens de la définition de l'UNESCO, 1972) qui est associé à de grands territoires vierges, sinon très peu remaniés²⁷. Au Québec, un statut légal²⁸ est attribué aux paysages culturels patrimoniaux en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel. Ce statut légal vise à favoriser la connaissance, la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine culturel dans l'intérêt public. Plus particulièrement, la Loi prévoit la désignation de paysages culturels patrimoniaux. Ce geste contribue à leur mise en valeur et à leur préservation, en plus de comporter de nombreux avantages pour la communauté.

(MCC, 2016)

27 → En 2004, la Commission des biens culturels du Québec, avec *La gestion par les valeurs, exploration d'un modèle*, note la confusion liée à la notion de patrimoine naturel, dont il est difficile de définir les limites. L'appellation de patrimoine paysager, qui renvoie au paysage dans l'acception première du terme, soit « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations » (Convention européenne du paysage, 2000), est retenue aux fins de la politique du patrimoine.

28 → Les demandes de désignation de paysages culturels patrimoniaux doivent être présentées au ministre de la Culture et des Communications par l'ensemble des municipalités, des MRC et des communautés métropolitaines qui comprennent une partie du territoire visé. Les citoyens ou les organismes ne peuvent donc pas présenter ces demandes directement au ministre. (MCC, 2016. [www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=5084] (Consulté en ligne le 28 juillet 2016).)

À Laval, la révision du schéma d'aménagement offre l'occasion de se pencher sur les questions relatives au paysage. Une étude, réalisée en 2016 par la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal (CPEUM), se concentre notamment sur une lecture préliminaire des paysages lavallois (CPEUM, mars 2016). Si la sélection concerne davantage le patrimoine naturel que le patrimoine culturel, il est possible de spéculer sur l'importance que pourraient avoir certains paysages repérés dans le cadre du SADR (2017).

Parmi les principaux ensembles paysagers identifiés à Laval, on peut considérer les « espaces riverains », « les lieux et éléments symboliques », « territoires agricoles », « perspectives visuelles » et « espaces industriels » comme étant des catégories susceptibles de révéler des paysages culturels patrimoniaux.

(SADR, 2017, p. 2-244)

L'intérêt patrimonial de l'île Jésus réside en partie dans son cadre naturel et son caractère insulaire. La beauté de ses paysages riverains et ses plans d'eau étaient prisés par les baigneurs et les villégiateurs, nombreux à venir séjourner sur l'île à la fin du 19^e siècle.

Dans le second projet de SADR, « la Ville de Laval reconnaît l'importance de protéger et de mettre en valeur ses composantes naturelles non seulement pour leur contribution à la biodiversité des habitats, à la qualité de l'environnement, aux écobénéfices qu'ils génèrent, mais également pour leur contribution à l'identité lavalloise et au sentiment d'appartenance et d'attachement qu'ils suscitent chez les Lavallois ».

(SADR, 2017, p. 2-241)

Patrimoine immatériel et vivant

En 2003, l'UNESCO propose une Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, qui se définit comme suit :

On entend par « patrimoine culturel immatériel » (PCI) les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Aux fins de la présente Convention, seul sera pris en considération le patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable.

(Convention pour la sauvegarde du patrimoine immatériel, UNESCO, 2003)

Au Québec, la Loi sur le patrimoine culturel, adoptée en 2011 et entrée en vigueur le 19 octobre 2012, définit ce type de patrimoine comme suit :

[...] les savoir-faire, les connaissances, les expressions, les pratiques et les représentations transmis de génération en génération et recréés en permanence en conjonction, le cas échéant, avec les objets et les espaces culturels qui leur sont associés, qu'une communauté ou un groupe reconnaît comme faisant partie de son patrimoine culturel et dont la connaissance, la sauvegarde, la transmission ou la mise en valeur présente un intérêt public.

(MCC)



© Alarie Photo

→ Virée patrimoniale du Vieux-Saint-Vincent-de-Paul par Réseau ArtHist.

À la suite des États généraux du patrimoine vivant, tenus en 1992 à Québec, le Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV)²⁹ voit le jour (1993). En 2014, le CQPV³⁰ réalise un important sondage au Québec afin de dresser un portrait du patrimoine immatériel et d'en circonscrire les différentes composantes et réalités. Les types de pratiques retenues par les répondants comme composant le patrimoine immatériel québécois sont les suivantes (elles sont déterminées par les occurrences) :

- Arts traditionnels (musique traditionnelle, chanson traditionnelle, contes et légendes, danse traditionnelle);
- Savoir-faire artisanaux et vieux métiers, dont le fléché, le tissage, le feutrage, la broderie, la courtépointe, le filage et les costumes;
- Les fêtes et rituels traditionnels, les événements calendaires ainsi que les us et coutumes;
- Savoir-faire liés à l'agriculture et au patrimoine culinaire;
- Art primitif et art populaire;
- Jeux et loisirs traditionnels;
- Pratiques reliées à la médecine traditionnelle;
- Pratiques d'acquisition (pêche, chasse, trappe, cueillette);
- Tout ce qui s'est transmis et continue de se transmettre par l'oralité.

(2014, p. 32)

29 → Le CQPV a « pour mission de voir à la sauvegarde et à la promotion du patrimoine vivant dans la collectivité. Il vise à regrouper et à représenter les personnes et les organismes préoccupés par la protection, la recherche et la mise en valeur du patrimoine vivant et à favoriser la réappropriation du patrimoine vivant par la communauté » (Rapport du congrès de fondation du CQPV, tenu du 1^{er} au 3 octobre 1993 à Montréal). Le CQPV est lié au ministère de la Culture et des Communications du Québec, qui est son principal partenaire. En 2011, le CQPV a reçu l'accréditation comme « organisation non gouvernementale pour assurer des fonctions consultatives auprès du comité intergouvernemental de sauvegarde du PCI » de l'UNESCO.

30 → Dans son rapport intitulé État des lieux du patrimoine immatériel (2014), le CQPV énonce les difficultés à circonscrire le patrimoine immatériel qui tient en grande partie au « caractère ouvert de ce champ d'action transversal. Cette géométrie variable repose en particulier sur la reconnaissance patrimoniale qu'une communauté ou un groupe doit porter envers un élément culturel donné » (p. 7). Un élément central dans la définition du patrimoine immatériel est qu'il est « transmis de génération en génération et recréé en permanence ». Ce qui désigne un type de passation qui exclut les œuvres finies avec auteur spécifique. C'est pourquoi le cœur du concept du patrimoine immatériel pointe surtout « vers la tradition orale et l'apprentissage à l'oral ou par mimétisme, ce que l'histoire juridico-politique du terme vient confirmer au même titre par exemple que la définition de la Ville de Montréal » (p. 7).

Cette typologie permet de circonscrire certaines pratiques sur le territoire lavallois en écartant les formes d'art qui s'en rapprochent, telles que les arts de la scène ou les métiers d'art, cela en tenant compte de leurs spécificités liées aux traditions. Néanmoins, il faut spécifier que le PCI est par nature un secteur transversal : certains éléments touchent au sport (canot à glace), aux arts et lettres (musique traditionnelle ou conte), à l'agroalimentaire ou à l'environnement (temps des sucres et production acéricole).

Ces différents domaines présentent un aspect social et économique ainsi qu'un enjeu d'éducation et de relève³¹. Par ailleurs, il est souhaitable d'ajouter, à cette typologie, la catégorie « Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers » étant donné leur présence importante sur le territoire lavallois. Notons qu'un seul organisme est membre sur le territoire lavallois du CQPV : Les danseurs et musiciens de l'Île Jésus.

À l'heure actuelle, aucune recherche pour l'ensemble du secteur n'a été menée sur le territoire lavallois afin de recenser les porteurs et les praticiens de la culture populaire à Laval (individus, groupes, organismes, communautés religieuses) et de retracer les créations, les savoir-faire, les pratiques, les arts et traditions populaires ainsi que leurs manifestations culturelles. Cependant, il est possible de recenser un certain nombre d'activités traditionnelles qui pourraient être désignées comme PCI à Laval. De même, rappelons les difficultés inhérentes à circonscrire le patrimoine immatériel, qui doit être reconnu par la communauté elle-même³².

Déjà en 2008, le document *État de la situation et perspective de mise en valeur du patrimoine lavallois* constatait l'absence de recensement d'archives et d'objets liés à cette culture traditionnelle et remettait en question l'existence d'organismes chargés de les recueillir et de les mettre en valeur.

(Labonne, p. 63)

31 → Voir à ce sujet : CQPV, *Patrimoine immatériel et État québécois. Joindre le geste à la parole*, Mémoire, 2016.

32 → « Une communauté ou un groupe doit reconnaître un élément comme faisant partie de son patrimoine culturel pour qu'il soit considéré comme du patrimoine immatériel. » Un groupe d'experts ne pourrait donc pas déterminer, seul, si une pratique ou un savoir-faire est un élément du patrimoine immatériel. (MCC, 2015. [www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=5118] (Consulté le 1^{er} août 2016).)

1.2 OUTILS D'INTERPRÉTATION ET DE MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Route du patrimoine

Avec son application mobile, ses brochures, ses audioguides, ses animations théâtrales et ses panneaux d'interprétation, la Route du patrimoine propose de découvrir l'histoire des vieux quartiers de Laval.

- Application mobile *Parcourir Laval*³³ produite par la firme Sidekick Interactive.
- Brochures et audioguides de la collection « Itinéraires, histoire et patrimoine ». Collection « Histoire de raconter » brochure historique éditée par la Ville de Laval autour d'éléments patrimoniaux lavallois (la maison André-Benjamin-Papineau, le Vieux-Saint-Martin, les carrières de l'île Jésus, entre autres).
- *Raconte-moi l'autre histoire* : 7 capsules vidéo racontent l'histoire de Laval. Leur réalisation a été rendue possible grâce à un partenariat entre la Ville de Laval, le Centre d'archives de Laval, la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, le Réseau ArtHist et Ikebana Productions. Ces capsules ont été produites dans le cadre du 50^e anniversaire de Laval.
- « Virées patrimoniales » : le Réseau ArtHist développe un programme d'animation, d'interprétation et d'activités de médiation des noyaux villageois par le biais de parcours théâtraux qui présentent l'histoire et le patrimoine de Laval. La Ville de Laval est partenaire des Virées patrimoniales.

³³ → L'application mobile a été réalisée dans le cadre du 50^e anniversaire de Laval et de l'Entente de développement culturel entre la Ville de Laval et le ministère de la Culture et des Communications du Québec. En rendant l'histoire et le patrimoine simples et accessibles, cette application mobile s'inscrit également dans les orientations de la vision stratégique 2035 de la Ville de Laval.

Autres

- La section dédiée à l'histoire et au patrimoine sur le site officiel de la Ville de Laval : www.histoire.laval.ca
- Le bulletin trimestriel de la SHGIJ, distribué en 350 exemplaires
- 7 panneaux d'interprétation installés au cœur de certains quartiers de Laval
- Plusieurs plaques d'identification de maisons ancestrales, réalisées par l'Association des résidents et amis du Vieux-Sainte-Rose.
- La Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus (SHGIJ) met en place des expositions itinérantes offertes aux écoles, aux bibliothèques ou autres lieux dans la municipalité de Laval, selon les sujets et les possibilités d'accueil de l'exposition. La création d'un programme éducatif, offert aux écoles et dont les activités pourraient se tenir dans les écoles ou dans les locaux de la SHGIJ, est en cours d'élaboration.
- Les institutions muséales professionnelles en culture scientifique offrent toutes des outils de médiation diversifiés qui mettent en valeur le patrimoine naturel, technologique, scientifique ou encore archivistique.

1.3 OUTILS DE GOUVERNANCE

- *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval* 2017
- *Firme Patri-Arch, Pré-inventaire Patrimoine-Architectural de la Ville de Laval*, 2015
- Règlements de PIIA³⁴
- Répertoire du patrimoine culturel du Québec et Registre du patrimoine culturel du Québec (MCC)
- Cadre de gestion de l'art public adopté en novembre 2016

34 → Voir annexe 6 Histoire et patrimoine, Règlements de PIIA

- Politique d'acquisition des œuvres de la collection d'art mobile
- « Le régime d'ordonnance » : la loi accorde au ministre et aux municipalités locales un régime d'ordonnance, qui est une mesure de précaution. Il peut être utilisé pour protéger un bien susceptible de présenter une valeur patrimoniale qui est menacé ou qui pourrait l'être.
- Artefacts-Canada sciences humaines et science naturelles : répertoire des artefacts des principaux établissements patrimoniaux au Canada

1.4 STATISTIQUES

- En 2004, Laval est l'une des régions du Québec où l'on compte le moins d'organismes en patrimoine (6), soit le même nombre que l'Estrie (6). Toutes deux sont suivies par le Nord-du-Québec (1). La moyenne d'organismes en patrimoine dans les régions périphériques est de 24 et elle est de 21 pour l'ensemble du Québec.

(Extrait de *Portraits statistiques régionaux en culture. Laval*, 2012, p. 32)

- Alors que, dans les régions périphériques, on compte en moyenne 16 organismes en patrimoine historique, généalogique ou archéologique, on en recense un seul à Laval en 2004. En revanche, le nombre d'organismes en patrimoine ethnologique et pratiques culturelles traditionnelles est supérieur à la moyenne des régions québécoises (5 contre 3).

(Extrait de *Portraits statistiques régionaux en culture. Laval*, 2012, p. 32)

- Peu de lieux de culte et de monuments et sites³⁵ se trouvent sur le territoire lavallois en 2006, comparativement à la moyenne des régions périphériques et à celle de l'ensemble du Québec (42 contre 183 et 162 pour les lieux de culte; 11 contre 94 et 101 pour les monuments et sites).

(Extrait de *Portraits statistiques régionaux en culture. Laval*, 2012, p. 33)

- On observe un pourcentage de fréquentation des monuments et sites à Laval légèrement inférieur à celui des régions périphériques (40,8 % contre 44,6 %). Ce taux est près de ceux des régions de Lanaudière (40,9 %) et des Laurentides (39,5 %), qui disposent par ailleurs d'un plus grand nombre de ces lieux.

(Extrait de *Portraits statistiques régionaux en culture. Laval*, 2012, p. 33)

- Un seul centre d'archives du gouvernement et du secteur municipal existe à Laval en 2004, alors qu'on en trouve trois en moyenne dans les régions périphériques et dans l'ensemble du Québec.

(Extrait de *Portraits statistiques régionaux en culture. Laval*, 2012, p. 41)

35 → Nombre de statuts de protection accordés aux biens culturels immobiliers, tous niveaux territoriaux de protection et toutes catégories confondus. Ces chiffres ne portent pas sur le nombre de bâtiments protégés, mais sur le nombre de statuts de protection accordés. Certaines catégories comptent plus d'un bâtiment et certains immeubles ou ensembles d'immeubles ont plus d'un statut de protection.

1.5 ACTIVITÉS*

29 activités réalisées

- 19 activités programmées par deux organisations culturelles professionnelles : 8 activités d'animation ou de médiation proposées par la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, 7 circuits culturels ou visites et 4 activités d'animation ou de médiation proposées par Réseau ArtHist
- 10 circuits culturels et visites programmés par la Ville de Laval

1.6 FRÉQUENTATION*

* Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval et de trois organisations en histoire et patrimoine, toutes catégories d'organisation confondues (année de référence : 2013-2014)

4 257 personnes et participants

- L'offre du Centre d'archives de Laval rassemble 66 % du public.
- 97 % de l'offre en patrimoine et histoire provient des organisations culturelles professionnelles à but non lucratif, 3 % de la Ville de Laval.
- 8 % de la clientèle a moins de 18 ans et 35 % de cette clientèle jeunesse provient de groupes scolaires.

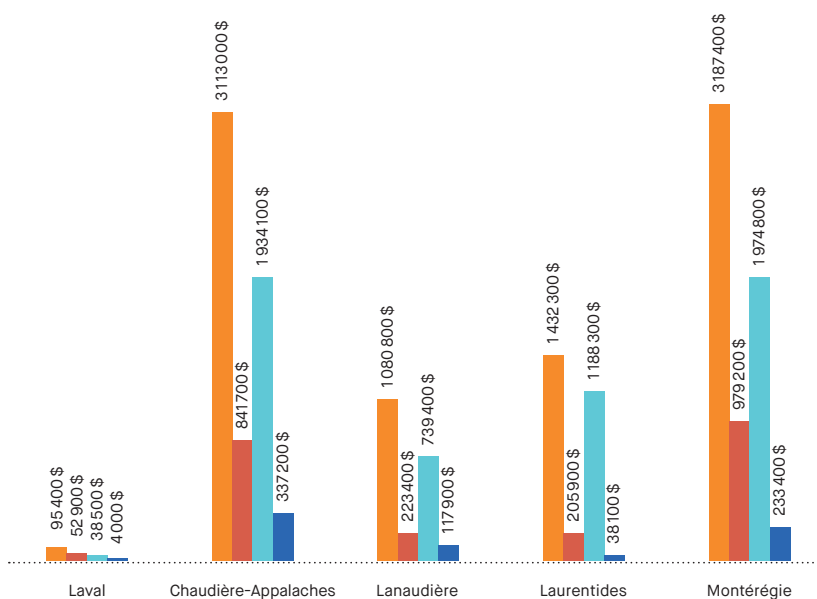
1.7 FINANCEMENT

Points de repère financiers : dépenses directes de l'administration publique québécoise³⁶ pour le patrimoine, les institutions muséales et les archives dans les régions périphériques du Québec en 2013-2014 :

Les dépenses directes en culture incluent les investissements provenant du ministère de la Culture et des Communications, des sociétés d'État (CALQ, SODEC) et des fonds investis par le Ministère dans le cadre des ententes régionales et municipales.

Figure 28.
Dépenses directes patrimoine, institutions muséales et archives de l'administration publique québécoise, régions périphériques, 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture.)



Principales contributions des partenaires en 2013-2014 :

Fédéral

→ 5 000 \$

Provincial

→ 29 000 \$

Municipal et régional

→ Ville de Laval → 182 334 \$³⁷

→ CRÉ (estimation) → 19 470 \$

- Total des dépenses patrimoine, institutions muséales et archives
- Patrimoine
- Institutions muséales
- Archives

36 → L'administration publique québécoise regroupe les ministères, organismes, commissions, conseils, fonds spéciaux et entreprises publiques qui contribuent à différents domaines des arts et de la culture au Québec. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-38.pdf>

37 → 20 % de cette somme provient du gouvernement provincial dans le cadre des ententes.

1.8 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS

Forces

- Sur le territoire de Laval, les bâtiments patrimoniaux et les sites naturels sont nombreux :
 - Potentiel archéologique : dix sites archéologiques connus (ISAQ);
 - Richesse des paysages agricoles et naturels, en particulier le long des berges et des anciennes routes de la municipalité (rangs et montées);
 - Nombreux bâtiments présentant un intérêt patrimonial;
 - Trame de cinq noyaux villageois, dont deux noyaux anciens relativement bien conservés.
- Richesse des archives lavalloises et présence d'un centre d'archives privé agréé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).
- Vitalité du secteur de la culture scientifique, avec plusieurs institutions muséales qui interprètent le territoire et en conservent les témoins matériels et immatériels.
- Plusieurs projets d'infrastructures en développement : relocalisation du Centre d'interprétation des biosciences Armand-Frappier – CIBAF et du pavillon d'accueil du parc de la Rivière-des-Mille-Îles.
- Inventaire du patrimoine architectural d'avant 1945 (Patri-Arch, 2016).
- Expertise en patrimoine au sein de la Division art et culture et du Service de l'urbanisme de la Ville de Laval. Qualité des collaborations entretenues entre la Division art et culture et les organismes œuvrant dans le domaine.
- Les conditions d'entreposage des archives municipales en format papier et des autres supports documentaires (microfilms) sont adéquates et stables.
- Les bâtiments classés ou reconnus par le ministère de la Culture et des Communications sont en bon état, exception faite de la maison Charbonneau, qui devrait faire l'objet d'une attention particulière (travaux de restauration majeurs et urgents à prévoir).
- La maison André-Benjamin-Papineau, classée immeuble patrimonial, appartient à la Ville de Laval. Un carnet de santé et un plan de restauration ont été réalisés.
- La maison Félix-Labelle vient d'être restaurée.
- La Ville a adopté le règlement L-12196 décrétant un programme de revitalisation des bâtiments patrimoniaux (rénovation et restauration) qui est entré en vigueur le 25 janvier 2017³⁸.
- Le Collège Montmorency offre une formation unique au Québec : la formation des techniciens en muséologie. Expertise unique ayant des retombées positives sur le secteur muséal et patrimonial lavallois.
- La section « Histoire et patrimoine » du site Web de la Ville de Laval permet de mettre en valeur l'histoire et le patrimoine lavallois.
- La Route du patrimoine offre un programme d'activités diversifié.

38 → <https://www.laval.ca/Pages/Fr/Citoyens/batiments-patrimoniaux.aspx>

Faiblesses

- Détérioration du patrimoine bâti, agricole et naturel en raison du développement urbain des 30 dernières années et du manque de balises et de réglementations pour protéger et préserver le patrimoine durant cette période.
- Absence d'un conseil local du patrimoine, comme recommandé dans la Loi sur le patrimoine culturel.
- Nombreux inventaires à réaliser pour compléter notre connaissance du patrimoine culturel lavallois :
 - absence d'inventaire portant sur le patrimoine architectural moderne;
 - inventaires du patrimoine archéologique à compléter;
 - recensement partiel de l'ensemble des artefacts disponibles et de leur localisation (MCC, SHGIJ, etc.);
 - absence d'inventaire ou de documentation relatifs au patrimoine culturel immatériel : aucun élément identifié ou cité par la municipalité ou la région afin de figurer au Répertoire du patrimoine culturel du Québec.
- La réglementation d'urbanisme ne prévoit pas de dispositions visant à préserver les éléments structurants des paysages et à maintenir l'accès aux panoramas et au point de vue d'intérêt de Laval. Absence d'une charte des paysages culturels.
- Peu de recherches et d'études portant sur l'histoire de Laval.
- Deux bâtiments classés par le gouvernement du Québec ne sont pas pourvus d'une aire de protection : la maison Pierre-Paré (ou François-Cloutier), d'inspiration néoclassique, reconnue en 1976 et classée en 2012 (située au 4730, rang du Haut-Saint-François), et l'église de Sainte-Rose-de-Lima, située sur le boulevard Sainte-Rose, reconnue en 1974 et classée immeuble patrimonial en 2012. (SADR, 2017, p. 2-239)
- Contrairement aux autres régions du Québec, Laval n'a aucune institution muséale en histoire, en ethnologie et en archéologie, dédiée à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine historique régional.
- Faiblesse du financement public, autre que municipal, dans le secteur de la culture scientifique : des quatre institutions à vocation scientifique présentes à Laval, aucune ne reçoit une aide au fonctionnement du ministère de la Culture et des Communications.
- Peu de lieux de culte, de monuments et de sites enregistrés sur le territoire lavallois, comparativement aux deux autres moyennes régionales, soit celle des régions périphériques et celle de l'ensemble du Québec.
- Fin de l'entente spécifique régionale portant sur la culture scientifique.
- Absence d'une politique municipale du patrimoine.
- Le Centre d'archives de Laval (CAL), un centre d'archives privé agréé, ne reçoit pas d'aide au fonctionnement de BAnQ (soutien aux projets uniquement).
- Budget municipal lié à l'animation du patrimoine tributaire des ententes ministérielles.

- Manque d'espaces de conservation répondant aux normes professionnelles en vigueur pour entreposer et préserver les collections et archives gérées par la municipalité et les organismes du milieu.
- Les conditions d'entreposage du CAL ne sont pas idéales et ne répondent pas aux besoins à long terme. Le bâtiment nécessiterait une remise à niveau.
- Insuffisance des ressources humaines et financières permanentes reliées à l'acquisition et à la gestion des œuvres d'art public et de la collection mobile d'œuvres d'art de la municipalité.
- Depuis 2009, les œuvres de la collection municipale sont entreposées dans un lieu qui permet d'éviter la détérioration des œuvres, mais qui ne répond pas à l'ensemble des normes de conservation pour une collection d'œuvres d'art.
- Depuis 2008, les croix de chemin et calvaires ne bénéficient plus d'un programme d'entretien subventionné.
- Absence d'un cadre législatif permettant de poursuivre les propriétaires qui laissent à l'abandon des bâtiments patrimoniaux qui ne sont pas classés ou cités.
- Contrairement à plusieurs autres grandes villes, Laval ne possède pas de politique de toponymie. Absence des femmes dans la toponymie lavalloise.
- Peu d'initiatives liées à la mise en valeur du patrimoine. La Route du patrimoine est une belle initiative, mais celle-ci demeure insuffisamment diffusée et promue.
- Programmes régionaux de prix et de distinctions peu développés.
- Insuffisance d'éléments d'interprétation de type panneaux d'interprétation sur les lieux présentant un grand intérêt patrimonial.
- La méconnaissance des Lavallois de la richesse de l'histoire et du patrimoine de Laval. Une identité lavalloise peu affirmée.

Opportunités

- Le *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval* (2017) énonce une volonté de travailler dans une approche d'urbanisme durable et accorde une grande place au patrimoine culturel et paysager.
- Révision du schéma d'aménagement avec mention des réglementations d'urbanisme à prévoir pour la protection et la mise en valeur du patrimoine paysager, naturel et bâti.
- Inventaire des croix de chemin et calvaires en cours (2016).
- Réalisation d'une lecture préliminaire des paysages lavallois par la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal (CPEUM, mars 2016).
- Tourisme Laval désigne le tourisme culturel comme une cible à soutenir dans les années futures. Un comité de travail se penche depuis l'automne 2016 sur les orientations stratégiques à privilégier et les actions à entreprendre pour positionner davantage le tourisme culturel.

- Le projet de Centre de création artistique professionnelle, porté par le ROCAL³⁹, inclut un espace de conservation municipal.
- Le Conseil régional de la culture de Laval a été mandaté par la Ville de Laval pour coordonner le développement d'un projet de portail Web culturel régional. Ce pôle numérique, qui devrait voir le jour en 2018, permettra de promouvoir sur une même plateforme l'offre culturelle, mais aussi la richesse de l'histoire et du patrimoine culturel lavallois.
- Le renforcement du secteur par l'appui financier à de nouvelles organisations et à des initiatives structurantes vouées à la mise en valeur de l'histoire et du patrimoine.
- La poursuite des actions de protection des ensembles patrimoniaux, incluant l'archipel de la rivière des Mille Îles (rives et îles), le patrimoine ancien, le patrimoine moderne (20^e siècle) et le patrimoine immatériel.
- L'accélération du processus d'évaluation des bâtiments patrimoniaux qui méritent d'être assujettis au processus de citation en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

1.9 ENJEUX

Axe 1 : Le positionnement et la vitalité du secteur

- L'amélioration des connaissances de l'ensemble du patrimoine culturel lavallois par la production d'études, d'inventaires, de diagnostics et par le recensement des intervenants (référencement du patrimoine archéologique, immobilier, mobilier, paysager et immatériel).
- La consolidation financière du réseau des organisations relevant du secteur histoire et patrimoine, notamment par le financement stable au fonctionnement :
 - des institutions muséales du domaine des sciences, reconnues par le MCC;
 - du Centre d'archives de Laval par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), conformément au programme régi par l'organisme national;
 - de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus.

Axe 2 : La gouvernance et le partage des responsabilités

- Le développement d'une politique du patrimoine, jumelée à des mesures, à des programmes et à des réglementations municipales visant la préservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et le contrôle du développement urbain.
- L'engagement des partenaires gouvernementaux dans l'application d'un programme d'aide financière à la rénovation et à la restauration des bâtiments patrimoniaux sur le territoire de la Ville de Laval.

39 → Voir détails dans l'annexe 4 Liste des projets d'infrastructures

Axe 3 : La concertation et le réseautage

- Le renforcement des actions de concertation et de mise en réseau des différents intervenants du secteur.
- L'amélioration des modes de concertation des différents services municipaux qui œuvrent en patrimoine (service de la culture, service de l'urbanisme, greffe, travaux publics).
- L'inscription du patrimoine et des institutions muséales comme composante importante et levier de développement du tourisme culturel régional.
- Le renforcement des partenariats avec le Collège Montmorency (techniques en muséologie) et les autres structures d'enseignement qui offrent des formations professionnelles reliées aux domaines des sciences, de l'histoire et du patrimoine.
- Le développement des partenariats avec le milieu scolaire pour sensibiliser les jeunes publics à la richesse du patrimoine lavallois et à l'importance de le préserver et de le protéger.

Axe 4 : Les infrastructures

- La contribution financière des gouvernements (paliers provincial et fédéral) aux projets d'infrastructures soutenus par la municipalité dans le domaine de l'histoire et du patrimoine.
- Le développement d'un espace accessible au grand public en histoire, en ethnologie et en archéologie, voué à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine historique régional.
- L'amélioration des conditions de préservation, de conservation et d'entreposage des collections et des archives (publiques et privées) et l'accroissement des espaces dédiés aux collections et aux archives pour favoriser l'acquisition à long terme.

Axe 5 : L'accessibilité de l'offre culturelle, la promotion et le rayonnement

- Le développement d'initiatives liées à la mise en valeur et à la diffusion de l'histoire et du patrimoine par l'animation des lieux d'intérêt et par la création d'outils de médiation (panneaux d'interprétation).
- La numérisation des documents et objets patrimoniaux pour fins de consultation publique.
- La mise en valeur du patrimoine, notamment les bâtiments publics classés immeubles patrimoniaux ou désignés lieux historiques nationaux.
- L'affirmation de l'identité culturelle lavalloise et le changement de la perception des Lavallois et des gens de l'extérieur sur Laval.
- Le renforcement des activités éducatives, de sensibilisation et de formation destinées aux citoyens et aux publics scolaires visant la découverte de l'histoire et du patrimoine lavallois.
- Le développement de stratégies de promotion conjointes pour maximiser le rayonnement des organisations actives sur le territoire et de leurs activités.
- Le développement de l'intérêt des médias locaux et nationaux à couvrir les sujets reliés au patrimoine et à l'histoire lavallois.
- La reconnaissance des organismes et des acteurs du secteur par l'attribution de prix et de distinctions.

PARTIE 2

CULTURE SCIENTIFIQUE



© Sophie Poliquin

→ Visite de l'exposition *Vaccins* au Musée Armand-Frappier en compagnie d'une animatrice scientifique.

CULTURE SCIENTIFIQUE

Au Québec, la culture scientifique est diffusée de multiples façons, entre autres grâce aux activités de science citoyenne, aux ateliers éducatifs, aux concours et défis, aux magazines papier, télé, radio ou Web ainsi qu’aux institutions muséales. Selon le Code de déontologie du Conseil international des musées, on reconnaît deux catégories relevant de la culture scientifique :

- Science et technologie : astronomie et science de l’espace, personnages et leurs découvertes scientifiques, microbiologie et biotechnologie, hydroélectricité, lutte contre le feu, informatique, communication, etc.
- Sciences naturelles et environnementales : écosystème, collections vivantes (animales et végétales), sciences de la terre (minéralogie), etc.

Les institutions muséales se définissent comme des lieux de conservation, de recherche, de production et de diffusion du savoir, des lieux d’éducation et de transmission de la culture, notamment dans les domaines de l’histoire, du patrimoine, de l’art et des sciences.

Groupes muséaux reconnus par le ministère de la Culture et des Communications

Pour les besoins de ses programmes d'aide financière, le Ministère divise les établissements muséaux en trois grands groupes : les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation, et ce, indépendamment du nom de l'établissement. Ces groupes se définissent comme suit :

- Le musée accomplit l'ensemble des fonctions muséales : acquisition, conservation, recherche, éducation, action culturelle et diffusion.
- Le centre d'exposition a pour mandat de promouvoir et de mettre en valeur des expositions et des événements ou activités portant sur l'art traditionnel, moderne, contemporain et actuel, l'histoire, la science et les technologies. Il ne gère pas de collection.
- Les lieux d'interprétation se divisent en deux sous-groupes :
 - le centre d'interprétation vise à sensibiliser et à informer la population locale et les visiteurs de la valeur patrimoniale d'un lieu et de la nécessité de protéger son patrimoine naturel ou culturel, et ce, selon une thématique liée à l'histoire, aux sciences et aux techniques ou aux modes de vie de l'endroit où il se trouve;
 - le lieu historique consiste en un site ou un bâtiment, incluant son contenu, qui témoigne, de façon tangible, d'un fait historique, d'un personnage, d'un mode de vie ou d'une technique.

(MCC, Rapport du groupe de travail sur l'avenir du réseau muséal québécois. Entre mémoire et devenir, 2013, p. 10)

2.1 DESCRIPTION DU DOMAINE

- Laval compte un musée et trois centres d'interprétation dédiés aux sciences :
 - un établissement en sciences naturelles et environnementales : le parc de la Rivière-des-Mille-Îles.
 - trois établissements en science et technologie : le Centre d'interprétation de l'eau (C.I.EAU), le Cosmodôme – Camp spatial Canada et le musée Armand-Frappier.
- Parmi les institutions muséales scientifiques recensées, aucune institution n'est soutenue au fonctionnement par le MCC, et seulement trois d'entre elles sont reconnues par le MCC :
 - Le musée Armand-Frappier¹ (CIBAF).
Fondé en 1992, il ouvre ses portes en 1994. Spécialité : santé humaine (biosciences). Un projet majeur de relocalisation du musée est en cours de développement, à proximité du Cosmodôme².
 - Le Cosmodôme – Camp spatial Canada.
Fondé en 1994. Spécialité : sciences de l'espace. En 2009, le Cosmodôme a entrepris un renouvellement de sa programmation et de sa mission muséale.
 - Le parc de la Rivière-des-Mille-Îles (PRMI).
Fondé en 1991 et reconnu comme institution muséale en 1998. Le PRMI regroupe un ensemble de milieux naturels animés et gérés par l'organisme Éco-Nature. La mise en place d'un nouveau pavillon d'accueil à Sainte-Rose est en cours de développement et permettra la présentation d'une exposition permanente.
 - Le Centre d'interprétation de l'eau (C.I.EAU). Fondé en 2008. Localisation : Sainte-Rose. Institution membre de la Société des musées québécois, non reconnue et non soutenue par le MCC.
- Quelques organisations en loisir scientifique :
le Club des astronomes amateurs, qui gère l'observatoire au Centre de la nature, la Halte environnementale localisée au Centre de la nature. Le conseil du loisir scientifique de la région métropolitaine propose également des activités sur le territoire lavallois.

1 → Nom officiel : Centre d'interprétation des biosciences Armand-Frappier (CIBAF)

2 → Pour plus de détails concernant les projets d'infrastructure en développement, consultez l'annexe 4 Liste des projets d'infrastructure

Regroupements

Les quatre institutions muséales à caractère scientifique situées à Laval ont mis sur pied un comité de travail dont l'objectif est de faire progresser la question du financement au fonctionnement des institutions muséales lavalloises en sciences par le gouvernement du Québec.

Événements

- Les journées portes ouvertes des différentes institutions muséales
- 24 heures de sciences : rendez-vous scientifique pour la famille (chaque année en mai)
- Les animations estivales à l'occasion des fêtes (Centre d'interprétation de l'eau, le Cosmodôme, le musée Armand-Frappier et le parc de la Rivière-des-Mille-Îles)
- La Quinzaine des sciences : initié par le Collège Montmorency et développé en collaboration avec plusieurs partenaires, l'événement propose une myriade d'activités telles que conférences, kiosques, forums, expositions, concours et autres activités spéciales.

Autres activités : les camps de jour

- Camps du parc de la Rivière-des-Mille-Îles
- Camps scientifiques du musée Armand-Frappier (plusieurs formules)
- Camp de jour estival et durant la semaine de relâche du Cosmodôme (plusieurs formules)
- Camp de jour « mouillé » à l'été et camps pendant la semaine de relâche, C.I.EAU

2.2 STATISTIQUES

- Le Ministère répartit les 188 établissements muséaux qu'il reconnaît selon les champs disciplinaires suivants³ :
 - 56 % en histoire, ethnologie, archéologie (104)
 - 29 % en art (54)
 - 6 % en science et technologie (12)
 - 9 % en sciences naturelles et environnementales (17)
- Dans le *Rapport du groupe de travail sur l'avenir du réseau muséal québécois. Entre mémoire et devenir* (2013), on souligne l'effervescence et le grand intérêt du public pour les institutions muséales qui touchent la culture scientifique. Partant de ce constat et sachant que la muséologie participe au développement de la culture scientifique et aux connaissances nécessaires pour une participation citoyenne, le rapport recommande un chantier sur la muséologie scientifique et technologique.
- Selon ce même rapport, on dénombre 56 établissements muséaux reconnus ayant pour mission principale (24) ou secondaire (32) la conservation des collections et la diffusion des connaissances liées au patrimoine vivant, aux sciences naturelles, aux sciences et technologies. À ce groupe s'ajoutent d'autres établissements qui partagent des missions similaires. De plus, Parcs Québec (SEPAQ et ministère des Ressources naturelles) gèrent des centres d'interprétation du patrimoine naturel et culturel.

(p. 124)

3 → *Rapport du groupe de travail sur l'avenir du réseau muséal québécois. Entre mémoire et devenir*, 2013, p. 15

- Selon une étude menée sur le réseau muséal reconnu par le MCC, les principales thématiques développées dans le domaine scientifique sont en « astronomie et en sciences de l'espace ainsi que des thèmes portant sur des écosystèmes. Toutefois, sont peu traités ou absents dans le réseau muséal des thèmes en : paléontologie, microbiologie, textiles, expertise technologique québécoise ».

(MCC, *Principaux constats émanant du Portrait du Réseau muséal Reconnu*, 2012, p. 7)

- Au sein du réseau muséal des institutions « reconnues, soutenues ou non au fonctionnement », les institutions en histoire, en ethnologie et en archéologie sont soutenues par le Ministère dans une proportion de 40 %, alors que les sciences sont soutenues dans une proportion de 3 % et les institutions en art, dans une proportion de 16 %.

(MCC, *Principaux constats émanant du Portrait du Réseau muséal Reconnu*, MCC, 2012, p. 6)

- Les dépenses directes de l'administration publique québécoise dans les institutions muséales lavalloises en 2013-2014 sont inférieures à la moyenne des régions périphériques du Québec (38 500 \$ contre 985 250 \$)⁴.
- On compte sur le territoire lavallois beaucoup moins d'institutions muséales⁵ que dans la moyenne des régions périphériques et la moyenne de l'ensemble du Québec : 6 institutions à Laval contre 20 en moyenne dans les régions périphériques et 25 en moyenne pour l'ensemble du Québec. On observe à Laval des pourcentages de fréquentation légèrement inférieurs pour son musée (musée Armand-Frappier) : 38,8 % contre 41,6 % dans les régions périphériques et 44,6 % en moyenne au Québec. Ce pourcentage se rapproche de la médiane du Québec, qui est de 36,4 %.

(MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture. Laval*, 2012, p. 37)

- 40 % des visiteurs des institutions muséales lavalloises⁶ s'y rendent en été, comparativement à 57 % pour les régions périphériques, ce qui répartit davantage les visites sur l'ensemble de l'année. En outre, près du quart de la clientèle des institutions muséales de Laval est composée d'élèves (23 %), alors qu'elle n'est que de 8 % pour les régions périphériques et l'ensemble du Québec.

(MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture. Laval*, 2012, p. 38-39)

4 → Institut de la statistique du Québec
<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/depenses-culturelles/provincial/index.html>

5 → Il est à noter que ces statistiques incluent deux autres institutions muséales : la salle Alfred-Pellan (arts visuels) et la centrale de Rivière-des-Prairies d'Hydro-Québec.

6 → Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval et de quatre institutions muséales en science (année de référence 2013-2014).

2.3 ACTIVITÉS*

1 074 activités réalisées à Laval

- La presque totalité des activités programmées à Laval sont des activités d'animation ou de médiation (99 %). La municipalité offre quelques activités en culture scientifique, mais la grande majorité des activités provient des organisations culturelles professionnelles.
- Chacune des quatre institutions muséales en science présente une exposition permanente. Des visites commentées et des animations ou ateliers se greffent à ces expositions.
- 48 % des activités sont organisées par le Cosmodôme, 24 % par le musée Armand-Frappier, 15 % par le C.I.EAU, 12 % par le parc de la Rivière-des-Mille-Îles et 1 % par la Ville de Laval.
- Toutes les institutions muséales organisent des activités d'animation et de médiation à l'extérieur de Laval. Le musée Armand-Frappier se démarque à ce chapitre avec la tenue de 70 activités (sur un total de 88 activités).

* Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval et de quatre institutions muséales en science (année de référence 2013-2014).

2.4 FRÉQUENTATION*

389 355 personnes et participants

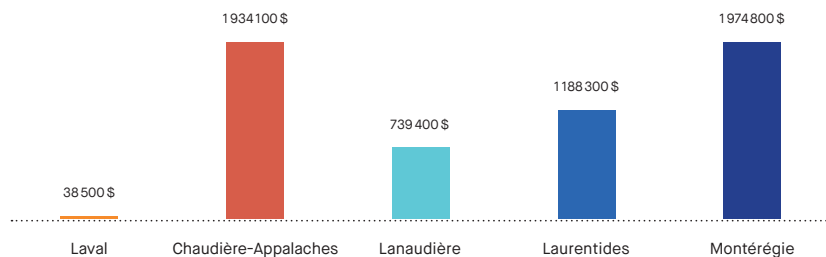
- Le parc de la Rivière-des-Mille-Îles et le Cosmodôme rassemblent respectivement 54 % et 39 % du total du public.
- 37 % de la clientèle a moins de 18 ans.
- 59 % de la clientèle jeunesse des organisations culturelles professionnelles provient de groupes scolaires.
- Le Cosmodôme rassemble 64 % de la clientèle de moins de 18 ans.

2.5 FINANCEMENT

Points de repère financiers : dépenses directes de l'administration publique québécoise⁷ pour les institutions muséales dans les régions périphériques du Québec en 2013-2014:

Figure 29.
Dépenses directes de l'administration québécoise pour les institutions muséales, régions périphériques, 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture.)



Principales contributions des partenaires en 2013-2014 :

Fédéral

- **Patrimoine canadien⁸**
→ 118 079 \$
- **Développement des ressources humaines du Canada⁹** → 37 319 \$
- **Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada¹⁰**
→ 50 605 \$
- **Environnement Canada - fonctionnement¹¹** → 95 000 \$

Provincial

- **Ministère de la Famille**
→ 20 056 \$
- **Ministère du Développement durable - projets** → 28 000 \$
- **Emploi-Québec - subvention salariale** → 100 000 \$

Municipal et régional

- **Ville de Laval** → 829 591 \$
- **CRÉ (estimation)** → 470 497 \$

Les dépenses directes en culture incluent les investissements provenant du ministère de la Culture et des Communications, des sociétés d'État (CALQ, SODEC) et des fonds investis par le Ministère dans le cadre des ententes régionales et municipales.

7 → L'administration publique québécoise regroupe les ministères, organismes, commissions, conseils, fonds spéciaux et entreprises publiques qui contribuent à différents domaines des arts et de la culture au Québec. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-38.pdf>

8 → Programme Jeunesse Canada au travail et Programme d'aide aux musées

9 → Programme Emploi d'été Canada

10 → Programme PromoScience

11 → Éco-Nature/Parc de la Rivière-des-Mille-Îles fait de la recherche scientifique in vivo, ce qui lui permet d'avoir accès à un financement spécifique.

2.6 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS

Forces

- Plusieurs centres d'interprétation spécialisés en culture scientifique (sciences naturelles, science et technologie). Ces institutions muséales, qui interprètent le développement du territoire et en conservent les témoins matériels et immatériels, ont développé chacune un créneau unique, la plupart du temps à partir des spécificités propres au territoire.
- Potentiel, intérêt et créativité des institutions muséales pour développer des programmes éducatifs et des activités de médiation destinés à divers publics, particulièrement aux clientèles scolaires.
- Plusieurs projets d'infrastructures en développement, soutenus par la Ville de Laval, qui permettront d'améliorer les conditions d'accueil du public et les conditions de présentation des collections, des expositions temporaires ou permanentes (le Centre d'interprétation des biosciences Armand-Frappier – CIBAF, Éco-Nature parc de la Rivière-des-Mille-Îles).
- Le Collège Montmorency offre une formation unique au Québec : la formation des techniciens en muséologie.
- Les institutions bénéficient d'un bon rayonnement dans la région métropolitaine : une grande proportion de leur clientèle provient de la région métropolitaine.
- Le Cosmodôme est un attrait touristique national.

Faiblesses

- Faiblesse du financement public, autre que municipal, dans le secteur de la culture scientifique : le secteur de la culture scientifique ne relève d'aucun ministère pour le fonctionnement. Le ministère de la Culture et des Communications soutient uniquement les projets de renouvellement des expositions permanentes. Le ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation soutient des activités de médiation scientifique et d'appropriation des sciences et technologies grâce à son programme NovaScience. Cependant, ces dernières années, le volet 2 du programme n'a pas soutenu de projets dans un cadre muséal.
- La survie des institutions muséales en sciences représente un défi au quotidien puisqu'aucune d'entre elles ne dispose d'un soutien financier stable et récurrent au fonctionnement provenant du gouvernement du Québec. Le soutien au fonctionnement offert par la Ville de Laval s'avère donc vital.
- Les ressources humaines professionnelles et qualifiées sont insuffisantes dans la plupart des institutions et la précarité des emplois est un frein à la professionnalisation et au développement d'expertises reconnues.
- L'insuffisance des ressources financières rend difficile le maintien des activités de base des institutions muséales (préservation, recherche, diffusion et gestion).

- En l'absence d'un soutien au fonctionnement récurrent, les institutions sont tributaires des programmes, ententes et appels à projets disponibles. Dans ce contexte, le développement stratégique à long terme s'avère difficile et il existe un risque pour les organismes de s'éloigner de leur mandat initial.
- Fin de l'entente spécifique régionale portant sur la culture scientifique et visant le financement de projets provenant des organismes actifs dans ce domaine.
- Contrairement à d'autres régions du Québec, il n'existe pas à Laval de réseau de concertation ou de regroupement régional officiel des institutions muséales.
- Les ressources liées aux outils de communication et de promotion des établissements en culture scientifique demeurent limitées et mériteraient d'être développées pour accroître le rayonnement des institutions muséales en place.
- Méconnaissance des institutions en culture scientifique par le grand public et les citoyens lavallois.
- Relativement peu d'écoles lavalloises organisent des sorties scolaires dans les institutions en culture scientifique.

Opportunités

- L'expérience lavalloise en matière de culture scientifique permet à la région de se distinguer des autres régions périphériques. Cette marque distinctive pourrait permettre à Laval d'agir en tant que modèle au Québec et au Canada.
- La volonté de la Ville de Laval d'établir une politique verte et écoresponsable conjugée au Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD) favorise le rayonnement de différentes initiatives scientifiques liées aux sciences naturelles et à la santé humaine.
- La muséologie scientifique suscite un grand intérêt de la part de la population au Québec. En 2015, elle a effectivement accueilli 35 % des visiteurs d'institutions muséales, alors qu'elle ne représente que 14 % des institutions. Sa grande popularité et son potentiel touristique représentent des atouts qu'il est possible d'exploiter.
- Tourisme Laval désigne le tourisme culturel comme une cible à soutenir dans les prochaines années. Un comité de travail se penche depuis l'automne 2016 sur les orientations stratégiques à privilégier et les actions à entreprendre pour positionner davantage le tourisme culturel.
- Il y a un grand intérêt du milieu scolaire pour les activités de nature scientifique. Au Québec, en 2015, 39 % des écoliers qui ont visité une institution muséale ont visité une institution scientifique. La clientèle scolaire lavalloise constitue un public potentiel à développer pour les institutions de culture scientifique.
- Il existe un potentiel important de partenariat et de collaboration entre les institutions muséales et le Collège Montmorency.

2.7 ENJEUX

Axe 1 : Le positionnement et la vitalité du secteur

- La consolidation financière au fonctionnement des institutions muséales du domaine des sciences.
- Le renforcement du secteur par l'appui à de nouvelles initiatives liées à la mise en valeur des collections, à la programmation et aux activités éducatives.
- La professionnalisation des intervenants du secteur et l'embauche de professionnels qualifiés afin de permettre aux institutions de remplir pleinement leurs mandats.
- L'attribution de budgets pour la recherche et les collections en culture scientifique.

Axe 2 : La gouvernance et le partage des responsabilités

- La réouverture par le gouvernement du processus d'accréditation des institutions muséales afin de reconnaître les nouvelles institutions (C.I.EAU).
- L'engagement du gouvernement du Québec à soutenir au fonctionnement, sur une base récurrente, stable et suffisante, les institutions muséales à caractère scientifique.

Axe 3 : La concertation et le réseautage

- Le développement d'une vision partagée par les intervenants en culture scientifique sur le territoire de Laval.
- Le renforcement des actions de concertation et de mise en réseau des différents intervenants du secteur.
- L'inscription du patrimoine et des institutions en culture scientifique comme composante et levier de développement du tourisme culturel régional.
- Le développement des liens avec le milieu des affaires pour stimuler le mécénat et la philanthropie.
- Le renforcement des partenariats avec le Collège Montmorency et les institutions d'enseignement professionnel et supérieur.

Axe 4 : Les infrastructures

- La contribution financière des gouvernements provincial et fédéral aux projets d'infrastructures soutenus par la municipalité.

Axe 5 : L'accessibilité de l'offre culturelle

- Le renforcement du volet éducatif et de médiation du réseau des institutions muséales, par la consolidation des financements publics injectés en région (ententes régionales multipartites).
- Le renforcement des liens avec le milieu scolaire lavallois pour développer l'intérêt des enseignants au domaine des sciences et s'assurer que les sorties scolaires dans les institutions de culture scientifique deviennent un complément à l'enseignement.

Axe 6 : La mise en valeur, la promotion et le rayonnement

- La promotion des institutions de culture scientifique auprès des citoyens lavallois.
- L'affirmation de l'identité culturelle lavalloise et le renouvellement de la perception des Lavallois et des gens de l'extérieur sur Laval.
- Le développement de stratégies de promotion conjointes pour maximiser le rayonnement des institutions de culture scientifique à Laval et à l'extérieur.
- Le développement de l'intérêt des médias locaux et nationaux à couvrir les sujets reliés à la culture scientifique.

PARTIE 2

ARTS VISUELS, ART PUBLIC
ET MÉTIERS D'ART

© Guy L'Heureux

→ Exposition *L'utilité de l'inutilité*, de Steffie Bélanger (commissaire Manon Tourigny), à la Salle Alfred-Pellan, 2017.

ARTS VISUELS, ART PUBLIC ET MÉTIERS D'ART

Les arts visuels regroupent la peinture, la sculpture, l'estampe, la photographie, le dessin, l'illustration, les techniques multiples, les installations, la bande dessinée, la performance et les arts textiles ou toute autre forme d'expression artistique apparentée à ce domaine. (CALQ, 2016) Les principaux lieux et contextes de diffusion professionnels en arts visuels sont les suivants : les centres d'artistes autogérés, les galeries privées, les musées d'art et les centres d'exposition. Les événements tels que les biennales, les festivals et les symposiums, développés par des commissaires ou des directions artistiques, représentent également des vitrines pour les pratiques artistiques.

Les métiers d'art¹ incluent les pratiques de recherche et de création liées à la forme et à la fonction, aux matériaux, à la valeur expressive de l'objet, à l'utilisation de techniques traditionnelles ou non traditionnelles et à leur interprétation dans une production novatrice. (CALQ, 2016)

L'art public réfère tant à des œuvres installées dans des espaces urbains, tels les places publiques et les parcs, qu'à des œuvres incorporées au mobilier urbain, aux édifices ou à un aménagement paysager.

¹ → Selon la Loi sur le statut professionnel des artistes des arts visuels, des métiers d'art et de la littérature et sur leurs contrats avec les diffuseurs (chapitre S-32.01), la définition de *métiers d'art* est la suivante : « La production d'œuvres originales, uniques ou en multiples exemplaires, destinées à une fonction utilitaire, décorative ou d'expression et exprimées par l'exercice d'un métier relié à la transformation du bois, du cuir, des textiles, des métaux, des silicates ou de toute autre matière. »

3.1 DESCRIPTION DU DOMAINE

Création, production, diffusion et mise en valeur

- 2 diffuseurs professionnels reconnus :
 - La salle Alfred-Pellan, localisée à la Maison des arts, est reconnue par le ministère de la Culture et des Communications comme une institution muséale municipale (centre d'exposition). Adéquatement équipée, la salle d'exposition possède une superficie de 400 m². Le foyer du théâtre des Muses permet également d'y présenter des œuvres (25 m²). La salle Alfred-Pellan est le seul lieu d'exposition en art contemporain et actuel à Laval. Elle présente des projets d'exposition d'envergure nationale. Localisation : Laval-des-Rapides.
 - Verticale – centre d'artistes autogéré est un organisme en art actuel, actif en production, en création et en diffusion. Le centre ne dispose plus de lieu de diffusion permanent depuis 2010 et présente donc essentiellement ses projets d'exposition hors murs. Verticale est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec.
- Plusieurs lieux (incluant les bibliothèques) présentent, ponctuellement ou sur une base régulière, des expositions en arts visuels² provenant principalement d'artistes amateurs, mais également de professionnels. Les conditions d'exposition varient d'un endroit à l'autre, mais dans la plupart des cas, celles-ci ne répondent pas aux standards professionnels. Le réseau des bibliothèques est ouvert à tous les organismes et artistes sur présentation de dossiers.
- 2 galeries privées à vocation commerciale : galerie Pépin d'art et galerie d'art Saint-Vincent-de-Paul.
- 10 organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles en arts visuels³
- 4 organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles en métiers d'art³
- Un organisme de soutien à la relève, la Centrale des artistes, qui développe ponctuellement des projets de production ou de diffusion visant les jeunes créateurs du domaine des arts visuels ou des métiers d'art.
- 122 œuvres d'art public sur le territoire de Laval : 51 œuvres intégrées à l'architecture du bâtiment et 71 œuvres intégrées à l'environnement.
- 58 œuvres appartenant à la Ville de Laval, dont 14 œuvres intégrées à l'architecture du bâtiment et 44 œuvres intégrées à l'environnement.
- 74 œuvres réalisées dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (1 %) du MCC de 1961 à 2015.
(Service de l'intégration des arts à l'architecture, 2016⁴)
- La collection municipale permanente d'œuvres mobile compte 474 œuvres, retracées dans le cadre de l'inventaire réalisé par Zèle Muséologique en 2011 : 94 œuvres papier, 192 peintures, 101 photographies,

2 → Liste en annexe 3 Lieux culturels lavallois

3 → Liste en annexe 2 Organisations et institutions publiques culturelles à Laval

4 → [www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/integration_architecture/SIA_2015_Region_13.pdf] (Consulté le 27 juillet 2016).

58 sculptures et 29 objets de métiers d'art. La politique d'acquisition consolide trois grandes orientations pour la gestion de la collection d'œuvres d'art mobile : œuvres en arts contemporain et actuel, œuvres régionales traditionnelles et métiers d'art.

Artistes en arts visuels et professionnels en métiers d'art

- 40 artistes en arts visuels sont membres du Regroupement des artistes en arts visuels.
- 31 professionnels en métiers d'art sont membres du Conseil des métiers d'art du Québec.
- 2 artistes en arts visuels sont inscrits au Répertoire de ressources culture-éducation.
- 5 artistes lavallois sont inscrits à la Politique d'intégration des arts à l'architecture du MCC.

Événements

- 2 événements professionnels en émergence (arts visuels) :
 - Festival MRCY (volet arts visuels). Événement professionnel en émergence (deux éditions, respectivement en 2014 et en 2015).
 - Banlieue. Biennale en art actuel produite par la salle Alfred-Pellan.
- Plusieurs événements non professionnels (arts visuels et métiers d'art) : Symposium des artistes sur la route des fleurs (Quartier des arts du Cheval blanc), Symposium de Sainte-Rose (Corporation Rose-Art) et La semaine des artisans de Laval (métiers d'art).

3.2 STATISTIQUES

- Selon les statistiques recueillies en 2012 par le MCC, le nombre de diffuseurs professionnels en arts visuels à Laval était de trois. Or, selon le recensement actuel, il y a deux diffuseurs professionnels à Laval. Ce nombre est inférieur à la moyenne des régions périphériques, qui est de 5, elle-même inférieure à la moyenne de l'ensemble du Québec, qui est de 11.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 42)

- Comme dans la majorité des régions québécoises, la plus grande part des cours ou ateliers d'art à Laval se trouve dans la catégorie des arts plastiques, des métiers d'art ou de l'artisanat (70,8 %). Cette part est d'ailleurs plus grande que celle des régions périphériques et que celle de l'ensemble du Québec : 70,8 % à Laval contre 61,0 % en moyenne dans les régions périphériques et 53,3 % en moyenne au Québec.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 74)

- Malgré le faible nombre de lieux de diffusion à Laval, les pourcentages de fréquentation des musées d'art et des galeries d'art commerciales de Laval sont comparables à ceux des régions périphériques : 29,6 % pour les musées d'art à Laval contre 29,2 % dans les régions périphériques et 24,2 % pour les galeries commerciales contre 24,8 % pour la moyenne des régions périphériques.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 43)

- Soulignons que le pourcentage de la population qui achète des œuvres d'art dans la région de Laval est légèrement supérieur à celui des régions périphériques.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 43)

- La région de Laval compte très peu d'entreprises en métiers d'art et un petit nombre de professionnels en métiers d'art, membres du Conseil des métiers d'art du Québec : on recense actuellement à Laval 31 artisans (2016). En 2012, le MCC recense à Laval 14 artisans, tandis que l'on retrouve en moyenne 65 artisans dans les régions périphériques et 51 artisans en moyenne au Québec.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 44)

- Le pourcentage de fréquentation des salons des métiers d'art et d'artisanat est relativement comparable à celui des régions périphériques et à celui de l'ensemble du Québec, alors que le pourcentage d'achats d'œuvres des métiers d'art et d'artisanat est légèrement supérieur.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 45)

3.3 ACTIVITÉS*

467 activités organisées

- 69 activités produites par la salle Alfred-Pellan : 8 expositions, 61 activités d'animation ou de médiation
- 30 activités produites par Verticale – centre d'artistes : 22 expositions, 8 activités d'animation ou de médiation
- 368 activités programmées par 10 organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles : 297 activités d'animation ou de médiation, 60 expositions, 2 projections, 4 représentations, 5 circuits culturels ou visites

3.4 FRÉQUENTATION*

82 586 spectateurs et participants

- 17 058 jeunes de moins de 18 ans, dont 84 % pour les activités de la salle Alfred-Pellan.
- L'offre de la salle Alfred-Pellan rassemble 27 % du public, celle de Verticale, 24 % et celle des 10 organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, 49 %.

* Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval et de 12 organisations, toutes catégories d'organisation confondues (année de référence 2013-2014).

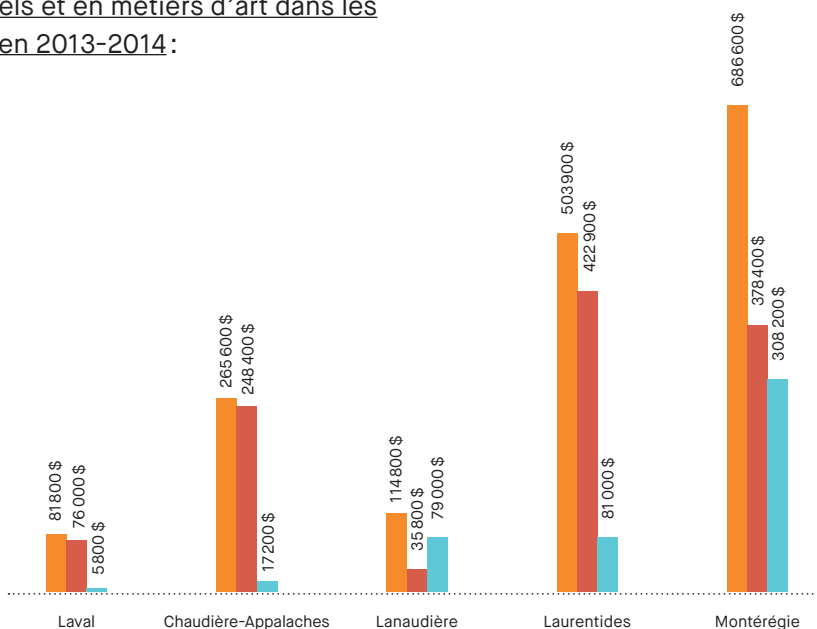
3.5 FINANCEMENT

Points de repère financiers : dépenses directes de l'administration publique québécoise⁵ en arts visuels et en métiers d'art dans les régions périphériques du Québec en 2013-2014 :

Figure 30.
Dépenses directes en arts visuels, métiers d'art de l'administration publique québécoise, régions périphériques, 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture.)
Note : dans le cadre de cette enquête, les dépenses liées aux institutions muséales sont répertoriées en patrimoine.

- Total des dépenses en arts visuels et métiers d'art
- Arts visuels
- Métiers d'art



Principales contributions des partenaires en 2013-2014 :

Fédéral

- **CAC (bourses et subventions)**
→ 0 \$
- **Patrimoine canadien** → 0 \$

Provincial

- **CALQ (bourses et subventions)** → 71 500 \$
- **SODEC** → 1 485 \$

Municipal et régional

- **Ville de Laval** → 422 369 \$
- **CRÉ (estimation)** → 21 083 \$
- **Fondation de soutien aux arts de Laval (5 bourses)**⁶
→ 6 500 \$

Les dépenses directes en culture incluent les investissements provenant du ministère de la Culture et des Communications, des sociétés d'État (CALQ, SODEC) et des fonds investis par le Ministère dans le cadre des ententes régionales et municipales.

5 → L'administration publique québécoise regroupe les ministères, organismes, commissions, conseils, fonds spéciaux et entreprises publiques qui contribuent à différents domaines des arts et de la culture au Québec. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-38.pdf>

6 → La Fondation de soutien aux arts de Laval offre des bourses aux étudiants lavallois de niveau collégial ou universitaire en arts afin de soutenir la relève.

3.6 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS

Forces

- Laval compte deux organisations professionnelles en arts visuels : la salle Alfred-Pellan et Verticale – centre d’artistes. Celles-ci offrent une programmation en arts visuels de qualité et sont complémentaires en ce qui concerne leurs mandats et leurs orientations artistiques. Ces organisations sont établies et actives sur le territoire depuis plus de 30 ans.
- Le centre d’exposition municipal, la salle Alfred-Pellan, bénéficie d’une très bonne reconnaissance grâce à une direction artistique affirmée. Plusieurs des expositions ont ainsi obtenu des prix d’importance au Gala des arts visuels 2012 et 2014, dans le réseau Les Arts et la Ville et à la Société des musées du Québec en 2016.
- La salle Alfred-Pellan propose un programme de médiation artistique dynamique (outils, activités, événements) et adapté à différents publics : individuels, scolaires, familiaux, communautaires, initiés et non-initiés.
- Verticale – centre d’artistes offre une diversité d’activités (expositions, résidences, mentorat, lectures critiques, événements). Le centre soutient les artistes de la relève et contribue à la formation de jeunes administrateurs par un programme de mentorat.
- La Ville de Laval soutient au fonctionnement une organisation culturelle lavalloise professionnelle ainsi qu’un centre d’exposition municipal (salle Alfred-Pellan).
- Le cadre de gestion en art public a été adopté à la fin de 2016.

- Les œuvres de la collection d’œuvres d’art mobile sont généralement en bon état et le corpus d’œuvres est de mieux en mieux défini. Celles-ci constituent un patrimoine culturel à protéger et à diffuser.
- La collection d’œuvres d’art mobile de la municipalité repose sur des corpus d’œuvres privilégiant les œuvres en art contemporain professionnel.
- Il existe une procédure d’acquisition et de gestion pour la collection d’œuvres d’art mobile de la Ville de Laval.
- Le bassin d’associations en arts visuels (non professionnelles ou semi-professionnelles) est bien développé (peinture, sculpture, photographie).
- La Ville de Laval prête des locaux destinés à la pratique et à la diffusion amateurs en arts visuels et en métiers d’art.

Faiblesses

- Le nombre de lieux de diffusion professionnels en arts visuels à Laval est inférieur à la moyenne des régions périphériques. L’offre d’expositions professionnelles en arts visuels repose sur deux organismes seulement.
- Absence d’un musée d’art à Laval.
- Un seul lieu de diffusion professionnel permanent en arts visuels (salle Alfred-Pellan).
- Faute de ressources suffisantes, Verticale – centre d’artistes ne dispose plus, depuis 2010, d’un espace de diffusion permanent et d’un espace atelier. L’absence d’un espace physique fixe associé à Verticale – centre d’artistes diminue sa visibilité dans la ville et nuit au développement de ses publics.

- Absence d'un organisme regroupant les professionnels en métiers d'art et apte à favoriser le déploiement et la promotion du secteur par l'organisation de salons ou de marchés en métiers d'art.
- La salle Alfred-Pellan est une institution muséale reconnue par le MCC, mais non soutenue au fonctionnement.
- Absence d'espaces professionnels adéquatement équipés et dédiés à la recherche et à la création en arts visuels et en métiers d'art (ateliers d'artistes individuels, partagés ou gérés collectivement).
- Absence de lieux et de programmes de soutien spécifiques pour faciliter l'accueil d'artistes en résidence.
- Rétention difficile des artistes émergents et professionnels en métiers d'art et en arts visuels sur le territoire.
- Le nombre d'artistes lavallois en arts visuels récipiendaires d'une bourse du CALQ est inférieur à la moyenne des régions périphériques.
- Absence de recensement des artistes, des professionnels et des intervenants en métiers d'art et en arts visuels.
- Peu d'entreprises en métiers d'art, peu d'artisans répertoriés et membres du Conseil des métiers d'art du Québec, comparative-ment à la moyenne des régions périphériques et à celle de l'ensemble du Québec.
- Absence d'un lieu d'exposition destiné exclusivement à faire découvrir les artistes lavallois.
- Faible variété d'ateliers et de cours offerts dans les différents quartiers de Laval et encadrés par des artistes professionnels qualifiés (public jeune et adulte).
- Disparité dans l'octroi des locaux mis à disposition par la municipalité aux différents organismes œuvrant en arts visuels et en métiers d'art.
- Depuis 2009, les œuvres de la collection municipale sont entreposées dans un lieu approprié, mais non optimal pour la conservation.
- La collection d'œuvres d'art mobile de la municipalité n'est pas mise en valeur et son accès aux citoyens demeure limité.
- L'inventaire des œuvres d'art public appartenant à la municipalité révèle qu'une majorité d'œuvres nécessiteraient une intervention de restauration.
- Le mandat et l'orientation artistique des espaces d'exposition des bibliothèques manquent de clarté. Les espaces sont mal définis et leur vocation mériterait d'être précisée, notamment en matière de public ciblé (pratique amateur ou pratique professionnelle). Les bibliothèques n'offrent généralement pas de conditions satisfaisantes pour la présentation d'œuvres.
- Absence de concertation et faible collaboration entre les organismes de pratique amateur en arts visuels et en métiers d'art.
- Programmes régionaux de prix, de bourses et de mérite artistique peu développés.

Opportunités

- La Ville de Laval projette de doter le nouveau centre-ville d'une bibliothèque centrale et d'effectuer la mise à niveau des bibliothèques. Dans le cadre de cette réorganisation majeure, les espaces d'exposition des bibliothèques et leur gestion pourraient être repensés afin de mieux répondre aux besoins des artistes lavallois.
- Dans le second projet de *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval* (SADR 2017), la Ville de Laval énonce sa volonté de favoriser le design urbain (signalétique, mobilier urbain) et l'art public, notamment par l'entremise d'une politique d'intégration de l'art et du design et le développement de concours d'architecture pour tous les projets municipaux d'envergure avec intégration d'œuvres d'art public.
- Le projet de centre de création artistique professionnelle, initié par le ROCAL, est actuellement en développement. Cette nouvelle infrastructure culturelle abritera des studios permettant le développement de la recherche et de la création en arts visuels et en arts médiatiques notamment. On y retrouvera la salle d'exposition de Verticale et un atelier de création pour les artistes plasticiens professionnels. Des espaces sont également prévus pour accueillir des artistes en résidence et pour entreposer la collection municipale d'œuvres d'art mobile.
- Émergence d'un événement professionnel et fédérateur en arts visuels (Banlieue).
- Le Collège Montmorency offre un programme avec une spécialisation en arts visuels. Les étudiants représentent globalement un public de prédilection pour les centres d'exposition et différentes initiatives en arts visuels (festivals, événements, concours).
- La Ville souhaite placer la culture au cœur du développement, de l'aménagement et de l'animation du nouveau centre-ville, notamment dans le secteur Montmorency. Il existe une conjoncture favorable actuellement pour positionner la culture à Laval.
- Les ententes de développement culturel intervenues entre la municipalité et le MCC tendent de plus en plus à intégrer l'achat d'équipements numériques et la mise en place de laboratoires numériques destinés aux créateurs ou aux citoyens.

3.7 ENJEUX

Axe 1 : Le positionnement et la vitalité du domaine

- Le recensement des artistes professionnels en arts visuels de Laval.
- Le développement des connaissances sur les pratiques en métiers d'art et l'organisation de ce domaine à Laval (recensement des professionnels, des regroupements, des événements et des espaces consacrés aux métiers d'art à Laval).
- La consolidation financière du centre d'exposition municipal Alfred-Pellan (accès au programme d'aide au fonctionnement du Conseil des arts et des lettres du Québec, volet centre d'exposition).
- Le développement de vitrines, d'événements fédérateurs, d'espaces et d'occasions pour promouvoir et diffuser la diversité des genres et pratiques en arts visuels, en métiers d'art et en art public.
- Le développement d'un environnement favorable pour attirer et retenir les artistes en arts visuels et les artisans professionnels ou en voie de professionnalisation sur le territoire lavallois.
- Le développement et la consolidation du programme de formation continue et de perfectionnement destiné aux artistes, aux organismes et aux travailleurs culturels professionnels.

Axe 2 : La concertation et le réseautage

- Le renforcement des actions de concertation et des réseaux entre les différents intervenants du domaine.
- Le développement des liens entre le milieu des affaires et les arts visuels pour stimuler le marché de l'art et l'appui au développement du domaine.
- Le renforcement des liens avec le milieu communautaire et le milieu éducatif.

Axe 3 : Les infrastructures

- Le développement de nouvelles infrastructures répondant aux normes professionnelles afin d'assurer aux organisations et aux artistes en arts visuels des conditions adéquates de production et de diffusion (ateliers d'artistes, espaces d'exposition).
- L'évaluation des besoins des artistes en matière d'ateliers et d'espaces de pratique.
- La qualité de l'aménagement et la disponibilité des espaces d'exposition destinés aux organisations et aux artistes amateurs en arts visuels.
- Le développement d'un protocole d'aménagement des espaces d'exposition dans les bibliothèques (dans le cadre de la remise à niveau des infrastructures et de la construction de la bibliothèque centrale).

Axe 4 : L'accessibilité de l'offre culturelle

- L'optimisation et la remise à niveau des équipements municipaux, parmi lesquels les bibliothèques, les centres de pratique artistique et les centres communautaires pour permettre un meilleur déploiement des activités en arts visuels sur l'ensemble du territoire (pratique amateur).
- La poursuite et la bonification des activités éducatives et des projets de médiation visant la clientèle scolaire.
- Le développement des publics scolaires (accroissement de la fréquentation par des groupes scolaires de la Commission scolaire de Laval).
- L'appui à l'émergence de vitrines et d'événements professionnels en métiers d'art.
- Le soutien au déploiement d'une offre de formation structurée, encadrée par des artistes professionnels et visant le développement de la pratique artistique amateur chez les publics jeune et adulte (cours, ateliers de formation hors parcours académique).

Axe 5 : La mise en valeur, la promotion et le rayonnement

- Le développement d'actions de communication ciblées pour faire connaître l'offre en arts visuels, pour accroître le rayonnement et la notoriété des deux principaux diffuseurs professionnels en arts visuels.
- La reconnaissance du mérite artistique par l'attribution de prix ou de bourses.
- La mise en valeur des lieux professionnels, des œuvres d'art public et des installations éphémères par le biais d'une signalétique ou de panneaux d'interprétation conçus à cet effet.
- La mise en valeur de la collection d'œuvres d'art de la municipalité.
- Le développement de stratégies de promotion conjointes pour maximiser le rayonnement des organisations artistiques professionnelles sur le territoire.

PARTIE 2

ARTS DE LA SCÈNE,
FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

© Yanick MacDonald

→ Spectacle *Les Haut-Parleurs* du Théâtre Bluff, 2015.

ARTS DE LA SCÈNE, FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

Les arts de la scène rassemblent une multitude de genres et de pratiques, que l'on peut regrouper autour de cinq principaux champs d'activités disciplinaires au Québec : le théâtre, la danse, la musique, la chanson et les variétés. Chacune de ces disciplines se déploie à travers des regroupements, des établissements, des compagnies, des festivals, des réseaux de diffusion et des lieux phares. Au sein de ces champs disciplinaires, l'on retrouve une myriade de genres tels que les arts du cirque, l'opéra ou encore la danse folklorique. Ces genres, selon leur importance au Québec et au Canada, jouissent de divers moyens organisationnels qui structurent leur pratique. Néanmoins, l'on peut définir les principaux genres d'importance comme suit :

Théâtre

Le théâtre de création (qui fait place à un travail d'écriture dramatique ou scénique original), le théâtre de répertoire (textes qui font appel à des auteurs et à des textes dramatiques qui s'inscrivent dans l'histoire du théâtre), le vaudeville et le conte.

Danse

La danse classique, la danse contemporaine, le ballet jazz et la danse folklorique.

Musique

La musique classique et l'opéra, la musique actuelle et contemporaine, les musiques du monde et la musique folklorique, le jazz et le blues, la musique populaire non chantée.

Chanson

La chanson francophone, la chanson anglophone et la chanson dans une autre langue, le slam.

Variétés

L'humour, le cirque et la magie, la comédie musicale et le music-hall.

4.1 FAITS SAILLANTS TIRÉS DE L'ENQUÊTE SUR LA FRÉQUENTATION DES SPECTACLES AU QUÉBEC MENÉE PAR L'OCCQ (2014)

Les festivals, acteurs importants des arts de la scène au Québec

Les festivals et événements qui se vivent dans un cadre festif permettent de faire le pont entre la culture et le divertissement. Souvent offerts gratuitement et présentés dans des lieux non traditionnels, ils peuvent être une initiation à différentes formes d'art pour un public qui ne fréquente pas les salles de spectacle.

Outre les festivals dont la thématique principale est les arts de la scène, la plupart des festivals à thématiques diverses ajoutent des spectacles à leur programmation. Selon l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec* menée par l'OCCQ (2014), il y a en moyenne 1 500 représentations de spectacles payants, depuis 2009, qui ont lieu dans le cadre de festivals. Ces représentations ont attiré 613 000 personnes pour 967 000 billets disponibles, ce qui équivaut à un taux de participation de 65 % (p. 14).

Fréquentation des spectacles selon les disciplines

- Le théâtre de création avec 63 % de l'assistance en théâtre
- La danse contemporaine avec 55 % de l'assistance en danse
- La musique classique et l'opéra avec 62 % de l'assistance en musique
- L'humour avec 74 % de l'assistance pour les variétés

Les taux de participation les plus élevés sont pour l'humour et la chanson anglophone. Depuis une dizaine d'années, la tendance est au déplacement de l'assistance des spectacles de la chanson francophone et de l'humour de l'île de Montréal vers la Rive-Sud et la Rive-Nord.

4.2 DESCRIPTION DU DOMAINE

Diffusion

Deux diffuseurs pluridisciplinaires professionnels et reconnus avec salle de spectacle :

- (Co)Motion est reconnu et financé par le CALQ à titre de diffuseur pluridisciplinaire. L'organisation gère la salle André-Mathieu, la plus grande salle de spectacle à Laval. En plus de sa programmation grand public, la salle André-Mathieu cible le public des jeunes adultes, notamment par le biais de sa Scène 1425. L'Orchestre symphonique de Laval y présente ses concerts.
- La Maison des arts de Laval (MDA) est une infrastructure municipale reconnue et financée par le CALQ à titre de diffuseur pluridisciplinaire. Elle assure la programmation d'œuvres actuelles en arts de la scène (danse, théâtre, jeune public). Sa programmation fait une large place au théâtre pour enfants.

Des diffuseurs indépendants sans lieu fixe :

- La Rencontre Théâtre Ados (RTA) est un festival de théâtre de création reconnu pour être la plus grande vitrine du théâtre pour adolescents au Canada. Le Festival RTA est présenté, depuis ses débuts, à la Maison des arts de Laval.

- La Centrale des artistes exerce un rôle de diffuseur par l'intermédiaire de projets structurants et de scènes extérieures. La Centrale organise le Festival musical indépendant Diapason et est l'un des organismes mandatés par la Ville de Laval pour l'événement Zones musicales, présenté entre autres au parc des Prairies, sur le parvis de l'église de Sainte-Rose-de-Lima et à la place publique Sainte-Dorothée.
- Arts et spectacles de Laval (musique classique) ont pour mission de diffuser la musique classique auprès du grand public. Une vingtaine de concerts sont présentés chaque année à la Maison des arts.
- La coopérative Sainte-Rose-des-Vents est une entreprise d'économie sociale qui diffuse des spectacles artistiques, culturels et communautaires à Laval.
- Réseau ArtHist : l'organisme est mandaté par la Ville de Laval pour programmer des activités culturelles, notamment au Centre de la nature.
- Plusieurs entreprises de services liées à la production en arts de la scène. Pour le moment, ce secteur est peu documenté.
- Plusieurs entreprises ou travailleurs culturels liés à la promotion et à la diffusion des artistes en arts de la scène. Pour le moment, ce secteur est peu documenté.
- 34 organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles en arts de la scène² : 4 en danse, 6 en musique, 11 en art vocal, 10 en théâtre et 3 en arts scéniques (2 disciplines et plus). On remarque l'importance, sur le territoire lavallois, des pratiques amateurs en arts de la scène, mais plus spécialement en art vocal. Il est à noter qu'il y a un très grand nombre de pratiques relatives au chant (chorale, art lyrique, opéra). Le Mondial choral, événement d'envergure qui s'est tenu à Laval entre 2005 et 2014, a pris forme grâce à cette forte présence de chorales et de groupes de chant lyrique. De même, on note une présence importante de pratiques folkloriques sur le territoire.

Production

- 11 organismes professionnels de production en arts de la scène :
 - 4 organismes en musique : Chœur de Laval, Orchestre symphonique de Laval, Créations de jazz Lorraine Desmarais, la Centrale des artistes¹.
 - 5 organismes en théâtre : Bluff productions (théâtre de création pour adolescents et jeunes adultes), Harpagon théâtre (création), Théâtre incliné (création), Théâtre tombé du ciel (jeune public et adolescent), Théâtre félé (création).
 - 2 organismes en danse : [ZØGMA] collectif de folklore urbain (danse percussive) et Ballet Eddy Toussaint (depuis 2016).

1 → Pour fins de statistiques, la Centrale des artistes a été comptabilisée comme organisation de production (principal secteur d'intervention déclaré).

2 → Liste en annexe 2, Organisations et institutions publiques culturelles à Laval

Équipements et infrastructures

- 3 grandes salles de spectacle : la salle André-Mathieu (827 places — niveau professionnel), le théâtre des Muses (MDA – 324 places — niveau professionnel) et le théâtre Marcellin-Champagnat, localisé au collège Laval (749 places — niveau professionnel et éducatif).
 - L'ensemble des équipements techniques répond globalement aux attentes du milieu professionnel ou semi-professionnel pour ces trois salles. (Co)Motion a reçu l'appui de la Ville de Laval, du Collège Montmorency, de Patrimoine canadien, de Tourisme Laval et du MCC pour procéder à la mise aux normes des équipements de la salle André-Mathieu (2016). Le théâtre des Muses de la Maison des arts a fait l'objet de rénovations en 2013 grâce au soutien financier du MCC.
- 3 petites salles de spectacle municipales : le théâtre de la Grangerit, le théâtre du Bout de l'île et le théâtre du Vieux-Saint-Vincent. Ces petites salles sont destinées aux pratiques amateurs, aux activités éducatives et aux spectacles professionnels de petit format (cabaret, chanson, improvisation, théâtre d'été).
 - Ces salles n'offrent pas, en général, des conditions professionnelles de présentation. Dans l'ensemble, la configuration ou les conditions des bâtiments des petites salles limitent leur exploitation et leur programmation : l'une d'elles n'est ouverte que l'été³.
- Autres lieux de diffusion sur le territoire de Laval :
 - Plusieurs églises, la chapelle du Mont-de-La Salle, deux auditoriums d'école et une salle multifonctionnelle au Collège Letendre. Les églises sont principalement

utilisées pour les concerts de musique et les chorales. Les deux auditoriums⁴ sont destinés à des présentations se concentrant sur le volet éducatif.

- Plusieurs cafés et restaurants du territoire offrent une tribune pour la tenue de spectacles et de concerts⁵. Parmi ceux-ci, notons la présence de la Maison du jazz.
- Espaces de production :
 - 1 centre de pratique artistique, subdivisé en deux pavillons, pour les organismes semi-professionnels ou non professionnels : situés au pavillon d'Argenteuil et dans le sous-sol de l'église Bon Pasteur, ces espaces sont mis à disposition par la Ville de Laval.
 - 1 salle de répétition et de pratique pour le milieu artistique professionnel : cet espace, situé au centre arménien, est mis à disposition par la Ville de Laval aux organismes de création professionnels du secteur des arts de la scène. La salle, d'une superficie d'environ 2 000 pi², n'est pas équipée adéquatement et ne répond pas aux standards professionnels.
 - La Ville de Laval met à la disposition des organismes de loisirs un atelier pour la construction de décors et des locaux pour l'entreposage de décors et de costumes.
 - Depuis l'été 2016, la Ville de Laval met à la disposition des organisations artistiques professionnelles un local chauffé pour l'entreposage de décors.

3 → En 2008, l'étude *Analyse du potentiel des infrastructures culturelles lavalloises* (Ville de Laval) note qu'aucune des petites salles ne peut diffuser toutes les disciplines des arts de la scène – réduisant ainsi leur potentiel de programmation. De même, le théâtre du Vieux-Saint-Vincent ne peut répondre aux attentes des compagnies professionnelles.

4 → L'amphithéâtre Claude Legault, rénové récemment (2015) et situé dans le collège Montmorency, offre de bonnes conditions de présentation et vient compléter l'offre dans le centre-ville de Laval. La salle Claude Potvin (école Curé-Antoine-Labelle) mériterait d'être rénovée et d'être dotée d'équipements professionnels.

5 → Liste en annexe 3, Lieux culturels lavallois

- Projets d'infrastructures à venir : la place Bell (ouverture à l'automne 2017), le projet de salle multifonctionnelle [(Co)Motion], le Centre de création artistique professionnelle (ROCAL)⁶.

Artistes et professionnels en arts de la scène

- 14 professionnels sont membres du Regroupement québécois de la danse, dont 1 membre associé et 1 membre corporatif.
- 106 artistes sont membres de la Guilde des musiciens.
- 3 organisations sont membres corporatifs et 3 sont membres professionnels du Conseil québécois du théâtre.
- 228 artistes sont membres stagiaires de l'Union des artistes.
- 255 artistes sont membres actifs de l'Union des artistes.

Événements

- Festival MRCY (musique)⁷ : les deux premières éditions se sont tenues en 2014 et en 2015. L'événement était coordonné par (Co)Motion et le Collège Montmorency avec la collaboration d'Evenko.
- Festival musical indépendant Diapason : la Centrale des artistes produit l'événement. Les prestations se tiennent sur des scènes extérieures.
- Festival Rencontre Théâtre Ados (théâtre) : présenté à la Maison des arts et produit par RTA.
- Zones musicales : série de spectacles programmée par la Ville de Laval durant

la période estivale dans les parcs, sur les berges, dans les places publiques et au centre-ville de Laval. Cette programmation existe depuis plusieurs années et a été rebaptisée Zones musicales en 2016.

- Petits bonheurs Laval : séries de spectacles et d'ateliers pour les six ans et moins, programmés par la Maison des arts, dans le cadre du réseau Petits bonheurs. Les activités sont présentées à la Maison des arts, mais aussi dans les centres communautaires de Vimont, de Laval-Ouest, de Saint-François, de Chomedey et de Pont-Viau.
- Festival des Molières (théâtre amateur) présenté au théâtre de la Grangerit.

Différentes fêtes, célébrations et animations organisées par la municipalité et les arrondissements :

- Cet hiver dans mon quartier et Cet été dans mon quartier
- Halloween (spectacles au Centre de la nature)
- Laval en blanc (inclut des spectacles)
- Fêtes nationales du Québec et du Canada (spectacles)
- La Grande Fête des pompiers de Laval (spectacles et animation)
- Fête de la famille
- Semaine lavalloise des aînés
- Programmmations estivales dans les parcs et espaces publics (pluridisciplinaire)

6 → Pour plus de détails concernant ces trois projets d'infrastructures, consultez l'annexe 4, Projets d'infrastructures

7 → Aucune édition en 2016 ni en 2017

4.3 STATISTIQUES

- Selon une enquête menée en 2013 par la firme Zins Beaudesne et associés, portant en partie sur la notoriété des salles de spectacle à Laval : 11 % des Lavallois affirment connaître la Maison des arts, contrairement à 53 % pour la salle André-Mathieu et à 12 % pour le théâtre Marcellin-Champagnat.

(Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 30)

- Selon Statistique Canada, les ménages lavallois dépensent en moyenne sensiblement les mêmes montants que les résidents de la région métropolitaine de Montréal pour des spectacles et événements culturels, des événements sportifs et le cinéma. Par contre, leurs dépenses sont supérieures à celles de la moyenne des Québécois. Puisqu'il est impossible de quantifier la consommation de spectacles par les Lavallois à l'extérieur du territoire, il est raisonnable de croire qu'une partie des dépenses en matière de culture se font entre autres à Montréal.

(Laval aujourd'hui. Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 30)

- Les salles de spectacle à Laval sont utilisées au maximum de leurs capacités en plus d'être confrontées à un plafonnement de l'offre (le taux de fauteuils disponibles est trois fois moins élevé que pour des villes comme Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec.)

(Laval aujourd'hui. Un état des lieux pour repenser Laval, 2015, p. 30)

- En 2012, six organismes de production sont soutenus par le CALQ et la SODEC et trois diffuseurs subventionnés par le CALQ, la SODEC et le MCC en arts de la scène à Laval. Avec 9 organismes de production (6) et diffuseurs soutenus (3), Laval était sous les deux moyennes comparables : 18 pour les régions périphériques et 33 pour la moyenne au Québec. L'écart est toutefois

réduit lorsque l'on compare la région avec la moyenne des régions périphériques calculée sur sept territoires : 6 organismes à Laval contre 7 en moyenne dans les régions périphériques et 3 diffuseurs contre 5 en moyenne dans les régions périphériques.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 54)

- Le nombre de salles de spectacle utilisées à Laval s'élève à 7 (excluant les églises et les auditoriums), un nombre bien inférieur à la moyenne des régions périphériques (25) et à celle de l'ensemble du Québec (31). Lorsque ces nombres sont ramenés à une échelle de 100 000 habitants, l'écart est de 2 contre 4 et 7.
- Les pourcentages de la population assistant à des spectacles hors des salles de spectacle conventionnelles et à des spectacles amateurs sont moindres à Laval que dans les régions périphériques et dans l'ensemble du Québec.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 59)

- Le nombre de festivals et d'événements à caractère culturel à Laval est inférieur à la moyenne des régions périphériques et à celle de l'ensemble du Québec : 8 à Laval contre 14 dans les régions périphériques et 16 en moyenne au Québec. On note toutefois que ce nombre ramené à une échelle de 100 000 habitants est le même que celui des régions périphériques (2,1), mais demeure moindre que celui de l'ensemble du Québec (3,4).

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 61)

- Par rapport à la moyenne des dernières années, l'assistance aux spectacles payants en 2013 est en hausse dans sept régions, dont Laval et les Laurentides (+ 25 %), qui atteignent aussi un sommet inégalé

depuis 2004, tandis que l'assistance aux représentations payantes en arts de la scène est en baisse à Montréal : de 46 % en 2009 à 38 %.

(OCCQ, *La fréquentation des arts de la scène au Québec*, 2014, p. 15 et 17)

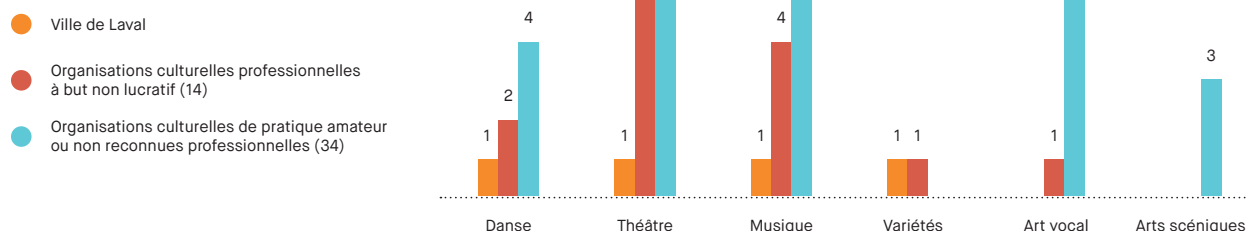
- Dans les régions de Laval et des Laurentides, il y aurait eu 1 007 représentations et 443 661 entrées payantes en 2013, l'assistance moyenne par représentation était de 441 personnes, le nombre de salles utilisées est de 40 et le taux d'occupation est de 70,5 %.

(OCCQ, *La fréquentation des arts de la scène au Québec*, 2014, p. 15)

4.4 DISCIPLINES

Figure 31.
Domaine des arts de la scène à Laval
Répartition par discipline

(Source : Recensement CRCL 2016)



4.5 ACTIVITÉS*

1762 activités

- 68 % des activités d'animation ou de médiation réalisées par les organisations culturelles professionnelles à but non lucratif sont produites par la Rencontre Théâtre Ados.
- 77 % des activités d'animation ou de médiation programmées par la Ville de Laval proviennent de l'offre de la Maison des arts.

* Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval et de 29 organisations, toutes catégories d'organisation confondues (année de référence 2013-2014).

- On recense 171 activités réalisées à l'extérieur de Laval, dont 95 % proviennent de trois organisations : Théâtre Bluff, Zeugma et Théâtre incliné.
- 95 activités présentées hors Québec, dont 74 % produites par Théâtre Bluff.

Tableau XVII :
Nombre d'activités selon la nature
de l'offre en arts de la scène,
2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016)

Offre culturelle provenant	Représentations	Expositions	Animation ou médiation	Nombre d'activités
de la Ville de Laval	219	0	388	607
des organisations culturelles professionnelles à but non lucratif (10)	509	6	366	881
des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles (19)	169	1	104	274
Total	897	7	858	1762

4.6 FRÉQUENTATION*

499 965 spectateurs et participants

- 65 % des spectateurs et des participants sont des adultes.
- 177 018 jeunes de moins de 18 ans, dont 29 % provenant de groupes scolaires.
- (Co)Motion accueille 46 % de l'ensemble du public, tandis que les festivals programmés par la municipalité rejoignent 20 % du public.
- L'offre des organisations culturelles professionnelles rassemble 65 % du public, celle de la Ville de Laval, 30 % et celle des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles, 5 %.

4.7 FINANCEMENT

Points de repère financiers : dépenses directes de l'administration publique québécoise⁸ en arts de la scène dans les régions périphériques du Québec en 2013-2014 :

Figure 32.
Dépenses directes en arts de la scène de l'administration publique québécoise, régions périphériques, 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture.)

Principales contributions des partenaires en 2013-2014 :

Fédéral

➤ CAC

Bourses → 6750 \$

Subventions → 206 000 \$

➤ Patrimoine canadien

→ 40 000 \$

Provincial

➤ CALQ

Bourses → 36 452 \$

Subventions → 462 929 \$

➤ SODEC → 98 581 \$

Municipal et régional

➤ Ville de Laval

→ 3 481 948 \$⁹

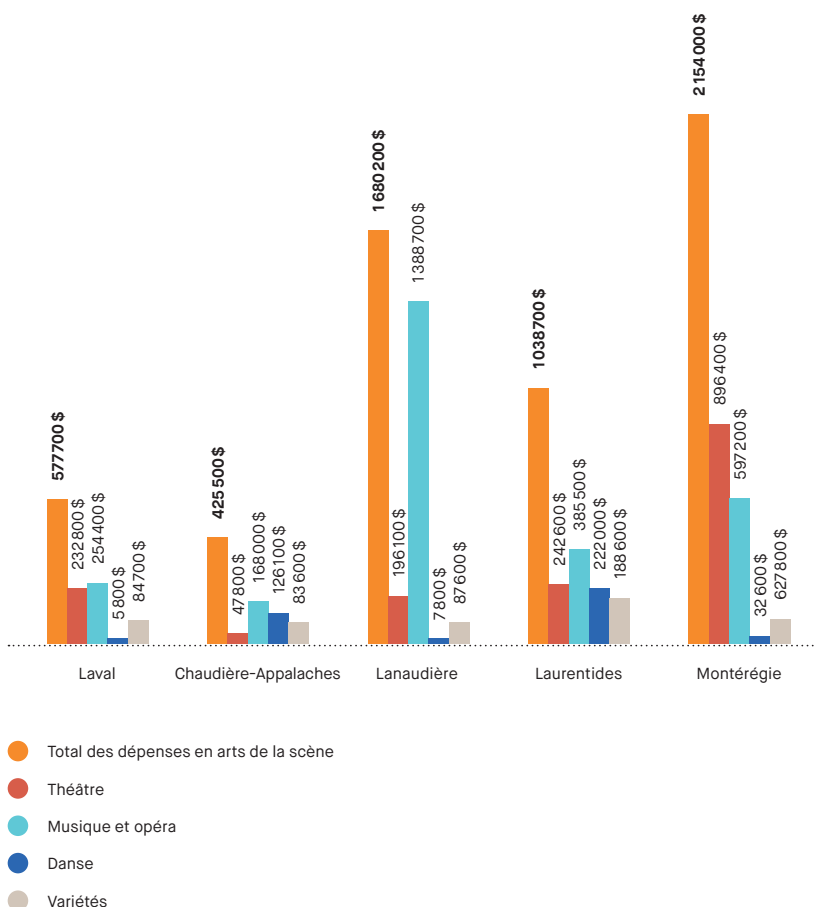
➤ CRÉ (estimation)

→ 313 376 \$

➤ Fondation de soutien

aux arts de Laval

(31 bourses) → 46 500 \$



Les dépenses directes en culture incluent les investissements provenant du ministère de la Culture et des Communications, des sociétés d'État (CALQ, SODEC) et des fonds investis par le Ministère dans le cadre des ententes régionales et municipales.

8 → L'administration publique québécoise regroupe les ministères, organismes, commissions, conseils, fonds spéciaux et entreprises publiques qui contribuent à différents domaines des arts et de la culture au Québec. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-38.pdf>

9 → 1 % de cette somme provient du gouvernement fédéral et 4 %, du gouvernement provincial dans le cadre des ententes. Ce montant inclut 1 331 986 \$ pour le Mondial choral de Laval et 350 000 \$ pour des événements à caractère culturel.

4.8 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS

Forces

- Les infrastructures professionnelles de diffusion à Laval permettent une diffusion pluridisciplinaire en arts de la scène.
- La salle André-Mathieu et la Maison des arts se complètent en matière de programmation. La concentration géographique de ces deux salles en un même secteur crée un pôle stratégique de développement culturel dans ce périmètre situé au nouveau centre-ville.
- La mise aux normes des équipements de la salle André-Mathieu (2016) et du théâtre des Muses (Maison des arts, 2013) permet de garantir des conditions adéquates de diffusion pour les professionnels en arts de la scène.
- Laval accueille des événements phares bien ancrés sur le territoire et dans le temps, qui dynamisent le milieu des arts de la scène (Festival RTA, Festival Diapason).
- Organisme de services multidisciplinaire, la Centrale des artistes soutient la diffusion ou la création d'œuvres provenant de la relève, notamment en arts de la scène.
- La municipalité développe et offre une programmation annuelle en arts de la scène qui est diversifiée, gratuite et disponible sur l'ensemble du territoire lavallois (scènes extérieures).
- La Ville de Laval délègue la majorité de sa programmation en arts de la scène aux organisations professionnelles locales, ce qui contribue à leur consolidation.
- La Scène 1425, chapeautée par la salle André-Mathieu, et le Festival Diapason, programmé par la Centrale, ont permis de diversifier l'offre musicale et de développer une programmation destinée principalement aux jeunes adultes : musique populaire, hip-hop, électro, *indie*, etc.
- La Ville de Laval offre du financement au fonctionnement à la majorité des organismes culturels lavallois professionnels œuvrant en arts de la scène. Elle offre également aux compagnies des locaux administratifs à titre gratuit.
- La Ville de Laval offre des programmes de résidence permettant aux compagnies de théâtre et de danse de bénéficier d'espaces de production et de diffusion à la Maison des arts pour travailler sur leurs productions (mise à disposition du théâtre des Muses et du studio).
- Le dynamisme du théâtre jeunesse et adolescent à Laval : on compte quatre organisations artistiques professionnelles dédiées au théâtre jeunesse et adolescent.
- Le contexte est favorable à l'émergence de jeunes compagnies de théâtre jeunesse : ces dernières années, deux nouvelles compagnies ont vu le jour sur le territoire.
- La Ville de Laval met à la disposition des organismes de pratique amateur plusieurs locaux à des fins de production, de diffusion, de répétition et d'entreposage.
- Le programme de mentorat en théâtre développé par la Ville de Laval, Théâtre à ciel ouvert, offre une tribune aux artistes de la relève.

Faiblesses

- Seulement trois salles de spectacle principalement dédiées aux arts de la scène dans un cadre professionnel. Les salles de spectacle sont utilisées au maximum de leur capacité en matière de programmation.
- Absence de salle à géométrie variable de 350 à 500 places, dédiée à la diffusion de spectacles de moyenne envergure ou issus du milieu des arts émergents et multidisciplinaires.
- Faute d'infrastructures adéquates présentes sur l'ensemble du territoire, la diffusion en arts de la scène est concentrée dans deux secteurs. En dehors des quartiers de Laval-des-Rapides¹⁰ et de Saint-Vincent-de-Paul¹¹, la diffusion de spectacles ne peut se faire dans des conditions professionnelles.
- On retrouve seulement trois petites salles à Laval et celles-ci accueillent majoritairement des activités amateurs, éducatives ou communautaires : elles ne sont ni équipées ni aménagées pour accueillir la pratique professionnelle.
- Les petites salles ne semblent pas avoir une identité et un mandat clairement définis. Ceci crée une confusion dans l'ensemble du tableau des infrastructures culturelles.
- Les locaux mis à disposition des compagnies professionnelles par la Ville n'offrent pas un environnement de travail optimal et l'unique salle de répétition disponible (Centre arménien) n'est ni localisée, ni aménagée, ni équipée pour répondre aux exigences de la pratique professionnelle.
- Absence d'atelier pour la construction de décors répondant aux exigences de la pratique professionnelle en arts de la scène.
- Absence d'une stratégie globale (vision) liée au développement du réseau de diffusion des arts de la scène sur le territoire de Laval.
- Le parc d'équipements de la Ville de Laval pour le déploiement des scènes extérieures (événements dans les parcs et espaces publics) est quasi inexistant et ne permet pas de garantir au public et aux acteurs culturels des conditions de diffusion satisfaisantes.
- Les productions lavalloises peinent à rejoindre un public local.
- Les deux lieux de diffusion ayant un mandat pluridisciplinaire, les productions locales restent peu de temps à l'affiche à Laval, alors qu'elles circulent bien et sur une période plus longue à l'extérieur du territoire.
- Les activités de médiation culturelle portées par les producteurs et diffuseurs sont de qualité, mais pourraient être développées pour rejoindre un plus large public.
- Absence de recensement des artistes et des intervenants du secteur.
- Les actions visant à renforcer les liens et partenariats culture-école (programme *La culture à l'école* et programme des sorties scolaires) reposent encore trop sur la capacité de mobilisation des acteurs culturels.
- Programme de prix, de bourses et de mérite artistique régional pas développé.

10 → Salle André-Mathieu, Maison des arts, amphithéâtre Claude Legault, chapelle Mont-de-La-Salle

11 → Théâtre du Vieux-Saint-Vincent, théâtre Marcellin-Champagnat et salle René-Lefort (collège Laval)

Opportunités

- La culture apparaît comme un moteur et un vecteur de développement du secteur Montmorency. La concentration sur ce territoire de plusieurs infrastructures culturelles phares¹² (existantes et à venir) et d'un pôle majeur d'enseignement constitue un terreau propice pour le développement de partenariats et de complémentarités entre le secteur culturel, le secteur de l'éducation et celui des affaires.
- Les deux principaux diffuseurs en arts de la scène sont facilement accessibles, grâce à la station de métro Montmorency, à la gare de la Concorde et au terminus Montmorency situés à proximité. Cette situation géographique centrale pourrait être davantage exploitée pour favoriser le développement des publics de Laval, mais aussi de l'extérieur.
- La Ville de Laval souhaite mettre sur pied des événements susceptibles d'affirmer et de mettre en valeur le caractère identitaire de Laval (second projet de *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval*, 2017). Ce contexte est favorable au développement et au rayonnement des arts de la scène.
- Tourisme Laval désigne le tourisme culturel comme une cible à soutenir dans les prochaines années. Un comité de travail se penche depuis l'automne 2016 sur les orientations stratégiques à privilégier et les actions à entreprendre pour positionner davantage le tourisme culturel.
- Depuis 2015, Laval organise les Zones musicales dans les parcs et lieux publics durant la période estivale.
- Les deux principaux diffuseurs sont à deux pas d'un pôle d'enseignement majeur où convergent le collège Montmorency, l'Université de Montréal, l'UQAM et le collège Letendre. La population étudiante est un public friand d'activités culturelles, le déploiement de l'offre au centre-ville apparaît donc logique, cohérent et porteur.
- Le projet de centre de création artistique professionnelle, initié par le ROCAL, est actuellement en développement et est inscrit dans la planification municipale 2015-2020. Cette nouvelle infrastructure permettra aux compagnies et aux artistes des arts de la scène de bénéficier d'espaces de production, de répétition et d'entreposage répondant aux standards professionnels. Des espaces sont également prévus pour accueillir des artistes en résidence.
- Le projet d'infrastructure de (Co)Motion permettra d'offrir une salle à géométrie variable, équipée pour accueillir des propositions pluridisciplinaires en arts de la scène.
- Laval compte de très belles églises sur son territoire, qui pourraient éventuellement offrir un environnement propice pour l'écoute de la musique classique et du chant choral.

12 → La place Bell, la Maison des arts, la salle André-Mathieu, la salle multifonctionnelle (Co)Motion, le Centre de création (ROCAL) et la bibliothèque centrale.

4.9 ENJEUX

Axe 1 : Le positionnement et la vitalité du domaine

- La consolidation des organismes de production et de diffusion des arts de la scène.
- Le développement d'un environnement favorable pour permettre l'émergence et la consolidation de nouvelles compagnies ainsi que la rétention des artistes professionnels ou en voie de professionnalisation sur le territoire lavallois.
- Une plus grande présence des productions lavalloises et des artistes locaux sur la scène locale (augmentation du nombre de représentations par an).
- Le positionnement stratégique de l'offre culturelle lavalloise en arts de la scène au regard de la scène artistique montréalaise.
- L'appui au développement des genres et des pratiques en arts scéniques peu représentés dans la programmation des deux principales salles de spectacle.

Axe 2 : La concertation et le réseautage

- Le renforcement des actions de concertation et de mise en réseau des différents intervenants du secteur.
- L'appui au développement des collaborations s'inscrivant dans une logique de complémentarité et favorisant, lorsque possible, le partage des ressources.

- La mise en place d'une table de concertation régionale culture-éducation pour une meilleure prise en compte des réalités de chacun des intervenants impliqués et pour renforcer la coopération entre les parties (producteurs, diffuseurs, commissions scolaires, écoles et professeurs).
- Le développement de liens et de collaborations avec le milieu des affaires et le secteur du tourisme culturel.
- Le développement de liens avec le milieu communautaire et les organisations qui œuvrent en faveur des personnes issues de la diversité.
- Le développement d'une vision stratégique régionale pour supporter la diffusion des arts de la scène sur l'ensemble du territoire lavallois. Cette stratégie doit être élaborée par l'ensemble des acteurs culturels, la municipalité et les différentes instances gouvernementales.
- L'appui à la structuration et à la consolidation d'un réseau de diffusion doté de salles de spectacle aux mandats clairs et complémentaires.

Axe 3 : Les infrastructures et les équipements

- La contribution financière des gouvernements (paliers provincial et fédéral) aux projets d'infrastructures en cours de développement.
- Le développement d'espaces de création, de recherche et de production de niveau professionnel afin de soutenir les organismes et les artistes locaux en arts de la scène.

- Le développement d'espaces et d'ateliers équipés pour la construction de décors ainsi que l'entreposage de décors et de costumes (milieu professionnel).
- L'actualisation du recensement portant sur les infrastructures en arts de la scène (2008) et l'analyse de leur potentiel. Déterminer les salles de spectacle dont les équipements et les infrastructures sont à optimiser afin d'accueillir une offre professionnelle sur l'ensemble du territoire.
- Le développement d'une salle de spectacle à géométrie variable et pourvue d'équipements à la fine pointe de la technologie.
- Le recensement des besoins en équipements pour les scènes extérieures (parcs et espaces publics).
- Le développement du parc d'équipements de la Ville et des infrastructures dédiées à la présentation de spectacles en plein air.

Axe 4 : L'accessibilité de l'offre culturelle

- Le déploiement de l'offre en arts de la scène sur l'ensemble du territoire par la remise à niveau, l'optimisation ou le développement des infrastructures culturelles.
- Le renforcement des activités de médiation culturelle portées par les producteurs et diffuseurs.
- Le développement des publics (en dehors des publics scolaires) en ciblant des genres scéniques adaptés à leurs intérêts.
- Le respect de l'équilibre entre l'offre gratuite et l'offre payante pour garantir l'accessibilité tout en préservant la viabilité des organismes du milieu.

Axe 5 : La mise en valeur, la promotion et le rayonnement

- Le rayonnement à Laval et en dehors de Laval de la programmation des principaux diffuseurs et producteurs.
- La mise en valeur des productions lavalloises par des activités de promotion ciblées.
- Le développement de stratégies de communication conjointes pour promouvoir la programmation des salles de spectacle, des diffuseurs, des organismes de création, des événements et des artistes sur le territoire et à l'extérieur.
- Le développement de l'intérêt des médias locaux et nationaux à couvrir les activités des principaux diffuseurs professionnels, des compagnies de création et des artistes en arts de la scène à Laval.
- La reconnaissance du mérite artistique par l'attribution de prix ou de bourses.

PARTIE 2

LIVRE ET LITTÉRATURE



© Marii photographe

→ Bibliothèques de Laval

LIVRE ET LITTÉRATURE

La littérature de fiction englobe le roman, la poésie, la nouvelle, le conte, le récit, la littérature jeunesse et les œuvres littéraires hypermédiatiques.

À ces domaines plus convenus de la création littéraire s'ajoute la « création parlée » du domaine littéraire. L'écrit, qui est généralement le point de départ de la création parlée, est revisité par un travail sur le rythme et la sonorité des mots. L'interaction avec le public a un impact sur la performance de création parlée et parfois aussi sur le texte. De nouveaux types d'œuvres sont apparus : spectacles littéraires, sites Internet, vidéos-poèmes, etc. Ces nouvelles pratiques reposent sur le principe que la voix, le contact avec le public et l'utilisation des autres arts (multidisciplinarité) permettent de renouveler la création et la diffusion littéraires. Si le texte reste à la base des œuvres créées, il n'est pas d'abord destiné au livre, mais à la performance. Le secteur de la littérature étant actuellement dominé par la création littéraire destinée à la publication, ce sont de nouveaux espaces pour la littérature.

Le domaine du livre englobe aussi les maisons d'édition, les distributeurs et les librairies. Ce milieu est aussi ponctué de différents événements littéraires, tels que les salons du livre, et d'un certain nombre de prix. L'édition au Québec compte aujourd'hui quelque 300 maisons d'édition, dont plus de 100 sont membres de l'Association nationale des éditeurs de livres. La production québécoise est diversifiée et inclut les romans, les essais, les livres pour la jeunesse, les biographies, les livres savants, les dictionnaires et les documents, auxquels s'ajoutent les publications des gouvernements, des maisons d'enseignement et d'associations diverses. Ce domaine comprend aussi les périodiques culturels.

Les bibliothèques jouant un rôle moteur dans la promotion du livre et de la littérature, la présente section dresse également le portrait des bibliothèques de Laval.

5.1 DESCRIPTION DU DOMAINE (EXCLUANT LES BIBLIOTHÈQUES)

- 3 organisations professionnelles :
 - Lis avec moi – Promotion de la lecture et de la littérature auprès des jeunes
 - Société littéraire de Laval (SLL) – Recherche, création, diffusion, édition et promotion des arts littéraires
 - Productions Le p'tit monde – Éveil à la créativité chez les jeunes à travers différentes activités reliées au cinéma, au conte, à l'écriture et à la lecture. L'organisme agit aussi à titre d'éditeur.
- Une fondation vouée à la promotion et à la diffusion des arts littéraires : la Fondation lavalloise des lettres (FLL)
- Un organisme de soutien à la relève, la Centrale des artistes, qui développe ponctuellement des projets de production ou de diffusion visant les jeunes auteurs.
- Un regroupement d'auteurs lavallois : le Regroupement des auteurs professionnels publics et émergents lavallois (RAPPEL) (organisme en émergence)
- Une revue littéraire, *Entrevous* (2016), produite et éditée par la SLL. Cette revue a pris la relève de *Brèves littéraires* et publie prioritairement ses membres, en majorité de Laval. La publication est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois.
- Un éditeur agréé par le MCC : Guy Saint-Jean Éditeur, spécialisé en guides pratiques (santé, sexualité, psychologie populaire, famille, sport, cuisine), en beaux livres (gastronomie, jardinage) et en littérature populaire. À cet éditeur agréé s'ajoutent quelques éditeurs à compte d'auteur.

- 11 librairies :
 - 6 librairies agréées par le MCC : 2 succursales Archambault, 2 succursales Renaud-Bray, la librairie Carcajou et la librairie Imagine
 - 5 librairies non agréées : Indigo, la Boîte à B.D., le Coin du savoir, librairie André et Lire et relire
 - 2 librairies indépendantes qui font partie de la coopérative des Librairies indépendantes du Québec : la librairie Carcajou et la librairie Imagine
- Plusieurs clubs de lecture et groupes d'écriture, répertoriés par la Fédération québécoise du loisir littéraire (écrivains amateurs ou semi-professionnels)

Artistes professionnels

- 52 écrivains répertoriés sur le territoire sont membres de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois

Événements et médiations

- Semaine *Lis avec moi*
- Colloque *Lis avec moi*
- *Lis avec moi dans la rue*
- Concours intercollégial de poésie (FLL)
- Concours de la chronique littéraire (FLL)
- Marathon d'écriture (local et intercollégial, département de français du Collège Montmorency)
- Prix de la poésie des collégiens et Prix littéraire des collégiens (prix intercollégial dont le Collège Montmorency est l'un des instigateurs)

➤ *Café littéraire* (SLL et le département de français du Collège Montmorency)

➤ *Les Agapes de juin* (SLL)

➤ Grand concours d'écriture de Laval (Productions Le p'tit monde)

➤ Festival *Viens écrire avec nous* (RAPPEL)

➤ Plusieurs activités d'animation dans les écoles et les lieux publics

5.2 STATISTIQUES

➤ Comparativement aux moyennes des régions périphériques et de l'ensemble du Québec, Laval compte moins de librairies agréées : 6 librairies agréées contre 11 dans les régions périphériques et 12 pour la moyenne de l'ensemble du Québec, en 2016¹.

➤ On compte 1 éditeur agréé à Laval, tandis que le MCC en recense en moyenne 7 dans les régions périphériques et 9 en moyenne pour l'ensemble du Québec (année 2016).

➤ Selon l'Institut de la statistique du Québec, pour l'année 2014, les ventes de livres neufs par habitant dans la région de Laval sont inférieures à celles de l'ensemble du Québec : 42 \$ à Laval contre 48 \$.

➤ On observe un taux de lecture régulière de livres dans Laval légèrement supérieur à celui des régions périphériques et à celui de l'ensemble du Québec : 63,9 % contre 58,3 % dans les régions périphériques et 59,1 % pour la moyenne de l'ensemble du Québec. Le taux de fréquentation des librairies est relativement similaire : 64,6 % à Laval contre 65,9 % dans les régions

périphériques et 65,6 % pour la moyenne de l'ensemble du Québec.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 53)

➤ Par comparaison aux régions périphériques, on observe à Laval un plus grand nombre de livres lus par habitant : 17,6 contre 16,4 dans les régions périphériques. On observe un pourcentage supérieur de la population qui lit régulièrement des livres : 63,9 % contre 58,3 % dans les régions périphériques. La fréquentation des salons du livre est aussi légèrement plus élevée, avec 15,2 %, que dans les régions périphériques, avec 12,3 % de la population.

(Portraits statistiques régionaux en culture. Laval, 2012, p. 53)

5.3 DESCRIPTION DES BIBLIOTHÈQUES DE LAVAL

Le réseau des bibliothèques municipales au Québec est composé de deux types d'établissements : les bibliothèques publiques autonomes (BPA), qui sont habituellement présentes dans les municipalités de plus de 5 000 habitants, et les bibliothèques publiques affiliées, qui se trouvent généralement dans les municipalités de moins de 5 000 habitants.

➤ La municipalité de Laval comprend une bibliothèque publique autonome (BPA), qui dispose de neuf points de service².

1 → Établi à partir de la liste officielle des libraires et des éditeurs agréés par le MCC. [https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2178&no_cache=1] (Consulté en mars 2017).

2 → Voir annexe 3, Liste des lieux culturels lavallois

- À ces neuf points de service s'ajoute la bibliomobile, qui a pour mission d'amener la lecture plus près des Lavallois. Elle sillonne le territoire, s'arrêtant notamment dans les parcs et les écoles, afin d'offrir aux citoyens un service gratuit de prêt de livres et de l'animation. Durant l'été, des activités d'animation autour du livre sont proposées dans les parcs pour les 0 à 12 ans. Au printemps, à l'automne et à l'hiver, des activités d'animation sont réalisées dans les écoles et les organismes.

Événements et médiations

- Plus de 1 500 animations sont offertes gratuitement par les bibliothèques. Les activités s'adressent aux aînés, aux enfants, aux adolescents et aux adultes : *Lire et faire lire, La lecture en visite, Éveil à la lecture et à l'écriture, Heure du conte*, etc. On y retrouve aussi plusieurs clubs de lecture.

5.4 STATISTIQUES RELIÉES AUX BIBLIOTHÈQUES

- 100 % de la population a accès à une bibliothèque municipale. La moyenne québécoise est de 96 %³.
- 58,3 % des Lavallois ont fréquenté les bibliothèques de Laval au cours des deux dernières années et 46,1 % les ont fréquentées au moins une fois au cours de la dernière année (21,7 % de la population lavalloise n'y est jamais allée). La bibliothèque multiculturelle est, de loin, la bibliothèque de Laval la plus visitée par les répondants (36,2 % des usagers la fréquentent)⁴.
- Le nombre de livres total des bibliothèques de Laval est inférieur à la moyenne de l'ensemble des bibliothèques du Québec (644 232 contre 1 186 153 livres). Ce qui se traduit par un nombre de livres disponibles par habitant inférieur à celui de l'ensemble du Québec, soit de 1,4 livre par habitant à Laval en 2014, comparativement à 3,2 pour l'ensemble du Québec pour la même année⁵. Il en va de même pour le nombre de documents audiovisuels (21 854 contre 48 076)⁶.

Tableau XVIII.
Ressources des bibliothèques, 2014

	Laval	Québec (prov.)	Écart en %
Documents par habitant	1,6	3,74	133,74
Surface par 1 000 habitants (m ²)	23,1	66,83	189,3
Accès Internet par habitant	0,3	0,5	66,67
Employés ETC par 1 000 habitants	0,31	0,4	29,03
Bibliothécaires ETC par 1 000 habitants	0,04	0,06	50
Contribution municipale par habitant (\$)	28,65	35,44	23,7

3 → Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), *Statistiques générales des bibliothèques publiques, par région administrative et pour l'ensemble du Québec*, données de 2013 et de 2014.

4 → Selon le sondage réalisé par la Ville de Laval entre le 5 et le 26 juin 2015 auprès des usagers et des non-usagers des bibliothèques de Laval.

5 → ISQ, OCCQ, *Statistiques générales des bibliothèques publiques, par région administrative et pour l'ensemble du Québec*, données de 2014.

6 → Ville de Laval, *Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval*, Document de réflexion, avril 2015.

- Le nombre de prêts par habitant à Laval est de 8,2, dépassant la moyenne de prêts par habitant pour l'ensemble du Québec, qui est de 6,5⁷.
- La superficie des bibliothèques de Laval totalisait 9 633 m² en 2014, l'équivalent d'environ 23 m² par 1 000 habitants (pour une population de 421 733 personnes en 2014)⁸. Selon les *Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec*, la norme à atteindre est d'au moins 53 m² par 1 000 habitants⁹. La superficie globale [des bibliothèques de Laval] est donc 44 % inférieure à la norme de base. Par conséquent, d'ici 2031, il faudrait atteindre à Laval une superficie totale d'environ 27 000 m².
- Les bibliothèques de Laval disposent de beaucoup moins de ressources humaines, financières et matérielles que la moyenne des bibliothèques municipales québécoises (ministère de la Culture et des Communications du Québec et Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Statistiques des bibliothèques publiques du Québec, 2014)¹⁰.
- Au Québec, le financement des bibliothèques publiques autonomes relève principalement du palier municipal. Laval n'échappe pas à cette règle avec des contributions municipales s'élevant à près de 12 M\$ en 2014, ce qui représente 89 % du financement global de la bibliothèque publique autonome de Laval. Les subventions fournissent 8 % des revenus, essentiellement destinées au développement des collections, et les autres revenus représentent 3 %. Ce sont les mêmes statistiques que pour l'ensemble des BPA du Québec¹¹.

5.5 ACTIVITÉS¹²

1795 activités organisées

- La presque totalité des activités reliées au livre et à la littérature touche l'animation ou la médiation.
- Les bibliothèques de Laval ont organisé à elles seules 1 510 activités d'animation ou de médiation, soit 84 % du volume total d'activités enregistrées. La moitié des activités ont été présentées hors murs.
- Ensemble, les trois organisations culturelles professionnelles ont organisé 277 activités d'animation ou de médiation, la plupart du temps hors les murs. S'ajoutent à ces activités cinq projections et une exposition (présentées dans des lieux dédiés). Les activités programmées par ces organisations représentent environ 15 % du volume total d'activités enregistrées.

7 → ISQ, OCCQ, *Statistiques générales des bibliothèques publiques, par région administrative et pour l'ensemble du Québec*, données de 2014.

8 → ISQ, OCCQ, *Statistiques générales des bibliothèques publiques, par région administrative et pour l'ensemble du Québec*, données de 2013 et de 2014.

9 → Les éditions Asted, *Bibliothèque d'aujourd'hui : Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec*, annexe I, 2011, p. 61.

10 → <http://banq.qc.ca/statbib>

11 → ISQ, OCCQ, *Statistiques générales des bibliothèques publiques, par région administrative et pour l'ensemble du Québec*, données de 2013 et de 2014.

12 → Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval (Division des bibliothèques) et de quatre organisations, toutes catégories d'organisation confondues (année de référence 2013-2014).

- Chaque année, les bibliothèques de Laval prêtent plus de 3,5 millions de documents¹³.
- La bibliomobile en chiffres¹⁴ : de juin 2014 à mai 2015, le camion a parcouru 6 100 km et prêté 13 500 documents à 9 570 citoyens âgés de 0 à 95 ans provenant de différentes communautés (Saint-François, Saint-Vincent-de-Paul, Chomedey, Laval-des-Rapides, Pont-Viau, Renaud-Coursol). Par le biais de la bibliomobile, plus de 100 animations ont été offertes pour l'année 2014 dans différents milieux lavallois et 26 organismes et écoles ont été rencontrés durant l'année scolaire (de septembre 2014 à juin 2015).

* Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval (Division des bibliothèques) et de quatre organisations, toutes catégories d'organisation confondues (année de référence 2013-2014).

5.6 FRÉQUENTATION*

19 629 participants aux activités

Les 9 bibliothèques attirent plus d'un million de personnes par an.

- 12 591 jeunes de moins de 18 ans, dont 18 % proviennent de groupes scolaires.
- Les activités d'animation et de médiation provenant des organisations culturelles professionnelles attirent 4 730 personnes, soit près de 25 % du public total touché. Les activités des bibliothèques attirent, quant à elles, près de 15 000 personnes.
- Les activités programmées par les organisations culturelles professionnelles touchent à parts presque égales le public adulte (47 %) et les jeunes de moins de 18 ans (53 %).
- Les bibliothèques de Laval demeurent l'institution municipale la plus fréquentée à Laval. En effet, plus d'un million de personnes passent annuellement le seuil de l'un des neuf points de service¹⁵.

13 → Source : Division des bibliothèques de la Ville de Laval

14 → www.laval.ca/Pages/Fr/Culture/bibliomobile.aspx

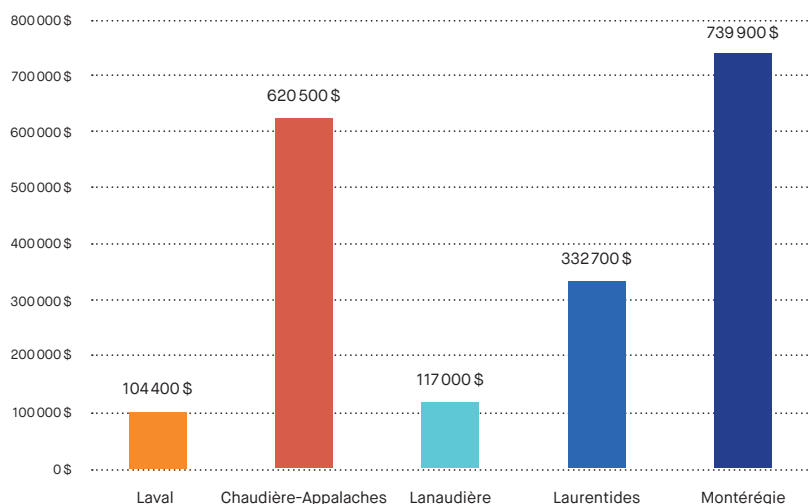
15 → Voir liste des bibliothèques dans l'annexe 3 - Lieux culturels lavallois

5.7 FINANCEMENT

Points de repère financiers : dépenses directes de l'administration publique québécoise¹⁶, livre, périodique et bibliothèques dans les régions périphériques du Québec en 2013-2014 :

Figure 33.
Dépenses directes livre et périodique de l'administration publique québécoise, régions périphériques, 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture.)



Principales contributions des partenaires en 2013-2014 :

Fédéral

- CAC (bourses et subventions) → 89 000 \$
- Patrimoine canadien (soutien à l'édition) → 236 526 \$¹⁷

Provincial

- CALQ (bourses et subventions) → 11 000 \$
- SODEC → 72 712 \$

Municipal et régional

- Ville de Laval (activités) → 1 908 914 \$¹⁸
- Ville de Laval (administration des bibliothèques) → 971 216 \$¹⁹
- CRÉ (estimation) → 88 404 \$
- Fondation de soutien aux arts de Laval (3 bourses)²⁰ → 4 500 \$
- Fondation lavalloise des lettres (2014) → 7 000 \$²¹

16 → L'administration publique québécoise regroupe les ministères, organismes, commissions, conseils, fonds spéciaux et entreprises publiques qui contribuent à différents domaines des arts et de la culture au Québec. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-38.pdf>

17 → La subvention d'environ 504 000 \$ versée à Éducalivre (édition de manuels scolaires) n'a pas été comptabilisée.

18 → Ce montant inclut 209 199 \$ dédiés aux activités et 1 644 715 \$ dédiés à l'acquisition de livres (bibliothèques). 1 050 800 \$ proviennent du MCC dans le cadre de son programme de soutien à l'acquisition de livres.

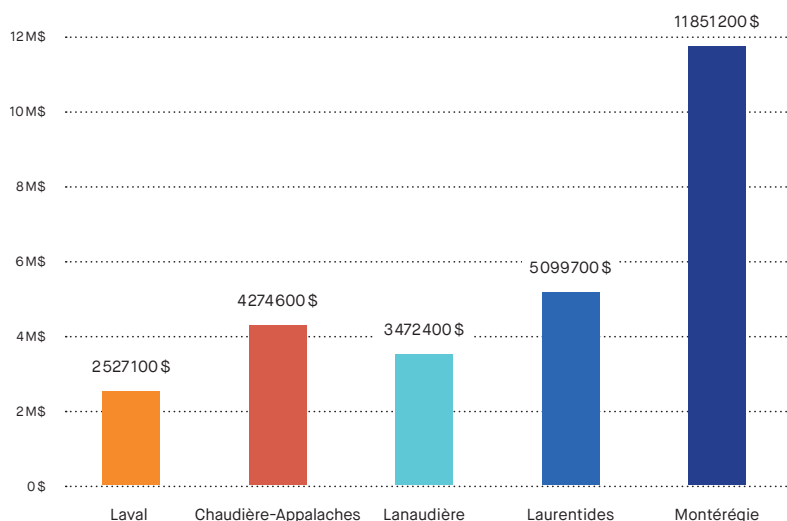
19 → Ressources humaines et administration des bibliothèques

20 → La Fondation de soutien aux arts de Laval offre des bourses aux étudiants lavallois de niveau collégial ou universitaire en arts afin de soutenir la relève.

21 → Quatre bourses (2 000 \$) et soutien financier à deux organismes (5 000 \$)

Figure 34.
Dépenses directes de l'administration publique québécoise pour les bibliothèques, régions périphériques, 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture.)



5.8 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS

Forces

- 3 organismes professionnels : la Société littéraire de Laval (SLL), dédiée à la recherche, à la création, à la diffusion, à l'édition et à la promotion des arts littéraires; Lis avec moi et Productions Le p'tit monde, voués à la promotion de la lecture et de la littérature auprès des jeunes.
- Émergence en février 2016 d'une association d'auteurs lavallois, le RAPPEL.
- La revue *Entrevous* de la SLL, dédiée à la création littéraire et aux arts littéraires multidisciplinaires.
- La SLL développe des projets multidisciplinaires en collaboration avec des organismes œuvrant dans d'autres disciplines (musique, théâtre, métiers d'art, arts visuels).
- Plusieurs ateliers, concours d'écriture destinés aux jeunes et aux adultes et initiés par les organisations du milieu (Productions Le p'tit monde, Fondation lavalloise des lettres, Groupe Alpha Laval). Ces activités contribuent notamment à la promotion de la lecture et de la littérature et favorisent la persévérance scolaire.
- Les neuf bibliothèques de Laval développent un volume important et diversifié d'activités autour du livre et de la littérature (1500 activités par an). Ces activités sont gratuites, accessibles sur l'ensemble du territoire et reposent notamment sur des partenariats avec le secteur littéraire lavallois.
- Plusieurs événements littéraires ainsi que des animations autour du livre dans les écoles et dans les lieux publics.

- Les bibliothèques bénéficient d'une équipe de professionnels dédiée à la médiation du livre et de la lecture et qui se concentre sur les clientèles les plus vulnérables : les 0-5 ans issus de milieux défavorisés, les 6-12 ans qui fréquentent les établissements scolaires dont l'indice de défavorisation est le plus élevé de la région, les adolescents en difficulté d'apprentissage, les adultes en francisation et en alphabétisation ainsi que les aînés en perte de facultés cognitives.
- La bibliomobile développe des liens avec les institutions qui s'occupent des clientèles les plus à risque quant à l'analphabétisme et aux obstacles d'accès à la culture.
- Manque d'espaces et d'occasions visant à faciliter la concertation et le maillage entre les intervenants littéraires.
- Circulation et rayonnement faibles des initiatives locales à l'extérieur de Laval.
- Quasi-absence de mise en valeur des lieux de la mémoire littéraire à Laval.
- Programmes régionaux de prix, de bourses et de mérite artistique peu développés.
- La diversité de l'offre montréalaise dans le champ littéraire freine la capacité de reconnaissance, l'émergence et le rayonnement d'événements littéraires lavallois.

Faiblesses

- Absence d'un recensement des auteurs lavallois. Difficulté à identifier et à retenir à Laval la relève en littérature.
- Difficulté pour les organisations existantes à promouvoir toute la diversité des pratiques littéraires auprès du public adulte.
- Manque de diversité dans le secteur de l'édition. Peu de librairies indépendantes. Comme partout au Québec, la chaîne du livre est en difficulté et peine à s'adapter au virage numérique.
- En dehors des bibliothèques, le milieu littéraire ne bénéficie pas d'espaces dédiés à la diffusion et à la création littéraire.
- Faiblesse des financements publics provenant des paliers gouvernementaux, provincial et fédéral, pour appuyer les organisations du secteur littéraire dans le déploiement et la consolidation de leurs activités.
- Laval ne dispose pas d'une bibliothèque centrale. À ce titre, le plan directeur des bibliothèques de Laval 2016-2035 précise entre autres les rôles respectifs de la bibliothèque centrale et des bibliothèques de quartier ainsi que les bénéfices liés à leur déploiement.
- La superficie actuelle des bibliothèques de Laval ne répond pas aux standards attendus, et la population grandissante risque d'aggraver la situation si rien n'est entrepris. La mise à niveau des bibliothèques par l'entremise d'un programme de rénovation, d'agrandissement et de construction s'avère nécessaire.
- Les bibliothèques de Laval disposent de beaucoup moins de ressources humaines, financières et matérielles que la moyenne des bibliothèques municipales québécoises.

- Les bibliothèques de Laval ne disposent pas de sections jeunesse et réservées aux adolescents qui soient stimulantes ou même aménagées adéquatement pour satisfaire les besoins de ces clientèles.
- Les bibliothèques de Laval ne respectent pas les principes d'accessibilité universelle, notamment en matière d'aménagement (personnes handicapées ou aînées) et en matière de signalisation (personnes ayant un handicap visuel, en voie d'alphabétisation ou en voie de francisation).

Opportunités

- La réfection des bibliothèques municipales et la vision entourant la création d'une bibliothèque centrale apparaissent propices au renforcement des collaborations avec le milieu littéraire lavallois, au développement de nouveaux espaces dédiés aux activités littéraires et à l'accueil des clientèles.
- Le projet de centre de création artistique professionnelle, initié par le ROCAL²², prévoit abriter les locaux de la Société littéraire de Laval, de Lis avec moi et des Productions Le p'tit monde ainsi que des espaces permettant notamment la recherche et la création en arts littéraires. Des espaces sont également prévus pour accueillir des artistes et écrivains en résidence. Le regroupement sous un même toit de 15 organismes provenant de plusieurs champs disciplinaires facilitera et stimulera le développement de projets multidisciplinaires.
- Le développement depuis 2015 de résidences d'auteurs offertes par le Collège Montmorency (2015) et les bibliothèques (2016).

- Les spectacles et événements littéraires sont en émergence, partout au Québec. Ces pratiques ouvrent de nouvelles perspectives pour mettre en valeur la littérature et les auteurs et participer au développement des publics, notamment à Laval.

5.9 ENJEUX

Axe 1 : Le positionnement et la vitalité du secteur

- Le recensement des auteurs lavallois afin de documenter le secteur.
- L'appui au développement et à la pérennisation des organisations littéraires.
- Le développement d'un environnement favorable pour attirer et retenir les auteurs professionnels ou en voie de professionnalisation sur le territoire lavallois.
- L'appui au développement de vitrines, d'événements, d'espaces et d'occasions pour promouvoir et diffuser une diversité de genres et de pratiques littéraires provenant de Laval et de l'extérieur.
- Le renforcement du secteur par l'appui à des initiatives structurantes dans le domaine de la production, de l'édition et de la diffusion littéraire.
- L'appui aux acteurs littéraires professionnels pour qu'ils se familiarisent avec les technologies numériques exploitées à des fins d'édition, de promotion, de diffusion et de développement de nouveaux lecteurs.

22 → Voir annexe 4, Liste des projets d'infrastructures

Axe 2 : La concertation et le réseautage

- Le renforcement des actions de concertation et de mise en réseau des différents intervenants du secteur du livre et de la littérature à Laval.
- La mise en place d'alliances et de partenariats avec le milieu de l'éducation (Commission scolaire de Laval, Collège Montmorency – option littérature, formation des adultes).
- L'appui au développement de projets de médiation dans les domaines de l'alphabétisation, de la francisation, de la persévérance scolaire.
- L'appui au développement de partenariats entre le secteur littéraire et les organismes culturels œuvrant dans d'autres disciplines.
- Le développement de liens avec le milieu des affaires.

Axe 3 : L'accessibilité de l'offre culturelle

- L'implication financière du gouvernement aux projets d'infrastructures en développement²³.
- L'optimisation des équipements municipaux, parmi lesquels les bibliothèques et les centres communautaires, pour permettre un meilleur déploiement de l'offre littéraire sur le territoire.
- Le développement du réseau de transport en commun et du transport actif pour faciliter l'accès aux infrastructures culturelles.

Axe 4 : La mise en valeur, la promotion et le rayonnement

- Le développement de stratégies de promotion visant à mettre en valeur les auteurs lavallois ainsi que les activités et événements littéraires.
- Le développement de l'intérêt des médias locaux et nationaux à couvrir les activités du secteur du livre et de la littérature à Laval.
- La reconnaissance du mérite artistique par l'attribution en région de prix ou de bourses aux auteurs lavallois.

23 → Remise à niveau des neuf bibliothèques, construction d'une nouvelle bibliothèque dans le quartier Saint-François, construction de la bibliothèque centrale et du centre de création artistique professionnelle du ROCAL dans le secteur Montmorency.

PARTIE 2

CINÉMA, ARTS MÉDIATIQUES,
PRODUCTION AUDIOVISUELLE

© Alexis Bellavance

→ Vidéo-installation *La citerne* de Michèle Lorrain, présentée par Verticale - centre d'artistes dans le caveau historique des frères Goyer en 2014.

CINÉMA, ARTS MÉDIATIQUES, PRODUCTION AUDIOVISUELLE

Ces domaines artistiques se chevauchent et empruntent en partie des modes de production analogues. À l'heure du développement numérique, ces disciplines intègrent des innovations technologiques et révisent leurs modèles de diffusion.

Cinéma et vidéo

Le cinéma et la vidéo comprennent les œuvres de fiction, le documentaire, les œuvres de nature expérimentale et l'installation vidéo. Le cinéma est une véritable industrie qui évolue dans un contexte fortement influencé par la concurrence internationale et par le développement accéléré des nouvelles technologies. Le tournage de productions étrangères et le doublage constituent des secteurs importants de l'industrie du cinéma au Québec.

Arts médiatiques

Les arts médiatiques regroupent les pratiques artistiques indépendantes dont l'objet de recherche et d'expérimentation est motivé par l'innovation formelle et langagière liée aux technologies de l'information et de la communication. La discipline comprend deux grandes familles : les arts cinématographiques et les arts numériques¹. Par ailleurs, de plus en plus d'artistes de diverses disciplines intègrent les technologies de l'information et de la communication dans leur processus de création et contribuent même au développement de nouveautés dans les domaines technologiques (nouvelles interfaces, senseurs, logiciels, etc.).

Productions audiovisuelles

Les productions audiovisuelles regroupent le cinéma, la télévision² et le Web diffusés sur différentes plateformes. Elles sont assurées par les sociétés de production, également appelées « maisons de production » au Québec. La production est le processus de fabrication d'un film, qui comprend plusieurs étapes : la scénarisation, le développement, la préproduction, la production et la postproduction.

1 → Conseil québécois des arts médiatiques

2 → Pour les besoins du présent diagnostic, la Télévision régionale de Laval a été recensée dans la section Communications, médias et promotion. Elle est toutefois comptabilisée dans cette section pour ce qui concerne le financement et les activités.

6.1 DESCRIPTION DU DOMAINE

Organisations

- 2 complexes commerciaux se partagent 33 écrans :
 - Cineplex Laval, situé à Vimont, 18 écrans (anciennement Colossus, Famous Players);
 - Méga-Plex Pont-Viau, 16 écrans (cinéma Guzzo).
- Différents lieux accueillent des activités liées au cinéma :
 - Ciné-club de Laval à la salle André-Mathieu : la programmation du ciné-club est coordonnée par le Collège Montmorency, en partenariat avec (Co)Motion. Cinéma de répertoire membre de l'Association des cinémas parallèles du Québec (ACPDQ). Environ 20 projections par année. Le public y assiste en grand nombre. Des rencontres et des discussions sont organisées à l'issue des projections;
 - Cinémas en plein air : programmation de la Ville de Laval dans les parcs publics, environ 24 présentations de films par année;
 - Bibliothèques de Laval : environ 15 présentations de films et de documentaires par année.
- 2 organismes professionnels de création :
 - Ikebana Productions³ (websérie et médias numériques);
 - Les Productions Le p'tit monde (camp d'été en cinéma et production d'une websérie pour adolescents).
- Aucune organisation spécifiquement dédiée à la diffusion, à la création et à la production en arts médiatiques. Notons toutefois que le centre d'artistes Verticale soutient et appuie régulièrement la réalisation de projets en arts médiatiques.
- Aucune entreprise de services offrant des studios liés à la production cinématographique n'est répertoriée à Laval. La Télévision régionale de Laval offre un studio télévisuel en location.

Événements

- Ciné-conférences Les Grands Explorateurs, présentées à la salle André-Mathieu.

Créateurs, professionnels et techniciens

- 120 professionnels sont membres actifs de l'Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son
- 255 artistes membres actifs de l'Union des artistes (UDA)
- 228 artistes membres stagiaires de l'UDA
- 27 professionnels sont membres de la Société des auteurs de radio, télévision et cinéma

3 → Organisation répertoriée, mais en veille depuis 2015.

6.2 STATISTIQUES

- En 2015, l'OCCQ arrive au constat, dans sa publication *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*, que les projections, l'assistance et les recettes, tout autant que les établissements et les écrans actifs, sont à la baisse, à l'exception de la part de marché des films québécois qui passe de 6,5 % à 6,8 %.

(OCCQ, *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*, 2015, p. 13)

- Depuis plus d'une dizaine d'années, la majorité des écrans se retrouve principalement dans des multiplexes (de 8 à 15 salles) ou des mégaplexes (16 salles et plus). Sur 93 cinémas au Québec, 42 comptent au moins 8 écrans. Ainsi, ces cinémas possèdent 73 % des écrans en 2014 (522 sur 716) et 78 % des fauteuils (108 104 sur 137 941).

(OCCQ, *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*, 2015, p. 17)

- Pour le Québec, la production cinématographique et télévisuelle représente 1,6 milliard de dollars pour l'année 2014-2015 et près de 34 000 emplois équivalents temps plein.

(OCCQ et ISQ, *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec en 2015*, p. 86 et 115)

- Selon les statistiques publiées en 2012 par le MCC, la région de Laval se situe sous les moyennes des régions périphériques et de l'ensemble du Québec pour le nombre de cinémas, pour le nombre d'établissements par 100 000 habitants et pour le nombre de projections. Néanmoins, étant donné la petite superficie de la région et la présence de deux multiplexes d'importance, Laval est bien servie en matière de cinéma. S'il existe peu d'établissements de cinéma dans le réseau lavallois, notons toutefois qu'ils sont généralement de taille plus grande que ceux des régions périphériques et de l'ensemble du Québec. Il est à noter que le cinéma Tops

à Chomedey, qui avait huit écrans, est fermé depuis 2012.

(*Portraits statistiques régionaux en culture*. Laval, 2012, p. 64)

- Les régions de Laval, de Lanaudière et de Montréal ont respectivement en moyenne 17, 11 et 9 écrans par établissement (2015). Toutes ces régions ont sur leur territoire un plus grand nombre de multiplexes que les autres régions.

(OCCQ, *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*, 2016, p. 20)

- Aucun exploitant de cinémas indépendants en activité dans la région de Laval (selon le recensement réalisé par le CRCL en 2016).

- À Laval, on note une baisse du taux de fréquentation, qui est passé de 13,6 en 2010 à 10,6 en 2014. Le taux de fréquentation exprime l'adéquation entre l'offre et la demande. Plus le taux est élevé, plus l'adéquation entre l'offre et la demande est forte.

(OCCQ, *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*, 2015, p. 37)

- Dans la majorité des régions, la part d'assistance réalisée par les films québécois dépasse le résultat obtenu sur l'ensemble du Québec de 7 %, atteignant même 10 % au Bas-Saint-Laurent en 2014. Cependant, on remarque la faible part québécoise à Montréal de 6 % et à Laval de 5 %.

(OCCQ, *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*, 2015, p. 54)

- À noter que Laval, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Mauricie sont les seules régions où le taux de fréquentation des films québécois est inférieur au taux de fréquentation de l'ensemble des films. Toutes les régions, à l'exception de Laval et de la Montérégie, ont au moins un film québécois dans leur palmarès de l'année (constitué de 10 films).

(OCCQ, *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*, 2015, p. 54)

6.3 ACTIVITÉS*

359 activités

- 82 % des activités répertoriées sont des diffusions provenant de la Télévision régionale de Laval.
- 21 projections sont programmées par le ciné-club de Laval.
- 39 projections sont organisées par la Ville de Laval (24 activités dans le cadre du cinéma en plein air et 15 projections dans le réseau des bibliothèques).

6.4 FRÉQUENTATION*

6 229 personnes

(excluant l'affluence du cineplex Laval et du cinéma Guzzo)

- 58 % du total de l'assistance provient des projections du ciné-club de Laval.
- 42 % du total de l'assistance provient de l'offre de la Ville de Laval.
- Affluence des deux cinémas : non documentée.

* Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval et de trois organisations, toutes catégories d'organisation confondues œuvrant en arts médiatiques et numériques, en cinéma, en télévision et en médias (année de référence 2013-2014).

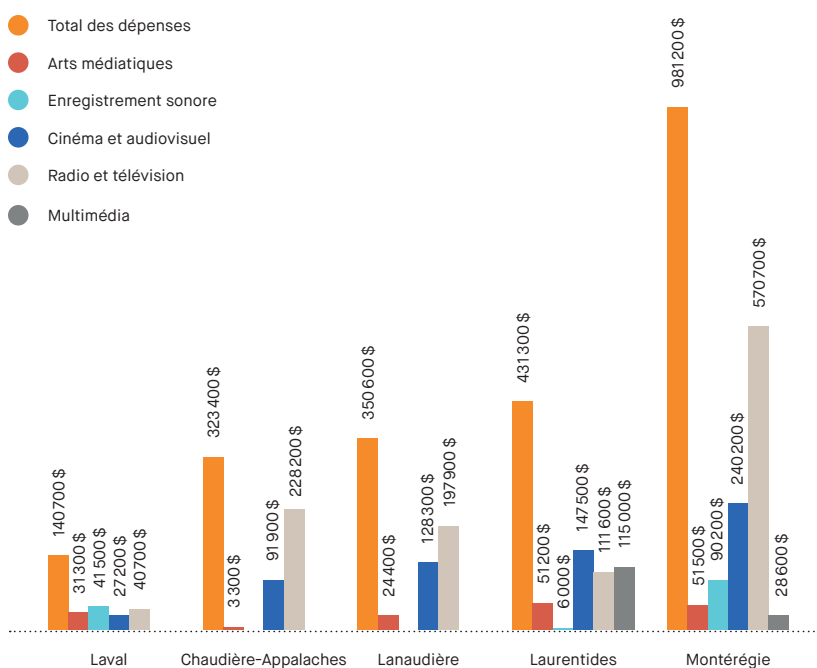
6.5 FINANCEMENT

Points de repère financiers : dépenses directes de l'administration publique québécoise⁴ en arts médiatiques, enregistrement sonore, cinéma et audiovisuel, radio et télévision⁵, multimédia dans les régions périphériques du Québec en 2013-2014 :

Les dépenses directes en culture incluent les investissements provenant du ministère de la Culture et des Communications, des sociétés d'État (CALQ, SODEC) et des fonds investis par le Ministère dans le cadre des ententes régionales et municipales.

Figure 35.
Dépenses directes en arts
médiatiques, radio et télévision,
multimédia de l'administration
publique québécoise, régions
périphériques, 2013-2014

(Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ),
Observatoire de la culture et des communications du
Québec (OCCQ), Enquête sur les dépenses de l'adminis-
tration publique québécoise au titre de la culture.)



Principales contributions des partenaires en 2013-2014 :

Fédéral

- **CAC (bourses et subventions)**
→ 0 \$
- **Patrimoine canadien** → 0 \$

Provincial

- **CALQ (bourses et subventions)** → 30 000 \$
- **SODEC** → 0 \$

Municipal et régional

- **Ville de Laval** → 55 000 \$
- **CRÉ (estimation)** → 76 942 \$
- **Fondation de soutien aux arts de Laval (1 bourse)⁶**
→ 1 500 \$

4 → L'administration publique québécoise regroupe les ministères, organismes, commissions, conseils, fonds spéciaux et entreprises publiques qui contribuent à différents domaines des arts et de la culture au Québec. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-38.pdf>

5 → Le portrait de la Télévision régionale de Laval est disponible dans la section Communication, médias et promotion.

6 → La Fondation de soutien aux arts de Laval offre des bourses aux étudiants lavallois de niveau collégial ou universitaire en arts afin de soutenir la relève.

6.6 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS

Forces

- Laval est bien servie en matière de diffusion de cinéma commercial. Le territoire comprend deux mégaplexes de 17 et de 16 écrans. Facilité d'accès et bonne fréquentation des superproductions américaines.
- Le ciné-club de Laval, membre de l'ACPQ, reçoit un soutien à la programmation du RÉSEAU PLUS et présente à la salle André-Mathieu des films d'auteurs québécois et étrangers récents, à un prix très compétitif.
- La Ville de Laval offre durant six semaines une programmation de cinéma en plein air (œuvres d'animation récentes ou classiques destinées aux enfants et aux familles).
- Le cinéma en plein air et la programmation des bibliothèques pallient le manque de diversité et permettent une certaine accessibilité au cinéma jeune public.
- Le programme culturel des bibliothèques de Laval propose des films d'animation récents des grands studios américains destinés aux jeunes de 6 à 12 ans et à leur famille. La projection de documentaires issus du répertoire de l'Office national du film du Canada (ONF) est proposée d'une à deux fois par année en lien avec des activités thématiques.
- Le programme *Arts, lettres et communication* du Collège Montmorency offre une spécialisation en cinéma. La participation annuelle au Festival intercollégial de cinéma étudiant est régulièrement couronnée de prix, tant en documentaire qu'en fiction.

- Les Productions Le p'tit monde offrent des activités de formation et de médiation destinées aux adolescents, à la clientèle scolaire et aux jeunes professionnels (ateliers d'initiation au cinéma dans les écoles primaires et secondaires, ateliers du samedi dans les bibliothèques de Laval, camps d'été de cinéma pour les adolescents, présentation annuelle d'un festival de courts métrages au cineplex Laval).

Faiblesses

- Aucun organisme professionnel de création, production ou diffusion spécifiquement dédié aux arts médiatiques.
- L'offre cinématographique est centralisée à deux emplacements principaux et comprend presque exclusivement des superproductions américaines.
- Absence de lieu de diffusion du cinéma indépendant avec une programmation diversifiée d'œuvres de répertoire, d'art et d'essai ou de cinématographies étrangères destinées à une clientèle variée.
- La diffusion de la vidéo d'art, d'arts médiatiques, de documentaires, de courts métrages, de films d'art, du cinéma d'auteur, de répertoire ou de cinéma du monde est assurée de façon marginale et dans des lieux de diffusion polyvalents.
- La programmation du cinéma en plein air et celle des bibliothèques mériteraient d'être diversifiées et élargies à d'autres types d'œuvres, de genres et de cinématographies afin de rejoindre d'autres publics, clientèles et communautés.

- Aucun festival ou événement en cinéma ou en arts médiatiques.
- Peu de cours de cinéma et d'arts médiatiques et peu d'ateliers d'initiation à ces disciplines.
- Absence d'un parc d'équipements répondant aux normes professionnelles afin d'assurer aux organismes et aux artistes en arts médiatiques et en cinéma des conditions adéquates de production et de diffusion.
- Quasi-absence de productions cinématographiques originales produites sur le territoire.
- Absence d'un bureau du cinéma et de la télévision dans la région de Laval.
- Le projet de bibliothèque centrale proposera notamment aux citoyens de s'initier à la création numérique grâce à son offre technologique.
- Le développement de Médialabs dans les bibliothèques de Laval, destinés aux citoyens.
- Verticale – centre d'artistes et la salle Alfred-Pellan reconnaissent les arts médiatiques parmi les disciplines artistiques susceptibles d'être soutenues et diffusées dans le cadre de leur programmation.
- Les ententes de développement culturel intervenues entre la municipalité et le MCC tendent de plus en plus à intégrer l'achat d'équipements numériques et la mise en place de laboratoires numériques destinés aux créateurs et aux citoyens.

Opportunités

- (Co)Motion porte un projet de salle de spectacle multifonctionnelle dotée d'installations à la fine pointe de la technologie en matière d'arts numériques. Ce projet devrait offrir des équipements adéquats pour la diffusion des arts médiatiques.
- Le projet de centre de création artistique professionnelle, initié par le ROCAL, est actuellement en développement et est inscrit dans la planification municipale 2017-2019. Cette nouvelle infrastructure culturelle abritera des studios permettant notamment le développement de la recherche, de la création et de la production en arts médiatiques. Des espaces sont également prévus pour accueillir des artistes en résidence.
- Le Collège Montmorency offre un programme avec une spécialisation en cinéma. Les étudiants pourraient devenir un public de prédilection pour des initiatives liées au cinéma (festivals, événements, concours).

6.7 ENJEUX

Axe 1 : Le positionnement et la vitalité du secteur

- Le recensement des pratiques et des acteurs liés au secteur du cinéma, des productions audiovisuelles et des arts médiatiques sur le territoire.
- La documentation et l'analyse du secteur du cinéma, des arts médiatiques et des productions audiovisuelles afin de cerner les besoins du secteur en matière d'infrastructures et d'équipements, notamment pour s'inscrire dans l'ère numérique.
- L'optimisation des initiatives existantes en cinéma (ciné-club, cinéma en plein air, programmation au sein des bibliothèques) par l'augmentation du volume de représentations et la diversification des œuvres présentées (œuvres de répertoire, d'art et d'essai ou de cinématographies nationales et étrangères).
- Le développement d'un environnement facilitateur pour permettre l'émergence et la consolidation d'initiatives ou d'organismes producteurs et diffuseurs dédiés au secteur du cinéma indépendant et des arts médiatiques.

Axe 2 : La concertation et le réseautage

- Le renforcement des actions de concertation entre les différents intervenants du secteur.
- L'élaboration d'une stratégie de développement du secteur du cinéma, des productions audiovisuelles et des arts médiatiques pour le territoire de Laval (suivant le modèle développé dans d'autres régions du Québec).

Axe 3 : L'accessibilité de l'offre culturelle

- Le développement d'activités de médiation et d'ateliers destinés aux jeunes publics en tirant profit de différentes initiatives et festivals développés au Québec⁷.
- La qualité de l'aménagement et la disponibilité des espaces destinés aux citoyens souhaitant s'initier aux technologies numériques.

Axe 4 : La mise en valeur, la promotion et le rayonnement

- Le développement de stratégies de promotion conjointes pour maximiser le rayonnement de l'offre sur le territoire.
- La mise en valeur du cinéma québécois sur le territoire lavallois dans le but de soutenir les productions du Québec.
- La reconnaissance du mérite artistique par l'attribution de prix ou de bourses.

7 → CinÉcole de Médiafilm, L'œil cinéma de l'ACPQ, ONF/Éducation, le programme jeune public des Rencontres internationales du documentaire de Montréal, le volet scolaire des Rendez-vous du cinéma québécois, les ateliers spécialisés Festifilm, les festivals cinéma jeunesse (le Carrousel international du film de Rimouski et le Festival de films pour enfants de Montréal)

PARTIE 2

LOISIR CULTUREL ET PRATIQUE
CULTURELLE AMATEUR

© Ville de Laval

→ Les Tisserins de Laval.

LOISIR CULTUREL ET PRATIQUE CULTURELLE AMATEUR

Le domaine du loisir culturel se définit par la « pratique d'activités artistiques, scientifiques et récréatives à des fins de détente, d'expression, d'éducation personnelle et de développement de soi. Le loisir culturel peut être abordé sous deux angles : la pratique expressive et la pratique impressive. Dans la première, l'individu agit, crée et expérimente. Il pratique une activité artistique en tant qu'amateur. Dans la seconde, il apprécie les talents des autres à titre de spectateur. Il assiste à une pièce de théâtre, il visite une exposition, il lit un livre, etc.»¹

La participation aux activités de loisir culturel concerne non seulement toutes les générations, mais aussi l'ensemble des disciplines artistiques. « [...] les pratiques culturelles en amateur et le loisir culturel concernent l'ensemble de la société, tous les groupes d'âge, et sont présents dans toutes les régions du Québec. Leur universalité est, il faut le souligner, exceptionnelle.»²

Cette section du diagnostic s'attardera principalement à la dimension de la pratique amateur en loisir culturel. Dans la région de Laval, plus d'une cinquantaine d'organismes œuvrent en pratique amateur, dont la majorité dans le domaine des arts de la scène. Les services mis en œuvre par ces organismes répondent à des besoins de l'ensemble de la population, favorisent l'accès à la culture et servent parfois de pont avec le secteur professionnel.

1 → Les Arts et la Ville, Valise culturelle de l' élu municipal, 2014.

2 → Conseil québécois du loisir, *Le loisir culturel et les pratiques culturelles en amateur : un apport essentiel à la culture québécoise*, Mémoire déposé dans le cadre de la consultation publique pour le renouvellement de la politique culturelle du Québec, juin 2016.

7.1 CONTEXTE DE DÉVELOPPEMENT

Les régions du Québec disposent toutes d'une Unité régionale de loisir et de sport (URLS), organisation autonome accréditée et financée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, dont le mandat consiste à concerter et à harmoniser le développement du sport et du loisir à l'échelle régionale. Laval faisait figure d'exception, la région s'étant dotée d'une Commission régionale en loisir et sport sous l'égide de la Conférence régionale des élus (CRÉ) plutôt que d'une organisation autonome.

Concernant le loisir culturel, la CRÉ assurait la gestion des programmes issus d'une entente avec le ministère de la Culture et des Communications (MCC) et destinés à la jeune relève amateur, notamment le programme *Secondaire en spectacle* dont elle confiait la coordination à un organisme externe, Sports Laval. De plus, la CRÉ de Laval avait également signé une entente avec la Commission scolaire de Laval et le Forum jeunesse pour le développement d'une offre régionale d'activités parascolaires en matière de loisir culturel pour les écoles secondaires de Laval.

La Ville de Laval a toujours soutenu les organismes œuvrant en loisir culturel en octroyant du financement au fonctionnement, des prêts de locaux de pratique et de diffusion, un service de transport et des outils de promotion gratuits. De plus, des professionnels accompagnent les organismes dans leur développement en offrant un service-conseil et de la formation.

Avec l'abolition de la CRÉ en 2015, Sports Laval a été reconnu par le Secrétariat au loisir et au sport du Québec comme URLS pour la région de Laval, bien que l'organisme soit spécialisé en sport et qu'il ne souhaite pas assumer le mandat de concertation régionale en matière de loisir. Sports Laval délègue donc cette responsabilité à la Ville, mais conserve pour le moment la coordination du programme *Secondaire en spectacle*. Le programme de développement de la jeune relève amateur en loisir culturel a, quant à lui, été intégré dans l'entente de développement culturel signée entre la Ville de Laval et le MCC en 2017. La capacité d'intervention de la municipalité en matière de concertation et de planification du développement dans ce domaine était limitée jusqu'à récemment, cette responsabilité étant du ressort de la CRÉ. La dissolution de cette dernière permet à la Ville de repositionner l'action municipale en matière de loisir culturel.

7.2 DESCRIPTION DU DOMAINE

Organisations

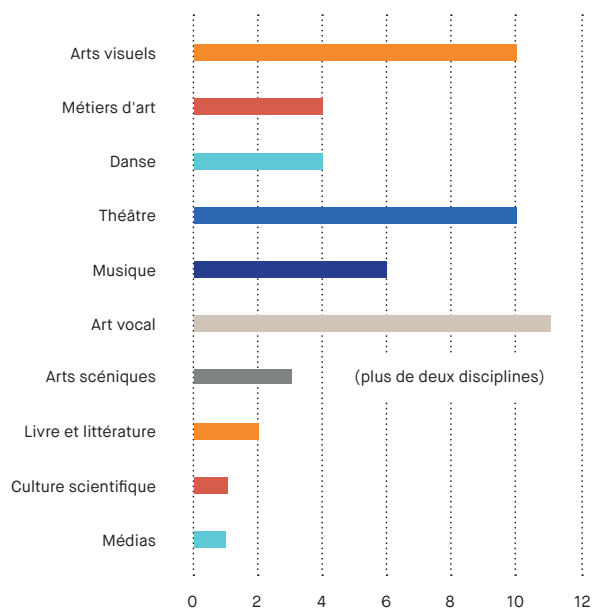
- 52 organisations sans but lucratif de pratique culturelle amateur ou non professionnellement reconnues sont recensées sur le territoire lavallois³. Cette section du diagnostic s'attarde plus particulièrement à leur réalité.
 - 14 organisations en arts visuels ou en métiers d'art
 - 34 organisations en arts de la scène (musique, danse, arts du cirque, théâtre, variétés)
 - 1 organisation en culture scientifique
 - 2 organisations en littérature
 - 1 organisation œuvrant dans le domaine des médias
- À cela peuvent s'ajouter huit organisations et associations citoyennes œuvrant en histoire et en patrimoine.
- De nombreuses écoles privées en arts de la scène et en arts visuels sont présentes sur le territoire lavallois, mais elles n'ont pas été recensées.
- Plusieurs organismes de loisir et organismes communautaires, non spécialisés en loisir culturel, proposent également des cours et des ateliers reliés au domaine des arts dans leurs programmations saisonnières.
- De nombreux organismes issus de la diversité ethnoculturelle présentent également des activités et des événements intégrant un volet culturel.
- Enfin, des activités parascolaires en loisir culturel sont offertes sur l'ensemble du territoire lavallois³.

Événements

- De nombreux événements reliés à la pratique culturelle amateur sont organisés sur le territoire lavallois et sont répertoriés par domaine d'activités dans les différentes sections de ce diagnostic.

Figure 36.
Répartition par domaine, organisations de pratique culturelle amateur ou non reconnues professionnelles

(Source : Recensement CRCL 2016)



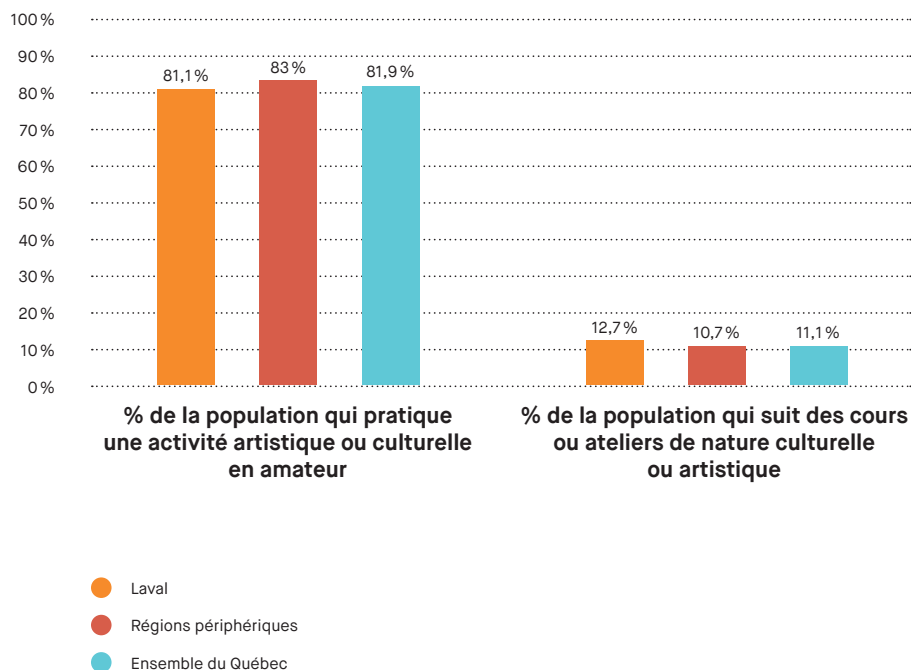
3 → Voir annexe 2, Organisations et institutions publiques culturelles à Laval

7.3 STATISTIQUES

- Selon l'*Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois et Québécoises* réalisée par le MCC en 2009 (figure 37), le pourcentage de répondants lavallois pratiquant une activité artistique ou culturelle en amateur était de 81 %, un résultat relativement comparable à celui des régions périphériques et à celui de l'ensemble du Québec. Soulignons que, comparativement aux régions périphériques, le pourcentage de répondants de Laval qui suivent des cours ou des ateliers de nature culturelle ou artistique est légèrement supérieur (12,7 % contre 10,7 %)⁴.

Figure 37.
Pratique d'activités artistiques ou culturelles en amateur et dans le cadre de cours ou d'ateliers d'art, Laval, 2009

(Source : MCCC, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, 2010)



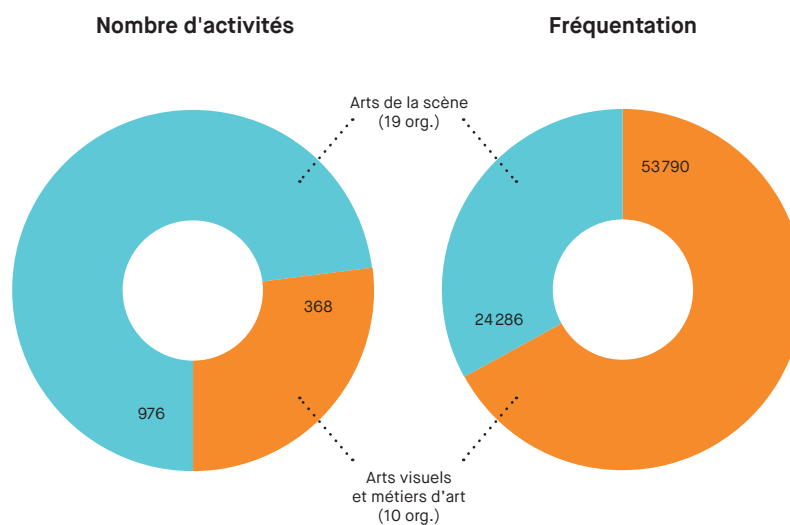
4 → MCC, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois et Québécoises*, 2009.

- Selon cette même enquête, la plus grande part des cours et des ateliers d'art à Laval, comme dans la majorité des régions québécoises, se trouve dans la catégorie des arts plastiques, des métiers d'art ou de l'artisanat (70,8 %). Cette part est d'ailleurs plus grande que celle des régions périphériques et que celle de l'ensemble du Québec (70,8 % contre 61,0 % et 53,3 %)⁵.
- Or, selon le sondage réalisé par la Ville de Laval en 2016 auprès des organisations œuvrant en pratique culturelle amateur, les deux tiers des organismes répertoriés sont actifs dans le domaine des arts de la scène. De plus, ils sont 20 % à œuvrer spécifiquement en chant choral ou lyrique.
- Ces organismes ont déclaré avoir réalisé 1 350 activités culturelles⁶ en 2014, dont plus de 50 % étaient des formations dans le domaine des arts de la scène.
- Les organismes culturels ont présenté 173 spectacles et 62 expositions amateur en 2014 et 14 organismes ont déclaré avoir des activités à l'extérieur de Laval, dont 4 à l'extérieur du Québec.
- Ces organismes ont rejoint un public de 78 076 personnes, dont près de 70 % dans le seul domaine des arts visuels, principalement dans le cadre d'événements de type symposium.
- Les 42 organismes de pratique amateur répondants regroupaient 1 904 membres en 2014, soit une moyenne de 45 membres par organisme.

Figure 38.
Organisations culturelles
de pratique amateur ou
non reconnues professionnelles

Offre culturelle 2013-2014

(Source : Sondage CRCL 2016)



5 → MCC, Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois et Québécoises, 2009.

6 → Expositions, spectacles, animations, activités de médiation, circuits culturels ou visites, formations.

- 11 personnes sont employées de façon permanente au sein de ces organisations, en plus des 133 contractuels.
- Plus de 881 personnes sont bénévoles au sein de ces organisations, soit près de la moitié des bénévoles recensés impliqués dans le secteur culturel sur le territoire lavallois.

7.4 FINANCEMENT

- Le chiffre d'affaires combiné de 44 organisations ayant répondu au sondage est de 1 683 200 \$, dont 85 % est généré dans le seul domaine des arts de la scène.
- Soutien municipal de la Ville de Laval aux organismes de pratique amateur pour l'année 2014 :
 - 243 662 \$ en subventions au fonctionnement
 - 24 organisations bénéficient de locaux permanents prêtés par la municipalité. La valeur du prêt de ces locaux est évaluée à 111 300 \$.
 - 38 organisations bénéficient de prêts de locaux sur une base ponctuelle. La valeur du prêt de ces locaux est évaluée à 130 000 \$, correspondant à 37 000 heures environ.
 - 27 organisations ont bénéficié de services de la municipalité en matière de promotion (valeur des services non évaluée).
 - 17 organisations ont bénéficié de services de la municipalité en matière de transports (valeur des services non évaluée).
 - 18 organisations ont bénéficié de prêts d'équipements par la municipalité (valeur des services non évaluée).
- Plusieurs projets reliés au domaine du loisir culturel et de la pratique culturelle amateur ont été financés par la CRÉ de Laval dans le cadre de divers programmes de financement :
 - Le programme soutenant la jeune relève amateur a permis le financement d'une douzaine de projets annuellement. C'est une moyenne de 18 000 \$ en subventions directes qui a été remise aux organismes de loisir culturel et une moyenne de 13 000 \$ au milieu de l'éducation et à des organismes communautaires pour la réalisation de leurs projets.
 - Quelques projets reliés au loisir culturel ont également été financés grâce à l'entente spécifique en matière de démocratisation de la culture pour une moyenne de 37 000 \$ annuellement. Cependant, la majorité des sommes a été attribuée à des organisations dont la mission première n'est pas le loisir culturel.
 - Enfin, de nombreuses activités tenues dans un cadre scolaire ou parascolaire ont été réalisées par les organisations professionnelles du territoire grâce au financement de diverses ententes, notamment l'entente de partenariat en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative, celle soutenant spécifiquement les activités parascolaires en loisir culturel et le Fonds régional d'investissement jeunesse. La compilation de ces sommes se trouve dans le chapitre 02.8 consacré à la culture et à l'éducation.

7.5 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS

Forces

- Il y a une diversité et un grand dynamisme au sein des organismes culturels de pratique amateur à Laval.
- Il existe une volonté de collaboration entre ces organismes.
- Les bénévoles œuvrant au sein de ces organismes sont passionnés et généreux de leur temps.
- La Division art et culture de la Ville de Laval offre un soutien et un accompagnement professionnel aux organismes.
- Les organismes de pratique amateur ont accès à des équipements culturels et à des locaux offerts gratuitement ou à prix abordable par la municipalité.
- Le cadre de gestion de la Maison des arts prévoit des plages d'accès prioritaire aux organismes de pratique amateur en arts de la scène pour les périodes de pointe de l'automne et du printemps.
- La rénovation de plusieurs lieux dédiés au loisir par la municipalité améliore les conditions de pratique culturelle amateur par les citoyens.
- Les organisations culturelles de pratique amateur rejoignent près de 78 000 citoyens, principalement pour des activités relevant du domaine des arts visuels et des métiers d'art.

- Laval dispose de plusieurs pôles culturels (noyaux villageois historiques et centre-ville) qui permettent de présenter une offre culturelle diversifiée à ses citoyens.

Faiblesses

- Les statistiques gouvernementales sur le loisir culturel ne sont pas mises à jour régulièrement.
- Il n'existe pas de regroupement régional de concertation des organismes de loisirs culturels, sous le même modèle que les Conseils régionaux de la culture.
- Les organismes de pratique amateur se connaissent mal les uns les autres et il y a peu de collaboration entre eux pour la réalisation de projets en partenariat.
- Pour les petits organismes à statut précaire, les exigences de l'administration municipale peuvent être difficiles à rencontrer.
- Les organismes manquent de moyens pour assurer la promotion et la visibilité de leurs activités.
- Il manque de locaux dédiés à la pratique culturelle amateur, particulièrement lors des périodes de pointe de l'automne et du printemps.
- Les locaux municipaux sont parfois mal adaptés aux besoins de la pratique culturelle.
- La disponibilité des salles de spectacle et d'exposition dotées d'équipements professionnels est restreinte pour les organismes de pratique amateur.

- Il y a un essoufflement des bénévoles au sein des organismes et un manque de relève, notamment pour les postes aux conseils d'administration.
- La rotation fréquente des administrateurs siégeant aux conseils d'administration ne favorise pas la stabilité des organismes.

Opportunités

- L'intégration de certains programmes de financement de la pratique amateur dans l'entente de développement culturel entre la Ville et le MCC permet de consolider l'intervention de la municipalité dans le domaine.
- La réfection des bibliothèques municipales et la vision entourant la création d'une bibliothèque centrale à Laval apparaissent propices au développement de nouveaux espaces, disponibles notamment pour les activités et la diffusion en loisir culturel, tous domaines confondus.
- L'Agenda 21 de la culture du Québec et la révision de la politique culturelle du Québec ouvrent de nouvelles perspectives en matière de citoyenneté culturelle.

PARTIE 2

CULTURE ET ÉDUCATION/FORMATION
PROFESSIONNELLE

© Frédéric Cloutier

→ Rencontre Théâtre Ados - Finale de la LIRTA, 2016.

CULTURE ET ÉDUCATION/FORMATION PROFESSIONNELLE

L'éducation artistique dans la formation scolaire de base des jeunes

La pratique artistique dès le plus jeune âge et l'accès à différentes formes d'expression culturelle présentent de nombreux bienfaits, aujourd'hui mieux documentés¹. Plusieurs études soulignent que l'activité artistique contribue à la réussite scolaire des élèves, favorise leur épanouissement personnel et participe au développement de leurs habiletés sociales. L'éducation artistique des jeunes permet notamment de nourrir leur regard, de forger leur esprit critique, d'améliorer leur capacité à résoudre des problèmes, d'augmenter leur confiance en soi, de développer leurs aptitudes créatives et de s'ouvrir sur le monde. Véhicule privilégié pour développer le pouvoir créateur des jeunes, l'éducation artistique permet l'acquisition de savoir-faire transférables dans les autres matières enseignées.

Les sorties scolaires, la fréquentation de lieux culturels, la rencontre et les échanges avec des créateurs représentent également des leviers précieux pour exposer les élèves à différentes formes d'art et faciliter le processus d'appropriation de la culture par ces derniers. En développant tôt l'intérêt, la curiosité et le goût des jeunes pour les arts, mais aussi pour les lieux culturels qui les accueillent, l'école contribue à ancrer progressivement la culture dans le quotidien des jeunes et forme le public d'aujourd'hui et de demain.

Reconnaissant que l'école constitue un lieu privilégié pour la transmission de la culture et que l'éducation artistique doit faire partie intégrante du programme scolaire, le gouvernement a mis en place plusieurs programmes pour faciliter l'accès des jeunes à la culture : le programme *La culture à l'école* et la mesure de soutien aux sorties scolaires en milieu culturel. Ces mesures (non obligatoires) permettent d'encourager le maillage entre les écoles et le secteur culturel et demeurent des leviers financiers importants pour le développement des collaborations.

¹ → Organismes publics de soutien aux arts du Canada, *Plaidoyer en faveur des arts, Données probantes canadiennes sur la relation entre les arts, la qualité de vie, le bien-être, la santé, l'éducation, la société et l'économie*, octobre 2014. Re_Création, Forum national sur la citoyenneté culturelle des jeunes, bilan septembre 2016. Hill Stratégies, 2013 : *Préparer les élèves de l'Amérique de l'avenir : les avantages d'une éducation artistique*. Aussi : *La musique compte : comment l'éducation musicale aide les élèves à apprendre, à obtenir de bons résultats et à réussir*.

La formation professionnelle et continue en arts

La formation professionnelle en arts demeure un pilier fondamental pour le développement des pratiques artistiques au Québec et pour l'émergence d'une relève professionnelle, apte à contribuer à l'avancement des recherches en art. Combinant la pratique en atelier ainsi que le développement de compétences techniques et de savoirs conceptuels, les formations collégiales et universitaires préparent les étudiants à la poursuite d'une carrière artistique.

À l'instar des autres domaines professionnels, la formation continue en arts joue un rôle important dans le parcours professionnel du créateur. Celle-ci lui permet d'actualiser ses compétences tout au long de sa carrière, de développer de nouvelles habiletés techniques et de gestion, en plus de demeurer en phase avec les pratiques actuelles et émergentes.

Les pages suivantes présentent les principaux programmes et mesures disponibles pour soutenir le développement des partenariats entre le secteur culturel et le milieu de l'éducation. Sont également recensés dans ce chapitre les établissements d'enseignement offrant une formation en arts ainsi que les organisations qui participent en région à la formation continue de la main-d'œuvre culturelle. Quelques données statistiques tirées du sondage du Conseil régional de la culture de Laval (CRCL) permettent enfin d'apporter quelques points de repère concernant l'offre culturelle destinée aux publics scolaires.

8.1 LIENS ENTRE LE SECTEUR CULTUREL ET LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION

Le Protocole d'entente interministériel culture-éducation

Depuis 1997, le Protocole d'entente interministériel culture-éducation lie le ministère de l'Éducation (sous différentes appellations) et le ministère de la Culture et des Communications (MCC). Ce protocole a été renouvelé et signé par les deux ministres concernés en 2013. Il reconnaît les milieux de la culture et de l'éducation comme des partenaires indissociables. En travaillant ensemble, les intervenants de ces milieux offrent aux jeunes de nouvelles occasions d'enrichir leurs connaissances artistiques liées aux domaines d'apprentissage.

Le point de convergence majeur des deux ministères est de permettre aux jeunes du Québec de s'initier à la culture sous ses différentes formes, de vivre eux-mêmes des expériences culturelles, de se familiariser avec les exigences du travail artistique et de développer leur créativité².

Le rôle des commissions scolaires

Le ministère de l'Éducation du Québec incite les commissions scolaires à se doter d'une politique culturelle. L'élaboration d'une telle politique permet aux commissions scolaires de définir les principes, les objectifs et les actions culturelles qu'elles souhaitent insuffler, tant à leur personnel qu'aux enfants qui leur sont confiés. Il revient au comité culturel des commissions scolaires de veiller à l'application de la politique et à l'élaboration d'un plan d'action.

La Commission scolaire de Laval (CSDL) et la Commission scolaire anglophone Sir-Wilfrid-Laurier se sont toutes deux dotées d'une politique culturelle, respectivement en mai 2007 et en 2009. Ces politiques sont toujours en vigueur

Les membres du comité culturel d'une commission scolaire peuvent provenir de différents milieux. Toutefois, il est recommandé par le ministère de l'Éducation que le comité culturel comprenne au moins une enseignante ou un enseignant, un membre du personnel de direction de la commission scolaire et une personne du milieu culturel.

2 → Ministère de la Culture et des Communications et ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Protocole d'entente interministériel culture-éducation*, juin 2013. [www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1952].

Les sorties culturelles scolaires

Les sorties scolaires sont soutenues par l'intermédiaire d'ententes de partenariat (mesure de concertation régionale en culture-éducation) conclues par le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Laval. Cette mesure est un outil mis en place pour soutenir les sorties culturelles scolaires dans les organismes culturels professionnels inscrits au Répertoire de ressources culture-éducation. Elle vise à mobiliser les différents intervenants locaux et régionaux intéressés par le développement culturel chez les élèves et à encourager la mise en commun des ressources. Par cette mesure, le Ministère souhaite ainsi permettre au plus grand nombre d'élèves de s'initier à la culture à l'extérieur de l'école et développer le goût et l'habitude des jeunes de fréquenter des lieux culturels professionnels.

Programme *La culture à l'école*³

Le programme *La culture à l'école* a pour objectif de former des citoyens actifs sur le plan culturel, en multipliant les expériences vécues par les élèves. Pour réaliser un projet d'activités culturelles dans le cadre du programme *La culture à l'école*, les écoles doivent faire appel à une ressource culturelle professionnelle inscrite au Répertoire de ressources culture-éducation. Les activités culturelles doivent se dérouler à l'école. Ce programme est destiné aux enfants de l'éducation préscolaire et aux élèves du primaire et du secondaire.

Le programme *La culture à l'école* comporte deux volets :

- les ateliers culturels à l'école, qui permettent aux ressources culturelles de se rendre dans les classes et de présenter aux élèves leur démarche créatrice dans le cadre d'un atelier;
- une école accueille un artiste, soutient les projets qui proviennent tant du milieu scolaire que du milieu culturel.

Répertoire de ressources culture-éducation

Artistes et organismes professionnels inscrits (2015-2016)

Artistes et écrivains	23
Arts de la scène	12
Arts visuels (illustrations)	2
Cinéma et vidéo	0
Médias et multimédias	0
Métiers d'art	0
Écrivains	9

Organismes professionnels 10

Cinéma, médias et nouvelles technologies	0
Diffuseur culturel municipal	0
Littérature et bibliothèques	0
Patrimoine, histoire et muséologie	3
Sciences	1
Arts de la scène	5
Arts visuels	1
Associations culturelles	0

Artistes inscrits au volet

Une école accueille un artiste ou un écrivain

Arts de la scène	3
Arts visuels	1

3 → Le programme *La culture à l'école*, sous sa forme actuelle, existe depuis 2004, mais ses origines remontent à 1984. Il est financé par le ministère de la Culture et des Communications et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Tableau XIX.
Programmes *La culture à l'école*
et *Sorties culturelles scolaires*,
Commission scolaire de Laval*

* Commission scolaire de Laval, Tableau fourni par la présidence du comité culturel de la CSDL, février 2015.
 ** Les sorties culturelles scolaires ne font pas partie du programme *La culture à l'école* financé par le ministère de l'Éducation. Elles sont financées par un programme du ministère de la Culture et des Communications.

	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Nombre d'écoles primaires participantes	31	32	39	41
Nombre d'écoles secondaires participantes	10	10	11	11
Nombre de demandes pour Une école accueille un artiste	56	56	43	60
Nombre de demandes pour Une école accueille un écrivain	22	14	20	24
Autres demandes	15	10	13	15
Nombre de sorties culturelles scolaires**	48	64	82	101
Nombre total de demandes	141	144	158	200
% de financement accordé par demande	70 %, après redressement du MELS	64 %	54 %	52 % Accueil d'artistes et d'écrivains 65 % Sorties culturelles scolaires

Les demandes de soutien financier à la Commission scolaire de Laval en provenance des écoles primaires et secondaires pour le programme *La culture à l'école* et pour les sorties culturelles scolaires ne cessent d'augmenter depuis 2011, passant de 141 demandes en 2011-2012 à 200 en 2014-2015. Le taux de financement accordé par la Commission scolaire pour chaque demande est pour sa part en constante diminution, passant de 70 % en 2011-2012 pour les deux programmes, à 52 % pour *La culture à l'école* et à 65 % pour les sorties scolaires en 2014-2015⁵.

Dans le tableau ci-dessus, on note une progression significative du nombre d'écoles primaires ayant bénéficié du programme *La culture à l'école* et des sorties culturelles scolaires au cours des dernières années, tandis que le nombre d'écoles secondaires participantes est demeuré relativement stable. En 2014-2015, ce sont un peu plus de 75 % du total des écoles primaires⁴ et près de 80 % du total des écoles secondaires⁴ qui ont choisi de participer à ces deux programmes.

Note au lecteur : Les statistiques disponibles ne permettent pas de connaître l'ensemble des activités et des sorties culturelles qui ont lieu dans le cadre scolaire (primaire et secondaire) à Laval et au Québec. Plusieurs écoles organisent des activités et des sorties scolaires sans nécessairement faire une demande d'aide financière au Ministère. De plus, les écoles et les organisations actives en médiation culturelle peuvent être amenées à solliciter d'autres partenaires pour financer certains projets. Ces activités, en marge des programmes existants, ne sont actuellement ni recensées ni documentées.

4 → Écoles de la Commission scolaire de Laval

5 → CSDL, février 2015. Ces statistiques regroupent les volets Artistes à l'école, Écrivains à l'école, sorties culturelles scolaires et les activités programmées par Rencontre Théâtre Ados et la Maison des arts de Laval.

Événements et activités de médiation

- Journées de la culture à la Commission scolaire de Laval : Depuis 2014, la Rencontre Théâtre Ados et le comité culturel de la Commission scolaire de Laval s'associent pour célébrer les Journées de la culture et faire découvrir l'univers artistique aux élèves.
- Mois de la culture à l'école : Le Mois de la culture à l'école se déroule chaque année en février. Le personnel enseignant et les élèves des écoles primaires et secondaires sont invités à faire de cet événement un temps fort qui met en lumière le caractère culturel des apprentissages.
- Prix de reconnaissance Essor : Chaque année, les prix de reconnaissance Essor soulignent le travail passionné des pédagogues et des responsables scolaires qui réalisent des projets novateurs, imaginatifs et de qualité avec les jeunes. Ces actions favorisent la persévérance scolaire en suscitant l'engagement et la réussite des élèves. Les prix de reconnaissance Essor sont aussi l'occasion de mettre en valeur les initiatives des établissements d'enseignement, des artistes, des auteurs et des organismes culturels des différentes régions du Québec qui ont pour objectif de faciliter l'intégration de la dimension culturelle à l'école.

8.2 STATISTIQUES

Selon les statistiques publiées en 2012 par le MCC⁶ :

- Les écoles de Laval réalisent un nombre impressionnant d'activités (872) et de projets culturels (355). Par comparaison, les nombres moyens de projets et d'activités des régions périphériques et ceux de l'ensemble du Québec correspondent à près des deux tiers de ceux de Laval.
- Parmi les activités culturelles, on compte à Laval un plus grand nombre d'activités réalisées à l'école (732) que de sorties culturelles (140).
- Comparativement à la moyenne des régions périphériques (12 218) et à celle de l'ensemble du Québec (8 962), on observe à Laval un nombre élevé d'élèves du secondaire participants (17 312).

6 → *Portraits statistiques régionaux en culture. Laval*, 2012, p. 77 à 79.

8.3 ACTIVITÉS*

* Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval et de 15 organisations culturelles (année de référence 2013-2014).

- Parmi les 25 organisations culturelles professionnelles ayant répondu au sondage du CRCL, plus de la moitié d'entre elles (15) déclarent avoir accueilli des groupes scolaires en 2013-2014 dans le cadre de leur programmation. Les données recueillies dans le cadre du sondage du CRCL n'ont pas permis d'évaluer le nombre de visites et d'activités programmées spécifiquement pour les groupes scolaires.
- Au niveau municipal, la Maison des arts (MDA) et les bibliothèques reçoivent également de nombreux groupes scolaires durant l'année :
 - La MDA a programmé 444 activités⁷ pour le public scolaire (domaines des arts de la scène et des arts visuels). Au total, on recense 116 visites d'établissements scolaires réparties comme suit : 41 visites provenant du niveau préscolaire, 72 visites provenant du primaire et 3 visites provenant du secondaire.
 - Du côté des bibliothèques, on recense 360 activités destinées aux groupes scolaires et présentées dans l'enceinte même des écoles⁸. À cela s'ajoutent 1121 visites des écoles primaires dans les bibliothèques. Soulignons que 33 écoles primaires ont visité une bibliothèque durant l'année (sur un total de 54 écoles primaires recensées à Laval).
- En 2013-2014, la Conférence régionale des élus de Laval a soutenu financièrement le développement :
 - d'environ 45 projets culturels scolaires ou parascolaires, initiés par les écoles et les organismes culturels;
 - d'une vingtaine de projets de médiation culturelle initiés par des organismes culturels professionnels.

7 → Les activités incluent : spectacles, ateliers, visites commentées, rencontres avec des artistes et rencontres préparatoires en classe.

8 → Activité Lire et relire

8.4 FRÉQUENTATION*

Environ 174 000 élèves ont pris part à des activités culturelles dans le cadre scolaire ou à l'extérieur de celui-ci.

- Les organisations culturelles professionnelles déclarent avoir rejoint un peu plus de 124 000 élèves pour la période de référence 2013-2014. Les organisations en arts de la scène et en culture scientifique sont celles ayant enregistré la plus grande affluence pour ce qui concerne les publics scolaires (respectivement 30 % et 69 % du total des élèves recensés).
- La Maison des arts a rejoint un peu plus de 28 000 élèves, dont 19 % sont des enfants du préscolaire, 78 % des élèves du primaire, 1 % des élèves du secondaire, 1 % des étudiants du collégial et 1 % des élèves de classes de francisation. Il est intéressant de constater que la MDA est fréquentée majoritairement par des écoles de la CSDL, mais aussi par des écoles de Montréal et de la Rive-Nord⁹.
- Les activités programmées dans les écoles par les bibliothèques ont touché un peu plus de 1 000 élèves. À cela s'ajoutent les nombreux groupes scolaires qui ont fréquenté la bibliothèque durant l'année (environ 22 000 entrées).

* Le sondage réalisé par le CRCL en 2016 a permis de colliger les données provenant de la Ville de Laval et de 15 organisations culturelles (année de référence 2013-2014).

8.5 RECENSEMENT DES FORMATIONS EN ARTS

Projets arts-études reconnus par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES)¹⁰

Les projets arts-études visent l'enrichissement de la formation dans une discipline artistique en vue d'une préparation aux études supérieures en arts.

Tableau XX.
Écoles primaires

École Des Cèdres	Musique (cordes)	2 ^e et 3 ^e cycles
École Marcel-Vaillancourt	Musique (cordes)	2 ^e et 3 ^e cycles

9 → La clientèle préscolaire provient de Laval (88 %), de Montréal (6 %) et de la Rive-Nord (5 %). La clientèle du primaire provient de Laval (62 %), de Montréal (15 %) et de la Rive-Nord (20 %). La clientèle du secondaire provient de Laval (69 %) et de la Rive-Nord (31 %).

10 → MÉES, Établissements scolaires (publics et privés), Projets pédagogiques particuliers de formation en arts. [<http://www.education.gouv.qc.ca>].

Tableau XXI.
Écoles secondaires

École Poly-Jeunesse	Musique (cordes, vents et percussions, guitare)	1 ^{er} cycle
École Curé-Antoine-Labelle	Musique (cordes, vents et percussions, guitare) et art dramatique	2 ^e cycle
École Mont-de-La Salle	Musique (vents et percussions)	1 ^{er} et 2 ^e cycles

Projets de concentration en arts reconnus par le MÉES¹¹

Ces projets visent l'enrichissement de la formation artistique dans une perspective de développement global de l'élève.

Tableau XXII.
Projets de concentration en arts reconnus par le MÉES

École Poly-Jeunesse	Arts plastiques	1 ^{er} cycle
École Curé-Antoine-Labelle	Arts plastiques	2 ^e cycle
	Art dramatique	5 ^e secondaire
	Danse	2 ^e cycle

Autres écoles ayant des projets de concentration en arts

Tableau XXIII.
Projets de concentration en arts (non reconnus par le MÉES)

Laval Senior Academy	Théâtre, arts et musique	2 ^e cycle du secondaire
École Georges-Vanier	Initiation aux arts de la scène et comédie musicale	1 ^{er} et 2 ^e cycles du secondaire

Le Centre de la nature et des sciences Arundel offre une formation spécialisée dans la foresterie et les sciences naturelles.

¹¹ → MÉES, Établissements scolaires (publics et privés), Projets pédagogiques particuliers de formation en arts. [<http://www.education.gouv.qc.ca>].

L'enseignement collégial en art sur le territoire de Laval

Le Collège Montmorency est le seul établissement public de niveau collégial sur le territoire de Laval. Il offre une formation préuniversitaire et une formation technique dans divers domaines, soit en arts plastiques, en danse et en arts et lettres (options en cinéma, en communications, en langue, en culture et traduction et en littérature). Le Collège Montmorency est le seul établissement au Québec à offrir un programme de techniques en muséologie et il est intéressant de souligner les partenariats existants entre le Collège Montmorency et la MDA/salle Alfred-Pellan en lien avec ces programmes de formation (stages, travaux étudiants, médiation, etc.).

On compte également un établissement privé de niveau post-secondaire sur le territoire : le Collège Inter-Dec. D'une durée moyenne d'un an, les programmes du Collège conduisent à des attestations d'études collégiales, à des diplômes d'études professionnelles ou à des attestations d'établissement reconnus par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Le Collège Inter-Dec offre plusieurs programmes reliés aux arts et au design : arts numériques, beauté (maquillage de scène, etc.), design d'intérieur et jeux vidéo.

L'enseignement universitaire en art sur le territoire de Laval

- Le campus Laval de l'Université du Québec à Montréal offre un programme dans le domaine des arts et de la culture : le certificat en arts visuels.
- Le campus Laval de l'Université de Montréal n'offre pas de programmes dans le domaine des arts et de la culture.
- Situé au cœur de la Cité de la Biotech dans le parc scientifique et de haute technologie de Laval, le Centre INRS-Institut Armand-Frappier offre cinq programmes de formation de 2^e et 3^e cycles dans le domaine de la santé humaine, animale et environnementale.
- Une antenne de l'Université du troisième âge de l'Université de Sherbrooke est située à Laval. Un cours est offert dans le domaine des arts et de la culture : *Portraits d'artistes*.

8.6 FORMATION CONTINUE ET DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL

- Le Conseil régional de la culture de Laval (CRCL) est devenu mandataire officiel de la formation continue sur le territoire lavallois en 2015. Le CRCL offre des activités de formation et de perfectionnement conçues pour répondre aux besoins des artistes de toutes disciplines ainsi que des travailleurs et administrateurs d'organismes culturels professionnels lavallois. Grâce à une entente avec Emploi-Québec, le Conseil est en mesure d'offrir ces formations à coût modique, soit 25 % du coût réel.
- La Centrale des artistes est un centre de services multidisciplinaires qui a pour mission de soutenir les artistes et les travailleurs culturels professionnels âgés de 18 à 35 ans. La Centrale offre ponctuellement des formations dédiées à la relève et organise des événements rassembleurs, telle la Journée de l'artiste autoproduit, qui s'est tenue en 2014.
- La Ville de Laval offre un programme de mentorat en arts de la scène, nommé *Théâtre à ciel ouvert*, qui permet de jumeler un organisme professionnel et un artiste de la relève. Le programme de mentorat soutient la relève en offrant aux jeunes artistes professionnels la possibilité et les moyens de créer une œuvre théâtrale tout en bénéficiant d'un encadrement professionnel et d'un soutien artistique assuré par des praticiens reconnus. Ce programme vise à soutenir le développement professionnel et à stimuler la créativité en valorisant le processus d'écriture et l'expérimentation de la mise en scène, de même que l'implication dans les différentes étapes de production et de diffusion d'un spectacle.

8.7 PRINCIPALES CONTRIBUTIONS DES PARTENAIRES

Les écoles des commissions scolaires de Laval¹²

Chaque année, les écoles des commissions scolaires de Laval absorbent une portion des coûts reliés aux activités et aux sorties culturelles programmées pour leurs élèves. Dans la plupart des cas, une contribution financière des parents est également sollicitée.

Le ministère de la Culture et des Communications

Pour l'année 2014-2015, la région de Laval a reçu une aide financière de 33 600 \$ dans le cadre de la mesure de concertation régionale en culture-éducation pour financer les sorties scolaires.

- Nombre de sorties scolaires organisées : 87 sorties scolaires
- Total d'élèves touchés : 6 272 élèves
- Domaines concernés : cinéma; médias et nouvelles technologies; patrimoine, histoire et muséologie; littérature et bibliothèques; diffuseurs culturels municipaux; arts de la scène; sciences

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)¹²

La mesure de soutien aux sorties scolaires en milieu culturel est gérée par le CALQ et permet aux écoles d'obtenir un remboursement allant jusqu'à 40 % de leurs frais de transport pour la fréquentation d'un spectacle. La Maison des arts de Laval fait partie des diffuseurs pluridisciplinaires partenaires de cette mesure.

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

La région de Laval a reçu 86 235 \$ en 2014-2015 pour financer le programme *La culture à l'école*.

- Nombre d'élèves touchés : 17 900 élèves des écoles publiques (17 228) et privées (672)
- Selon les données disponibles, les ateliers culturels à l'école sont principalement offerts dans les écoles publiques. On note également que le programme *Une école accueille un artiste* a touché peu d'élèves (90).

La Conférence régionale des élus (CRÉ)¹³

Cinq ententes régionales administrées par la CRÉ ont permis de financer des projets scolaires et des activités parascolaires en loisir culturel :

- Entente de partenariat en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative de la région de Laval 2010-2015
- Entente Activités parascolaires en loisir culturel 2012-2014
- Entente d'aide aux initiatives de partenariat – volet manifestations culturelles de la jeune relève amateur
- Entente spécifique en matière de culture scientifique et technique dans la région de Laval 2013-2016
- Fonds de développement régional

Au total, les investissements provenant de ces ententes sont évalués à 326 000 \$ pour la période 2013-2014.

¹² → Données financières non disponibles

¹³ → L'évaluation moyenne des investissements par année de la CRÉ a été obtenue en tenant compte de la durée de l'entente (deux, trois ou cinq ans) et non pas à partir des investissements effectivement déboursés durant l'année de référence 2013-2014.

Quatre ententes régionales¹⁴ ont par ailleurs permis d'appuyer des projets de médiation culturelle et des projets liés à la formation professionnelle, initiés par des écoles et des organismes culturels.

- Entente spécifique en matière de démocratisation de la culture
- Fonds québécois d'initiative sociale 2010-2015
- Entente spécifique en matière de culture scientifique et technique dans la région de Laval 2013-2016
- Fonds de développement régional

Au total, les investissements provenant de ces ententes sont évalués à 165 000 \$ pour la période 2013-2014.

Emploi-Québec

La Direction régionale d'Emploi-Québec soutient le développement et le perfectionnement de la main-d'œuvre culturelle lavalloise depuis 2010. L'enveloppe dédiée au financement de la programmation en formation continue octroyée par Emploi-Québec s'élève à 35 000 \$ par année. Celle-ci est administrée par le CRCL.

14 → La Ville de Laval est un partenaire financier de l'entente spécifique en matière de démocratisation de la culture et du Fonds québécois d'initiative sociale.

8.8 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS

Forces

- Cohérence et complémentarité des actions de la Ville de Laval, du milieu scolaire et des organisations culturelles permettant le déploiement d'une offre culturelle dynamique et diversifiée pour la clientèle scolaire.
- Offre de sorties culturelles de la Maison des arts – Volet arts visuels et arts de la scène.
- Tenue d'un événement théâtral national (Rencontre Théâtre Ados) s'adressant exclusivement aux adolescents.
- Soutien de la Ville aux activités culturelles destinées au jeune public.
- Participation active du milieu scolaire de Laval aux programmes offerts par les diffuseurs régionaux.
- La majorité des organismes culturels professionnels offre des activités de médiation à la clientèle scolaire du territoire.
- La majorité des écoles de la CSDL fréquente les bibliothèques de Laval.
- Les activités offertes par les institutions muséales en culture scientifique sont particulièrement fréquentées par la clientèle scolaire.
- Forte présence en arts de la scène de compagnies dédiées aux publics jeunesse et adolescent.

- Programme de mentorat destiné à la relève artistique en arts de la scène (Ville de Laval).
- Présence d'un représentant du milieu culturel sur le comité culturel de la CSDL.
- Éducation et formation en arts disponibles aux niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire.
- Entente de partenariat entre la Direction régionale d'Emploi-Québec et le Conseil régional de la culture de Laval pour financer l'offre de formation continue destinée à la main-d'œuvre du secteur culturel.

Faiblesses

- Coupes budgétaires dans le secteur de l'éducation provoquant une surcharge pour les enseignants. Cette situation a notamment pour conséquence une diminution du nombre de sorties culturelles.
- Taux de financement accordé aux écoles pour le programme *La culture à l'école* et pour les sorties culturelles scolaires en diminution constante.
- Disparition de la CRÉ et des ententes reliées au développement des activités visant les publics scolaires.
- Aucun campus universitaire de Laval n'offre de formations de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles en art et culture.
- Taux faible d'étudiants en arts et culture à Laval en comparaison avec les moyennes des régions périphériques et du Québec.

- Peu d'initiatives visant à outiller la relève artistique sur le territoire lavallois, à stimuler le réseautage avec les organismes culturels et à diffuser les pratiques émergentes.
- Manque de formation et d'activités de perfectionnement destinées aux enseignants en arts.
- Absence d'évaluation du programme *La culture à l'école* depuis 2008.
- Non-renouvellement en 2017 du poste de conseiller pédagogique en arts à la CSDL.
- Politique culturelle de la Commission scolaire de Laval non actualisée depuis 2007.
- La plupart des collaborations entre le secteur culturel et celui de l'éducation restent informelles, peu d'ententes de partenariat sont officialisées.

Opportunités

- Émergence d'un pôle culturel fort dans le nouveau centre-ville. La concentration sur ce territoire de plusieurs infrastructures culturelles phares¹⁵ et d'un pôle majeur d'enseignement constitue un terreau propice pour le développement de collaborations entre le milieu de l'éducation et le secteur culturel.
- Consultation nationale sur la citoyenneté culturelle des jeunes du réseau des Conseils régionaux de la culture.
- Inclusion du programme *La culture à l'école* dans l'entente de développement culturel Ville-MCC.

8.9 ENJEUX

- La bonification de l'enveloppe budgétaire gouvernementale destinée à soutenir les sorties scolaires en milieu culturel.
- Le développement des ententes entre le milieu culturel, les diffuseurs et les commissions scolaires de la région, sans les restreindre au seul programme *La culture à l'école*.
- Le développement de nouveaux partenariats privés ou publics pour soutenir les sorties scolaires et élargir la gamme des activités offertes aux écoles.
- L'accroissement du nombre d'élèves et d'écoles lavallois qui fréquentent les organisations et institutions culturelles du territoire.
- Le développement de l'intérêt des étudiants pour les programmes en arts et culture.
- La rétention de la relève culturelle à Laval.
- Le soutien aux efforts des milieux culturels pour améliorer l'expérience des élèves lors de leur sortie culturelle (production de matériel pédagogique à l'intention des enseignants et des élèves, soutien à l'organisation des rencontres préalables à la sortie, etc.).
- L'intégration de la dimension culturelle dans les programmes de formation initiale des futurs enseignants.

15 → La place Bell, la Maison des arts, la salle André-Mathieu, la salle multifonctionnelle (Co)Motion, le Centre de création artistique professionnelle (ROCAL), la bibliothèque centrale.

PARTIE 2

TOURISME CULTUREL



© Sophie Poliquin

→ Concert dans le cadre des Zones musicales de la Ville de Laval programmé par la Centrale des artistes, Vieux-Sainte-Rose, 2016.

TOURISME CULTUREL

Définir le tourisme culturel n'est pas simple, car si l'on considère que le tourisme est synonyme de découverte et qu'il se veut un acte culturel, alors qu'est-ce qui différencie le tourisme dit culturel ?

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) donne deux définitions du tourisme culturel¹ :

Au sens strict, « les mouvements de personnes obéissant à des motivations essentiellement culturelles telles que les voyages d'études, les tournées artistiques et les voyages culturels, les déplacements effectués pour assister à des festivals ou autres manifestations culturelles, la visite de sites et de monuments, les voyages ayant pour objet la découverte de la nature, l'étude du folklore ou de l'art, et les pèlerinages ».

Au sens large, « l'ensemble des mouvements de personnes, car ceux-ci satisfont le besoin de diversité inhérent à la nature humaine et tendent à élever le niveau culturel de l'homme en lui procurant l'occasion de nouvelles connaissances, expériences et rencontres ».

Le secteur culturel et le tourisme vont de pair. Le rayonnement du premier contribue à l'attractivité d'une destination, et le second permet d'augmenter la fréquentation des établissements et des événements, en plus de contribuer à ce rayonnement.

Selon l'UNESCO, le voyage culturel et patrimonial est l'un des segments du tourisme international qui connaît la croissance la plus rapide.

L'OMT prévoit qu'avant la fin du siècle, le tourisme constituera la première industrie en importance au monde. Devant l'essor du phénomène, les institutions touristiques et culturelles canadiennes et québécoises ont chacune amorcé à leur façon une démarche de réflexion en matière de tourisme culturel.

¹ → World Tourism Organization, European Travel Commission (ETC). City tourism & Culture. The european experience, Brussels, February 2005, ETC Report N2005/1.

Neuf catégories de produit sont répertoriées en tourisme culturel² :

- Architecture et patrimoine
- Arts de la rue
- Arts de la scène
- Art et métiers d'art
- Festival et événement
- Musée et écomusée
- Tourisme autochtone
- Tourisme gourmand et agrotourisme
- Tourisme religieux

9.1 STATISTIQUES GÉNÉRALES ET CONSTATS

- Les voyageurs ayant autour de 35 ans ont tendance à avoir un revenu élevé, un fort désir de voyager et un grand appétit pour la culture³.
- Les touristes culturels ont une propension à dépenser plus que la moyenne, comparativement aux touristes balnéaires ou à ceux s'offrant des vacances de détente. La dépense supplémentaire résulte souvent du transport et des frais d'entrée aux sites⁴.
- Les dépenses en transport, en hébergement ainsi que pour les aliments et boissons totalisent 71 % des dépenses des touristes culturels au Canada⁴.
- Les dépenses liées aux loisirs et aux divertissements, notamment toute dépense associée à la visite d'établissements culturels ou à la participation à des activités culturelles, représentent 9 % des dépenses totales et s'élèvent à 721 millions de dollars au Canada⁴.
- L'impact des dépenses des touristes culturels canadiens sur le produit intérieur brut se chiffrait à près de 3,4 milliards de dollars en 2007, dont 21 % reviennent au Québec⁴.

2 → Classification établie par le groupe de travail mixte « culture » du ministère de la Culture et des Communications et de Tourisme Québec en 2016. Voir annexe 7, Définitions des catégories de produit en tourisme culturel.

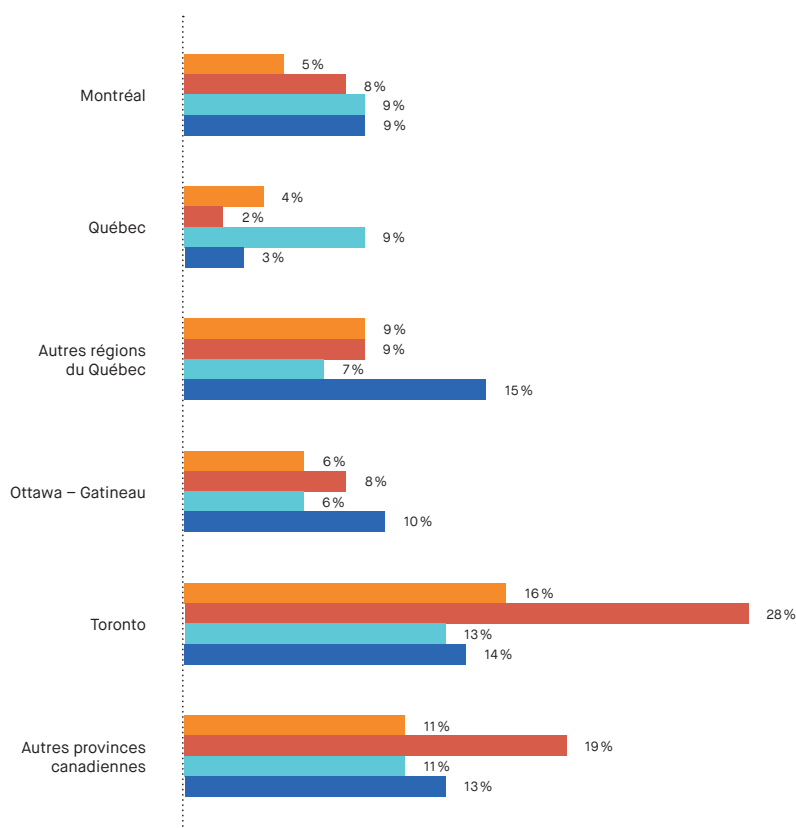
3 → Source : <http://veilletourisme.ca/2011/01/05/tourisme-culturel-et-patrimonial-un-produit-en-croissance-a-travers-le-monde/>

4 → Source : <http://veilletourisme.ca/2010/04/18/1%E2%80%99interet-de-nos-touristes-pour-les-activites-culturelles/>

Figure 39.
Taux de pratique de certaines
activités culturelles au Québec
selon diverses origines canadiennes,
2008

(Source : Statistique Canada)

- Festival ou foire
- Site historique
- Musée ou galerie d'art
- Manifestation culturelle



Tendances

- Le désir de vivre la culture locale et celui d'expérimenter l'authenticité des lieux continuent d'être des motifs de voyage importants en tourisme culturel.
- Le tourisme culturel se caractérise généralement par de courts séjours.
- D'ici 2020, on prévoit que le tourisme urbain poursuivra sa progression.
- On note une tendance à l'hybridation des lieux, qui se traduit par un maillage entre des concepts reliés à la culture et des fonctions rattachées au tourisme (attrait touristique, lieu d'hébergement, centre de soins, lieu de réunions, etc.).
- Le tourisme durable s'allie souvent naturellement avec le tourisme culturel grâce entre autres à la réhabilitation de bâtiments historiques, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel, etc.
- L'utilisation des outils technologiques est de plus en plus généralisée.
- On note une croissance de l'économie collaborative.

9.2 DESCRIPTION DU DOMAINE

En tant qu'association touristique régionale, Tourisme Laval assure le leadership sur le plan de l'accueil et de la promotion des attraits, contribue au développement de Laval comme destination touristique et joue le rôle d'agent rassembleur auprès de ses membres et des partenaires dans une perspective de développement durable.

Soucieux de développer et de promouvoir le créneau porteur du tourisme culturel, Tourisme Laval prend l'initiative, à l'automne 2016, de former un comité de travail en tourisme culturel. Regroupant les principaux acteurs culturels actifs dans ce domaine, le comité a pour mandat de déterminer les interventions à privilégier pour structurer l'offre en tourisme culturel et pour intensifier la visibilité des produits culturels touristiques sur les différentes plateformes existantes.

À l'heure actuelle, il n'existe pas d'inventaire des acteurs et des produits culturels touristiques lavallois. Tourisme Laval prévoit de travailler en 2017 sur les critères d'appartenance au tourisme culturel, première étape qui permettra par la suite de recenser l'offre disponible sur le territoire et de recueillir différentes données utiles pour documenter ce domaine.

9.3 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS⁵

Forces

- Mobilisation du milieu culturel et de ses partenaires (Tourisme Laval, CRCL)
- Attraits culturels uniques et diversifiés (attrait patrimonial, événements, diffuseurs pluridisciplinaires, institutions muséales en sciences)
- Plusieurs pôles culturels forts⁶
- Le Cosmodôme est bien positionné dans le créneau du tourisme culturel.
- Innovation dans le produit
- Accessibilité (coût, déplacement, stationnement)
- Bassin de population important
- Parc de la Rivière-des-Mille-Îles interrégional

⁵ → Analyse réalisée par Tourisme Laval dans le cadre du comité de travail en tourisme culturel (automne 2016).

⁶ → Maison des arts, salle André-Mathieu, Orchestre symphonique de Laval, Cosmodôme, C.I.EAU, parc de la Rivière-des-Mille-Îles, musée Armand-Frappier, place Bell.

Faiblesses

- Sous-financement des organisations œuvrant dans le domaine
- Offre restreinte (infrastructures en nombre limité, portée locale)
- Absence de stratégie conjointe de communication pour mettre de l'avant l'ensemble de l'offre en tourisme culturel et pour maximiser son rayonnement à Laval et à l'extérieur
- Le tourisme culturel n'est pas un produit d'appel à Laval.
- Absence d'événement identitaire
- Les acteurs culturels possèdent peu d'expertise en tourisme et méconnaissent globalement les stratégies propres au développement touristique.
- L'approche expérientielle est peu exploitée par les organisations culturelles.
- Signalisation et identification des lieux culturels insuffisantes et déficientes
- Éloignement des sites culturels les uns des autres et manque de transport actif pour faciliter les déplacements entre ceux-ci
- Produit unilingue francophone
- Les attraits patrimoniaux, lieux de culte et monuments sont peu mis en valeur.
- Absence d'une identité touristique en tourisme culturel

Opportunités

- La culture est désignée par la Ville de Laval comme un moteur et un vecteur de développement du nouveau centre-ville. La concentration sur ce territoire de plusieurs infrastructures culturelles phares⁷ (existantes et à venir) contribuera à positionner Laval comme destination culturelle et touristique.
- La proximité de Montréal : bassin de visiteurs potentiels
- Noyaux villageois riches en patrimoine et en histoire
- Potentiel de développement de la Route du patrimoine
- Le *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval* accorde une place plus importante à la mise en valeur et à la préservation du patrimoine.
- Patrimoine moderne d'intérêt

7 → La place Bell, la Maison des arts, la salle André-Mathieu, la salle multifonctionnelle (Co)Motion, le Centre de création (ROCAL), la bibliothèque centrale, le Cosmodôme, le musée Armand-Frappier

9.4 AXES D'INTERVENTION⁸

- Diriger et coordonner un comité en tourisme culturel.
- Mobiliser l'ensemble de l'industrie touristique lavalloise autour du produit culturel.
- Participer à l'élaboration d'une stratégie culturelle régionale et à l'accroissement du soutien financier pour ce secteur, en collaboration avec les acteurs du milieu.
- Établir un inventaire des produits culturels touristiques existants afin de distinguer les schémas identitaires les plus porteurs pour le développement touristique à Laval.
- Accompagner les intervenants du milieu culturel dans le développement de leurs connaissances stratégiques en tourisme.
- Soutenir le développement de produits culturels touristiques distinctifs, de haut calibre et de qualité.
- Favoriser le développement de circuits thématiques.
- Intégrer l'offre culturelle touristique lavalloise à celle de la région métropolitaine.
- Encourager le développement de pôles ayant un fort potentiel touristique.
- Accroître la mise en valeur des produits culturels touristiques et assurer la promotion de l'offre sur les différentes plateformes.

⁸ → Les axes d'intervention ont été déterminés par le groupe de travail en tourisme culturel.

PARTIE 2

COMMUNICATION, MÉDIAS ET PROMOTION



© Ville de Laval

→ Vue aérienne de Laval.

COMMUNICATION, MÉDIAS ET PROMOTION

Pour les besoins du présent diagnostic, nous nous concentrerons sur deux domaines liés aux communications, aux médias et à la promotion, soit :

- Le domaine des médias, qui inclut les médias traditionnels (presse écrite, presse électronique, magazine, télévision, radio), les médias communautaires et les médias alternatifs (blogues, réseaux sociaux, agrégateurs de contenus¹, éditeurs de contenus²).

Ces médias sont en général indépendants et leur couverture des sujets culturels dépend directement de la ligne éditoriale privilégiée par chacun d'entre eux.

- Le domaine de la promotion, du marketing et de la communication numérique. Aux médias traditionnels, communautaires et alternatifs s'ajoute tout un champ de professions et d'expertises liées au partage d'informations, à la diffusion et à la promotion de la culture. Devant la difficulté d'obtenir une couverture médiatique adéquate pour faire rayonner leurs productions, les organisations culturelles développent des stratégies spécifiques liées aux secteurs de la publicité et du marketing, aux relations publiques ainsi qu'à la production et à la diffusion de contenus numériques.

Puissant outil d'information, de promotion, de vente, d'animation, de collaboration et de développement d'auditoires, la communication numérique est en pleine expansion dans le secteur de la culture et des communications. Les grands médias comme les médias indépendants utilisent des techniques et de nouvelles plateformes d'accessibilité afin de mieux cibler, engager et fidéliser leurs auditoires. Ces nouvelles technologies redéfinissent les modes de communication, de production, de diffusion et de promotion de contenus avec pour enjeux la découvrabilité, la monétisation et l'édition de contenus.

Dans le domaine de la culture, les outils numériques sont exploités et développés afin de créer des circuits, des plateformes et des réseaux voués au partage des ressources ainsi qu'à la production, à la diffusion et à la promotion artistique.

1 → Information disponible sous forme de bases de données, d'articles de presse ou encore de médias de toutes formes

2 → Sélection, éditorialisation et partage des contenus les plus pertinents du Web

10.1 DESCRIPTION DU DOMAINE DES MÉDIAS

Médias traditionnels : radio, télévision, hebdo régional, Internet, magazines, périodiques, quotidien

➤ Radio

- *Rythme-FM 105,7* : station numéro 1 à Montréal, filiale de Cogeco Media, établie à Laval. 2 588 000 auditeurs à l'automne 2016. Diffuse en webradio en direct.
- *CJLV AM 1570* : station commerciale indépendante axée sur le mieux-être et la santé. Diffuse sur la bande AM au 1570 ainsi que sur le Web à radiomieuxetre.com.

➤ Hebdo régional

- *Le Courrier de Laval* : journal hebdomadaire couvrant l'actualité de toute la région lavalloise, édité par TC Transcontinental. Distribution aux portes de plus de 134 000 exemplaires. *Le Courrier de Laval* dispose d'une page Web (courrierlaval.com) et d'une application Web et offre une version en ligne de l'édition papier.

➤ Internet

- *L'écho de Laval* : quotidien Web exploité par Néomédia, une division d'iClic située à Saint-Georges, en Beauce.

➤ Périodiques

- *The Laval News* (anciennement *Le Chomedey News*) : périodique bimensuel distribué par Newsfirst Multimedia et publié à 34 200 exemplaires qui offre une version en ligne de l'édition papier sur le site Web lavalnews.ca.
- *The North Shore News* : bimensuel indépendant et site Web (ns-news.com). Diffusion des activités culturelles lavalloises.

➤ Magazines

- *Laval Families Magazine* : magazine anglophone couvrant les régions de Laval et de la Rive-Nord, détenu par une entreprise familiale de Laval. Produit une émission télé diffusée uniquement à MATv (chaîne 09) par le câblodistributeur Vidéotron.
- *Laval en Famille Magazine* : depuis janvier 2017, version francophone du *Laval Families Magazine* déjà bien établi dans la communauté anglophone familiale de la région. 60 000 exemplaires.
- *Entrevous* : revue dédiée à la création littéraire et aux arts littéraires multidisciplinaires. Produite et éditée par la Société littéraire de Laval. La publication est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois.

Médias communautaires

➤ Radio

- *Radio du Vieux-Sainte-Rose 89,7 FM* : diffuse aux Lavallois ainsi qu'à certains résidents de la Rive-Nord et sur le Web.

➤ Télévision

- TV Laval 09 : télévision communautaire connue longtemps sous l'appellation Télévision régionale de Laval, diffusée à MATv (chaîne 09) par le câblodistributeur Vidéotron ainsi qu'au tvrl.ca et sur YouTube. La TV Laval 09 produit neuf émissions, dont l'émission *Vos artistes* rediffusée sur la page dédiée sur YouTube.

➤ Périodique

- *Vivre à Laval* : bulletin saisonnier (quatre fois par année) d'informations municipales distribué par la Ville de Laval (PDF disponible sur le site Web de la Ville).

Médias alternatifs (blogues, réseaux sociaux, agrégateurs de contenus, éditeurs de contenus)

Aucun média alternatif spécifique répertorié pour la région lavalloise. L'offre culturelle est incluse dans celle de la région métropolitaine.

10.2 PROMOTION ET RAYONNEMENT DE L'OFFRE CULTURELLE

La Ville de Laval

- Le site Internet de la Ville (www.laval.ca) est la principale plateforme Web pour accéder à l'information sur l'offre culturelle lavalloise. Plusieurs activités et lieux culturels y sont répertoriés. Le site propose également un calendrier d'activités. Celui-ci ne permet toutefois pas d'accéder à l'ensemble de l'offre culturelle disponible sur le territoire, le contenu étant principalement axé sur l'offre municipale.
- Le site Web de la Ville de Laval offre une section dédiée à l'histoire et au patrimoine, intitulée *La Route du patrimoine*, qui se bonifie au fil des années. On y retrouve des informations relatives à l'histoire de Laval (sa fondation, ses quartiers, ses origines et autres) et aux archives.
- L'application Web *Parcourir Laval* offre des parcours historiques géolocalisés dans les vieux quartiers de Laval avec photos, vidéos d'archives, guides audios et anecdotes historiques.

Tourisme Laval

Dans ses différents outils de communication, Tourisme Laval fait la promotion de ses membres évoluant dans la sphère culturelle.

- Le site Web de Tourisme Laval offre notamment une vitrine aux institutions dédiées à la culture scientifique, aux lieux patrimoniaux ainsi qu'à certaines salles de spectacle et autres organisations liées à la culture. Tous les événements propulsés par les membres de Tourisme Laval sont annoncés dans la section *À vos agendas*.
- Grâce à une entente avec la Vitrine culturelle, les organismes membres de Tourisme Laval ont accès gratuitement à la diffusion de leurs activités sur d'autres plateformes gérées par la Vitrine culturelle. De plus, Tourisme Laval s'assure que les événements culturels jouissent d'une visibilité sur divers sites touristiques.
- Tourisme Laval déploie une stratégie de mise en valeur de l'offre culturelle sur les médias sociaux et confie à des blogueurs la tâche de rédiger plusieurs billets sur le sujet.

Les organismes du milieu

Confrontés à l'absence de vitrines régionales et de médias spécialisés en culture et considérant le peu de couverture médiatique offerte par les médias régionaux, les organismes culturels déploient des efforts considérables pour se faire connaître du public et pour promouvoir leurs activités. La plupart du temps, la promotion des principaux diffuseurs et organismes culturels professionnels œuvrant sur le territoire passe par le trio marketing classique : infolettre, site Web et réseaux sociaux.

Toutefois, on note une disparité dans l'usage des médias de communication d'une organisation à l'autre. Si certaines organisations ont des outils de communication actualisés et actifs, d'autres sont peu dynamiques et référencées sur le Web ou proposent des sites et des contenus Web peu attirants.

La promotion et la diffusion à l'extérieur de Laval

La couverture médiatique de l'offre culturelle lavalloise demeure un défi dans un contexte où la scène culturelle montréalaise accapare l'attention des médias nationaux. Si les événements ou festivals à grand déploiement programmés à Laval sont relativement bien relayés par les médias, il en va autrement des plus petites productions qui peinent à retenir l'attention des chroniqueurs culturels.

Lorsqu'on s'attarde sur les plateformes numériques de diffusion, on observe globalement que celles-ci sont encore peu utilisées par les organisations culturelles et les artistes lavallois. À titre d'exemple, la région de Laval, contrairement à d'autres régions du Québec, est peu présente sur la chaîne de diffusion de contenus audiovisuels *La Fabrique culturelle*, propulsée depuis 2014 par Télé-Québec. Ainsi, six capsules vidéo produites par cette plateforme portent sur des événements et des artistes lavallois. À titre comparatif, les Laurentides comptent 56 vidéos, la Montérégie en compte 31, Lanaudière compte 35 vidéos et l'Outaouais en compte 107. On retrouve par ailleurs peu de capsules (31) produites par les artistes et organisations de la communauté lavalloise elle-même (actualités, portraits, reportages, performances, entrevues, coulisses, courts métrages, archives, etc.).

10.3 STATISTIQUES

- Internet représente la principale source d'information d'un adulte québécois sur quatre (26,4 %) en 2014. La presse écrite, avec 17,6 %, tend à être de moins en moins populaire, alors que la popularité de la radio demeure stable à 7,7 % en 2014.

(Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations, *Actualité et nouvelles au Québec : l'ère de la mobilité et de l'information en temps réel. Usage du Web, médias sociaux et mobilité*, novembre 2014)

- 66 % des organismes artistiques canadiens utilisent les outils numériques pour collaborer avec le public.

(Rapport *Les arts à l'ère numérique* préparé par Nordicity pour le Conseil des arts du Canada, août 2016)

- Les technologies numériques sont le plus souvent employées pour améliorer la découvrabilité et la diffusion, les médias sociaux et les sites Web étant les principaux outils de tous les organismes et les artistes répondants.

(Rapport *Les arts à l'ère numérique* préparé par Nordicity pour le Conseil des arts du Canada, août 2016)

- Les organismes déclarent consacrer, en moyenne, un peu plus du tiers (37 %) de leur budget d'exploitation à la technologie. Pour être plus précis, ils consacrent en moyenne 10,6 % de leur budget d'exploitation à leur site Web et aux médias sociaux.

(Rapport *Les arts à l'ère numérique* préparé par Nordicity pour le Conseil des arts du Canada, août 2016)

- On compte une station de télévision et trois stations de radio à Laval. En 2012, le ministère de la Culture et des Communications (MCC) chiffrait en moyenne trois stations de télévision et stations de radio dans les régions périphériques. En moyenne au Québec, on compte 4 stations de télévision et 13 stations de radio. Notons toutefois que la région de Montréal offre, à proximité de Laval, une forte compétition en ce domaine : on recense, par exemple, 29 stations de radio à Montréal.

(*Portraits statistiques régionaux en culture, Laval*, 2012, p. 68)

- La proximité de Montréal influence grandement l'univers médiatique lavallois. Comme la plupart des résidents lisent, syntonisent ou regardent les grands médias nationaux provenant de la métropole, la dynamique médiatique purement régionale tend à se résumer à quelques publications ainsi qu'à certaines stations de radio et de télévision communautaires.

(*Portraits statistiques régionaux en culture, Laval*, 2012, p. 69)

- Avec quatre heures de contenu original par semaine, le volume d'émissions télévisuelles produites par la télévision communautaire TV Laval 09 est en deçà de la moyenne des membres de la Fédération des télévisions communautaires autonomes du Québec (FTCA), qui est de six heures.

(FTCA, *Mémoire déposé au CRTC pour la révision du cadre politique relatif à la programmation télévisuelle locale et communautaire*, 2015, p. 4)

- La région administrative de Laval se classe au premier rang des internautes réguliers. En 2014, c'est 87,2 % des adultes qui ont utilisé Internet au moins une fois par semaine, ce qui est considérablement supérieur à la moyenne observée dans l'ensemble du Québec (81,4 %)³.

3 → NETendances, « Région 13 – Laval », fiche région 2014-2015

- Dans le cadre d'une étude marketing réalisée par la Ville de Laval en 2016, 81,1 % des Lavallois interrogés ont répondu qu'ils connaissent la salle André-Mathieu, 76,3 % le Cosmodôme, 69,9 % la Maison des arts de Laval, 39,9 % le théâtre Marcellin-Champagnat, 39,7 % le parc de la Rivière-des-Mille-Îles, 28,7 % le musée Armand-Frappier et 17,2 % le centre d'interprétation de l'eau.
- Selon ce sondage, 70,7 % des Lavallois connaissent les événements grand public gratuits, 25,9 % les événements de quartier gratuits destinés au jeune public, 12,9 % les visites guidées ou circuits touristiques, 65,2 % les événements estivaux gratuits réalisés au Centre de la nature, dans le Vieux-Sainte-Rose, au parc des Prairies ou à la place publique Sainte-Dorothée. 15 % des personnes interrogées ne connaissent aucun de ces événements.
- La présence d'une revue spécialisée en création littéraire, *Entrevous*, produite et diffusée par la Société littéraire de Laval.
- La télévision communautaire TV Laval 09 offre une programmation diversifiée et spécifiquement adaptée au public lavallois.
- Tourisme Laval a lancé début 2016 son nouveau site Web qui promeut de manière plus active les activités culturelles et les événements lavallois relevant du tourisme culturel.
- Le site Web du Conseil régional de la culture, lancé fin 2016, offre une visibilité à ses membres, artistes de toutes disciplines, écrivains professionnels et organismes culturels, et diffuse les actualités de ses membres.
- Une entente annuelle entre Tourisme Laval et la Vitrine culturelle permet le partage des informations et la rediffusion sur diverses plateformes de l'offre culturelle de 20 organismes culturels lavallois.

10.4 ANALYSE DES FORCES, DES FAIBLESSES ET DES OPPORTUNITÉS

Forces

- Présence d'une presse écrite couvrant l'actualité régionale et distribuée sur l'ensemble du territoire lavallois (disponible également sur le Web).
- Présence de médias écrits et électroniques anglophones.
- Le site Internet de la Ville est actualisé régulièrement et propose un calendrier culturel ainsi qu'une section dédiée à l'histoire et au patrimoine. Différents outils d'information 2.0 sont également disponibles pour tenir les citoyens informés.

Faiblesses

- Absence de vitrine Web régionale et d'outils en ligne adaptés pour offrir une visibilité à l'ensemble des activités des artistes, écrivains et organisations culturelles de Laval.
- Peu de journalistes, de chroniqueurs, de blogueurs, de critiques ou de commentateurs culturels actifs à Laval.
- Absence de médias alternatifs (blogues, réseaux sociaux, agrégateurs de contenus, éditeurs de contenus).

- Le site Web de la Ville de Laval est principalement axé sur l'offre culturelle municipale et ne peut répondre à l'ensemble des besoins de communication du secteur culturel.
- L'information relative à l'offre culturelle présentée sur le site Internet de la Ville de Laval est morcelée et difficile à retracer.
- Il est difficile pour le public de trouver l'information sur ce qui se passe à Laval sur le plan culturel et sur les activités programmées.
- Comparativement à d'autres régions du Québec, Laval n'est pas une ville qui est fortement représentée dans les grands médias, malgré sa proximité avec Montréal.
- Une seule radio communautaire à Laval.
- Faible volume de productions originales dédiées à la culture de la télévision communautaire de Laval.

Opportunités

- Le Conseil régional de la culture de Laval a été mandaté par la Ville de Laval pour coordonner le développement d'un portail Web culturel régional. Cette plateforme numérique devrait voir le jour en 2018 et permettra de promouvoir l'ensemble de l'offre culturelle.
- Tourisme Laval développe progressivement des stratégies de communication en collaboration avec la Vitrine culturelle pour mettre de l'avant les organisations et événements relevant du tourisme culturel.
- Le Plan culturel numérique du MCC et la stratégie numérique du gouvernement fédéral ouvrent de nouvelles perspectives pour appuyer le développement d'initiatives touchant aux stratégies Web et au développement d'outils numériques variés liés à la création, à l'innovation et à la diffusion.

10.5 ENJEUX

- Favoriser le maillage entre le secteur culturel et les médias existants afin d'assurer une couverture adéquate des activités culturelles lavalloises.
- Développer et promouvoir un portail Web culturel régional où sera répertorié l'ensemble de l'offre culturelle lavalloise (activités, ressources, lieux, inventaires, etc.).
- Outiller les organismes culturels afin qu'ils puissent développer des stratégies de contenu Web et positionner leurs contenus culturels sur des plateformes Web nationales.
- Augmenter le volume de contenu original lavallois diffusé sur les ondes de la TV Laval 09.
- Assurer une concertation d'actions entre les plateformes Internet des principaux partenaires régionaux (Ville de Laval, Tourisme Laval, etc.) afin de maximiser l'impact de chacun et les retombées pour le secteur culturel lavallois.
- Encourager les initiatives collectives de développement de médias alternatifs ou indépendants sur le territoire lavallois.
- Accroître les investissements publics provenant des mesures relatives au Plan culturel numérique du Québec et à la stratégie numérique du gouvernement canadien pour le développement d'initiatives innovantes.



PARTIE

LES ENJEUX DE
DÉVELOPPEMENT
CULTUREL POUR
LA RÉGION DE LAVAL



Après avoir dressé le portrait détaillé de chacun des domaines culturels avec les forces et les défis qui les caractérisent, nous présentons dans la dernière partie du diagnostic les enjeux régionaux en matière de développement culturel. Regroupés sous quatre grandes thématiques, ces enjeux ont été déterminés et priorisés par les acteurs culturels présents lors de la consultation multisectorielle du 26 novembre 2016.¹

1 → Les enjeux jugés prioritaires par les participants à la consultation du 26 novembre 2016 apparaissent en gras et sont numérotés par ordre de priorité.



© Alain Lavallée

→ Extrait du court métrage *Drenica* de Simon Beaupré, une coproduction du Théâtre incliné et de Marionnettissimo (France), 2012.
Sur la photo: Violette Steinmann.

THÉMATIQUE 1 : LA VITALITÉ CULTURELLE LAVALLOISE

➤ Enjeu 1

La consolidation financière des organisations culturelles œuvrant en recherche, en création, en production, en diffusion, en mise en valeur, en médiation, en conservation et en préservation.

➤ Enjeu 2

Le renforcement de la concertation et du réseautage entre les acteurs culturels au sein d'un même domaine et entre les différents domaines culturels.

➤ Enjeu 3

Le soutien à la professionnalisation des organisations, des artistes et des travailleurs culturels.

➤ Enjeu 4

Le développement d'un environnement favorable à l'émergence de nouvelles organisations ou d'initiatives structurantes et novatrices.

➤ Enjeu

Le recensement de l'ensemble des intervenants œuvrant en culture à Laval.

➤ Enjeu

L'amélioration des conditions nécessaires à l'attraction et à la rétention des artistes et des travailleurs culturels, notamment ceux de la relève ou issus de la diversité.

➤ Enjeu

Le soutien à l'intégration des nouvelles technologies numériques dans les projets de recherche, de création, de production, de médiation, de conservation, de préservation, de diffusion et de mise en valeur de contenus culturels.

THÉMATIQUE 2: LE POSITIONNEMENT DU SECTEUR CULTUREL DANS UNE PERSPECTIVE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

➤ Enjeu 1

L'accroissement de l'engagement financier des gouvernements en matière de culture dans la région de Laval.

➤ Enjeu 2

La mise à niveau et le développement des infrastructures et des équipements culturels, en s'assurant de leur viabilité à long terme.

➤ Enjeu 3

L'approfondissement des connaissances et la collecte de données pour chaque domaine culturel afin d'assurer un développement stratégique à long terme (recensements, inventaires, études d'impact).

➤ Enjeu 4

L'élaboration d'une vision du développement culturel qui est concertée, partagée et mobilisatrice pour les acteurs culturels et les partenaires régionaux.

➤ Enjeu

La reconnaissance et la préservation du patrimoine culturel lavallois (patrimoine matériel, archivistique, bâti, naturel, immatériel, vivant et scientifique), marqueur de notre histoire, porteur d'identité, de traditions et de mémoire.

➤ Enjeu

Le soutien au développement des collaborations, des partenariats et des alliances avec le milieu municipal, le milieu de l'éducation, le milieu des affaires, le milieu communautaire et le milieu du tourisme.

THÉMATIQUE 3 : L'ACCESSIBILITÉ ET LA PARTICIPATION À LA CULTURE

➤ Enjeu 1

L'accentuation de la présence de la culture dans l'espace public lavallois.

➤ Enjeu 2

Le déploiement, sur l'ensemble du territoire lavallois, d'une offre culturelle concertée, de qualité et diversifiée.

➤ Enjeu 3

La consolidation d'un pôle culturel phare au centre-ville de Laval pour servir et supporter le réseau culturel de l'ensemble du territoire (pôle à portée régionale et nationale).

➤ Enjeu 4

L'amélioration de l'accès à l'offre culturelle pour tous les citoyens sur tout le territoire : présence d'un pôle culturel dans chaque quartier, tarification abordable, accessibilité en transport en commun, accès à l'information, etc.

➤ Enjeu 5

Le développement des activités éducatives, de loisirs culturels et de médiation visant à renforcer la participation des citoyens à la vie culturelle lavalloise.

➤ Enjeu

Le soutien au déploiement d'une offre de formation structurée, guidée par des professionnels et visant le développement de la pratique culturelle amateur (cours, ateliers en dehors d'un cadre académique).

THÉMATIQUE 4: LA PROMOTION ET LE RAYONNEMENT DE LA CULTURE

➤ Enjeu 1

La mise en lumière de l'offre et des ressources culturelles lavalloises (activités, organisations, artistes, intervenants, lieux culturels, attraits historiques et patrimoniaux, contenus culturels, etc.).

➤ Enjeu 2

Le développement de stratégies communes et d'outils efficaces, notamment numériques, permettant de maximiser la promotion de l'offre et du contenu culturel lavallois.

➤ Enjeu 3

Le positionnement stratégique de l'offre culturelle lavalloise en regard de la scène culturelle montréalaise.

➤ Enjeu 4

Le soutien au rayonnement des acteurs culturels et des éléments culturels lavallois distinctifs sur la scène nationale et internationale.

➤ Enjeu

Le renforcement du sentiment d'appartenance et de fierté des citoyens et des acteurs culturels lavallois à leur territoire.

➤ Enjeu

Le changement de perception des gens de l'extérieur sur Laval.

➤ Enjeu

La reconnaissance du travail de qualité des organismes et des acteurs culturels par l'attribution de prix et de distinctions en culture.

ANNEXES

ET BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE 1A CONSULTATION AUPRÈS DES ORGANISATIONS CULTURELLES LAVALLOISES

Sondage CRCL 2016 et compilation de données provenant de la Ville de Laval. Les données des sondages jugées incomplètes n'ont pas été prises en compte.

Domaine

Arts visuels et métiers d'art

Organisation

Artistes de Réminiscences
Association lavalloise pour les arts plastiques
Association des photographes artisans de Laval
Association des sculpteurs de Laval
Atelier 213
Atelier d'aquarelle Le Partage
Corporation Rose-Art
Guilde Calico de Laval
Les Passionnés des arts visuels
Quartier des arts du Cheval Blanc
Salle Alfred-Pellan
Semaine des artisans de Laval
Les Tisserins de Laval
Verticale - centre d'artistes
Voiles de l'amitié

Domaine

Organisation

Arts de la scène

Académie théâtrale l'Envol de Laval
Big Band Intersection
Centre de formation musicale de Sainte-Rose
Chœur de Laval
Chœur Sainte-Dorothée
(Co)Motion / salle André-Mathieu
Coopérative de solidarité Sainte-Rose-des-Vents
Les danseurs et musiciens de l'Île Jésus
Ensemble folklorique Les Bons Diabes
Ensemble I Coristi de Laval
Ensemble musical Passe-Temps
Ensemble vocal Universalis
Festival des Molières
Gestion EDC
Groupe Arcantia
Groupe vocal Les Baladins de Laval
Harmonie de Laval
Centrale des artistes
Maison de ballet-théâtre Reflet
Maison des arts de Laval
Opéra bouffe du Québec
Orchestre symphonique de Laval
Petits Chanteurs de Laval
Productions Belle Lurette
Productions Francs-Jeux
Rencontre Théâtre Ados
Théâtre Bluff
Théâtre d'art lyrique de Laval
Troupe de théâtre Les Détestables
Troupe de théâtre Parlevent
Théâtre Harpagon
Théâtre incliné
Théâtre pour enfants de Laval
Troupe Fantasia
Troupe folklorique Les Pieds Légers de Laval
Voix d'elles
Zeugma

Domaine	Organisation
Culture scientifique	- Centre d'interprétation de l'eau - Camp spatial Canada Cosmodôme - Club des astronomes amateurs de Laval - Musée Armand-Frappier - Parc de la Rivière-des-Mille-Îles
Livre et littérature	- Les Amis de la bibliothèque - Guy St-Jean Éditeur - Les Productions Le p'tit monde - Lis avec moi - Société littéraire de Laval
Histoire et patrimoine	- Centre d'archives de Laval - Réseau ArtHist - Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus
Pluridisciplinaire	- CRCL - Fondation droit au talent - ROCAL
Arts médiatiques et numériques, cinéma, télévision et médias	- Ciné-club de Laval - Ikebana Productions - Télévision régionale de Laval
Services municipaux – Ville de Laval	- Division art et culture - Division des bibliothèques

Les artistes et travailleurs culturels ayant participé anonymement au sondage CRCL 2016 ne sont pas identifiés dans ce document.

ANNEXE 1B

CONSULTATION AUPRÈS DES INDIVIDUS

Domaine	Participant	Organisation
Arts visuels et métiers d'art	Mathieu Baril	Verticale – centre d'artistes
	Jean-Paul Bertrand	Atelier 213
	Emmanuelle Choquette	
	Jasmine Collizza	Salle Alfred-Pellan
	Claire Creamer	Association lavalloise pour les arts plastiques
	Anne-Christine Diné	Passionnés des arts visuels
	Helen Doyle	Guilde Calico de Laval
	Carole Faucher	Corporation Rose-Art
	Sylvie Fraser	
	Olivier Gaudette	
	Francine Gauthier	Passionnés des arts visuels
	Nicole Langevin	Quartier des arts du Cheval Blanc
	Jeannot Laprise	Atelier 213
	Johanne Longtin	Association lavalloise pour les arts plastiques
	Aline Lord	Tisserins de Laval, atelier de tissage
	Adler Louis-Jean	Coopérative Sainte-Rose-des-Vents
	Philippe Merizzi	
	Francine Métthé	
	Charlotte Panaccio-Letendre	Verticale, centre d'artistes
	Carole Pelloré	Atelier 213
	Monique Piroth	Association lavalloise pour les arts plastiques
	Sylvie Plante	Quartier des arts du Cheval Blanc
	Renée Porlier	Guilde Calico de Laval
	Marie-Ève Tanguay	
	Carole Taylor	
	Jocelyne Thibault	
	Sylvie Thuot	Tisserins de Laval, atelier de tissage
	Lisa Tognon	
	Énock Zamor	Artistes de Réminiscences

Domaine**Participant****Organisation**

Arts de la scène

Louis Babin
Mélanie Bastien
Louis-Philippe Beaulac
Richard Bélanger
Ginette Bélisle
Steve Berthotte
Normand Bock
Mario Borges
Roxane Borgès Da Silva
Nathalie Bourassa
Maude Calvé-Thibault
Pierre Caron
Jeanne Cazabon
Éric Chabot
Marie Reine Corbeil
Jocelyne Cousineau
Robert Cousineau
Gérald Cyr
Sophie Dodart
Hélène Ducharme
Jacques Fournier
Marilaine Fournier
Audrey Gaussiran
Victor Gendron
Denis Giguère
Lysanne Grégoire
Marie-France Grenier
Francine Grenon
Talia Hallmona
François Hurtubise
Lyne Labrecque
Sylvain Lamy
Lionette Latulippe
Alain Lavallée
Jacynthe Lavoie
Sylvie Lessard
Patricia Lopraino
Danielle Mauger
Suzanne Morcel
Sylvain Noël
Charles Normand

Centre d'études Masque et Mouvement
Ligue d'improvisation de Laval
Troupe Fantasia
Opéra bouffe du Québec
Festival des Molières

Théâtre Bluff
Voix d'elles
Académie théâtrale l'Envol de Laval
Division art et culture - Ville de Laval
Ensemble musical Passe-Temps
Chœur Sainte-Dorothée
Festival des Molières
Opéra bouffe du Québec
Productions Belle Lurette
Productions Belle Lurette
Danseurs et Musiciens de l'Île Jésus
Ensemble folklorique Les Bons Diables
Chœur Sainte-Dorothée
Troupe Fantasia
Harmonie de Laval

Ensemble I Coristi de Laval

Corporation de la Salle André-Mathieu
Théâtre félé
Maison des arts
Chœur Sainte-Dorothée

Danseurs et Musiciens de l'Île Jésus
Théâtre incliné
Chœur Chanterelle du Collège Laval
Rencontre théâtre ados
La Centrale des artistes
Troupe folklorique Les Pieds Légers de Laval
Opéra bouffe du Québec
Académie théâtrale l'Envol de Laval
Centre d'études Masque et Mouvement

Domaine	Participant	Organisation
Arts de la scène (suite)	Jean-François Pagé Érika Palmer Jacques Paquette Julie Perron Patrick Ramsay Marie-Pierre Rolland Julien Rose Étienne Rouleau Mailloux Simon Roy Line St-Pierre Anik Thibault	Harmonie de Laval Division art et culture – Ville de Laval Opéra bouffe du Québec Salle André-Mathieu Orchestre symphonique de Laval Studio Lakaz Troupe folklorique Les Pieds Légers de Laval Chœur Chanterelle du Collège Laval Division art et culture – Ville de Laval
Culture scientifique	Guylaine Archambault Robert Bisson Marie-Claude Dion Marie-Ève LeScelleur Julie Provençal Normand Rivard	Musée Armand-Frappier Parc de la Rivière-des-Mille-Îles Cégep Montmorency Centre d'interprétation de l'eau Camp spatial Canada Cosmodôme Club des astronomes amateurs de Laval
Livre et littérature	Geneviève Bergeron-Colin Lise Chevrier François Côté Nancy R. Lange Leslie Piché Rachel Sansregret Danielle Shelton François Tardif Claire Varin	Lis avec moi Société littéraire de Laval RAPPEL Division des bibliothèques – Ville de Laval Société littéraire de Laval Les Productions le p'tit monde Fondation lavalloise des lettres

Domaine	Participant	Organisation
Histoire et patrimoine	Dominique Bodeven Bertrand Dudemaine Benoit Lamarre Michel Legris Sylvie Lemay Ana Manescu Marie-Hélène Pertici Louise Sigouin	Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus Centre d'archives de Laval Division art et culture – Ville de Laval Service du Greffe – Ville de Laval Réseau ArtHist Division art et culture – Ville de Laval Service de l'Urbanisme – Ville de Laval Patrimoine en tête
Multidisciplinaire	Louise Thibault Marc Saba El Leil Mélanie Hallé	ROCAL Fondation droit au talent Division art et culture – Ville de Laval
Arts médiatiques et numériques, cinéma, télévision et médias	François Tardif	Les Productions le p'tit monde

ANNEXE 2

ORGANISATIONS ET INSTITUTIONS PUBLIQUES CULTURELLES À LAVAL¹ (133) (liste non exhaustive)

Organisations culturelles professionnelles à but non lucratif (30)

Les organisations culturelles considérées comme professionnelles répondent aux exigences suivantes :

- être une personne morale légalement constituée ou une entreprise légalement enregistrée et avoir son siège social sur le territoire lavallois;
- compter au moins une personne salariée qualifiée, par sa formation ou son expérience, sur une base permanente;
- produire des rapports d'activités et des états financiers sur une base annuelle;
- être reconnu comme professionnel par le CALQ, le CAC, la SODEC ou le MCC;
- regrouper, représenter ou employer des artistes, des concepteurs, des gestionnaires ou des intervenants reconnus professionnels dans leur secteur;
- avoir pour mission principale :
 - d'interpréter, d'animer, de préserver, de mettre en valeur, de produire ou de diffuser des œuvres, des spectacles, des publications, des activités artistiques, des contenus culturels ou tout autre objet de même nature, dont la qualité est reconnue par les pairs
 - ou d'offrir des services qui répondent aux besoins de développement du secteur culturel et qui soutiennent la pratique professionnelle : mise à disposition d'espaces, de ressources ou d'équipements spécialisés, services-conseils, activités de formation et de perfectionnement.

I. Arts visuels et publics, métiers d'art (1)

1. Verticale – centre d'artistes

II. Arts de la scène (14)

Danse

2. Ballet Eddy Toussaint
3. Zeugma, Collectif de folklore urbain

Musique

4. Arts et spectacles de Laval
5. Chœur de Laval²
6. Créations de jazz Lorraine Desmarais
7. Orchestre symphonique de Laval
8. Centrale des artistes

Théâtre

9. Rencontre Théâtre Ados
10. Théâtre Bluff
11. Théâtre fêlé
12. Théâtre incliné
13. Harpagon théâtre
14. Théâtre tombé du ciel

Variétés

15. (Co)Motion (anciennement Corporation de la salle André-Mathieu)

1 → Classement établi à partir du domaine principal d'activités déclaré par l'organisation dans le cadre du sondage en ligne du CRCL.

2 → Art vocal

III. Livre et littérature (3)

16. Productions Le p'tit monde
17. Lis avec moi
18. Société littéraire de Laval

IV. Histoire et patrimoine (3)

19. Centre d'archives de Laval
20. Réseau ArtHist
21. Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus

V. Culture scientifique (4)

22. Camp spatial Canada Cosmodôme
23. Centre d'interprétation de l'eau
24. Musée Armand-Frappier – Centre d'interprétation des biosciences
25. Parc de la Rivière-des-Mille-Îles

VI. Multidisciplinaire (2)

26. Conseil régional de la culture de Laval
27. Regroupement d'organismes culturels et d'artistes lavallois

VII. Arts médiatiques et numériques, cinéma, télévision (3)

28. Ikebana Productions³
29. Télévision régionale de Laval
30. Ciné-club [(Co)Motion]

Ville de Laval (12)

I. Arts visuels et publics, métiers d'art (1)

1. Salle Alfred-Pellan

II. Arts de la scène

Musique, danse, arts du cirque, théâtre, variétés (1)

2. Maison des arts

III. Livre et littérature (9)

- 3 à 11. Bibliothèques de Laval

IV. Médias (1)

12. Vivre à Laval

Fondations (3)

1. Fondation droit au talent
2. Fondation de soutien aux arts de Laval
3. Fondation lavalloise des lettres

Organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles (52)

Les organisations culturelles inscrites dans cette catégorie répondent aux critères suivants :

- être une personne morale légalement constituée ou une entreprise légalement enregistrée et avoir son siège social sur le territoire lavallois;
- produire des rapports d'activités et des états financiers sur une base annuelle;
- programmer des activités de production ou de diffusion non reconnues professionnelles ou visant la pratique amateur;⁴
- ne pas être reconnues professionnelles par le CALQ, le CAC, le MCC ou la SODEC.

I. Arts visuels et publics, métiers d'art (14)

Arts visuels

1. Artistes de Réminiscences
2. Association des photographes artisans de Laval
3. Association des sculpteurs de Laval
4. Association lavalloise pour les arts plastiques
5. Atelier 213
6. Atelier d'aquarelle Le Partage
7. Corporation Rose-Art
8. Passionnés des arts visuels
9. Quartier des arts du Cheval Blanc
10. Voiles de l'amitié

3 → Organisation répertoriée, mais en veille depuis 2015

4 → La pratique amateur réfère à une activité pratiquée librement, par plaisir, en dehors de toute contrainte scolaire ou professionnelle. Les activités favorisent le développement, la formation, la créativité des personnes, la préservation des richesses dans le domaine des arts ou du patrimoine.

Métiers d'art

11. Cercle de fermières
12. Guilde Calico de Laval
13. Tisserins de Laval, atelier de tissage
14. Semaine des artisans de Laval

II. Arts de la scène (34)

Arts scéniques

(2 disciplines et plus)

15. Les danseurs et musiciens de l'Île Jésus
16. Troupe Ascendancia
17. Troupe Fantasia

Art vocal

18. Chœur Chanterelle du Collège Laval
19. Chœur Sainte-Dorothée
20. Ensemble I Coristi de Laval
21. Ensemble vocal Universalis
22. Groupe Arcantia
23. Groupe vocal Les Baladins de Laval
24. Opéra bouffe du Québec
25. Petits Chanteurs de Laval
26. Productions Belle Lurette
27. Théâtre d'art lyrique de Laval
28. Voix d'elles

Danse

29. Compagnie de danse Claude Pilon
30. Ensemble folklorique Les Bons Diables
31. Maison de ballet-théâtre Reflet
32. Troupe folklorique Les Pieds Légers de Laval

Musique

33. Big Band Intersection
34. Coopérative de solidarité
Sainte-Rose-des-Vents
35. Ensemble musical Passe-Temps
36. Harmonie de Laval
37. Orchestre à cordes des jeunes de Laval
38. Orchestre philharmonique de Laval

Théâtre

39. Académie théâtrale l'Envol de Laval
40. Acte 1 Productions
41. Centre d'études Masque et Mouvement
42. Festival des Molières
43. Ligue d'improvisation de Laval
44. Productions Francs-Jeux
45. Théâtre du P'tit loup
46. Théâtre pour enfants de Laval
47. Troupe de théâtre Les Détestables
48. Troupe de théâtre Parlevent

III. Culture scientifique (1)

49. Club des astronomes amateurs de Laval

IV. Livre et littérature (2)

50. Les amis de la bibliothèque
51. Le Regroupement des auteurs professionnels
publics et émergents lavallois (RAPPEL)

V. Médias (1)

52. Radio du Vieux-Sainte-Rose 89,7 FM

Organisations et associations citoyennes en histoire et patrimoine (8)

1. Association de protection du boisé
Sainte-Dorothée
2. Association des résidents et amis
du Vieux-Sainte-Rose
3. Association pour la conservation
du boisé Papineau
4. Corporation pour la mise en valeur
du bois de l'Équerre
5. Musée des pompiers de Laval
6. Patrimoine en tête
7. Sauvons nos trois grandes îles
8. Société de développement
du Vieux-Sainte-Rose

**Organisations culturelles professionnelles
à but lucratif (28)**

I. Arts visuels (2)

1. Galerie le Pépin d'art
2. Galerie d'art Saint-Vincent-de-Paul

II. Arts de la scène (3)

3. Groupe EDC
4. Agend'art
5. Productions Feeling

III. Livre et littérature (13)

6. Guy Saint-Jean Éditeur
7. Éditions Veritas

Librairies

8. Librairie Carcajou
9. Librairie Imagine
10. Indigo
11. Boîte à B.D.
12. Coin du savoir
13. Librairie André
14. Lire et relire
15. et 16. Archambault (deux succursales)
17. et 18. Renaud-Bray (deux succursales)

IV. Arts médiatiques et numériques,
cinéma, télévision et médias (10)

Cinémas

19. Cineplex Laval (ancien cinéma Collossus)
20. Cinéma Guzzo

Journaux papier et Web

21. Le Courrier de Laval
22. L'Écho de Laval
23. The Laval News
24. The North Shore News
25. Laval en famille
26. Laval Families Magazine

Radios

27. Rythme-FM 105,7
28. CJLV AM 1570 Radio

ANNEXE 3

LIEUX CULTURELS LAVALLOIS (86)

(liste non exhaustive)

Lieux culturels municipaux (50)

I. Lieux de diffusion professionnels (2)

Arts de la scène

Maison des arts de Laval (théâtre des Muses)

Arts visuels

Salle Alfred-Pellan

II. Salle multifonctionnelle (1)

Studio (Maison des arts)

III. Lieux de diffusion non professionnels (7)

Arts de la scène

Théâtre du Bout de l'île

Théâtre de la Grangerit

Théâtre du Vieux-Saint-Vincent

Arts visuels

Centre d'art de Sainte-Rose

Galerie d'art de la Vieille Caserne

Hall de l'hôtel de ville

Hall du centre communautaire Accès

IV. Centres de pratique artistique amateur (5)

Atelier 213 – arts visuels, métiers d'art

Pavillon Argenteuil – arts de la scène

Pavillon Bon-Pasteur – arts de la scène, métiers d'art

Place des aînés – arts de la scène, arts visuels

Centre d'art de Sainte-Rose – arts visuels

V. Atelier de construction de décors non professionnel (1)

Espace Michelin

VI. Lieux à vocation patrimoniale ou historique (2)

Maison André-Benjamin-Papineau

Centre Alain-Grandbois (centre d'archives et société d'histoire)

VII. Bibliothèques (9)

Bibliothèque Émile-Nelligan (Laval-des-Rapides)

Bibliothèque Gabrielle-Roy (Fabreville)

Bibliothèque Germaine-Guèvremont (Duvernay)

Bibliothèque Laure-Conan (Auteuil)

Bibliothèque Marius-Barbeau (Saint-François)

Bibliothèque multiculturelle (Chomedey)

Bibliothèque Philippe-Panneton (Laval-Ouest)

Bibliothèque Sylvain-Garneau (Sainte-Rose)

Bibliothèque Yves-Thériault (Sainte-Dorothée)

VIII. Espaces extérieurs animés (20)

Berge des Baigneurs

Berge aux Quatre-Vents

Centre de la nature

Centre-ville, secteur Montmorency

Parc des Prairies

Place publique Sainte-Dorothée

Saint-François

Vieux-Sainte-Rose

12 parcs famille (rotation annuelle)

IX. Culture scientifique (1)

Observatoire du Centre de la nature

X. Autres lieux culturels municipaux (2)

Duplex André-Benjamin-Papineau

(centre administratif professionnel)

Centre arménien (centre administratif professionnel)

Autres lieux culturels (36)¹

I. Lieux de diffusion professionnels (2)

Arts de la scène

Salle André-Mathieu

Théâtre Marcellin-Champagnat (Collège Laval)

II. Lieux de diffusion non professionnels (9)

Arts de la scène

Chapelle du Mont-de-La Salle

Église de Saint-Elzéar

Église de Sainte-Rose-de-Lima

Église de Saint-Pie-X

Salle Claude Legault du collège Montmorency
(amphithéâtre le Trac avant 2015)

Salle Claude-Potvin (école Curé-Antoine-Labelle)

Salle multifonctionnelle du collège Letendre

Arts visuels

Hall de la salle André-Mathieu

Hall du théâtre Marcellin-Champagnat

III. Muséologie scientifique (4)

Camp spatial Canada Cosmodôme

Musée Armand-Frappier, Centre d'interprétation
des biosciences

Centre d'interprétation de l'eau

Parc de la Rivière-des-Mille-Îles

IV. Cinéma (3)

Ciné-club de Laval

Cineplex de Laval (ancien cinéma Collossus)

Cinéma Guzzo

V. Galeries d'art (2)

Galerie le Pépin d'art

Galerie d'art Saint-Vincent-de-Paul

VI. Bars et cafés animés (5)

Bistro le Rossignol

Cabaret Apollon

Café le Signet

Le Balthazar

Maison du jazz

VII. Librairies (11)

Librairie Carcajou

Librairie Imagine

Indigo

Boîte à B.D.

Coin du savoir

Librairie André

Lire et relire

Archambault (deux succursales)

Renaud-Bray (deux succursales)

¹ → Les autres lieux culturels désignent les lieux non municipaux gérés ou animés par des organisations culturelles professionnelles, des organisations culturelles de pratique amateur ou non reconnues professionnelles ainsi que par des établissements d'enseignement.

ANNEXE 4

LES PROJETS D'INFRASTRUCTURES CULTURELLES

Place Bell (en cours de réalisation)

La place Bell, actuellement en construction, ouvrira ses portes à l'automne 2017. Localisé dans le périmètre du nouveau centre-ville, à proximité de la station de métro Montmorency, ce complexe multifonctionnel culturel et sportif accueillera une grande variété d'événements, dont des spectacles de grande envergure (amphithéâtre de 10 000 sièges). Evenko assurera la gestion et la programmation de cet amphithéâtre. L'espace extérieur entourant la place Bell ainsi que la rue Claude-Gagné pourront ponctuellement accueillir des événements.

La Cité de la culture et du sport de Laval est l'organisme responsable d'assurer la gestion du projet de la place Bell, avec le soutien et l'accompagnement de la Société québécoise des infrastructures. La Ville de Laval, Evenko et le gouvernement du Québec sont les bailleurs de fonds de cette construction majeure.

Projet de salle multifonctionnelle à géométrie variable de (Co)Motion

Depuis 2009, ce projet de salle multifonctionnelle de type « boîte noire » est l'une des priorités inscrites au plan stratégique de (Co)Motion (anciennement Corporation de la salle André-Mathieu).

Ce projet, appelé à ce stade-ci le CUBE, se présente comme un espace rassembleur destiné aux jeunes Lavallois. Localisé au nouveau centre-ville et jouxtant la salle André-Mathieu, le CUBE est appelé à devenir le lieu de résidence de la Scène 1425, qui programme des concerts de musique hip-hop, rock, populaire et émergente. Le CUBE offrira un espace à géométrie variable et des installations à la fine pointe de la techno-

logie en matière d'arts numériques, contribuant ainsi au positionnement plus spécifique de Laval sur le plan de la diffusion culturelle émergente en musique. Capacité : 930 personnes.

Le Centre de création artistique professionnelle du ROCAL¹

Reconnu par la Ville de Laval depuis 2012, le Regroupement d'organismes culturels et d'artistes lavallois (ROCAL) s'est donné pour mission prioritaire l'établissement d'un centre de création artistique professionnelle dans le secteur Montmorency. Ce projet se veut une réponse à un manque évident d'infrastructures culturelles et vise à assurer l'accessibilité à des équipements de pointe favorisant des pratiques singulières, novatrices et audacieuses. Pôle principal de la création artistique au nord de la métropole, le centre de création abritera les espaces de création et les locaux administratifs de 15 organismes culturels professionnels². Sa superficie totale est évaluée à 4 373 m². Ce projet devrait voir le jour d'ici 2020 et sera construit par la Ville de Laval.

Salle d'exposition de Verticale, centre d'artistes

Verticale projette de se doter d'une salle d'exposition en arts visuels actuels au sein du futur centre de création artistique professionnelle porté par le ROCAL et la Ville de Laval. Superficie d'environ 110 m².

1 → Projet inscrit au Programme triennal d'immobilisations 2017-2020 de la Ville de Laval

2 → Les organismes membres du ROCAL : Bluff Productions, Rencontre Théâtre Ados, Théâtre incliné, Théâtre Harpagon, Théâtre tombé du ciel, Lis avec moi, Société littéraire de Laval, Productions Le p'tit monde, Verticale – centre d'artistes, Orchestre symphonique de Laval, Zogma, Réseau ArtHist, Conseil régional de la culture de Laval, Centrale des artistes, Ville de Laval – Collection d'œuvres d'art mobile.

Construction d'une bibliothèque centrale³

La Ville de Laval projette de remettre à niveau ses bibliothèques et de construire une bibliothèque centrale pour compléter son offre de service à la population. Actuellement en développement, ce projet devrait voir le jour dans les cinq prochaines années, dans le secteur du métro Montmorency. Deux autres projets de bibliothèques sont également prévus dans l'est et dans l'ouest de l'île.

Projet du centre d'interprétation Biocentre Armand-Frappier (CIBAF, relocalisation et développement du musée Armand-Frappier)³

Ce projet visant à relocaliser le CIBAF à proximité du Cosmodôme permettra le renforcement des attraits en culture scientifique dans un pôle géographique dont la vocation récréotouristique est en plein essor. La superficie brute du nouvel édifice destiné au Biocentre sera d'environ 624 m². Dans le but d'optimiser et de réduire les coûts d'immobilisation du Biocentre, le Cosmodôme mettra à la disposition du CIBAF des espaces non utilisés. De plus, le Cosmodôme et le Biocentre partageront des espaces communs tels que le hall d'entrée, la billetterie, la boutique et le vestiaire grand public.

Projet de construction du pavillon d'accueil du parc de la Rivière-des-Mille-Îles³

(en cours de réalisation)

Ce projet, porté par Éco-Nature et la Ville de Laval, s'inscrit dans le Plan métropolitain d'aménagement et de développement. Il vise à valoriser cet ensemble récréotouristique majeur par la construction d'un pavillon d'accueil et d'un centre d'exposition. Parallèlement, un projet d'agrandissement du refuge faunique est en développement afin de protéger plus de 250 ha de milieux naturels riches et uniques.

3 → Projet inscrit au Programme triennal d'immobilisations de la Ville de Laval

ANNEXE 5

LISTE DES ENTENTES RÉGIONALES ADMINISTRÉES PAR LA CRÉ

Ententes régionales en culture

- Entente régionale de partenariat en matière d'activités parascolaires de loisirs culturels 2012-2014
- Entente spécifique en matière de culture scientifique et technique dans la région de Laval 2013-2016
- Entente spécifique en matière de démocratisation de la culture dans la région de Laval 2013-2016
- Entente d'aide aux initiatives de partenariat – volet manifestations culturelles de la jeune relève amateur 2012-2014

Autres ententes régionales ayant permis de financer des projets culturels

- Fonds régional d'investissement jeunesse 2012-2015
- Entente spécifique en matière d'immigration pour la région de Laval 2013-2018
- Entente spécifique sur l'adaptation régionale pour l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées dans la région de Laval 2013-2017
- Entente de partenariat régional en tourisme 2012-2015
- Entente de partenariat en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative de la région de Laval 2010-2015
- Fonds québécois d'initiative sociale 2010-2015
- Fonds de développement régional 2012-2015

ANNEXE 6

HISTOIRE ET PATRIMOINE

Inventaire du mobilier de l'église de Sainte-Rose-de-Lima

Autel (Immaculée Conception), autel (Saint Joseph), balustrade, calice, chaire, chandelier pascal, ciboire, fonts baptismaux, lampe de sanctuaire, maître-autel, peinture *L'Adoration des Mages*, peinture *La Descente de croix*, peinture *Le Christ en croix*, reliquaire (reliquaire de la vraie Croix), sculpture (Sainte Rose de Lima), sculpture (Sainte Rose de Lima), sculpture *Vierge à l'Enfant*, vitrail (La Première chapelle de Sainte-Rose)

Liste des fonds d'archives privées disponibles pour consultation. Plusieurs fonds privés supplémentaires sont en cours d'acquisition :

Fonds Gilles Poirier (chef de police de la Ville de Sainte-Dorothée, 1961-1965), fonds Jean-Noël Lavoie (maire de L'Abord-À-Plouffe, de Chomedey et maire fondateur de la Ville de Laval), fonds Claude Langlois (premier directeur du Service de l'urbanisme de Laval), fonds Roger Provost (maire de Pont-Viau, 1962-1965), fonds de la maison André-Benjamin-Papineau (1977 à 1982), collection Louis Philippe Lamy (construction du métro de Laval, 2002-2007) et fonds Raymond Fortin (conseiller municipal, 1961-1985). Fonds Adrien Dussault (maire d'Auteuil, 1961-1965) et une collection de dons d'archives privées. (Ville de Laval, 2013, site officiel)

Liste des sites archéologiques à Laval :

Les références complètes relatives aux sites archéologiques sont tirées de LABONNE. P., *État de la situation et perspectives de mise en valeur du patrimoine lavallois*, 2008, p. 11 : BkFj-2, pointe nord de l'île Jésus (1963), BkFj-3, pointe de l'île Jésus, rive sud, en face de l'île du Moulin (1979), BfFj-24, pointe sud-ouest de l'île des Guides (1986), BjFj-30, 335, rue Denis, Saint-François-

de-Sales (1987), BjFk-2, rive sud de la rivière des Mille-Îles face à Bois-des-Filion (1987), BjFI-1, Laval Ouest, au nord-est des rapides séparant le lac des Deux-Montagnes et la rivière des Mille-Îles (1976), BjFk-4, île de l'archipel de Sainte-Rose, dont l'île Darling (1996).

Site BkFj-2 (pointe nord-est de l'île Jésus, sondage) : Gaumont, Michel, *Rapport sur les recherches effectuées sur la pointe est de l'île Jésus, les 26, 27 et 28 août 1963*, Ministère des Affaires culturelles, 1963.

Site BkFj-3 (pointe est de l'île Jésus, rive sud, en face de l'île du Moulin, fouille) : Trahan, Pierre, *À la recherche des vestiges de l'île Jésus*, Ministère des Affaires culturelles, 1979.

Site BjFj-24 (pointe sud-ouest de l'île des Guides, sondages) : Lebel, Yves, *Moulin de Saint-François-de-Sales. Étude historique et archéologique*, Ville de Laval, 1986; Ethnoscop, *Moulin de Saint-François-de-Sales, sondages archéologiques*, Ville de Laval, 1988.

Site BjFj-30 (335, rue Denis, Saint-François-de-Sales, découverte fortuite) : Hébert, Bernard, *Berge du Parc Couvrette, du parc Ste-Rose, berge des Goélands, berge aux Quatre Vents et du Grand Brochet*, Ville de Laval, 1987.

Site BjFk-2 (rive sud de la rivière des Mille-Îles face à Bois-des-Filion, identification visuelle) : Balac, Anne-Marie, *Notes sur le site de l'ancien moulin Desbiens à Laval*, Ministère des Affaires culturelles, 1987.

Site BjFI-1 (Laval-Ouest, au nord-est des rapides séparant le lac des Deux-Montagnes et la rivière des Mille-Îles, identification visuelle) : Barré, Georges, *Notes de terrain. BjFI-1*, Ministère des Affaires culturelles, 1976.

Site BjFk-4 (îles de l'archipel de Sainte-Rose, dont l'île Darling, sondages 2) : Société de recherche et de diffusion Archéobec. *Exploitation et mise en valeur des ressources archéologiques de l'archipel Sainte-Rose, Rivière des Milles Îles (sic), Laval*; volume 1 : *Inventaire archéologique de la section occidentale de l'archipel de Sainte-Rose*; volume 2 : *Inventaire archéologique exploratoire à la résidence Darling (1890-1945) avec la participation du public*, août 1996; Vestiges de la maison Darling, île Darling, site BjFk-4, Ministère de la Culture et des Communications, Ville de Laval, Éco-Nature, août 1996 et janvier 1997.

Règlements de PIIA

Plan d'implantation et d'intégration architecturale dans un territoire patrimonial : (Partie IX-4 du règlement de zonage L-2000) / pour un bâtiment patrimonial situé à l'extérieur d'un territoire patrimonial (Partie IX-7 du règlement de zonage L-2000) / applicable pour certains grands ensembles urbains (Partie IX-38 du règlement de zonage L-2000).

La liste des bâtiments patrimoniaux : situés dans un territoire patrimonial à caractère urbain de la Partie IX-4 du règlement de zonage L-2000 (art. 194.7); la liste des bâtiments patrimoniaux situés dans un territoire patrimonial à caractère rural de la Partie IX-4 du règlement de zonage L-2000 (art. 194.10); la liste des bâtiments patrimoniaux situés à l'extérieur d'un territoire patrimonial (3 bâtiments) de la Partie IX-7 du règlement de zonage L-2000; la liste préliminaire des 57 bâtiments patrimoniaux situés à l'extérieur des territoires patrimoniaux (projet de règlement L-2001-3593).

Liste des collections et des fonds d'archives privées disponibles pour consultation pour le CAL et la SHGIJ. Plusieurs fonds privés supplémentaires sont en cours d'acquisition.

C3 Collection Gérard Gagnon, C4 Collection Léon Debien, C5 Collection Mario Ouimet, C8 Collection Jean-Paul Pratte, C9 Collection Vincent Paquette, C10 Collection Jean-François Larose, C11 Collection Harry Sutcliffe, P1 Fonds Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus, P2 Fonds Couvoir coopératif de Pont-Viau, P3 Fonds Marcel Bourdages, P4 Fonds Roger Provost, P5 Fonds Rodrigue Bourdages, P6 Fonds Jean-Paul Ouimet, P7 Fonds Jean-Guy Drolet, P8 Fonds Lucien Paiement, P9 Fonds Marcel Villeneuve, P10 Fonds Claude E. Pelletier, P11 Fonds Adrien Paquin, P12 Fonds André Dionne, P13 Fonds Robert Roy, P14 Fonds Pierre Dumas, P15 Fonds Jean-Paul Champagne, P16 Fonds José C. Limoges, P17 Fonds Société historique de l'île Paton, P18 Fonds Succession Joseph-Honorius Pariseau, P19 Fonds Association pour l'aménagement de la rivière des Prairies, P20 Fonds Jacquelin Bouchard, P21 Fonds Léopold Fortier, P22 Fonds Gérald Poirier, P23 Fonds Jean-Paul Corbeil, P24 Fonds Cécile L. Dagenais, P25 Fonds Marielle Laroche-Montpetit, P26 Fonds Jean-Noël Lavoie, P27 Fonds Chambre de commerce de Sainte-Dorothée, P28 Fonds Lee Brault, P29 Fonds Napoléon Charbonneau, P30 Fonds Michel Fréchette, P31 Fonds Jean-Guy Allaire, P32 Fonds Maurice Prévost, P33 Fonds Céline Bigras Brousseau et Jacques Brousseau, P34 Fonds Conseil des médias communautaires de Laval, P35 Fonds Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal – Section Laval, P36 Fonds Hugh Paton, P37 Fonds André Forget, P38 Fonds Gaston Chapleau, P39 Fonds J.-Raymond Denault, P40 Fonds Jacqueline Ouimet Fournier, P41 Fonds Lyse Leduc – 1988-2003, P42 Fonds Société d'agriculture de Laval, P43 Fonds René Bergeron, P44 Fonds Paul Labonne, P45 Fonds Germain Ouimet, P46 Fonds Maud Debien,

P47 Fonds Charlotte Bélanger-Lambert,
P48 Fonds Bertrand Dudemaine, P49 Fonds
Institut Saint-Éphrem, P50 Fonds Michel Leduc,
P51 Fonds Jean-Guy Rodrigue, P52 Fonds Claude
Boucher, P53 Fonds Serge Gravel, P54 Fonds
Armand Bélanger, P55 Fonds Georges Picard,
P56 Fonds Famille Legault, P57 Fonds Maurice
Grignon, P58 Fonds Famille Venne, P59 Fonds
Jean Pontbriand, P60 Fonds Raymonde Folco,
P61 Fonds Carrefour d'entraide, P62 Fonds
Famille Dagenais-Vaillancourt, P63 Fonds Famille
J.-Hugues Laframboise, P64 Fonds Garage
Semon, P65 Fonds Club nautique des Mille-Îles,
P66 Fonds Chœur de Laval, P67 Fonds Fondation
lavalloise des lettres, P68 Fonds Richard
Laliberté, P69 Fonds Cercle des fermières
de Sainte-Rose-Auteuil, P70 Fonds Association
du Bloc québécois Alfred-Pellan, P71 Fonds
Famille Joseph Moulin, P72 Fonds Nicole Poirier,
P73 Fonds Lorraine Ouellet, P74 Fonds Éric
Brisebois, P75 Fonds Lise Larochelle-Roy,
P76 Fonds Claire Varin, P77 Fonds Yves Demers,
P78 Fonds Jean-Claude Gagné, P79 Fonds
Germain Beauchamp, P80 Fonds Denise
Labrecque, P81 Fonds Gérard Corbeil,
P82 Fonds François Pilon, P83 Fonds Alain
Giguère, P84 Fonds Rosane Doré-Lefebvre,
P85 Fonds Laurier Crispin, P86 Fonds Famille
Trudel, P87 Fonds Claude Charbonneau,
P88 Fonds Famille Pesant-Labrosse

ANNEXE 7

DÉFINITIONS DES CATÉGORIES DE PRODUIT EN TOURISME CULTUREL

1. Architecture et patrimoine

Observation et visite de bâtiments historiques
/ Quartiers historiques / Routes et paysages
historiques

2. Arts de la rue

Spectacle ou animation se déroulant dans la rue
/ Art urbain

3. Arts de la scène

Ont lieu absolument sur une scène / Comédies
musicales / Orchestres / Danse / Théâtre /
Improvisation / Cirque / Humour / Spectacles
régionaux à grand déploiement

4. Art et métiers d'art

Visites d'ateliers et de galeries d'artisans

5. Musée

Lieu, édifice où sont réunies, en vue de leur
conservation et de leur présentation au public,
des collections d'œuvres d'art, de biens cultu-
rels, scientifiques ou techniques.

Économusée

Met en valeur des artisans et leur métier. Rend
possible la rencontre avec l'artisan, qui ouvre
son atelier au public, transmet son savoir-faire et
sa passion en plus d'offrir des produits fabriqués
sur place. Lieu d'interprétation.

6. Festival

Série périodique de manifestations artistiques
appartenant à un genre donné et qui se tient
habituellement dans un lieu précis. Les manifes-
tations sportives sont exclues.

Événement

Phénomène considéré comme localisé et instan-
tané, survenant en un point et en un instant bien
déterminés.

7. Tourisme autochtone

Découverte des régions, des nations et de la
culture autochtones au Québec.

8. Tourisme gourmand et agrotourisme

Activités et dégustations / Visites d'entreprises
de culture agricole / Produits d'ici (autocueil-
lette, marchés publics) / Repas et visites à
la ferme / Cuisine régionale et chef d'ici /
Expériences culinaires distinctives

9. Tourisme religieux

Églises / Cimetières

BIBLIOGRAPHIE

RÉFÉRENCES ET SOURCES CONSULTÉES

CALQ. *Fiches régionales 2009-2010. Répartition des subventions et des bourses*, documentation interne, 2008-2009.

CALQ. *Rapports annuels de gestion du CALQ 2009-2010, 2013-2014, 2014-2015*.

CEFRIQ. *Actualité et nouvelles au Québec : l'ère de la mobilité et de l'information en temps réel. Usage du Web, médias sociaux et mobilité*, novembre 2014.

CEFRIQ. *Fiches régionales 2015 - Portrait des internautes et des cyberacheteurs québécois, Région 13 – Laval*, enquêtes : NETendances et Indice du commerce électronique au Québec.

CEFRIQ. *Le divertissement en ligne : des utilisateurs de plus en plus nombreux*, Enquête NETendances, octobre 2015, 15 p.

CEFRIQ. *Les médias sociaux : plus présents dans le processus d'achat des Québécois*, Enquête NETendances, juillet 2015, 11 p.

CEFRIQ. *Portrait numérique des foyers québécois*, Enquête NETendances, novembre 2016, 19 p.

Commission scolaire de Laval, *Mémoire*, mai 2016, 8 p.

Conseil des arts du Canada. *Bénéficiaires de subventions et prix. Données ouvertes 2013-2016*.

Conseil des arts du Canada. *Rapport annuel 2013-2014 et rapport annuel 2014-2015*.

Conseil québécois du patrimoine vivant. *État des lieux du patrimoine immatériel, Les traditions culturelles du Québec en chiffres*, 2014, 104 p.

Conseil québécois du patrimoine vivant. *Mémoire. Patrimoine immatériel et état québécois : Joindre le geste à la parole*, 2016, 20 p.

CRÉ de Laval. *Portrait statistique. Population immigrante de la région de Laval*, mars 2015, 206 p.

CRÉ, Ville de Laval et MCC. *Portrait culturel de Laval*, rédigé par le comité de travail sous la coordination de Marcel Faucher, juin 2007, 55 p.

Éditions Asted. *Bibliothèque d'aujourd'hui : Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec*, annexe I, 2011, 82 p.

ETHNOSCOPE. *Étude de potentiel archéologique – Berge des Baigneurs, secteur Sainte-Rose*, 2015.

Fédération des télévisions communautaires autonomes du Québec. *Mémoire déposé au CRTC pour la révision du cadre politique relatif à la programmation télévisuelle locale et communautaire*, 2015, 22 p.

ISQ. *Bilan démographique du Québec*, édition 2015.

ISQ. *Enquête sur les dépenses des municipalités au titre de la culture*, 2014.

ISQ. *Profil de la région administrative de Laval*, 2016.

ISQ, OCCQ. *Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture. Régions périphériques, 2012-2013 et 2013-2014*.

ISQ, OCCQ. *Les dépenses en culture de l'administration publique québécoise depuis 1985*, Optique Culture, numéro 38, février 2015, 15 p.

ISQ, OCCQ. *Statistiques générales des bibliothèques publiques, par région administrative et pour l'ensemble du Québec, données 2013 et 2014*.

Labonne, Paul. *État de la situation et perspective de mise en valeur du patrimoine lavallois*, 2008, 74 p.

MCC et MELS. *Protocole d'entente interministériel culture-éducation*, 2013, www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1952.

MCC. *Inventaire des sites archéologiques du Québec*.

MCC. *Liste des librairies et liste des éditeurs agréés*, https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2178&no_cache=1, (consulté en mars 2017).

MCC. *Liste des œuvres réalisées dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture, Région 13 – Laval, 1961-2015*.

MCC. *Patrimoine archéologique de la région de Laval*,
<http://mcc.gouv.qc.ca/?id=1397>.

MCC. *Portraits statistiques régionaux en culture. Laval*, 2012, 96 p.

MCC. *Rapport du groupe de travail sur l'avenir du réseau muséal québécois. Entre mémoire et devenir*, 2013, 184 p.

MCCCF. *Le portrait statistique en culture de Laval*, février 2012, 100 p.

MCCCF. *Principaux constats émanant du Portrait du Réseau muséal Reconnu*, 2012, 21 p.

MEES. *Établissements scolaires (publics et privés)*,
<http://www.education.gouv.qc.ca/etablissements-scolaires-publics-et-privés/>.

MEES. *Projets pédagogiques particuliers de formation en arts*,
<http://www.education.gouv.qc.ca>.

Nordicity. *Rapport Les arts à l'ère numérique préparé pour le Conseil des arts du Canada*, août 2016.

OCCQ. *Enquête sur la fréquentation des spectacles*, 2014.

OCCQ. *Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture, 2013-2014*.

OCCQ. *La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2014*.

OCCQ. *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec en 2015*.

OCCQ. *Statistiques sur l'industrie du film et production télévisuelle indépendante*, 2015.

Organismes publics de soutien aux arts du Canada. *Plaidoyer en faveur des arts, Données probantes canadiennes sur la relation entre les arts, la qualité de vie, le bien-être, la santé, l'éducation, la société et l'économie*, octobre 2014.

Patri-Arch. *Pré-inventaire du patrimoine architectural de la ville de Laval - Rapport de synthèse*, février 2015, 27 p.

Pluram Inc. *Ville de Laval, histoire et patrimoine architectural*, volumes 1 à 5, 1981.

Pluram Inc. *Ville de Laval, Histoire et patrimoine architectural, Île Jésus*, volumes 1 et 2 : les inventaires et annexe 1, 1981.

Québec Numérique. *L'intégration du numérique en culture, Enquête réalisée en juillet 2016.*

Réseau Veille Tourisme. *Tourisme culturel et patrimonial, un produit en croissance à travers le monde*, 5 janvier 2011.

Réseau Veille Tourisme. *L'intérêt de nos touristes pour les activités culturelles*, 18 avril 2010.

Statistique Canada. Laval, V, Québec (Code 2465005) (tableau). *Profil de l'enquête nationale auprès des ménages*, Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit N° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, 2013.
[<http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>]
(Consulté le 18 mars 2015).

Tourisme Laval. *Bilan de l'industrie touristique de Laval*, 2015.

UNESCO. *Convention pour la sauvegarde du patrimoine immatériel*, 2003,
<http://unesdoc.unesco.org/images//0013/001325/132540f.pdf>.

Ville de Laval. *Deuxième projet de Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval*, Laval, 14 mars 2017.

Ville de Laval. *Laval aujourd'hui - Un état des lieux pour repenser Laval*, document de réflexion de la démarche Repensons Laval, 2015, 78 p.

Ville de Laval. *Mémoire présenté au MCC sur le renouvellement de la Politique culturelle du Québec*, 2016, 20 p.

Ville de Laval. *Politique culturelle de Laval*, 2006.

Ville de Laval. *Premier projet de Schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval*, Laval, 5 avril 2016.

Ville de Laval. *Une responsabilité partagée : vers un modèle régional de muséologie communautaire pour le territoire de Laval*, sept. 2015, 86 p.

Ville de Laval. *Vision stratégique - Laval 2035 : urbaine de nature*, 2015, 28 p.

World Tourism Organization. European Travel Commission. *City tourism & Culture. The european experience*, Brussels, February 2005, ETC Report N2005/1, 124 p.

